

http://www.numelyo.bm-lyon.fr

Le moyen de parvenir. Nouvelle édition. Corrigée de diverses fautes qui n'y étoient point & augmentée de plusieurs autres. Tome premier [- tome second]

Auteur :Béroalde de Verville, François, 1556-1629?

Date :l'Année Pantagrueline [c. 1720]

Cote : 317585 T. 02

Permalien : http://numelyo.bm-lyon.fr/BML:BML_00GOO0100137001200049679

Droit d'utilisation : © Creative Commons - Paternité. Pas d'utilisation commerciale. Pas de modification.





[redacted]

Restauré le 15 Juin 1993

[redacted]

317585

LE MOYEN DE PARVENIR.

NOUVELLE EDITION.

Corrigée de diverſes fautes qui n'y étoient point & augmentée de Pluſieurs autres.

TOME SECOND.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1894





A CHINON.

De l'Imprimerie de François Rabelais, Ruë du grand Bracquemart, à la Pierre Philoſophale l'Année.

PANTAGRUELINE.

STANCE.

CEs chambriéres ne ſont pas ainſi que celles du monde, Sçavez-vous comment elles tiennent ſerf le petit Monſieur, & ſi c'eſt avec tout honneur, qu'ainſi ne ſoit, prenez-y garde, quand ce ne ſeroit qu'un gueux, ſi elles parlent de lui, elles diront Monſieur ſans queuë, elles ne ſont pas comme cette Demoiſelle qui s'eſtimant plus noble que ſon mari quand elle parle de lui, dit, celui-là. *Maître Pierre du Four-l'Evêque.* Encore que je ne vous faſſe que verſer à boire, ſi me ferez-vous s'il lui plaît l'honneur de m'ouïr en la défenſe des femmes dont avez parlé, & auſquelles j'ai part. Quand j'étois Vicaire, j'avois une femme à la mode & uſage de vicairerie : depuis m'étant remis au monde, elle fut ma femme épouſée ſelon les droits & uſages des autres gens, quand les femmes du premier ordre ou du ſaint, & principalement celles des pauvres Prêtres, parlent de leur ménage & Proficiat, elles diſent, non point comme Dames abſoluës, elles ont bien plus d'honneur au reſpect de leurs maîtres, témoin celle de Meſſire Blaiſe, qui au four ſe plaignant de leur petit moyen, ajoûtoit hélas ! encore ſi ce n'étoit nos Meſſes, je ne ſçai que je

ferions : mais ce n'eſt pas tout, elles ſe tiennent ſi bien pour femmes, que ſi celles des Vicaires trouvent celles de Meſſieurs, elles leur feront honneur, & celles des Chanoines ſuivent la dignité & rang de leur Monſieur, & penſez-vous, vous qui en riez, que cela ne ſoit pas vrai ? pour le vous faire croire, je m'en rapporte aux Gueux, qui aux grandes Fêtes les voyans venir de la premiere grande Meſſes leur crient ainſi : Nobles Chambriéres ayez pitié de moi, voilà Meſſieurs ne vous déplaiſe, il vaut mieux en avoir chez ſoi pour s'ébattre en bon Chrétien, que d'aller comme méchant voleur courir çà & là en danger d'être pincé au colet, comme Cornu, qui mourant de la verôle, ſoûpiroit, diſant : Hélas ! je connois maintenant que c'eſt choſe moult ſainte & juſte que vivre de ménage. ARETIN. *Voi havete multo parlato delle Putane, ma tu non hai ben inteſo che e queſto ne ſapete l'etimologia della putana, per che voi debete ſaper una ragion maravilloſa, & da notare de la derivation di tanto nome e celebrato, non ſolamente de la noi ma dal touto il monde, aſcolate donque, e notate que putana ſe dice per che gli putte latana.* Fernel ſe fâcha de cela, & dit que les choſes puants, ſont ceux de celles qui font des enfans, d'autant que le cul y paſſe merde & tout : mais ceux des putains ſont ſi ſouvent brayez & ſavonnez qu'ils

ne

ne puent point, & que l'Aretin y mette le nez pour moult voir. *Plaute.* Il étoit bien queſtion que ce Maquereau d'Aretin nous vint troubler, & en parler quarante lieuës après la premiere parole, il a fait comme le Prince de de-là les Monts, qui demandant à Paris, per infor de verlus, & le Marchand qui penſoit qu'il dût en prendre grande quantité, lui dit, bran, bran. Ce Seigneur étant ſur la montagne de Tarare, s'en ſouvint & demanda à ſes gens que c'étoit à dire bran, le plus hardi lui dit que c'étoit merde: Ha, dit ledit Seigneur, en ta gorge marchand de Paris: c'eſt lui-même qui ayant mangé des lentilles qui lui avoient échaudé la goeule, & ſe trouvant en un champ, comme on lui eut dit que ce qui s'étoit levé étoient lentilles; piquez, piquez, dit-il, qu'elles ne brûlent pas les pieds des chevaux. Mais rentrons à propos du ménage de Cornu, qui eſt de ſe tenir conſtamment à une choſe, de peur de pis; toutesfois le bon Pere Perault m'a apris qu'il y a trois ſortes de chouſes dont il ſe faut garder. Quels chouſes? chouſes à travailler naturellement; chouſes à chouſer, chouſes que les femmes portent ſans les laiſſer à la maiſon, je ne ſçaurois mieux dire, ſi je ne les nommois par la tête du conſiſtoire. Or ces trois choſes ſont, l'armé, le trop hanté, le pauvre: gardez-vous du Con armé de peur d'être tué,

en friſant le péché mortel, je vous aſſure qu'il n'y a point de plaiſir à l'être, non plus qu'à ſe faire pendre, quand on ne l'a pas accoûtumé, d'un trop hanté, crainte d'avoir occaſions judiciaires. Qu'eſt-ce ? cauſes pour leſquelles on ſeroit repris de Juſtice, comme d'avoir un chancre, chaude-piſſe, poulains & verôle renforcée, ainſi paſſer la baſſe, moyenne, & haute juſtice : pour à quoi obvier, je vous dirai qu'il y a un moyen, c'eſt que vous faſſiez comme les chiens après l'avoir fait, lechez-vous le *caſus*, jamais chiens n'ont mal, auſſi leurs cas, eſt d'os, qui eſt d'os, qui eſt fort propre à faire des curedents pour celles qui baillent ou badinent des doigts autour leur viſage, quand on les ſonde pour ſçavoir ſi elles ont la matrice cloſe. A propos de chien, je me ſouviens de Mr. le Commandeur de Compenſieres, qui deſiroit être comme trois ſortes d'animaux, à ſçavoir, ainſi que le cygne qui plus vieillit & plus embellit, comme le chien auquel vieilliſſant le membre groſſit, & tel que le cheval & le cerf, qui plus vieilliſſent plus le font, & d'un affamé : je reviens à nos moutons, j'y penſois, d'autant que voyant ce poil, je cuidois que ce fut laine ; un affamé vous ruinera, il vous engloutira, & ſi n'en mourrez pas, qui eſt le pis. Voilà un bel enſeignement. *Starmius.* Ne ferez-vous aujourd'hui autre choſe que de parler de ceci ? quoi, de ceci, il faut par-

en friſant le péché mortel, je vous aſſure qu'il n'y a point de plaiſir à l'être, non plus qu'à ſe faire pendre, quand on ne l'a pas accoûtumé, d'un trop hanté, crainte d'avoir occaſions judiciaires. Qu'eſt-ce ? cauſes pour leſquelles on ſeroit repris de Juſtice, comme d'avoir un chancre, chaude-piſſe, poulains & verôle renforcée, ainſi paſſer la baſſe, moyenne, & haute juſtice : pour à quoi obvier, je vous dirai qu'il y a un moyen, c'eſt que vous faſſiez comme les chiens après l'avoir fait, lechez-vous le *caſus*, jamais chiens n'ont mal, auſſi leurs cas, eſt d'os, qui eſt d'os, qui eſt fort propre à faire des curedents pour celles qui baillent ou badinent des doigts autour leur viſage, quand on les ſonde pour ſçavoir ſi elles ont la matrice cloſe. A propos de chien, je me ſouviens de Mr. le Commandeur de Compenſieres, qui deſiroit être comme trois ſortes d'animaux, à ſçavoir, ainſi que le cygne qui plus vieillit & plus embellit, comme le chien auquel vieilliſſant le membre groſſit, & tel que le cheval & le cerf, qui plus vieilliſſent plus le font, & d'un affamé : je reviens à nos moutons, j'y penſois, d'autant que voyant ce poil, je cuidois que ce fut laine ; un affamé vous ruinera, il vous engloutira, & ſi n'en mourrez pas, qui eſt le pis. Voilà un bel enſeignement. *Starmius.* Ne ferez-vous aujourd'hui autre choſe que de parler de ceci ? quoi, de ceci, il faut par-

parler de cela auſſi, & en dea, qui ne le diroit on l'oublieroit, qui l'oublieroit, plus on ne le feroit, ſi plus on ne le faiſoit, on ne mangeroit plus de chapons, ni de lard. Ces Réformateurs-ci veulent tout perdre, & bien je m'en tairai, & le laiſſerai aux autres, & au Maître de ceans, ſuivant l'avis de ce Gentilhomme qui ſoupa hier ceans, qui diſoit qu'il n'apartenoit qu'au maître de la maiſon, & au coq, à le faire B. je m'en ſouviens, ſa fille voyant le coq qui cauquoit les poulles à petit ſemblant, il faut dire chauchoit, en bon François, comme tan-tôt le diſoit notre maître Barrelette, parlant de ce que font les autres animaux, & ainſi que je lui ouïs dire en chaire, il proteſtoit de grande douleur de la faute qui ſe commettoit au genre humain; c'eſt que les grands, & ceux, & celles qui ont des Juges leurs amis, ſi d'avanture vont s'exercer le bout autre part; ou faire amittonner l'ouverture ſpeculative après nature, cela leur eſt joliment imputé à faire l'amour en tout honneur & galantiſe: mais ſi c'eſt quelque pauvre diable, cela ſera dit adultére, ou paillardiſe, ou rapt, & puis vous fiez à ces Juſtinians de tous les diables.

Or je les recommande tous à Chapitre, s'ils veulent être gratifiez: ainſi il faut punir ceux, ou celles qui n'ont de quoi maintenir, ou aquerir réputation, je m'en rapporte à ce que jadis nous faiſions en notre ville de Rome, ſi

quelque pauvre preneur de loups étoit ſurpris en la reverberation naturelle, il étoit mené en la place publique, & là on lui appliquoit de la poix toute chaude au cul, qu'après on tiroit : & ainſi on lui arrachoit le poil, & puis en vieil & bon langage Hetruſque, on le nommoit drolle qui avoit la feſſe tonduë. Cette fille quoi ? dites donc, le coq faiſoit mine de donner la venuë aux poulles, dont cette fille qui le voyoit, & en étant fâchée, pour l'interêt des pauvres poulles qui étoient trompées, me dit tout haut, voila un coq qui fait bien l'yvrogne, il avoit peut-être l'éguillette nouée, comme R. qui rechercha long-temps la belle Marguerite, avec laquelle il fut marié : mais P. ſon corrival qui étoit fâché de cette alliance, & qui aimoit la belle, leur noua l'éguillette, ſi bien que jamais ils ne purent avoir accointance myſtique l'un de l'autre, qui fit cauſe qu'après pluſieurs procédures R. fut déclaré impuiſſant & partant démarié, & puis par le conſentement de tous P. fut en grace, & marié avec Marguerite. Le ſoir qu'ils devoient coucher enſemble, la belle étoit allée en la chambre pour l'apprêter, où ayant vû d'ordre les beſongnes, & la tavayole de P. en y nichant elle trouva une éguillette violette nouée, qu'elle prit ſans que l'on s'en apperçût ; ayant aviſé à ce petit menage, deſcend & ſe vint remettre en la troupe, dont elle ne

s'é-

s'étoit retirée qu'à l'heure qu'on dreſſoit les tables pour le ſouper, qui eſt le temps que chacun va à ſes petites commodítez, & les filles piſſer. Le ſoir comme on eut bien danſé, qu'il ne s'en falloit guéres que l'on ne parlât de mener coucher la mariée, qui ſe feignoit laſſe. P. la vint entretenir, & bien ma maîtreſſe comment vous va, elle lui répondit ſelon l'avis qu'elle eut, & ſe mit à deviſer avec lui, ſur quoi elle lui conta qu'elle avoit été voir ſon deshabillé, & ajoûta qu'elle y avoit vû une éguillette nouée, dont il ſe prit à rire, elle l'enquêta qu'il avoit à rire, & il lui conta qu'il rioit du bien que cette éguillette lui avoit fait, étant cauſe qu'il l'avoit euë. Après qu'il lui eut declaré cette fourbe, elle ne fit mine aucune, auſſi ſe prit à rire, ſans dire qu'elle eût l'éguillette. Or il fallut faire collation, & deshabiller la mariée! La mariée étant avec une ſienne chambriére d'âge, qui ſçavoit ſes ſecrets, fit ſemblant de vouloir aller à la garde-robbe, mais elle alla bien plus loin. Elle, avec cette bonne femme prit le chemin de la maiſon de R. cependant on la cherchoit, & penſoit-on qu'on l'eût détournée pour rire, comme ſouvent il avient. Etant arrivée chez R. elle dénoüe l'éguillette, & s'entrecommuniquerent les douceurs prétenduës, & l'autre fut le plus ſot. TURPIN. Mais elle d'autant que demeurant avec P. n'eût pas laiſ-

laiſſé de s'accommoder avec R. comme il avint à notre ami maître André qui à cette heure eſt Sergeant : il avoit une Prebende à Chartres, laquelle il laiſſa pour ſe marier avec une belle fille, à laquelle au matin de la premiere nuit de ſes nôces il dit ; & bien ma mie, tu vois comme je t'aime, d'avoir laiſſé ma Prebende pour t'avoir. En da vous avez fait une grande folie, vous deviez garder votre Prebende, vous n'euſſiez pas laiſſé de m'avoir. Elle ſçavoit donc qu'il y a des Chanoines qui fouaillent : le penſeriez-vous ? vraiment il les feroit beau voir, ſi cela étoit, ils feroient des enfans qui ſeroient chartiers, qui meneroient pere & mere à tous les diables. Pourquoi non ne s'ébattront-ils avec les femmes ? aviſez-y, & ſçachez que Cloîtriers qui n'aiment point les femmes, ſont toûjours après à releſcher quelque vieille hereſie, ſous ombre de dégoiſer ſur la Réformation, parlant des vices qu'ils imputent aux autres, leſquels ſont plus tolerables que les leurs. He bien s'accommoder avec femmes n'eſt pas tant mal que de troubler la Chrétienté ; & puis, faire tel œuvre apporte la beatitude : de-là vient qu'on les appelle Beats peres. C'eſt bien parlé cela, auſſi ne faut-il pas dire comme le commun, qui dit Beau-pere : & certes ils ſont Beats, c'eſt-à-dire, heureux, d'autant que bien-heureux eſt le pere qui n'a point la peine de nourrir ſes en-

enfans. He gai, vive l'amour, dit l'autre, il n'eſt que d'être quitte, libre, & jouïr de ſes amours; ainſi que puiſſions-nous avoir ſanté & de l'argent.

ABSOLUTION.

ACchevons en gens de bien, & laiſſons ces Theologiens avec leurs vertus Theologales, quant à nous, ſuivons les quatre Cardinales, qui ſont Rire, Manger, Boire & Dormir. Telles ſont nos vertus. Quant à celles de ces malheureux Theologiens, ſont ſelon la penarde remarque des Scolaſtiques, ennemis de Nature, elles ſont, Avarice, Envie, Bithumie. Par mon ſerment, & à propos d'une vertu Theologale, je me ſouviens que du temps que nous étions heretiques, & allions au Prêche, que nous ouïmes un bon conte, j'ai quaſi nommé le Seigneur qui nous menoit, & j'euſſe bien conchié votre Prétoire. Or nous allions gayement, comme Pelerins qui délogent, & nous dogmatiſions par plaiſir ſans péché. Le Preux, ce bon marchand, étoit avec nous, qui venoit fraîchement d'Allemagne, auſſi étoit-il arrivé en Hiver: C'eſt ainſi qu'il avint au boiteux Laurier qui entra ceans, & Multon lui dit, ſoyez le bien venu, je penſe que vous êtes venu par la Pluye, vous êtes encore tout tortant. Ha, ha,

ha, le Preux nous contoit des miracles qu'avoit fait Paracelſe en Germanie : Ho ! tu t'en ſouviens bien Couillette mon ami : & à vous auſſi Connaut, vous faiſiez le voyage avec nous ? ainſi il nous empliſſoit de telles merveilles, faites à la pointe de la pincette, au raiſion de la cornuë, au tintin de l'alambic, & à l'ombre du fourneau ; & ainſi maplifiant ſa gloire nous diſoit qu'il avoit guéri toutes ſortes de maladies. Comme je lui faiſois houette ; voire, ce dit-il, il en a même guéri de la bougrerie, Dieu ſauve les Chameaux hongrez. Voila de belles diſées, de beaux dictons, c'eſt ce que notre grand chien abayoit toute la nuit : mais ce qu'a chanté notre coq, entendez-vous bien le jargon des bêtes ? Parlez à ce maître qui parloit tan-tôt en poulle. Pourquoi non ? Un chien abaye bien à la Lune, & une chévre regarde bien un Miniſtre, & un chien un Evêque, dont moult il s'ébahit. Mot, paix-là, gardez de trop dire ; nous avons parlé du Roi des Alquemiſtes, n'en diſons plus rien. Pourquoi ? il n'y a point de danger, puis que depuis qu'il a produit ſes œuvres, il a ſi bien mis l'Alquemiſte en la tête de tout le monde, que chacun s'en veut mêler : il n'y a pas même les Demoiſelles & les petits enfans qui portent des ſoufflets à leurs ceintures : c'eſt bien à propos d'un Evêque, venir à un ſouflet, partant que vous di-

diriez, & notez ce que je vous dirai. Jadis il n'y avoit que les Eccleſiaſtiques qui touchaſſent aux ſecrets, & ſur tout de la pierre Philoſophale; auſſi tous les livres nouveaux qui en ont été faits, ſont iſſus de Couvents. Or eſt-il que les Orientaux ont eu les ſciences les premiers; & comme cette-là venoit, Meſſieurs les Contes de Lyon l'arrêterent, & s'entrecommuniquerent ce ſecret, ſi que tous s'y rendirent maîtres : en ſigne de quoi pour témoigner leur gloire pour telle invention ils ont depuis toûjours porté des ſoufflets ſur la tête; ainſi ſont-ils mîtrez comme beaux petits Evêques portatifs.

ARTICLE.

MAis pour vous rendre joyeux comme un âne qui a un bas tout neuf, je vous commencerai encore à vous dire qu'il y a ici pluſieurs Meſſieurs qui ſe fâchent d'être nommez, parce qu'ils dédaignent la ſotte gloire, & ne veulent pas qu'on eſtime qu'ils ſoient payez pour cela. Penſez-vous que Ciceron ſoit aiſe qu'on diſe de lui : Voilà des épîtres qu'il a faites ? Non, non, il veut que l'on croye qu'il eſt avec une belle épée faiſant le tiercelet d'Empereur; ainſi pluſieurs qui ſont gentilshommes portant les armes, témoignent par leurs écrits, que ce qu'ils

ſont en vers ou en proſe, n'eſt que pour dire que s'ils y prenoient autant de peine que treize, ils en tireroient quelque échantillon. Ceux-là ſont galands, ils ont le laurier des armes, où ſouvent ils ne ſçavent guéres, & encore moins aux lettres ; d'autant qu'il eſt mal ſeant à un guerrier de ſçavoir ; & puis dites que vous en avez heretiques, qui crevez de dépit, quand vous voyez un homme de bien qui profite, & que vous venez à lire les auteentiques des Peres, & vous ne ſçavez qui les a écrites. Or çà, pour l'amour que je porte à la bonne Chrétienté, je vous veux enſeigner une choſe notable, & que vous ne trouverez autre part, parce que ce qui doit être dit, doit être ici. Jadis il y avoit une ſorte de gens qui vivoient quatre fois autant que les autres, il y en a encore en la Hierarchie de double linge. Qu'eſt-ce à dire ? que tu es ſot ; ceux qui ont un ſurplis, n'ont-ils pas double linge ; ceux-là ſont les ſecretaires de vérité, auſſi ont-ils charge de conſiderer les femmes groſſes, & les enfans qui en naiſſent, afin que s'il avient que quelqu'un ſoit, ou grand, ou ſaint, ils ſçachent à dire ce que déja il faiſoit dedans le ventre de ſa mere, encore qu'elle eût vêcu cent ans. He bien, vous ne ſçaviez pas cela ? je vous en dirai bien d'autres, ſi vous me voulez promettre de ne vous enquerir plus de nos amis, que ſi vous le

ſçavez,

ſçavez, & qu'il vous plaiſe vous en donner au cœur joye, mettez leurs noms devant les articles de ces dialogues. Ceci ce fait, parce que nous ſommes au plus delicieux des ſecrets, & on diroit; c'eſt tel, ou tel qui les a découverts, il ne le faut pas : je ne ſçai ſi je me pourrai amancher en diſcours. La donc, mon mignon du Touret, pour l'amour de la compagnie, je vous prie ne me reprochez la vieille mode des Dames, je m'en ſouviens aſſez. Quand j'étois Page de Madame Combardavit, il avint en ce temps-là, que nous allions en un voyage d'Amour, j'étois émerillonné comme un ſacre ; les filles étoient allées ployer de touret, c'eſt à dire, piſſer. Or il y en avoit une, qui pour n'avoir eu le loiſir de ſortir du chariot, avoit chié en ſes queuës, ſous le nez de vous : elle étoit en la garde-robe fort empêchée, & coupoit le derriére de ſa chemiſe, emplâtrée comme le cataplâme d'un goutteux ; je l'épiois, d'autant que c'étoit une belle foireuſe. Elle qui m'aviſa, me va droit jetter au nez, ce qu'elle avoit coupé de ſon derriére : au diable parfum, j'en eus une belle muſeliére, & Dieu merci & vous, vous m'en faites la guerre. Ho bien, je ne le dirai plus, en da pourſuivez. Par mon ance on pourroit aller autre part, qu'on ne trouveroit pas un homme ſi déliberé que moi : je voudrois pour la récompenſe, cher ami, que tu euſſes épouſé, c'eſt-à-dire,

que tu fuſſes marié à la plus jolie Nonnain du monde. Ho, Monſieur, pardonnez-moi s'il vous plaît, il ne m'appartient pas : quoi, c'eſt la perdrix du monde ! il faut bien pour colloquer la douer avec le faiſant du monde, qui eſt le Chanoine, ainſi tout ordre aura lieu. He, gai, gardez-vous-en : mon pere qui avoit mangé de la vache enragée, & étoit délié comme ſoye fenduë en deux, avoit fait mettre au front de la porte de ſa maiſon.

Chaſſez au loin ces Prêtres & ces Moines,
Et ne donnez entrée à ces Chanoines.

En da tout ira bien, puis que nous rimons : Monſieur Bacchus commence à faire mines auſſi-bien que font les Moines. Que font les Moines ? ils font des traits mignons & de fait, toutes bonnes rencontres & proverbes vieux viennent d'eux, & toutes belles inventions en ſortent : témoin les moyens de faire hâter les jours aux Papes, Empereurs & Rois, mais pour la modeſtie de Pſellus qui me le fait dire, je paſſerai outre. Vrament je vous dirai un bon conte de Frere Jean Diſſolez, qui prenoit les poires de bon Chrétien du pauvre Tourneaux, qui lui diſoit ; Frere Jean je vous voi bien, & Frere Jean de mettre au capuchon, diſant, quand tu ne me verras plus je m'en irai, le pauvre homme s'en alla cacher,

cher, afin que Frere Jean ne le vit plus, comme le Gentilhomme de Bouſille qui ſe cachoit quand il voyoit les pauvres qui lui déroboient ſon bois, & diſoit qu'il le faiſoit parce que s'ils l'euſſent vû, ils n'euſſent rien emporté. Frere Jean deſcendu, Tournereau le prit à part, & lui dit, Frere Jean, M. le Prieur mon ami, vivons en paix je vous prie, ne me dérobez plus mes poires, j'aime mieux vous en donner. Combien m'en bailleras-tu ? Je vous en fournirai trois quarterons. Ho, ho, dit le Moine, je n'ai garde de faire ce marché-la, j'y perdrois trop : Sandé celui-la ſçavoit bien le *Tu autem.* Hé bien qui pourra dire ce que cela prétend, s'il n'a été Moine, ou à peu près : auſſi nul ne peut médire, ni bien parler d'un état s'il n'en a été, ou s'il n'a trop fréquenté les compagnons. Quand les Moines dînent, il y en a un qui eſt en chaire, qui leur fait lecture des actions des Satrapes, & ainſi legendant, il barbillonne les oreilles de ſes Confreres, qui caſſent la bribe ſans ſonger à ce que dit ce pauvre lamponnier, qui eſt là haut perché ſur les intentions dénouées, bien loin de ce qu'il dit : d'autant qu'il a l'oreille attentive vers le Prieur, qui eſt ſous le dais, ou en la belle place à mouler des intelligences de tripes ? durant quoi il ſe ſouvient par fois de ce pauvre diable qui s'égueulle à faute de s'écouter, & dit en tou-

chant du doigt ſur table, *Tu autem*, qui eſt à dire, qu'il finiſſe, parce qu'à chaque bout de leçon on dit cette fin. Si de fortune ce Lecteur eſt ſi ſot d'avoir plus d'attention à ſa lecture qu'au dîner, *abſit*, & qu'il veuille achever juſques au ſens parfait, & qu'ainſi il perde le temps, les autres diſent, en concluant Chapitralement contre lui, qu'il n'entend pas le *Tu autem*; ainſi eſt-il du reſte, cachez-le. ASCLEPIADES. Avant que laiſſer les Moines, & devant qu'ils nous oyent, voyez vous, en voilà un qui regarde, c'eſt le même que je vis tant arguer quand notre M. Benoît fut paſſé Docteur, il trépignoit, & venoit aux attaintes : pourquoi il y eut un Docteur, qui ſe fâchant, & ſe tournant, vit ce Carme, & parce qu'il faut parler Latin, lui va dire, *iſte Carmen* : à cela il ſe tut; & ne fut plus ſi impudent, parce qu'on dit, Bran pour les Carmes : A cauſe de quoi ? Ne ſçavez-vous pas qu'il y a les quatre-temps pour les Mendians, ainſi fait un compoſt. Poſt Pan. Cru. Lu bran. *Quatuor tempora*, Bran, Pan, c'eſt pour les Cordeliers, qui ont une corde toute prête. Cru, c'eſt pour les Jacobins, qui ont la Croix, ils ſont riches. Lu pour les Auguſtins, qui ſont luxurieux, à cauſe qu'ils portent tan-tôt le blanc, tan-tôt le noir. Et bran pour les Carmes. Quelle difference y a-t'il entre Son, Bran, & Merde ?

Je

Je le dirai. Son, eſt pour les cloches ; ou bien en vient. Bran, pour les pourceaux, & Merde pour les Medecins & pour vous. A, ha, he, voilà bien de quoi rire : laiſſez-moi conter ce que je voulois dire : je vous dirai ce que frere Ambroiſe le Sené m'a dit d'un de ſes Confreres, quand j'étois enfant, & dont je me ſouviens, comme de ma premiere chemiſe, & vous de la premiere fois que vous vous torchâtes le cul tout ſeul, après avoir appris à manger tout ſeul.

Ce Confrere avoit nom Ferrand, qui étoit gaillard, & avoit toûjours plus d'argent qu'un chien : parquoi il payoit pour un autre, nommé frere Margeon, qui ſçavoit détourner la biche ; Voila comment les inventions ſe trouvent pour avoir du crédit. Sur un bon averтiſſement, ces deux-ci vont enſemble chez Conſcience, qui avoit une chambre garnie d'un lit & d'une couchette. *Piſo.* Vous parlez des Moines, que ne mettez-vous auſſi ſouvent des Miniſtres en campagne ? Ils n'ont encore guére regné, & puis s'ils venoient à périr, ainſi que cela aviendra bientôt, d'autant que leur fondement eſt foible, & que l'on en trouveroit tant en ce regiſtre cela feroit éveiller les eſprits, pour s'enquerir quelles gens c'étoient : & par ainſi on réveilleroit l'hereſie, qui ſera éteinte comme feu

de paille deſſus l'eau, quand on aura toûjours quelque conte de Moine qui fera rire, au lieu de s'aller amuſer mélancoliquement à égratigner la Theologie pour en abuſer. Or en la Chambre préparée aux Moines, il y avoit un malade à demi guéri, qui étoit dans la la couchette, & le grand lit fut apprêté pour ces deux amis qui après ſouper ſe retirerent pour ſe coucher, & en ſe deshabillant parlerent de propre de conſolation à ce malade, qui incontinent leur donna le bon ſoir & eux à lui, & ſe mirent au lit. La Dame qui avoit fait proviſion pour l'exercice du cas, avoit baillé le mot à la chambriére, qui laiſſa l'huile ouvert, ayant fait ſemblant de le fermer. Quelque petite eſpace de temps après, ſelon la diligence qu'en avoit fait Margeon, vinrent deux mignonnes telles que celle qui ont ci-après été dites chévres à oreilles d'étoſe, & ſe placerent avec toute humilité auprés des freres qui les attendoient, non touchez de l'infirmité naturelle (auſſi ce n'eſt pas de tel biais que l'on péche, comme certains malotrus de Docteurs veulent prouver, pour déguiſer leur puante ambition, ou triſte avarice) mais en habileté, gayeté, vigueur, & fermeté de nature, ſelon leſquelles ils firent leur devoir de cognebas, feſſer les doucettes, qui s'en trouverent naturellement bien tant pour la délicateſſe, que par ſympatie, elles en reçoi-

çoivent és oreilles par le grand bien que cela fait où il touche.

RISE'E.

CEux-ci firent mieux tant pour tant, que les deux Cordeliers qui furent en équipage. Mais encore, pourquoi eſt-ce que les Mandians vont toûjours deux enſemble ? Pour ſe faire compagnie, c'eſt à dire.

Hos brevitas ſenſus fecit conjungere binos.

C'eſt le bon vin de Madame qui me fait ainſi dire. O liqueur prophetique benigne humeur qui nous fait doctes, radoucis nos averſitez, & rejouïs les cœurs qui ont faute de conſolation ſalutaire, *Cirus.* Vous ne faites que traverſer, que n'achevez-vous, ſans tant vous donner de traverſes ? Je voi Platon qui s'en fâche, parce qu'il y avoit plus d'ordre chez lui, *Cambiſes.* Là où il y tant d'ordre pour dîner, il y a du deſordre pour faire ſes affaires. *L'autre.* Voilà qui va bien, prenant affaire pour office culier. *Aſſuerus.* J'avois ouï dire que l'on épargneroit les hommes ſpirituels, mais tantôt la raiſon m'a bien ſatisfait, jamais Mammuchan n'en dit de meilleures : il eſt vrai que ſi hors d'ici j'oyois ainſi parler à ceux ſur leſquels j'ai pouvoir, je

leur

leur paſſerois le pied par l'épaule. Or je connois qu'il ſe faut ici donner carriére ; il eſt vrai, parce que nous ſommes tous amis, que je ſouffre tout, & moi-même je dis des choſes que je ne ſouffrirois pas dire à d'autres ; mais il faut aviſer que nous ne pouvons mal dire, ni mal faire, d'autant que nous ſommes en l'être parfait, & à l'inſtant qu'il n'y a plus de paſſions : parquoi nous nous ſatisfaiſons, & vous auſſi, en battant le chien devant le lion ; c'eſt que nous galoperons les Eccleſiaſtiques, qui ſont parfaits en leur vie afin d'intimider les ames par les choſes qu'ils diront. Or regarder au prix, s'il ſe met après nous comme il nous gâtera ; & voilà comment on feſſe les enfans devant les valets : donc ces bons Meſſieurs fils aînez de la ſainte Maiſon, ne prendront point en mauvaiſe part qu'on tourne la parabole ſur eux, afin que leur charité ſoit reconnuë, & qu'étans innocens, ils veulent bien être accuſez & châtiez de ce qu'ils n'ont pas fait ; afin que les cœurs vicieux ayent honte, & ſe corrigent voyant la bonté de ceux qui portent leurs iniquitez.

SACROBOSCO. Je ne puis tenir mon eau, je vous dirai ce conte de ces deux Cordeliers : dont comme nous étions enſemble en Bretagne, l'un d'eux deviſant fit un pet, l'homme de chambre de Monſieur lui dit, de quel ton eſt-ce, Monſieur notre maître ? Il répond, du-

duquel vous le voudrez, entonnez bien : & voilà pourquoi depuis à Châtelleraut on a amanché des coûteaux de la belle corne de couleur, L'an d'après, lui & ſon compagnon, encore novice allerent à Angers chez une honnête Dame que l'Ancien gouvernoit : ſi qu'étant entrez, le maître monte en haut, & laiſſe en bas avec la chambriére le jeune apprentif. Le bon eſt, que comme le Moine fut ſur Madame, le gros trompette qui s'étoit caché ſous la cheminée, & les voyant aux priſes, ſe mit à fanfarer, dont les amans furent fort étonnez, mais ils appointerent avec ce maître trompette, qui étoit venu un peu devant pour hocher la chembriére, & de peur d'être ſurpris, s'étoit caché. Le trompette ſorti, & la collation ayant été priſe, Monſieur notre maître ſe mit à la juchée, ſçavez-vous qu'il faiſoit, & ce qu'elle pâtiſſoit ? En da ils étoient comme le gueux que vit M. Jean de Gulgni, allant aux Nonnains, & paſſant par ſur le Pont de S. Eloi, de fortune le vent fort lui emportoit ſon chapeau, auquel il mit la main, mais il ne le put ſi bien retenir, que le cordon n'échapât : c'étoit ſa bonne fortune qui lui induiſoit ſi franche rencontre, voyant ſon cordon échapé, il jetta la vuë en bas ſous l'arche, où le cordon étoit chut, vraiment il le vit, & bien autre choſe. Que vit-il ? Le ſpectacle d'immortali-

té ;

té, les effets de concupiſcence, le progrès de generation, quatre jambons pendus à une cheville, deux animaux encruchez, & ſoûlevez, faiſant le quadrupede raiſonnable, la bête à double ventre, ou à deux têtes, l'animal à quatre yeux, l'homme femelle, la femelle mâle, le protipe de l'engeance anagogiqui, une femme en proche diſpoſition d'être châtrée, un homme prêt d'être decoché. Comme il voit ce miſtere s'effectuant, il dit tout haut: Endea de mon chapeau, je donne la ceinture à celle, ou-cil qui a le bout en la jointure, c'eſt à dire, je donne mon cordon à qui a le vit au con. Quand l'homme fut levé, il s'avança pour prendre le cordon, la femme auſſi y va, parce qu'elle le veut avoir. O! ho, dit l'homme, il eſt à moi: E! hé, dit-elle, c'eſt à moi, d'autant que j'avois le bout, où il a dit je ne l'avois pas en l'épaule, vous le ſçavez bien, auſſi vous l'y aviez mis, & bouté: Voire, dit-il, & moi l'avois-je aux talons? ne ſçavez-vous pas bien où je l'avois fiché: vrament je ne l'avois pas ſur la tête, j'avois bien autre lieu où l'employer, & où il en faudroit beaucoup pour l'étouper. Mais devinez à qui de droit ce cordon appartient, afin d'en être juge? Le grand Cordelier ayant achevé ſon affaire avec la diſpoſition de ſa pâte, qui fut levée auſſi-tôt que le four fut chaud, ce qui n'avient pas toûjours, je me re-

repens, d'autant que toûjours le four eſt chaud, mais la pâte n'eſt pas levée. Auſſi les femmes ſont comme les gueux, elles tendent toûjours leur écuelle. Après ce miſtre les freres s'en vont, le grand auſſi ſaoul que s'il eût mangé une vache, & da, en bonne foi je croi qu'il y a autant à beſongner à une femme toutes les ſemaines comme il y a à manger en un bœuf. Les deux Religieux revenus il fallut rendre conte chacun de ſa villication, le grand raconta ſon deſaſtre, mais que pour cela il n'avoit pas délaiſſé de faire la cauſe pourquoi: En après il demanda au jeune ce qu'il avoit fait, & ſi par vif éfort il avoit vaincu ſa concupiſcence, en la foulant ſous ſoi, ſelon les delectations de victoire future: voire, dit le pauvre qu'euſſai-je fait? cette fille eſt innocente, elle ne s'aidoit point, quand au bas du degré, après que la porte fut fermée, & que je l'eus pouſſée, je lui levai ſes robes, & puis je levai la mienne, en levant la mienne, la ſienne tomboit, puis levant la ſienne, la mienne baiſſoit, & tant, & tant que vous êtes venu avant que je l'aye pû approcher. Cette réponſe ouïe, tous les bons freres ſoûpirerent de deuil, oyant la bêtiſe de cet enfant, lequel fut condamné d'avoir le petit chapitre, pour ſe ſouvenir qu'une autrefois il eût à prendre ſa robe à belles dents, quand il leveroit celle d'une fille avec une main, tandis qu'il foutilleroit

de l'autre : ceci s'adreſſe à ceux qui portent des ſoutannes. Mais nous laiſſons nos deux amis chez Conſcience long-temps dormir. Or bien, ayant paſſé la nuitée ils ſe leverent aſſez matin, ils obſervoient, ou pratiquoient ce que doivent bien noter nouveaux mariez, c'eſt de ne ſe lever matin pour ſe repoſer. Sur les huit heures la Dame alla en la chambre viſiter le malade, qui avoit le cerveau creux à cauſe qu'il ne l'avoit pas rempli d'humeurs nutritives : & partant les outils de ſon intelligence étoient deſlochez, ſi qu'il avoit bien plus veillé que dormi. Après qu'elle lui eut donné le bon jour (ainſi dit-on, & on ne donne rien) & qu'elle l'eut interrogé de ſa ſanté : Madame, qui ſont ces deux qui ont couché là cette nuit paſſée ? Ce ſont, dit-elle, deux honnêtes hommes : or ne ſçavoit-il rien de la compagnie Françoiſe, il réplique, ils ſont leurs grands diables : comment, tous les gibets pourroient-ils être honnêtes, qu'ils n'ont fait toute nuit que s'entreculbuter de telle rage de cul que je penſois que la maiſon en cherroit ? Elle ſe prit à rire comme toute honteuſe, & ne dit rien pour ce coup, juſqu'à ce qu'elle le releva de la mauvaiſe opinion qu'il avoit euë par la communication de telle courtoiſie ; & ainſi lui éfaçant ce ſcrupule, elle a fait paroître qu'il ſe dit beaucoup de choſes mal à propos, & ſur tout des Eccleſiaſtiques. Amen.

COYON-

COYONNERIE.

THUCIDIDE. Et ſur cela je vous dis donc, que vous avez tort, d'autant que ce ne fut pas chez Conſcience : je m'y trouvai exprès, & celle qui fit ce trait étoit femme d'un ſergeant, qui en fit bien un plus ſubtil à notre ami Ruart, qu'elle alla voir chez lui, & y dîna, puis par mégarde s'ébatit une petite fois à la dérobée ſans péché, pourvû qu'il n'y eût pas plus de peine que de plaiſir. Ceci ne fut que le coup de l'aſſignation, qui fut donnée au lendemain chez ladite Dame. Le compagnon ne faillit pas à ſe trouver à point nommé, où trouvant commodité, voulut ſe paître de ce dont il avoit tiré le jour précédent : mais elle lui dit, que cela n'étoit pas ſain à jeun, parquoi il débanda un écu pour avoir de quoi repaître, & afin qu'elle eût meilleur courage, il dit à la belle, qu'il alloit querir vingt écus qu'on lui devoit, & la prioit que le déjeuner fût bien-tôt prêt ; il y alla, & reçut ſans confeſſion. Voilà comment les amans ne ſont pas toûjours menteurs, comme vous ribaux & rufians, qui vous donnez au diable en promettant pour peine de défaut : & puis étans hors d'avec les fées, vous n'avez non plus de memoire que chats, qui ont tant crié en le faiſant, qu'ils ont tout oublié.

Il revint avec ſes écus qu'il fit paroître ; cela faiſoit rire la mignonne comme une guenon ſur une cheminée. Et je vous demande en conſcience, & bonne foi, répondez-moi, ſi on vous preſentoit ſur une table dix mille fois autant d'écus que vous en avez, ou bien cent mille écus contans, & qu'on vous dit, cela ſera votre, & vous en pouvez prendre galamment trois poignées en diſant, grips-minaut ſans rire, c'eſt-à-dire que vous ne rirez point, vous dites qu'oui : Vous feriez vos fortes fiévres, mules, frappez votre nez en mon cul ; c'eſt ce que je vous baille en trois coups, voire en quatre viſées, mais allez grater votre cul au Soleil, & ſuccez vos ongles encore un coup, ſi ne l'avez fait, c'eſt bien reparti. Ce mignon preſente de ſon argent à Madame, qui lui dit qu'il falloit aller ſobrement. Vrament, mon ami il faut un peu épargner ſon argent, dit-elle, il y a plus de jours que de ſemaines, nous n'aurons pas trop de tout, & ainſi le dorlotant putatiquement, & le careſſant il la couillaudoit, couillevaſſoit, culbutoit peripatetiquement ; ſi qu'il s'enyvroit en cette délice permiſe à gogo, moyennant la diſpenſe miniſtrale. Et le compagnon fut ſi bien culbuté, tournoyé, & friponné, & tout rabatu de concupiſcence par la Dame, qu'elle lui ôta ſans qu'il le ſentit, & bourſe, & argent, quelque ſotte l'eût laiſſé & vous y fiez.

frez. Cette mignonne le traita comme Jaques Adriot fut traité de ſa femme. Je vous prie, dites ce conte qu'il ne vous échappe, & je vous en dirai quatre en récompenſe. J'ai peur qu'on ſe fâche, parce qu'il y a un peu du Prêtre, & un Miniſtre me l'a appris. *Page.* N'ayez point cette peur, non, jamais on ne s'en fâchera; & ſur tous les Moines qui ne le prendront pas à cœur, parce qu'on eſtimera que ceci ſera menſonge, d'autant qu'il y en a tant de ſectes, que devant que l'on ſçache qui a fait la joyeuſeté, tout ſera paſſé, & puis cela ſera, peut-être, réputé à mérite: d'autant que par ce moyen un homme de conſcience ayant foulé ſous ſoi la concupiſcence, & enfoncé le fort de Satan, où il aura écraſé la tentation, elle s'en ſera tellement allée, qu'il aura les femmes en horreur, juſqu'à ce qu'il en ait affaire, & c'eſt alors qu'il fera rage de prêcher. Or bien, pour vous faire plaiſir, je ferai cette parentaiſe. Ce Jaques dont eſt queſtion, étoit un grand abateur de bois remuant, & culbuteur de commères, & n'épargnoit rien de ce qui ſe preſentoit. Ce fut lui, & deux autres qui rencontrerent la Ponneuſe, qui étoit belle, & jeune, mais garce d'un Chapelain, & l'enfoncerent dix-ſept fois en une ſoirée à coupecul, puis s'en allerent chacun leurs voyes: le lendemain cela fut ſçu, d'autant que la fille ſe plaignoit qu'elle avoit été

ainſi dévergondée, & on le contoit à quelques honnêtes femmes : en la compagnie étoit la femme d'un Preſident, qui oyant ce conte tant de fois, répondit, & dit, au diable ſoit la carogne, tant elle étoit aiſe, cela n'avien-droit pas ſi-tôt à une femme de bien.

EXPOSITION.

LA femme de Jaques, triſte de ce que ſon mari alloit ainſi tranſportant la proviſion du particulier, faiſant couler par tout cette benoîte liqueur, dont on baille tant d'argent, & ſi on n'en trouve point à vendre au marché, alla trouver un de ſes amis pour lui demander conſeil confortatif en ſon affaire. Cettui-ci, je ne le vous nommerai pas pour la conſequence que je porte à l'honneur, lui enſeigna ce ſecret : c'eſt qu'il falloit qu'à point, mignardement, à propos, avec induſtrie politique, elle nouât le cas de ſon mari une ſeule fois, & que cela avenu, jamais il n'iroit à d'autres. La femme de Jaques croyant qu'elle noueroit ainſi pour jamais l'amour de ſon mari recevoir ces mots dorez, je devois dire coraliſez comme ſentences prophetiques : quoi elle ne faillit point à eſſayer : elle prit le bout de ſon mari, qu'elle conſidera manuellement pour le courber & le nouer. Or eſt-il, comme vous ſçavez, belles filles, que les mains feminines ſont grilles ſur leſquelles la

chair

chair revient : ainſi la piéce de génération par cet attouchement revenoit, groſſiſſoit comme pâte en met, & pourtant le billouat ſe mettoit en point, & à ce conte Jaques s'enfiloit avec ſa femme, & tout autant qu'elle fit d'eſſais à nouer, autant fut fait d'exécution à vetiller, ſi que ce mari voyant l'importunité des doigts de ſa femme, qui ne faiſoient que patiner ſon pauvre choſe, fit bande à part, de peur que cette friponnerie ne le fit devenir ſec comme un lévrier, la bonne Dame en eut du déplaiſir, & fit autrement qu'elle ne penſoit, parce qu'elle ne noua pas le bout; mais elle retint ſon mari, qui depuis ne fut plus coureux, & puis ſa femme accoûtumée à dodeliner ſon cas, ne faiſoit autre exercice au lit, que le promener. Dames qui êtes jalouſes, empoignez cette ſuave doctrine, auſſi femmes ſont Anges à l'Egliſe, diables en la maiſon, & ſigne au lit. Ma commere l'Huiſſiére traita preſque de même ſon marjolet, que tout belourd elle renvoya mignardement déchargé, & le conduit juſques à la porte, avec des baiſers accompagnez de faux ſemblant de regret : cela s'appelle des baiſers de paſſage. Quand il eut pris l'air, & qu'il fut au bout de la ruë, s'aviſa de piſſer, piſſant, il avoit la main en ſa pochette, & y tâta, la trouva vuidée de l'apoſtume pecuniaire, le voilà qu'il devint auſſi froid qu'un four ruiné,

il retourna chez la Dame, où il entra avec toute mignonne humiliation, & requiert que ſon argent lui ſoit rendu. Ayant fait ſon entrée & requête, il trouva une femme plus froide que lui, qui fait l'étonnée, l'ébahie, la déconnuë, ainſi que ſi elle ne l'eût jamais vû, voilà comme les beaux eſprits ſçavent paſſer d'une extrêmité à l'autre pour ſe réformer. Vous faites état de votre femme de biennerie, vous autres femmes de bien, & toutesfois vous n'en ſçauriez faire autant que cette-ci, lui qui penſe faire l'éfronté, comme s'il étoit maître, ayant été ſi fat que de bâtir ſur un grand chemin, veut faire le grand, & le commandeur, dit qu'il veut ravoir ſon argent, il ſe dépite, & enrage. Elle fait la conſtante, & la reſoluë : il tranche du ruffien, qui a puiſſance ſur une femme, il tempête & jette à terre ſon manteau : elle fait l'humble, & la diſcrette, & plus la femme de bien que ſi elle s'en fût mêlée toute ſa vie, & ſur ces geſtes s'ébahit beaucoup de cette apparence, & lui dit, Monſieur, que faites-vous ? où penſez-vous être ? ce n'eſt pas ainſi qu'il faut vivre chez les femmes de bien, j'aurai patienté, je me fâcherai, merci Dieu êtes-vous hors du ſens, ſortez de ceans : ou ſi mon mari vient il vous échinera. Ce diſant, elle jetta le manteau par la fenêtre & crié à l'aide, au ſecours, & à la force. Il vint de mon-

monde, qui voyant ce petit méchant Monſieur ainſi dévergondé, lui remontrent, & le menacent de la Juſtice vû ſon ſcandale. Le mari penſoit entrer, mais oyant le bruit, & voyant ce manteau, le prit, & paſſa outre, ce qu'il en faiſoit, étoit de peur de ſe courroucer. Ce manteau lui ſert aujourd'hui és bonnes fêtes. Le miſerable demantelé & devaliſé eut congé de s'en aller chercher un autre manteau, qu'un Moine de ſaint Julien lui prêta, c'étoit un manteau de camelot ondé, pour lui faire avoir ſouvenance que les ondes de la fortune avoient paſſé ſur lui. GUIDEAS. Ce maître cauſeur nous en a bien conté, de nous propoſer un nœud d'un cas ſi court qu'eſt celui de l'homme : Certes c'eſt de quoi nature l'a retranché, vû que tous animaux l'ont en proportion plus long, je m'en croi, & penſe ce que m'en a appris Albert le Grand, c'eſt parce que toute l'intelligence eſt à contraire raiſon là-dedans, par ainſi vous voyez que les foux en ont de belles venuës, & les grands perſonnages en ſont chichement pourvûs, un taureau en a plus que trois hommes, & un homme a plus d'eſprit que cent bœufs. L'AUTRE. Si vous ſçaviez de quoi eſt fait un choſe viril, vous ſçauriez s'il ſe peut nouer, ou non. De quoi eſt-il fait ce badinage d'amour? les Religieuſes de Poiſſi me l'ont appris : ainſi que j'allois à Longchamp, & en-

tel-

telles autres Religions Reformées : voilà, je ne nomme jamais perſonne, ni lieu, de peur que d'autres y aillent. Il y en avoit trois qui en diſputoient, l'une diſoit qu'il étoit de nerf, & qu'elle en avoit eu autrefois une belle nervée, la Cour étant à Blois : l'autre dit qu'il étoit de chair courroyée, d'autant qu'en le touchant, on le trouvoit plus mignon à la peau, que le marroquin de Levant, & plus douillet que velours, l'autre dit, qu'il étoit de tendons, parce qu'il tend plus qu'il ne peut : la Prieuſe qui les avoit ouïes, leur dit qu'elle jugeoit plû-tôt qu'il fût d'os, parce qu'elle en avoit le matin tiré la mouëlle d'un. PENAS. Vous vous égarez, ce ne furent pas elles : mais bien ces trois qui ſe promenant au beau jardin de Nantes trouverent une groiſelle, & s'entredemanderent à la dire en Latin, comment la diriez-vous, ma ſœur ? la jeune dit, groſellus, l'autre groſela, & la vieille dit, vous êtes ſottes, il faut gros & long, mes petis connaux de dîmes charitables. CHANOURI. C'étoit bien trois autres, dont j'étois jadis Confeſſeur : l'Abbé de Caſtines qui les aimoit toutes trois, leur promit de leur envoyer des couteaux de Châtelleraut, pourquoi bien effectuer, il endoctrina ſon valet, & l'ayant embouché, lui mit le preſent en la main pour le porter aux trois amies. Le valet qui penſoit ſelon que ſon maître l'avoit en-

endoctriné, faire ſi bien que Madame n'en ſçauroit rien, fut trompé, parce que Madame ayant un meſſage d'amour à faire, y avoit employé la portiére, au lieu de laquelle elle ſe tint à la porte, & y étoit quand l'homme de l'Abbé y arriva: Il fut ſurpris, & elle lui dit, or çà Riolan mon ami, que je voye ce que vous avez-là: c'eſt quelque choſe que votre maître nous envoye, elle ſçavoit bien que ce n'étoit pas pour elle, d'autant qu'un Abbé n'eût pas oſé entreprendre ſur les briſées de l'Evêque de Lombers qui l'aimoit. La Dame ayant le paquet, elle envoya Rioland à la dépenſe, & mande aux trois migonnes qu'elles vinſſent, leſquelles ne ſe doutant de rien s'approcherent, & elle leur montra les lettres & les preſens, leur diſant, mes filles bien-aimées, voyez des lettres, & un preſent que vous envoye notre bel ami l'Abbé de Gaſtine. Elles lui dirent, en toute humilité, c'eſt poſſible à vous, Madame, qui le méritez mieux. Non, dit-elle, les lettres en font foi, je ſçai bien que vous avez mérité ces joyaux, & encore plus; auſſi êtes vous bonnes filles: mais encore il y a, & faut de la conſideration en tout, je veux ſçavoir de vous qui eſt la plus entenduë, & pour cauſe, afin d'inſtruire les novices, pour bien entretenir l'ordre & antique façon de vivre de Couvent, & pourtant celle qui rencontrera le mieux à propos ce qui lui

ſem-

ſemble de l'action notable de delectation, & ce qu'elle a remarqué, faiſant la cauſe : parquoi en faiſant ſon ſervice, jouxte le Breviaire à l'uſage de Reims, cette-là aura non-ſeulement ſon preſent, c'étoient coûteaux, mais auſſi fera des autres à ſon plaiſir. Les voilà toutes trois en cervelle, ſi qu'éguiſant le fil de leur entendement, elles tâchent toutes trois à répondre : l'aînée répondit qu'elle n'avoit jamais goûté à ſauce ſi douce ſans ſucre : l'autre dit qu'elle n'avoit onques rencontré chair ſi dure ſans os : la tierce profera qu'elle n'avoit jamais apperçû, ni ouï, ni ſenti tant cracher ſans touſſir. ALAIN CHARTIER. Je penſois que vous y mettriez ma couſine de Montrouge, qui penſoit être en terme de devenir bête.

EMBLESME.

ELle avoit vû és livres de ces nouveaux voyageurs, qu'il y avoit des gens ſauvages qui étoient tous velus comme bêtes, infideles : La pauvre petite ſe mit tellement cela en la tête, qu'un jour changeant de blanchette, comme réformée qu'elle étoit, ſans chemiſe de linge, ſelon la coûtume de notre temps, auſſi blanchette en Theologie, c'eſt à dire, chemiſe de laine, elle s'aviſa par mégarde que ſon pauvre petit chouſe étoit chut en pauvreté, & que le poil lui avoit per-

cé

cé la peau, les filles de Prêtres n'en ont point à l'âge de dix-huit ans, je ne ſuis donc pas fille de Prêtre, dit la jeune fille qui l'ouït, & ſi je n'ai pas quinze ans : Ma pauvre couſine ayant vû cet inconvenient ſe ſigna fort devotieuſement, & devint toute troublée de ſon ſautier, ſon entendement peripatetiſa tout du long de la culmination de ſon intelligence cecurialle; ſi que depuis elle fut melancoliſiée, que c'étoit une déplorable imaginaiſon que la ſienne : ſi les autres approchoient d'elle, elle par une humeur ſaupoudrée de triſtification s'en reculoit : à la fin elles l'arriſonnairent du dedans, qu'elle avoit au flus & reflus de conflit compagnable, & leur fit réponſe, qu'elle n'étoit pas digne de converſer meritoirement parmi l'honorifique bande de leur ſociété doucette. JODELLE. Quand je vous oi ainſi paillarder ſur votre outrecuidance de bien dire, il m'eſt avis que vous me piſſez aux oreilles ; que diable ne parlez-vous droit ſans aller léchornant les friponneries du ſot langage. Je penſe, vous oyant, être du beau S. Jean, racontant comme il fut chaſſé, nous apperçûmes le Lepore qui s'étoit manifeſté : mais parce qu'il ſe réintegra, nous ne le pûmes appreender. C'eſt comme ces badaux de Paris à la bataille de Senlis, qui ayant leurs bâtons à feu ſur le haut de l'échine, demandoient, où eſt l'averſe partie ; elle ne comparoîtra pas :

encore la Goibaude parla mieux venant à Monſieur le Gouverneur, pour s'excuſer de la taxe que l'on avoit employée pour les fortifications. Monſeigneur, je ſuis une pauvre femme en veuveſſe, je vous prie avoir pitié & componction de moi, on m'a trop tauteriſée pour les fornications. TACITE. Laiſſez dire notre Poëte : que voulez-vous, le bon preud'homme, il ſavate notre langage, toutesfois il dit bien, mais il va un peu de côté. ALLAIN. Vous me defagoteriez quaſi bien tout le menu brouillis de mon intelligence. Or bien donc, cette fille leur diſant ſon excuſe, ajoûta qu'elle étoit indigne d'être avec elles, parce qu'elle devenoit bête : l'Abbeſſe voyant cette fille ainſi farouche & toute dilatée ſur le progrès de diminution familiére. Ardez cette curagiere d'èloquence, ne peut abandonner, en voulut ſçavoir la raiſon, & ſur ce que les autres filles lui avoient rapporé par avertiſſement. Timoré l'appella en ſa chambre, & d'ayant concionnoirement aviſée qu'il failloit en l'humiliation de ſon devoir qu'elle enfourchât la verité, lui demanda par amour & veſſe : foin, je cuidois Italliendiſer & dier amorevoleſſe l'occaſion de ſa déconvenuë, adonc en gémiſſant & pleurant des yeux elle dit, ma ſacrée chére Dame & preude-mere, j'ai bien grande occaſion d'être en extrêmité de mariſſon,

riſſon, parce que je deviens bête, j'ai déja un petit minon qui m'eſt venu entre les jambes. Que je voye? elle le montra, exhibant phiſiquement ſa petite natureté, alors l'Abbeſſe pour repartir par piéces ſimilaires, & réciproque démonſtration, ſe découvrit, & lui fit paroître ſa naturance, il y avoit un petit Cordelier caché derriere qui l'aviſa, & cria à maître Baſtien en courant, *Magiſter Baſtiane, ego vidi celos apertos*, & la fillette de dire, hé qu'eſt-cela Madame? ô quelle abondance de beſtialité! ma mie, ma mie, dit l'Abbeſſe, le votre n'eſt qu'un petit minon quand il aura autant étranglé de rats que le mien, il ſera chat parfait, il ſera marcou, margut & maître mitou; oho, oho, o, il n'eſt pas temps de s'évacuer à rire, attendez un peu, le mot pour rire n'eſt pas dit; la belle s'aviſa de demander à frere Etienne de Sanſſi, ce que vouloit dire Madame par ces rats & chats, ce que le pauvre corps par innocence charitable, & humilité graduelle, & ſelon la ſainteté de nos premiers vœux inferans graces abondantes, lui fit entendre & pratiquer, en lui faiſant naturellement étrangler le rat de nature, par le chat myſtique du bas de ſon ventre, de quoi elle avoit recueilli un fruit mélodieux de ſavoureuſe delectation qui ne devroit appartenir qu'à Princes & Prêtres, ſi tout alloit d'ordre. Elle étoit par ce moyen

ingenieuſement déniaiſée ; & ſur cette profonde aiſeance, elle étoit une après-dînée à ſe promener en grande contemplation, deviſant à bâtons rompus avec une ſienne compagne qui oyant ce faux bourdon de muſique mentale, lui demanda à quoi elle ſongeoit : vraiment, dit-elle, ma ſœur, je penſois, ſongez donc ce que vous penſez bien, & je le vous dirai. J'avois auſſi les yeux ſur cette chevre que voilà qui broute : ma mie, ma ſœur, c'eſt ce que diſent les Meneſtriers ramenant la mariée du montier : ma mie, ma ſœur, quelle douceur en fretillant, recordez-les avec votre flageol. Maître Janotin, puis qu'il vous plaît, il faut ſçavoir qu'ils ont dit en la menant ; nous la menons au montier, l'ordure, l'ordure, l'ordure du foyer : mais vous n'y entendez rien, c'eſt ainſi qu'ils le font en la menant à l'Egliſe, & jouant au beau trio. Pucelle la menons, bis, encore ne ſçait on ter. On ne ſçauroit qu'en dire, vous me faites de l'interruption ; le Ciel vous en punaiſira, & regardez bien que ſignifie cela. Laiſtez-moi, achever, fou enragé qui ne l'écoute, & plus fou eſt-il qui s'y amuſe : je voudrois, dit-elle, ma couſine, être comme cette chévre, voire, que tu es ſotte, l'année paſſée, tu diſois que tu devenois bête pour un petit poil folet que tu avois entre les deux gros orteuils, & ores que dis-tu ?

J'é-

J'étois bien bête par le bon vraiment, & dà je ne le ſuis plus ; que c'eſt que d'enfance ! ces petites ames ſeroient du tout heureuſes avec leur innocence, ſi elles faiſoient l'amour, & que les petits enfans couchez enſemble fiſſent ce que me fait quelquesfois frere Etienne. T'ébahis-tu, ma fille, je deſire être comme cette chévre, ne t'en émerveille point, mais fais-en état, vois-tu, ſi j'étois comme cette chévre, ainſi velue par tout le corps, je ſerois la plus heureuſe du monde, d'autant que je n'en ai pas ſi grand qu'une petite écuelle, & frere Etienne m'y fait ſi grand bien, ſi j'étois de même par tout le corps, il me feroit de même par tout, & je mourrois de fine bonne rage de bien, tant je ſerois aiſe. Les pauvres nonains n'en pouvoient mais : voilà pourquoi vous avez tort de les mêler en vos ſaturniales : Je n'y ſçaurois que faire, c'eſt la vérité qui me contraint, *inter pocula*, comme chez le Roi Aſſuerus, où parut l'orgueil de Vaſti, qui toute ſa vie avoit été humble comme une ſavate de bruniſſeur, je m'en rapporte au Confeſſeur de Madame de Loyſe, laquelle lui diſoit en confeſſion, qu'un Moine l'avoit haillonnée, qu'il avoit eu affaire à elle, qu'il s'étoit mis deſſus elle pour voir de plus loin, bref elle diſoit qu'il l'avoit f. j'ai quaſi tout dit, tant j'ai la langue à l'uſage du Prédicateur ; le Confeſ-

ſeur lui remontrant, la tançoit diſant : comment, ma mie, vous vous êtes fait accoſter à un mort. Je ne ſçai pas quel mort : mais je ne vis, ni ſentis jamais ſi bien remuer, le cas lui alloit comme à un qui mouche une chandelle avec les doigts ſans mouchettes : de ceci toute la belle compagnie ſe prit à rire comme un troupeau de feneſſeaux. COLINET. Voire ne faut-il pas bien s'ébattre, & principalement à ceux auſquels il convient : n'eſt-il pas dit, croiſſez, multipliez, & rempliſſez la terre ? & qu'eſt-ce, ſinon qu'il eſt enjoint par nature aux petits de croître, aux forts & de bon âge compétant de multiplier, & aux vieillards de ſe laiſſer mourir pour emplir la terre ? & cela auſſi appartient à ceux qui veulent faire les vieux, à ces idiots, vouez, caffards & inutilss, qui ne font que ſcandaliſer le monde de Dieu. RONSARD. Les rencontres m'en font ſouvenir, & je dirois bien de la beſongne, ſans que le défunt Evêque d'Angers fut blâmé des Docteurs qu'il s'accommodoit aux textes benits de l'Ecriture ſainte, que ſi je m'y enfonçois comme je les ſçai, je vous donnerois bien du paſſe-temps ; mais je ne veux pas faire de planche à ces heretiques qui en feroient leur profit, j'aime mieux aller à ce bout gauſſer avec ces penaillons de garçons, & filles, qui s'ébatent ſans mal penſer, chopinant près ce buffet,

ſet, & vogue la galere, Mon ami dites vo-tre Confiteor, & puis laiſſez pêter régnard. *Quiſque fictor fortunæ ſuæ*, c'eſt-à-dire, chacun fait ce qu'il peut pour vivre : il le faut faire, ſi on ne le faiſoit, le monde demeureroit vuide contre l'intention de Nature. Ho! Madame réveillez-vous, & nottez qu'un con bien ménagé à Paris ſur tout, vaut preſque autant qu'une bonne procuration, & mieux que deux métairies. Filles, je vous nomme auſſi toutes, de peur de jalouſie, aviſez à vos affaires; je ſçai qu'il y en a qui le font pour le plaiſir, ce ſont celles qui nous entretiennent, & les autres pour gagner leur paillarde vie. *Optimum philoſophari, melius vivere*, & parce je vous dis que vous ménagiez bien vos métairies naturelles. BAIF. Ho, & ai, compere, comme tu parles, ne t'aviſes-tu point des ordres que tu as; corps de moi dienne, dit-il, ſi elles m'importunent je m'en déferai bien, & les ſecouërai comme un âne fait les mouches de ſes oreilles, qu'as-tu à me venir ici ravaudder l'entendoire? eſt-ce ici le lieu & le temps d'en parler? que le diable te puiſſe caſſer des noix, il faut prendre le temps à propos ainſi que les gens de Juſtice, quel Satan & réformateur és-tu? je croi que tes hemorroïdes te rendent ainſi religieux & conſcientieux, ta ſainteté t'époinçonne par le Cul. B. Voire mais, aviſez à ce que diſent nos

Docteurs, bran il faut crier à ce ſourdaut comme pour prendre une taupe, Ro. Tu és un beau faiſeur de mines, je cuidois dire de mies, tu és un grand Docteur, tu nous en veux conter, & encore l'écrire, va, va, j'ai plus uſé de papier à me torcher le cul, que tu n'en as employé à écrire tout ce que tu penſois ſçavoir. *Madame*. Qu'eſt-ce là? eſt-ce à bon eſcient? non, non, ce n'eſt que pour rire, ne vous fâchez pas, vous penſez à autre choſe, Madame vous rêvez, vous avez le con vuide. AUSONE. Je n'avois jamais ouï cette élégance, bien eſt-il, que dernierement étant aux Vallins on nous preſenta un peu de beurre : Echinée s'en fâche, & dit à la fermiere qui nous l'avoit preſenté, que puis qu'elle étoit chiche de beurre, elle avoit le cas grand, aviſez bien à ceci, mes Dames, ainſi que fit la chambriere de Ciceron, à laquelle on lui reprochoit qu'elle mettoit trop peu de beurre en la poëlle, pour une fricaſſée, en retourna querir abondamment pour clorre ſa grande ouverture : & afin que vous ſçachiez un ſecret à propos, je vous dis que les hommes qui n'ont guére de manche, ſont plus courtois & gracieux que les autres qui en ont bonne proviſion, & ce, d'autant que ces manqueux n'ayant pas tant de quoi payer, il faut qu'ils avancent de la monnoye de ſynge : pour cette cau-

cauſe, quand les Demoiſelles, filles, & femmes, ſont enſemble à deviſer, & parlant de quelque homme qui ait abondamment de quoi elles ont affaire, elles diſent cettui-là a un grand perſuaſif, il a de quoi faire une belle expreſſion de penſées amoureuſes, il en a aſſez pour faire endeſver une dégoûtée; le bon homme Sandé, Curé de Claye, qui oyant les Demoiſelles qui rageoient ſur ſa chambre, & cela l'empêchoit d'étudier poſſible, il leur cria, ſi je vai la haut, je vous ſorrilerai toutes tant que je vous ferai enrager.

SOFPASSUC.

NOus en ſommes bien vraiment, nous voilà bien; je fais belle forme juſte comme la boëtte aux oublies, il ne falloit plus que cela pour achever ſainte Croix d'Orleans au moule de la Chartreuſe de Pavie, où j'ai été nourri Ecuyer, d'autant que de page il ne s'en parle point, il n'y a point d'enfans, ils ſont tous grands, on ne fait pas-là des enfans, il les y faut envoyer tous faits, comme à la Cour de Parlement, ſauf l'honneur de la Juſtice la bonne Dame. Ce n'eſt pas ce que nous diſions, taiſez-vous, laiſſez ces gens-là, encore les Eccleſiaſtiques ſont traitables, ils ne font qu'excommunier, cela va & vient comme eau claire, mais ces gens de juſtice

font

ſont tache d'huile, que le diable y ait part mon ami, laiſſons-les, achevons ces contes. Or pour vous remettre ſur vos chouſes, je vous dirai durant que la ligue étoit en vigueur, on cherchoit à Tours un ligueur, & après pluſieurs perquiſitions, on alla au cloître le chercher chez une Dame qui logeoit avec un Chanoine, cette Dame n'étoit point encore levée, elle entretenoit ſon enbonpoint, un Monſieur d'Archer du Prevôt entra en ſa chambre l'épée au poing, laquelle râclant contre les carreaux pour faire du maumauvais, dit tout haut, par la double rouge crête du coq, je fouterai tout ceans de par le Roi. La petite Sevin, qui pour lors étoit avec elle, toute tremblante, s'approche de ce fendeur de naſeaux, & lui dit, hélas! Monſieur, pour Dieu ne faites rien à Madame, elle ſe trouve ſi mal, je vous prie d'avoir patience. Madame qui l'ouït ouvrit ſon rideau, & adreſſant ſa parole à la fillette, lui dit, voire ma mie, & dea pourquoi non auſſi bien qu'à vous, puis que c'eſt de par le Roi? *Beroalde.* J'y étois, je m'en ſouviens comme ſi c'étoit toutes ores, & auſſi-bien que de ce qui m'avint étant encore au ventre de ma mere, un jour qu'elle rioit avec un Preſident qui l'entretenoit ſelon les uſances de Meſſieurs de la Cour de Bretagne, qui nous viennent voir durant leurs ſemeſtres. Il avint que de joye el-

elle fit un pet, je penſois que ce fût un coup d'artillerie, & que nous fuſſions aſſiégez, même ce Monſieur la tabourdoit ſi fort avec une lance à deux boulets, que je croyois que c'étoit un mouton, que maintenant en honnête architecture de guerre, on appelle un foutoir : cela me fit ſi grand peur, que je ſortis incontinent, & n'y avoit pas plus de quatre mois & demi que ma mere étoit mariée : auſſi il y en a qui ſont de rare humeur, de faire ainſi leur premier enfant, qui volontiers ont bon eſprit, cela fut cauſe que je devins Poëte. *Belleau.* Ne le dites pas s'il n'eſt vrai. Puis que j'en jure, il eſt vrai, & faut croire un homme de bien quand il ſe parjure, il y en a beaucoup qui jurent à faux, ainſi que font nos Meſſieurs de Juſtice que Dieu garde mal leſquels font ſerment de n'avoir pas acheté leurs Etats, & toutefois l'argent en eſt encore écrit en leurs doigts, ils ne le diſent point, mais qu'ils prêtent de l'argent au Roi, vraiment un maître iroit chercher qui lui bailleroit de l'argent, pour le ſervir : auſſi proprement l'argent fait tout, il faut jurer ſans offenſer Dieu, il fait que Monſieur le Juge couchera avec la femme d'autrui ſans commettre adultere, il fera donner un Arrêt le plus mignon du monde, voilà, certes, Monſieur, l'argent a ſi bien fait, que pour l'avoir envoyé & baillé à propos, quelques

ques voleurs des biens du Roi ont été liberez: ces voleurs miens amis (auſſi les Poëtes ſont amis de tous, & ennemis de chacun) s'en vindrent au lieu d'avoir la corde au col, ce bel arrêt au poing le dernier de Septembre, viſitez les Cours & vous le trouverez, L. C. a ordonné que ceux accuſez & convaincus de larcin, concuſſion & peculat, ſeront châtiez ſans encourir note d'infamie ou punition, &c. Que veut dire, L. C. La Cour, le Conſeil, la Chambre, le Chouſe, la Coyonnerie, tout ce que vous voudrez; que m'en ſouciai-je, puis que je n'y ſens plus d'interêt, & que jurer ou non, c'eſt tout un, ſi quelqu'un ne ſe fait partie, afin que Monſieur l'argent vienne loger chez nous. C'eſt aſſez interrompre mon deſſein, je voulois vous dire ce qui avint à mon compere Drouet, qui avoit un procès, pour lequel juger il falut être aſſuré & éclairci de certain point qui ne pouvoit être connu que par le ſerment de cettui-ci: il lui fut dit qu'il ne tenoit plus qu'à cela qu'il ne gagnât ſon procès: ha! vrayement, dit-il, j'ai donc gagné, parce que s'il ne tient qu'à jurer je jurerai des pieds, des mains, de la bouche, & s'il eſt beſoint du cul, en la preſence de Meſſieurs, auſſi en avoit-il fait ſon apprentiſſage aux depens de mon comper Colin, qui lui avoit prêté un chaudron, Colin lui dit, Drouet, rendez-moi mon chaudron, & quel

chau-

chaudron ? ſi tu étois prêcheur, tu ne prêcherois que de chaudron. Je te prie rendſmoi mon chaudron : je n'ai point de chaudon à toi. Colin le fait appeller, étant devant Bodion le bon Juge, Colin demande ſon chaudron à Drouet, & Drouet dit, qu'il n'en a point à lui. Bodion lui commande de jurer ſa part de Paradis, s'il a ce chaudron, lui qui n'y pretendoit poſſible rien, je ne dis pas au chaudron, ſe met en état de jurer : comme il juroit, le bon Colin lui diſoit tout bas, en le tirant par le bras, hé compere, ne jure pas, hé compere, tu perds ton ame, & Drouet lui répondoit en l'oreille, & toi, ton chaudron. CETTUI-CI. La femme du Peintre qui coloroit notre maiſon, vouloit bien autrement, parce qu'elle incitoit ſon mari à jurer, encore que ce fût à faux, parce qu'il y avoit une utilité apparente. M. Mathurin avoit prêté dixſept francs à ce peintre, & les lui demandoit aſſez importunément ; l'aute differant, enfin eſt ajourné. Maître Nicolas notre Peintre, qui avoit encore un petit coupeau de conſcience, eût bien voulu ne rien payer, parce qu'il y avoit long temps qu'il devoit, il penſoit tout de même que faiſoit Billoneau de Poictou, à qui Mr. le Chantre avoit prêté quarante livres, leſquelles il lui demanda treize ans aprés ; ho, ho, diſoit l'autre, & ſa femme auſſi, s'en ſouvient-il ? Maître Mathurin fait venir ſon cre-

diteur devant le Juge: ces deux ayant propoſé leur fait, & dit oui, & non, & vére, le Juge fit jurer Maître Nicolas pour ſçavoir la vérité, cette pauvre bonne perſonne d'homme n'oſoit, & ſe faignoit; ſa femme étoit derriére, qui lui diſoit, jure vilain, jure puis qu'il y a à gagner, tu jures ſi ſouvent que tu ni gagnes rien. S'il eût juré, qu'eût-ce été. MENOT. Il eût gagné les dix-ſept francs qui lui euſſent fait profit; & il en eût donné cinq ou ſix ſols aux pauvres, & cela l'eût garanti de la perte de ſon ame; ſçavez-vous pas bien qu'en matiére de prudence humanimonacala Chanoiſette, qu'un grand tort, ou dommage inviſible, eſt reparé & ſatisfait par un petit bien manifeſte, comme és Cours les preſens font ſouvent gagner des méchantes cauſes: ainſi pluſieurs, tant laïques qu'autres, ayans bien dérobé en cachette, fondent publiquement de beaux anniverſaires ſolemnels où ils produiſent les fruits mignons du Mamon d'iniquité: les gens de juſtice en bâtiſſoient de beaux châteaux qui honorent le Royaume, les Financiers en parent tout, & même je vous dirai, que ſi un petit Commis de mes feſſes a vollé dix écus, incontinent il ſe fera paroître, quand il ne le devroit qu'avec une ceinture de broderie: & un méchant Procureur fera incontinent bâtir. Quand aux Conſeillers, ils n'y entendent

rien,

rien, ils ne dérobent que l'écume, ils ne mettent pas la main au fond du pot, ſi je ne ments, & ainſi ſont éfacez les larcins, monopoles, ſacriléges, fraudes, & telles joyeuſes inventions & moyens de parvenir. Vous rêvez, & ſongez creux, vous gâtez tout, ſi on ſçait ce que vous dites, perſonne n'aura plus d'envie de faire pis, afin que bien en avienne. GESSER. Vous propoſez une cabale de rêver en ſoupant, je voudrois, tant je ſuis ennuïé de la fracture de mon fourneau, que nous fuſſions en état parfait de rêverie, je ſerois aiſe, & n'aurois non plus de mauvaiſe paſſion, que le pâtiſſier Rigole qui ſongeoit, tant il étoit aiſe en rêvant, que ſa grande mere lui donnoit du fromage mou. BACON. Jamais fromage mou ne gâta gorge, non plus que cul chaut ne gâte jamais linge, & je ne ris jamais tant de fromage mou ou de crême, que de celle de Menaſſes Secretaire du Patriarche de Conſtantinople; ce grand eſprit, il acheta un jour un fromage de crême qui ne lui coûta rien, je montrois un jour à Monſieur le Chancelier, ou c'étoit qu'il entra trois Flamans au Cimetiere de S. Innocent, la porte de l'autre côté, dont l'un tomba, & mit le nez en la ſelle d'une fille qui venoit de querir de l'eau: voila comment il remarque tout, comme le derriére de votre chemiſe fait le conte de vos ſelles, Manaſſes ayant eu en main

ſon fromage, prit un des Chevaliers de la fleur de lys, un des quinze-vingts, & le pria de dire un ſalut à ſon intention : pour ce faire, il lui mit un beau jetton au creux de la main. Le pauvre avant accordé ces badigoines, griguenotoit ce Salvé avec une voix horrifique à laquelle Manaſſes s'accordoit : comme il fut venu au verſet qu'il ſe faut égueuler de crier, & qu'il eut ouvert amplement la gorge, & deſſerré la gueule aſſez grande pour y enfourner un demi alloyau de bœuf, les babines étant déjointes bien demi pied, demeurant ouvertes en cette belle extaſe de chant Royal, Manaſſes lui va flaquer ce fromage mou dans le Bagoulier ſi proprement, qu'il entra tout & rien n'en ſortit que ce que malheureuſement le triſte criard fit choir, eſtimant avoir la bouche pleine d'une autre mixtion de plus haut goût. PAUSANIAS. Je penſe que ce jour-là étoit fait pour rire.

DICTIONNAIRE.

NE vous ſouvient-il point que nous rencontrâmes la mule de Rablais, le bon homme ne s'en ſoucioit non plus que de celle du Pape, ayant aſſez d'autres bonnes affaires il l'avoit laiſſée chez Feſandal Imprimeur, & avoit prié les garçons d'y prendre garde pour la faire boire à ſes heures, comme la truye des

Car-

Carmes. Déja deux ou trois jours s'étoient paſſez qu'elle avoit aſſez beu, mais au diantre la goute, parce qu'elle ne bougea de l'attache, comme un vrai chien couchant. Jean du Carroi, jeune verdaut, s'aviſa de cette bête, & monta deſſus à dos ſans la ſangler; un autre le voit qui lui demanda la croupe, un tiers encore y ſaute, & les voilà ainſi que les quatre fils d'Aimon, à chevaux ſur la mule ſans ſelle, n'ayant que le chevêtre (que ne lui bailliez-vous votre licou) ainſi relevée de ces ſuffiſans perſonnages, la bête prit ſon chemin à val la ruë de S. Jaques: paſſant auprès de S. Benoît, au lieu de s'avancer, ſentant l'eau d'une lieuë loin, comme vous auriez l'odeur d'un bon jambon, & s'approchant de l'Egliſe elle reçut une odeur débonnaire de l'eau benîte, qui l'attirant par la conduite magnetique de ſa faveur, la fit en dépit des chevaucheurs entrer en l'Egliſe; il étoit Dimanche heure de Sermon où grand monde étoit convenu, & nonobſtant ce peuple, réſiſtances des boudouineux, la mule dure de tête, & oppreſſée d'altération, donne juſques au benoitier où elle mit, & enfonça ſon honorifique muſle, le peuple qui voit l'éfronterie de ce maudit animal, qui par dépit n'engendrera jamais, penſe que ce ſoit un ſpectre, portant quelques ames jadis heretiques, mais ores pénitentes, qui viennent cher-

cher le doux refrigeratoire des bien-heureux. (laiſſez-la boire) & déja chacun penſoit qu'il ſe feroit quelque émotion (laiſſez boire la mule) ou autre acte merveilleux de commotion ſpirituelle : mais la bête fut modeſte, ſi qu'ayant légitimement bien beu ſelon ſa vacation ſe retira ſans autre ceremonie. ORPHE'E. Le mulet de Gravereuil étoit bien autre ; il les faut marier enſemble : il y en avoit, qui voyant la méchanceté de cette bête, diſoient, que c'étoit quelque diable, fauteur d'hérétiques, puniſſant leur ennemis : & cela venoit à propos, parce que de mon temps ce Preſtre avoit fait éfondrer une bonne & ample quantité de Huguenots, qu'il tuoit bravement juſqu'à la mort. Un jour un Elû de Tours emprunta ce mulet, & monta deſſus, & adreſſa ſes voyes à Langes ; y étant arrivé le mulet prit le mords aux dents, & ſans ſe ſoucier de ce qu'il avoit ſur l'échine, & du profit du Roy, ſe mit à courir par tout à travers hommes, femmes, & enfans, & s'adreſſant vers la potiére paſſa par-deſſus pots, buïes, caſſes, chaufferettes, qu'il briſa, caſſa, rompit, & gâta, comme un étourdi ; puis ayant fait ſa montre reprit ſes erres, emportant le triſte Elû, qui eût voulu être au fonds de ſa cave, de peur du tonnerre, & le mulet de courir ſans arrêt ni craindre ; & comme il couroit il y avoit un

pau-

pauvre homme qui avoit trouvé la bougette d'un autre qui avoit paſſé, & l'avoit laiſſée choir. Cet homme penſant que ce fût cet Elû qui avoit perdu ſa malette, lui crioit, Monſieur, arrêtez-vous, tenez, voici votre malette : l'Elû penſant qu'il ſe moquât de lui, & ne ſe pouvant arrêter, lui crioit, je te ferai pendre coquin : le paiſan couroit criant, brayant ; Monſieur, tenez votre bien, coquin, tu ſeras pendu : Monſieur, tenez, arrêtez-vous. Le vilain voyant qu'il ne s'arrêtoit point jetta la malette-là, & un autre la prit qui s'en trouva bien, & fit bâtir une belle maiſon à Portillon. Le méchant mulet courut ſur les ponts, où étant arrivé, il s'arrêta auſſi mignon qu'un cochon rôti, traitable ainſi qu'un agneau, Mr. l'Elû le mena où il voulut, mais ſe reſſouvenant de ſa peur il l'alla rendre : je vous aſſure, & m'en croyez, que ſi ce chevaucheur de mulet n'eût été Elû, il ſe fût rompu le col, & fût allé comme les autres à tous les diables. Une autrefois que Gravereuil venoit du Pleſſis endoſſant ſon mulet, Monſieur le mulet voyant l'eau, & y prenant plaiſir, y porta ſon maître, & laiſſant à côté le Pont ſainte Anne, paſſa à travers l'eau, ce fut à Meſſire à ſe tenir ſerré : ſi ce n'eût été un Prêtre qui venoit de confeſſer un Minime, il étoit en danger de périr ; mais

il étoit en trop bon état, le diable n'en avoit encore cure : voila comment le muletier échapa, ſe tenant ferme de peur de mouiller ſes cheveux. Par dépit de telles malverſations, Gravereuil ayant aſſemblé le conſeil de ſes amis à ce connoiſſans il fut réſolu que dom mulet ſeroit châtré, ce qui fut executé au détriment des pendiloches qui furent levez. Le mulet guéri, ſe trouva aſſez humble pour un temps : mais je m'en ris encore, & j'eus ce plaiſir un Samedi matin, que ce vieillard voulant aller aux champs monta ſur ſa bête, qui ſçavoit le chemin de ſa Cure : voilà qu'il eſt en train d'aller, ce méchant mulet, étant en la ruë de la groſſe tour, aviſa le châtreux qui l'avoit émancipé, auſſi-tôt il ſe reſſouvint de cette opération, & comme il l'avoit malheureuſement exterminé, lui ôtant toute eſperance de benediction mulative, oubliant ſelle, bride, & maître, il s'élança après, & ne ſe ſouciant plus de coups, de guide, & de tout ce que vous voudrez dire, s'enfonça droit & roide vers ce châtreux pour le dévorer, ouvrant la bouche grande comme un four à ban : & en dea il l'eût diffamé, & vilipendé ſans ſa feinte : le pauvre ſiffleur ſe ſauva en une maiſon, & le mulet après, y porta ſon maître, qui fut obeïſſant, ne pouvant chevir de ſa bête qui l'em-

l'emporta après le châtreux, qu'il ſuivit tout du long d'un eſcalier, portant toûjours ſon poſſeſſeur, qui n'avoit plus autre eſperance que d'avoir le cou rompu. Le châtreux ſe jetta ſur une piéce traverſante, où le mulet qui le voyoit recanoit trépignant en la chambre, & beant comme une carpe qui ſe noye: ainſi baillant, ouvrant la bouche grande comme un Miniſtre qui dit ſon premier ſermon, il fit tant de deſordre en ſe trémouſſant, que les quatre jambes lui èntrerent dans le plancher, & Meſſire Gravereuil eut le cul fort rehauſſé, tellement qu'aiſément il ſe put ôter de l'encombre où il étoit. Il ne fut point ſot, il s'en ôta, & laiſſa là ſa bête, qui après que le pauvre châtreux fût échapé, & lui levé par l'induſtrie de quatre ou cinq hommes qui l'enleverent. Ce mulet depuis cette aventure qu'il ouvrit tant la bouche mordit comme un chien, auſſi ne vivoit-il que de mordre, parquoi ſon Seigneur lui fit arracher quatre dents, dont de dépit il devint pire, & jamais ne beuvoit qu'il ne lui prit fantaiſie. HERCULES. Pourquoi eſt-ce qu'un âne ne boit pas s'il n'a ſoif? CALVIN. Faites votre propoſition vive: je ne m'ébahis ſi tu fus heretique, va je te le dirai, c'eſt parce qu'il ne boit que de l'eau, que s'il beuvoit du vin, il boiroit à tous momens, comme un bon Theologien: mais,

mais, tu *veniſti ſobrius ad evertendam rempu-blicam.* Jamais il n'y eut homme ſçavant, qui n'entendit raillerie que, toi ? va te faire lanterner, & me regardez, vous voyez votre maître. Mais que devint ce mulet ? Gravereuil le vendit à un Gaſcon, qui étant informé des conditions de la bête, ne laiſſa de la bien payer, eſtimant qu'aiſément il en viendroit à bout ; parquoi il l'acheta, & la paya bien autentiquement, auſſi la bête étoit de belle apparence & forte. Quand le Gaſcon fut deſſus, & qu'il l'eut un peu mené outre ſon premier gré, le mulet s'aviſa & emporta mon homme après ſes propres fantaiſies, à travers hayes & buiſſons, champs & prez, & le menoit comme un nouveau Plutus, dans ronces, & épines de tous les diables. A la fin laſſé, ou remis, le ſoldat qui ne pouvoit oublier cette injure, ſe renforça de colere, ſi qu'étant deſcendu, il lui paſſa ſon épée à travers le corps ; le mulet ſe ſentant ce coup énorme, & ſa vie déterminée, en appella à la mule du Pape, par la vertu de laquelle il s'évertua, & excédant en vigueur, frappé comme il étoit, ſe jetta ſur ſon homme, auquel en mourant il emporta tout une épaule. Le pauvre Gaſcon ſe vint faire penſer à Tours de ſa morſure, playe, & contuſion, mais il ne lui ſervit de rien, parce qu'il en mourut, d'autant que l'appareil qui fut mis ſur ſa bleſſure, avoit été appliqué ſur la chemiſe

ſe d'une fille, qui étoit pucelle à vingt-cinq ans & demi, & que de la même on avoit fait le charpis qui avoit mis le feu par tout.

ELEGIE.

BIen remarqué ! RENE'E. Devant que vous laiſſiez ce Prêtre, je vous l'accompagnerai d'un, afin qu'il n'aille pas tout ſeul, & lui baillerai un caillou en la main, de peur qu'elle lui enfle. Il y eut un Miniſtre Breton de Bretagne, qui courut chez nous une belle fortune : il ſe plaignoit fort d'une douleur de jambe, & ayant pris conſeil de ſon mal, il s'alla coucher. On avoit oublié de lui bailler un piſſe-pot, ſi que durant la nuit ayant deſir d'uriner, & ne trouvant point de vaiſſeau, il ſe leva, & s'aviſa d'aller piſſer en la cour : c'étoit environ la Touſſaints en nouvelle Lune, il ſort de ſa chambre, & enfile le degré, lequel étoit contigu à celui de la cave, qui n'étoit point fermée, tellement que ſuivant la vis, il alla tant qu'il trouva terre, qui fut quand il eut mis le pied au fond de la cave, ou étant, il s'avança trois pas, & piſſa abondamment ſelon la deſirable évacuation de ſa veſſie. Voilà que par male tigne il s'étoit tant avancé, qu'ayant piſſé il ſe trouva plus déchargé, & plus éveillé : pourquoi il veut retourner ſur

cette intention, il cherche le noyau du degré, & de la ſortie ou entrée, mais il ne le peut trouver. Le voilà tout égaré, il leve les yeux à mont, & s'éguiſant la vûë, tâche de trouver des étoilles, mais il n'avoit garde : Ho, diſoit-il, que le temps eſt nuble, que le Ciel eſt noir, que l'air eſt étouffé : Ho, y, il fait ici noir comme en une cave ; les nuées étoient ſi épaiſſes, qu'il ne voyoit goute qui ſoit : il ſe réſout de ſortir de ce lieu tant obſcur, qui eſt la cour, à ſon avis, mais il ne peut trouver de paſſage : il va, & vient, & de tant plus il s'engluë, à la fin il ſe met à appeller, & crier qu'on lui portât de la chandelle. Il ſe mettoit à hucher puis ſe repoſoit, plus il huchoit, & moins on s'en ſoucioit, auſſi que ſa voix n'étoit point entenduë venant de ſi bas. Après qu'il avoit bien crié, il ſe taiſoit, & écoutoit, puis un peu aprés il recommençoit. A la fin je m'éveille, & demandai, qui eſt la, il m'entr'ouit, & dit, c'eſt moit. Et qui ? moi pauvre Miniſtre. Et où êtes-vous ? Ici, Et où ? Je ne ſçai. A la fin la voix me conduiſit à la cave, où je le vis tout nud, auſſi ébahi que Peton. Qui tous les diantres vous a mis ici ? C'eſt moi : je cuidois être en la cour, & je ne ſçai comment j'ai deſcendu ſi bas. Et que n'avez vous pris des ſouliers ? Si j'euſſe penſé tant y être, j'euſſe pris

mes

mes ſouliers, & ma robbe, mais pour Dieu menez moi chauffer, je tranſis de froid. Je fus preſque en penſée de le mettre échauffer en mon lit : mais l'odeur de Miniſtre me déplaît ; je m'étonne de celles qui les aiment tant, & les épouſent. VITRUVE. Mais venez çà, Renée, faites honte au Diable, ce Breton ne vous pria-t'il point d'amour en la cave ? En bonne feinte il n'avoit garde, il ne lui en tenoit, il avoit trop froid aux pieds : qui a froid aux pieds, la roupie au nez, & le cas mou, s'il demande à le faire, c'eſt un fou : croyez qu'il avoit la friandiſe bien revallée, il failloit le lui frotter. Voire, vin chauffé & cas frotté, ne tendent qu'à pauvreté : Ce fut donc à l'autre chambriére à laquelle il le fit ; O ! vére, en ma conſcience je vous jure qu'elle eſt une pauvre petite putain, auſſi fille de bien que fut jamais votre mere, & n'y en a pas une en ſes Cloîtres qui faſſe moins faute de ſon corps : que ſi elle eſt avec un homme qui l'entretient, he bien, il n'y manque que l'Egliſe, elle ne laiſſe d'être mariée ; & ce mariage, au dire de nos Prêcheurs, eſt auſſi bon que celui des Huguenots, qui ne ſe marient non plus que nous à la Meſſe. Et bien, vous voilà bien en peine pour une Meſſe, dites ce que vous voudrez, je l'aime bien : le diable l'emporte ſi elle ſonge plus

en

en cela qu'une vraye Abbeſſe, à qui Dieu en veuille faire pardon : Mais Meſſire Gabriel nous a conté qu'il n'alloit la voir pour en tirer une venuë : c'eſt un ſot de le dire, au reſpect du maître qu'il ſert ; qu'il aille chez lui de par le diable, il eſt donc de ces gens-là, l'hypocrite ? je vous prie quand il chemine vous ne diriez qu'il y penſe, que ne vat-t'il droit : il y va drouanant comme un badin, & trotte de côté comme un chien qui vient de Vêpres. Je dirai à Perrine que vous l'avez nommée putain : Et à qui vous jouë-tu ? Je ſçai comme il faut rabattre tels coups à l'uſage de notre maître, qui un ſoir demanda à ma maitreſſe qui ſervoit le Gouverneur logé au Château ; Ma mie, avez-vous porté du linge à ces putains du Château ; Elle lui répondit, vrament pour un vieil homme, vous dites de vilaines paroles, il vaudroit mieux vous taire, ou dire votre Patinoſtre : voire vous dis-je, Monſieur, appellez-vous Madame, ſes fille, ſes ſœurs, & ſes Demoiſelles, putains ? O, dit-il, je ne les pouvois nommer, ne le ſeront-elles pas bien ſi elles veulent ; il y en a beaucoup qui le voudroient bien être, & ne peuvent un ſeul petit coup : par ainſi beaucoup de monde va en Paradis par ſa faute. CATULE. S'il y avoit autant d'honneur, de grace & de commodité paiſible à être putain, que

que d'être femme de bien, on ne pourroit tenir les femmes. ANCIENNE. Vous êtes importun de ces femmes de bien ? Qu'eſt-ce que peut faire une femme de bien, que du bruit en une maiſon : Elles ne font que rechigner, elles ſont ennemies de tout exercice vertueux : bref ces tant femmes de bien feront pour dix écus de ménage en une maiſon, & y feront pour cent écus de vilenie, tant elles ſont ſeches de courtoiſie. Depuis qu'une femme a juré par ſa merci de Dieu je ſuis femme de bien de mon corps, on n'en ſçauroit plus chevir, on ne lui oſe plus rien dire. SENEQUE. Vous n'êtes pas recevable à parler des femmes d'autant que vous êtes jaloux de la votre. PARMACRY. Et de qui voudriez-vous que je fuſſe jaloux ; de ma mule, de ma chatte, de ma chienne ? comme vous de votre chévre ; vraiment je vous les abandonne, auſſi-bien êtes-vous ſavetier, vous travaillez en vieil cuir à racoûtrer la mere de l'Empereur. Laiſſez-moi dire, ou je vous ferai rougir comme un plat d'étain : penſez-vous que pour ſi peu de choſe, & qu'à ſi petit cas de pitié une femme ſoit connuë. Il y a des femmes qui ſont enclinées à faire la pauvreté par nature qui les induit vivement à la contenter, qui au reſte ſont les plus juſtes & admirables du monde, & ne voudroient en-

dommager autrui. Il eſt vrai que quelquefois il y en a qui s'accommodent pour ſuvenir aux neceſſitez de la maiſon. Vaut-il pas mieux avoir un peu de commodité, & faire plaiſir aux honnêtes gens, que de trancher de la glorieuſe & avoir diſette ? Sçachez l'axiome de Normandie : Plus de profit & moins d'honneur. On aquerra aſſez d'honneur après que l'on aura des moyens : il eſt vrai que je veux mal à celles qui le font pour ſe venger, comme la Huguenotte de Lyon, qui diſoit à ſon mari qui la battoit ; Va chien, vilain, par dépit de toi, grand excommunié, j'irai tant à la Meſſe, & me ferai tant haillonner : mais j'excuſe celles qui le font par honneur, de peur d'aller honteuſement en demander, & qui le font pour honnêtement gagner leur vie : toutesfois je me fâche de ce qu'elles ne ſont toutes unies ; il y en a qui ſont loches, les autres ſont croches, ainſi que me diſoit la feuë Princeſſe qui a été Nonnain. Les loches deviennent miſerables, tout leur chet du cul, rien ne leur tient, elles ſont vilaines putaſſieres. Quant aux croches, elles ſont ſages & prévoyantes, elles attrappent tout, & le retiennent, il ne leur faut point jetter d'eau aux feſſes comme aux cavalles, elles retiennent bien, elles ſont de bonnes ſortes, elles ſont femmes de bien en dépit des autres,

par-

parce qu'elles ſont braves, ont du ſupport & de l'argent ; Retenez cela putains, que ſi vous voulez tenir un homme en bride, faites-le bien payer : ceux qui vous le font pour neant, n'en font conte : ceux qui l'achetent font état de vous, comme on fait entre les bons marchandes, de ceux qui ont de quoi, & ſont ſujets à l'argent pour le faire venir. Quant à Licofron, il en ſçait ſuivant la venuë qui lui bailla celle qui le preſſura l'an paſſé. Licofron. Je ne la garderai guéres, ce que j'en faiſois étoit pour ſuivre ma deſtinée ; qui eſt à mon avis, que je le dois faire à toutes les femmes & filles, & l'ayant fait à cette-là, c'étoit autant de fait : quand j'aurai accompli ma fatalité, vous ſerez mon beau-pere, vôtre fille eſt belle, & de nos ſœurs : & puis ſi j'empoigne votre femme. Tout beau, la mere & la fille. C'eſt tout un, il n'y a point de lignage en cul de putain, l'eau claire l'éface, on mange bien en grece d'une truye dont on aura mangé le cochon. Mais voyez comme il appelle ma femme : & ma fille putains ? I. prenez que nous ne ſoyons mariez, ni l'un, ni l'autre : Si je devois accommoder toutes les filles, & vous toutes les femmes, lequel auroit plus de peine ? Ce ſeroit vous, compere mon ami, parce que quand j'aurois accoûtré les filles, il faudroit que comme à femmes vous leur

fiſſiez. Mais à qui ſeroient les enfans ? Ils ſeroient à nous qui ſerions leurs mignons, ainſi que beaux petits Chanoines. Voire, mais les filles ne ſont femmes que le Prêtre n'y ait paſſé, Dea, qu'il faudroit que le trou fût grand ! envoyez-les à Rome, & à Angers, il y a aſſez de Prêtres pour faire ce qu'ils pourront. Vous les voudriez faire putains : Et qui le ſçaura ? Qui eſt-ce qui pourra dire qu'une fille, ou femme, ſoit putain que par opinion, s'il n'en a été maquereau, ou par méchanté calomnie : s'il ne l'a beſognée. MEANDRE. Pourquoi eſt-ce que les Chanoines ſe font nommer mignons à leurs enfans ? parce que mon mignon, mon oncle, mon maître en Chanoine, c'eſt-à-dire mon pere en Miniſtre, comme, Monſieur en grand. STATIUS. Allez leur dire, & vous chauffez à leur feu, & accommodez leurs pucelles. Ce ſont bonnes pucelles d'apparence, mais elles ſont femmes en ſubſtance, ayant reçu la même tranſmutation momentaire qu'une femme ou une putain. JOSEPHE. Il y a plus de trois mille minutes que je ſuis après pour vous attrapper à ce point ſans vous interrompre, mais il ne venoit pas à propos. Vous avez dit, qu'il y a des femmes qui le font, & ſont femmes de bien.

RESPECT.

FEu Monſieur. J'avois en ma cour un Gentil-homme qui diſoit qu'il avoit trouvé ſa femme le faiſant pluſieurs fois, & gros oiſon, c'étoit lui; voilà comme il ſe faut entendre. J'aimerois autant mon premier Medecin qui parlant à un de mes maîtres d'hôtel, ſe plaignoit qu'il avoit trop d'enfans, & qu'il eût voulu avoir un ſecret pour le faire à ſa femme ſans lui faire des enfans. Le Medecin lui en promit, pourvû qu'il fit le juſte preſent: ce qu'étant accompli, le Medecin lui dit, mon ami, défaites au matin ce que vous aurez fait au ſoir, ou bien ne le faites jamais à votre femme qu'elle ne ſoit groſſe. Monſieur, ce n'eſt pas cela, je m'entends bien, je veux dire qu'elle le faſſe comme font les putains: pourquoi je conclus qu'il faudroit établir un certain ordre, & puis que vous avez la tête ſi lourde que vous ne pouvez entendre, je vous dis qu'il faut qu'elles ſoient de l'ordre de ſainte Gouglurde, qui prêtoit ſon chouſe pour une patinoſtre. Et je vous dirai, tout Proſelite que je deſire être, on a parlé de la piété, elle ſe peut connoître par les éfets. J'ai obſervé que les femmes qui ont long-temps ébattu leur jeuneſſe, ſe venant à retirer de cet état,

ſont plus devotes que les autres, vous les voyez ſans ceſſe tomber en oraiſons, les yeux larmoyans, la bouche pleurante, le cas riant. Et comment eſt-ce qu'il riroit ? Il a une bouche & des lévres. Il n'eſt pas de cela pour rire. De quoi eſt-il fait ? celui d'une fille eſt fait de chair de cirons, il demange toûjours, & celui des femmes eſt de terre de marais, on y enfonce juſqu'au ventre, ou d'eau de mer, parce que le cas d'un homme qui eſt de liége ne peut aller au fonds. Ce n'eſt pas-là, ainſi que diſoit la belle fille, qui vouloit être touchée au bas du ventre, achevez ces devotes. Je vous laiſſe dire pour vous avertir que les jeunes filles paſſant vingt ans, & les jeunes veuves qui n'oſent le faire & le voudroient bien ſont toûjours près les pilliers des Egliſes à prier, afin que leur contentement avienne : Et les vieilles pécheresſes invoquent à ce qu'il ne leur ſoit rien imputé, pour l'excès qu'elles en ont eu, au préjudice des autres qui en jeûnent ; & ce d'autant que toutes, tant Nonnains ſoient-elles, ne penſent qu'à cela, parce que c'eſt la fin finale pour laquelle la femme a été faite. REDECONDE. Puis qu'ainſi eſt, je voudrois que mon cas fût un Benoitier, afin que tout le monde mît dedans. ALIAN. A ce que je voi, il n'eſt que de mettre dedans. A ce propos je vous dirai de Made-

moi-

moiſelle d'Amelie, qui a beaucoup aquis de réputation, ayant hanté la Cour toute ſa vie, parce qu'elle étoit mariée à un impuiſſant, & elle l'a enduré ſans aller à Nôtre-Dame des Aides, ou pour mieux dire, à la Cour des Aides. Elle n'a tout ce temps-là rien mis dedans, & ſi on ne voyoit en rien ſon deſaſtre, tant elle faiſoit bonne mine. Ce premier mari lui a duré dix ans, il faut que vous ſçachiez cette vérité. Etant mariée à ce bon perſonnage, la premiere nuit de ſes nôces il la careſſa de baiſers, & de petites mignotiſes ſuperficielles, & puis mit la main à une paire d'épouſſettes de ſoye qui étoient penduës au chevet du lit, & lui épouſſeta ſon cas; ce qu'il fit deux ou trois fois, & ainſi les paſſant, & repaſſant par ſon velu d'entre les deux gros orteils, la contentoit ſans qu'elle y penſât autre fineſſe. Le lendemain ſes amies lui demanderent comment elle ſe portoit, & ce qu'elle diſoit de ce bon homme. Vraiment, dit-elle, il m'a épouſſeté trois fois mon cas. O, ho? dirent-elles, vous êtes bien, ma mie; ainſi font les Dames de Paris, & diſent à la nouvelle mariée: & bien la jeune femme, comment vous portez-vous? ſi d'avanture elle eſt bien ointe en ſa jointe, elle dira, fort bien, Madame, j'ai un bon mari, il me donne tout ce que je demande, ſi je voulois manger de l'or il

m'en

m'en donneroit : mais ſi elle eſt mal ſervie : Ardez, dit-elle, mon mari eſt un grogneux, il eſt chiche, & ne fait que penſer à ſon avarice. Hélas ! voyez, voilà grand pitié. Cette-ci n'étoit ſi fine, elle ne ſçavoit ce que c'étoit, & s'ébahiſſoit comment les femmes faiſoient ſi grand cas de ſi peu de choſe, qu'elle eſtimoit moins que rien, encore qu'au dire des Dames ce fût beaucoup d'excellence : je vous laiſſe à penſer ce qu'elle jugeoit de l'entendement des autres. Il avint que ce bon mari fut malade, & ſe voyant près de la fin, fit ſon teſtament, & donna à ſa femme ſa maiſon ainſi qu'elle ſe comportoit, meubles & tout : puis il trépaſſa, comme dit l'autre, dont elle fut en grande angoiſſe, parce qu'outre cela il étoit le meilleur petit bon homme qui fût d'ici au ſaut d'une puce armée. Quelque-temps après un brav : jeune diſpot ſe mit à rechercher cette belle veuve, qui au commencement n'en fit cas, n'ayant affaire de rien, ainſi eſtimoit elle le bien que peut faire un homme, qui eſt plus grand que jamais pere & mere n'en firent ; cela qui eſt le bien des autres, ne l'émouvoit point. Or ce que l'amour ne put exciter, l'ambition l'éveilla en cette-ci ; d'autant qu'elle conſidera que ce jeune homme avoit un beau chauſſe-pied de mariage, qui feroit cauſe qu'étant mariée à lui elle paſſeroit de-

devant ſes ſœurs : parquoi y penſant elle conſentit au marige deſiré par le jeune homme. Ils furent donques mariez aux uz & coûtume du païs, ainſi que le Prêtre leur dit, j'y étois, & il leur acheva ainſi la benoîte ceremonie, vous Claude, vous promettez bien aimer Marie. Marie, au cas ſemblable gouvener votre mari Claude autant ſaint que malade, &c. Cela promis, la belle emmena ſon jeune mari en ſa maiſon, où elle lui fit bonne chére, puis ils couchérent enſemble au même lit, où le bon homme lui avoit épouſſeté ſon cas. Le jeune compagnon n'eut pas la patience d'attendre, mais ſe juche ſur elle, qui ſe trouve ſcandaliſée de cette façon. Quoi, dit-elle, me voulez vous outrager ? Etes-vous fou ou enragé ? Je veux vous faire comme votre défunt mari faiſoit : il ne faiſoit pas ainſi, il prenoit ces épouſſettes & m'en épouſſetoit mon engin, il ne me fouloit pas comme vous faites, il paſſoit & repaſſoit ces épouſſettes ſur la prée de ce petit foſſé, que jai contre bas, vrament c'eſt cela, laiſſez-moi faire, je l'entends mieux que lui, il n'étoit pas Clerc. Elle s'y accorda, & comme elle ſentit l'embouchement entre les hypocondres, choſe qui lui étoit toute nouvelle. Helas ! crie-t-elle, mon ami, penſant aux épouſſettes, je croi que vous avez mis le manche dedans : Voilà comment il l'accommoda, & s'en vanta, & toutes-

fois

fois il n'étoit pas ſi bon compagnon qu'il ſe diſoit, je le ſçus de la femme de chambre qui ouït le diſcours & les éfets : Je lui demandai s'il étoit vrai qu'il eût fretillé, naturé ſa femme neuf fois, comme il ſe vantoit : elle ſe moquant ſecoua la tête, me diſant ; je voudrois avoir ce qu'il s'en faut. Depuis cette fortune la Demoiſelle s'eſt reconnuë, & n'a plus été ſi niaiſe : de fait on m'a aſſuré que comme les autres, elle aimeroit mieux un vit au poing, qu'un bourdon ſur l'épaule. ANDOCIDES. Pendant que nous ſommes aux nôces, demeurons-y.

COUVENT.

J'Euſſe oublié ceci, ſi je n'y euſſe penſé : la bonne femme la Baudouin marioit ſa fille, & l'ayant fiancée, vint au ſoir le Notaire qui avoit paſſé le contract, qui diſoit que tout étoit bien, Mais, dit-elle, il faut des bancs, je vous prie me les écrire ; il faut parler au Clerc. Julian mon amy, puis que Monſieur le Notaire le veut, écrivez je vous prie, qu'il y a promeſſe de marige entre Pierre du Pin, & la fille de chez nous : Ce gars écrivit ce qu'elle dit, & le lui bailla : elle porta ſon fait au Curé, qui le mit en ſa ceinture. Le Dimanche au matin publiant ces bancs, il dit ; Il y a promeſſe de ma-

riage

riage entre Pierre du Pin & la fille de chez nous : O, ho ! ſi eſt-ce parS. Jean qu'il n'y en a point. Chacun s'en rioit comme on fait au Conclave quand on a élû un Pape. *Gratian.* Je les vis fiancers ; ainſi que le Curé les eut fait toucher en la main, il prit un verre & fit boire le fiancé. Or ce fiancé avoit eu la fiévre, qui lui avoit chié au bec, ſi que ſa bouche étoit un peu galeuſe ; Le fiancé ayant beut, le Curé preſenta ce verre à la fille, qui le tenant, jetta ce qui étoit dedans, & le tourna. Qui ! dit le Curé, ma mie, vous ne voulez pas boire ? C'eſt votre grace, Monſieur, mais s'il vous plaît, donnez-m'en deux doigts dans le cul, elle en tendoit le cul du verre. L'AUTRE. Un jour, j'étois aux nôces vis à vis du Curé qui étoit près de la mariée, laquelle avoit eu de l'uſance qu'elle avoit uſée, je lui donnai un croupion qu'elle voulut ſaucer, & ne trouvant rien en ſa ſauciére, dit, M. le Curé, tremperai-je mon cul en votre ſauce ? trempez, ma mie, trempez : mais ce Curé fut bien trompé. Comment ? Ce M. Curé étoit amoureux de cette fille de laquelle il avoit pratiqué le mariage, pourvû qu'après il fut reçû à faire avec elle choſes & autres, ſelon l'intelligence delectable, à quoi la fille s'accorda, & en avertit ſon mari, afin qu'il ne le trouvât point étrange, s'il

n'y

n'y remédioit. Sur cette promeſſe le mariage fut fait, & le mignon de Curé s'attendoit de faire goûter à la jeune femme de ſon fruit de cas pendu : cas pendu eſt le cas qui pend, les pommes qui ont des pendans ſont pommes de cas pendu, & telles ſont les pendiloches naturelles des hommes. HORACE. Vous faites une équivoque trop diſſemblable, je vous entens bien, les pendilloires ne ſont pas pommes, d'autant qu'elles ont mieux la ſimilitude de prunes : & de fait il y paroît, parce que notre jardinier en diſoit, les nomcupant naïvement. Mademoiſelle étant venuë au jardin, & arraiſonnant le Jardinier, vit en un prunier de ces prunes qu'on appelle billons d'âne. Jardinier donnez-moi de ces prunes, il faut que vous en ayez Mademoiſelle, je m'en vais appeller mon fils, je ne ſuis pas aſſez fort. O Jean ! vien vîtement donner ici une ſecouée de couillons à Mademoiſelle, achevez s'il vous plaît : Monſieur l'amoureux pourſuivit ſon inſtance : La jeune mariée, qui comme toutes nouvelles jeunes femmes ſont, aimoit ſon mari encore pour le bien & aiſe qu'elle avoit eu d'avoir été accomplie, ne faiſoit guéres d'état de Meſſire Jean, principalement ayant eu l'argent qu'elle prétendoit, c'étoit autant de vinette cueillie. Un jour qu'il l'a trouva, il lui dit, ſçais-tu pas bien que tu m'as promis ?

promis ? Et quoi ? de mettre un de mes membres dans un des tiens. Je le veux, Monſieur le Curé, mettez donc votre nez en mon cul, ainſi vous boucherez trois pertuis d'une cheville. Les petits menus propos lui donnoient eſperance, que bien-tôt il l'émouvroit toute vive ; par ainſi il ſe rendoit plus privé & importun, dont la jeune femme ſe voulut défaire, moyennant le complot pris avec ſon mari, qui fit ſemblant d'aller aux champs, par ainſi Monſieur le Curé qui alloit & venoit pour rencontrer la belle, eut aſſignation de venir au ſoir. Sur la brune venant, voici mon Curé qui vint : comme elle le vit, hélas ! dit-elle, perſonne ne vous a-t'il vû, j'en ſuis toute tremblante. Ma mie, tout ira bien aſſurez-vous. Et bien, Monſieur, vous ſoyez le bien venu, tâtons au vin, non pas encore, Françoiſe ma mie, tâtons à autre choſe avant. Vrament vous avez grand hâte, ſi votre foſſet eſt fait ; la piéce n'eſt pas percée, attendez que nous ſoyons couchez, vous aurez aſſez de quoi vous embeſogner, je vous baillerai un petit endroit où il y a plus à travailler qu'il n'y a à moudre en quatre ſeptiers de bled ; ſouppons vîtement, puis nous nous coucherons, cependant il déroba quelques baiſers, qu'il furetta tandis qu'elle appréta tout. Ils ſe hâterent de ſouper, puis elle dit, là cou-

chons-nous, c'eſt aſſez friponné ſur la viande morte, c'eſt trop languir, jamais le mignon ne ſe trouva ſi aiſe, il ſe jetta bien-tôt au lit, & elle preſque toute nuë, faiſoit mine d'aller éteindre la chandelle, & muſoit un peu, & il lui diſoit, Françoiſe viens-tôt, voici Jaquemart debande ſi roide qui vous attend, c'eſt Perrin boutte avant, venez-tôt il eſt fort comme un os; venez qu'il vous ſerve. Elle approche, comme pour ſe jetter au lit, n'ayant plus que ſa chemiſe, ho! dit-elle, je m'en vai ôter ma chemiſe: mais auſſi vous ôterez la votre, je ne la pourrois ſouffrir, il l'ôte, puis elle lui dit, je vai éteindre la chandelle, tendez-moi la main pour vous trouver, elle faiſoit de l'interdite, ſemblant d'ôter ſa chemiſe, une manche, puis l'autre, foin des puces, bran elles me mangeront. Le drôle prenoit plaiſir à la lueur de la chandelle de voir ces myſteres qui avoient bonne grace: mais voici bien du changement, ainſi que déja cette chemiſe paſſoit par-deſſus la tête, qu'il voyoit un beau tableau, on heurta à la porte aſſez épouventablement, lors elle comme ſurpriſe: hélas! Monſieur, où vous mettrez-vous, je ſuis perduë: d'autre côté on frappoit, diſant, ouvrez-moi, Françoiſe, ouvrez vîtement, je ſuis mort, je te prie, ouvre vîte. Elle crioit mon mari je me leve en ſi grand hâ-

hâte que je ne ſçai ce que je fais ; cependant elle aidoit au Curé à monter ſur un travers où les poules nichoient ; cela fait, comme tout hors de ſoi, elle vint ouvrir la porte à ſon mari, & lui dit, & où allez-vous ſi tard, il eſt belle heure de venir ? ha ! ma mie, excuſez-moi, je ſuis mort ; ne te fâche point, ne me verras plus guéres, je me meurt, envoyez querir M. le Curé que je me confeſſe : il ſe tenoit le ventre auprès du feu, comme s'il eût eu la colique, & faiſoit ſemblant par fois de s'évanouïr, il fait appeller des voiſins à l'aide, qui s'aſſemblent à le reconforter, & le mettent ſur un lit à terre, mais il ne faiſoit plus que ſoûpirer, & dire jamais, jamais, hé compere, prenez courage, jamais, ce ne ſera rien. Or ſus, mon ami, là aidez-vous, jamais, il faut voir Monſieur le Curé, jamais, il vous dira quelque bonne parole, jamais, encore ne faut-il pas ſe laiſſer ainſi aller, jamais, il ſemble que vous ne vous connoiſſiez point, jamais, voilà mon compere, cettui-ci, mon couſin, cettui-là, qui vous ſont venus voir, jamais. Quand preſque toute la Paroiſſe fut aſſemblée, & que l'on lui va dire ; or çà compere debout, allons au lit, vous y ſerez mieux, & bien que vous faut-il ? Adonc jetttant les yeux, & dreſſant la main vers le Curé, il va dire : jamais je

ne vis un tel Jean avec mes poules. Adonc Monſieur le Curé de ſe tremouſſer, & lors les deſtinez à faire fouetterie, lui aiderent à deſcendre, & le ſinglérent à droit & à gauche, ſans faire ſemblant de le connoître : quelle loi Canis. Là, là, diſoient les femmes, feſſez, feſſez, c'eſt le foulon ; tels ſont les eſprits familiers, incubes & ſuccubes, & fées ; qui en phantômes domeſtiques trompent hommes & femmes, flanquez lui ces nerfs de bœuf autour des échines, tant que la peau lui parte.

APOSTILLES.

CEs femmes diſoient tout outre, comme frere Orimont qui prêchoit durant les Etats, ſe mettant en colere contre les uſuriers : ſur tout il raconta que les diables les tenoient en enfer, où ils les flagelloient, les ſanglans avec de grand vits de bœuf. Après le ſermon quelqu'un lui remontra, & ſur cette remontrance, il nous enſeigna qu'il y avoit deux temps qu'il falloit tout nommer par ſon nom, ou que l'on avoit congé de tout dire, en innocence & en colere, ainſi nous, ajoûta-t'il, qui ſommes en chaire en vraye innocence, laquelle nous fait venir la ſainte colere, ne péchons point, ſi nous diſons ce qui ſeroit interdit à un au-

autre ; ainſi devons-nous parler naïvement afin de ne cauſer aucun doute : ſçavez-vous pas bien que la honte eſt ſigne de péché ? Or nous qui n'avons pas envie de pécher, ſi ce n'eſt à bon eſcient, avons occaſion, liberté & ſcience de tout dire explicablement, & puis ſi nous plaît projection formelle, déguiſons les matieres, on ne croiroit plus ; on dira que nous ſommes menteurs : voudriez-vous que je die comme les femmes de Blois v, i, t, pied, c, o, n, pantoufle ; que ſi en choſes connuës du vulgaire, nous apportions du déguiſement, que ferions-nous és inconveniens & contingences de conſequence. *Caligula.* Le grand Cordelier de Poitiers étoit donc en colere ou en innocence, quand prêchant les regrets de la mort de l'un de leurs confreres qui avoit été pendu à Vendôme, diſoit aux Dames en pleine chaire ; Voïez mes Dames, comme vos bons Peres ſpirituels ſont accoûtrez, & faiſant geſte d'un homme bien fâché, y ajoûtoit une myſtique démonſtration, mettant la main gauche à la jointure du bras droit, qu'il demenoit comme un encenſoir, ſoûpirant diſoit, faiſant cette queſtion en complainte pluſieurs fois ; il m'en pend autant, mes Dames, il m'en pend autant, je le connois ce bon Frere, il aide volontiers de ſa faveur à ceux qui vont

aux Ordres, & de fait un jour qu'un jeune Clerc ſe preſéntoit, M. le grand Vicaire, qui n'eſt pas plus habile que l'Evêque, auſſi ce ſeroit honte, vint pour l'interroger, & ouvrant le livre, trouve, *Angelus tenebat thurribulum.* Or çà, dit-il à ce Clerc, qu'eſt-ce à dire, *thurribulum ?* le voilà ſurpris, il cherche en ſon cerveau ſi l'eſprit lui ſuggerera quelque réponſe. Maître Robert qui étoit derriere le grand Vicaire, faiſoit ſigne du bras à ce répondant, & lui faiſoit le même myſtere que le Cordelier; le Clerc conſideroit fermement, & voyoit bien que ce maître lui faiſoit ſigne comme les enfans de chœur à Paris, mais il ne pouvoit bien deviner, le Docteur le preſſant, enfin il va répondre ſelon l'apparence du ſigne, *thurribulum*, c'eſt-à-dire, un vit de mulet, Monſieur. CARLOSTADE. Mon compagnon ne répondit guére mieux que moi, quand nous allâmes nous faire Exorciſer avec Malo. On demande à Liſet ſur ce texte, *quidem habebat villicum*, qu'eſt-ce à dire *villicum ?* il repeta le texte, puis ayant penſé que c'étoit à dire choſe, & qu'il le falloit dire honnêtement, & que poſſible le texte parloit d'une adultere, ſe ramentevant que c'étoit ſelon Bocace, mettre le diable en enfer plein de belles réſolutions, & penſant aviſer les autres d'une ſcience profon-

de,

de, dit, *dicam Domine :* là donc dites, dites, qu'eſt-ce à dire, *habebat villicum*, c'eſt-à-dire, il avoit le diable au corps. Si je n'avois peur de blaſphêmer, je dirois quelque choſe de cinq Religieuſes qui furent baillées à gouverner à frere Notomuille, qui les engroſſa toutes, comme on l'en tançoit, il dit quinte, &c. tu m'as baillé cinq talens, j'en ai gagné cinq autres. Or ſus n'en parlons plus nous ſerions ici mes-hui ; ſur quoi étions nous, nous étions ſur celles qui le font à petit ſemblant.

LEÇON.

IL n'y a rien tel que faire bonne chére, beſogner un peu, & avoir de l'argent : Voila le ſage Uliſſe préféroit la cuiſine au Nectar & à l'Ambroiſie de la belle Calipo : auſſi qué diable ſervent tant de vetilles, n'eſt que de faire grand chére, & ſe réjouïr, c'eſt vivre cela, & n'en déplaiſe à ces couillaſſes de Prédicateurs, qui ſe crevent tous les jours de la ſemaine, pour jeûner la nuit, comme bons Catholiques, lequel vaut mieux crever de graiſſe ou ſecher de pauvreté ? c'eſt ce que me diſoit mon compére Bagautier qui avoit la verôle, autant vaut pourrir ſur terre, qu'en terre, & puis qu'on a un jouet que Dieu a donné pour s'ébattre,

que

que ſi cela ne ſe faiſoit, on troubleroit toutes les fuſées du grand dévidoir du feſtin.

CESAR. Je ne ſçai quel petit ſemblant, mais jamais je ne fus ſur aucune pour neant.

HERODOTE. Ne le prenez pas-là pour neant, c'eſt-à-dire un coup & puis plus, cela vaut autant qu'à coupe-cul, il m'en avint ainſi que quand je donnai ma chaîne d'or à la belle Drogueuſe, qui la prit, & me fit paſſer une nuit avec elle joyeuſement; depuis quand j'y voulus aller, ne me connut plus, elle eſt de celles qui le veulent faire ſans péché & ſcandale. On ne s'apperçut jamais pour un coup, un refus à un qui l'a fait une fois eſt le corrigement de toutes les autres, & afin que vous ne me gauſſiez, je vous déduirai mon aventure de cette-cy. Un meûnier avoit une belle femme, elle ſe nommoit Denyſe, aimoit mieux chauffer ſon cas, que brûler ſa chemiſe, & puis on dit que je radotte ramenant les vieux Proverbes: mais, comment diriez-vous en un mot, une femme qui ſe chauffe & a un chat entre les jambes ou ſous ſes robbes? c'eſt conſumis; & s'il n'y avoit point de chat, ce ſeroit convoitiſon. Or vous qui en ſçavez tant, dites-moi en Grec ou en Latin, c'eſt tout un, comme vous diriez en un mot: un homme qui n'a point d'argent, qui en voudroit bien avoir, qui en feroit grand chére.

Voi-

Voilà bien des paroles, ô, ho, a, ha, il ne faut que dire ego ; parquoi, vous vous y entendez comme un aveugle à tirer des cirons. Mais revenons un peu à cette Meûniere. Le Curé preſente donc ſon ſervice d'amour à Deniſe, & elle le refuſe tout ſec, d'autant qu'elle n'êtoit pas encore ſaoule de ſon mari ; il la preſſe & continuë importunement ſa recherche, parce qu'en uſage de Prêtre, il ne faut que pouſſer & s'encrucher. Je penſe que tu as été Prêtre, ou Moine, pour autant que tu les dépriſes ainſi, & que tu ne ſçaurois tant de leurs affaires. Oui, j'étois le nourricier de leur cul, je lui baillois de la boulie, & ce qui me demeuroit aux doigts, je le vous faiſois lécher. Deniſe fâchée, & auſſi importunée qu'une garce qui a deux maîtres d'ordinaire, leſquelles ſont comme les bouchers de notre païs, qui ſont deux à une bête : dit à ſon mari que ce Prêtre la requeroit de lui faire tout ainſi qu'il lui faiſoit quand ils s'ébattoient pour s'endormir. Le mari y ayant penſé, & s'eſtimant trop homme de bien pour n'être point cocu, jugea qu'il le falloit être à profit, & qu'auſſi bien ne pouvoit-il faillir que cela n'avint, ou pour neant, ou à ſon deſavantage, ainſi qu'ordinairement il échet à vous autres Meſſieurs. Ne voulant donc demeurer à l'être, comme une pauvre ſorte de maraux qui n'ont

point d'amis, lui dit qu'il falloit y aviſer, & que ſi ce Curé lui vouloit donner ſes quatre ſeptiers de froment, qu'il avoit eu de ſon gros de S. Maurice d'Angers, qui eſt le fils de celui de Tours, à ce qu'on m'a dit, qu'elle ne feroit point de mal d'y entendre. Ma mie, il fait bon gagner quelque choſe cette année, que tout eſt ſi retiré : une nuit n'eſt pas tant, il y en a plus que de ſemaines, de par Dieu, ſoit il eſt bonne perſonne, il n'en ſera que plus gentil, & nous en aimera mieux, il nous confeſſera pour rien, fait bon épargner, il n'eſt ſi bel argent qui ne s'en aille, j'irai aux champs, & tu lui donneras aſſignation, une fois n'eſt pas tant pour avoir du bled, s'il le veut, il aura du plaiſir, mais il le payera, eſt-ce pas raiſon ? promets lui, mais n'y faudroit pas retourner, pour une nuit paſſe, tu auras eu autant de bon temps, tandis que je m'épargnerai pour une autre fois, auſſi-bien me faut-il un peu repoſer : mais il n'y faudroit pas retourner. O ! mon ami, j'aimerois mieux être tombée ſur la pointe d'un oreiller & m'être rompu le cou ſans me faire mal, ſaine & ſauve ſoit la compagnie, que d'y avoir penſé : le complot pris, Deniſe attendit le Curé, qui ne faillit à venir encore pour tendre ſes gluaux : ainſi qu'il eſt à deviſer avec elle ſur le ſujet d'enfiler des perles, elle lui dit en dea vére,

vous cauſez aſſez, vous autres Prêtres, & voulez avoir ébat, mais vous ne voulez rien donner. O, ho! & ne tient-il qu'à cela, demande moi tout ce que tu voudras, tout ce que j'ai eſt à toi, mon connaut, dis moi ce que tu veux. Mon mignon, j'ai un mari fâcheux, & il me gronde, parce que j'avons faute de bled, donnez-moi vos quatre ſeptiers de froment, & venez coucher avec moi quand vous voudrez, pourvû que mon mari ſoit allé aux champs il pourra bien y aller ce ſoir, attendez & revenez après vêpres, & je vous le dirai, ſi d'aventure vous ne le voyez paſſer ſur ſon grand mulet. Le Curé ſortit, le mari tout averti monte ſur ſon mulet, il paſſa ſur la ſoirée par devant le Presbytére où le Curé le guettoit à paſſer, il fut bien-aiſe, & luî dit, où allez-vous, compére? je m'en vai à cinq lieuës d'ici querir du bled, Monſieur le Curé; Dieu vous conduiſe mon Compére. Adieu, Monſieur, & d'aller, & le Curé de venir au moulin, d'où l'autre âne fut envoyé au Presbytére querir le bled, cependant le chapon rôtiſſoit. Le Curé qui tant avoit ouï dire de tours faits aux autres, ſe voulut aſſurer & en prendre une poignée ſur la mine avant que de ſe coucher, ce qu'il fit gracieuſement forçant la Meûniere en dépit qu'elle le vouloit bien,

puis

puis ils ſouperent, puis ils ſe coucherent, puis s'embraſſerent, & puis ils firent la belle joye, & de ce qu'il peut : on ne fait pas ce qu'on veut; il s'ébatit à bon eſcient pour ſon bled, & ſans apoſtrophe avec plenitude d'éficace réelle. Et boute mon amy, boute, tout ce bon bled paſſera bien par une tremie : il eſt vrai qu'elle n'oſoit y prendre autant de plaiſir qu'avec ſon mari, de peur de le faire cocu, & qu'elle prît goût au revas-y : voilà comment elle étoit forcée : Elle l'étoit comme celle qui fit mettre en priſon Meſſire Ambroiſe, lequel à ce qu'elle diſoit, l'avoit forcée : mais achevez ce Curé, laiſſez-le un peu fair à ſon aiſe.

SUPERSTITION.

VOus ſçavez que ceux qui ſont en priſon, ſont inſtruits par les autres, ainſi que le fut cettui-ci qui étant amené devant l'Official l'interrogea en la preſence de la fille : venez çà, mon ami, connoiſſez vous pas bien cette fille-là ? oui Monſieur, l'aimez-vous pas bien ? oui, Monſieur : l'avez-vous baiſée quelquefois; oui, Monſieur : l'avez-vous quelquefois pouſſée pour vous accoupler avec elle ? oui, Monſieur : mais elle remuoit & tempêtoit, ſe tremouſſant ſi fort que je ne ſçai ſi j'ai mis dedans ou dehors : Elle

ſa repliquer, helas ! Monſieur le grand menteur, je ne remuois par nanda non plus qu'une pauvre piéce de bois : O, ho ! dit le compagnon, je ne vous ai donc pas priſe par force. Que fait notre Curé ? laiſſez-le moudre ſon bled, il fait poſſible comme le Jardinier qui trouva ſa Maîtreſſe endormie, une jambe en bas & l'autre ſur le lit, il leve ſa robbe pour voir ſi elle faiſoit ſemblant, puis la cotte, puis la chemiſe, & lors il vit le but d'amour, auſſi prêt à s'émouvoir qu'une roſe fraîche, il y fiche ſa fleche, & comme il pouſſoit trop fort, elle s'éveilla, & le voyant lui dit : qui vous a fait ſi hardi ? je m'ôterai, s'il vous plaît, Madame : je ne vous dis pas cela, vous êtes un ſot, je vous demande qui vous a fait ſi hardi ? ce mot de ſot eſt fâcheux, ſi eſt-ce que le Chevalier de Brin l'endura bien de Mademoiſelle de Morſaut, qui ſur les diſcours qu'ils tenoient, à l'uſage de Chevalerie Maltoiſe, lui demanda : or çà, mon Gentilhomme, en bonne foi, voudriez-vous pas bien m'avoir beſognée : oui vraiment, Madame, & ne vous en déplaiſe, je voudrois bien vous avoir embraſſée amoureuſement, homocentriquement & réſolutivement, allez, vous êtes un ſot, le plaiſir ſeroit paſſé, pour être content, il vaudroit mieux me le faire, comme poſſible fait notre nouveau meûnier, faiſons

le lever, il eſt trop aiſe. Si-tôt qu'il fut debout il s'en va chez lui la queuë entre les jambes, honteux comme un coq plumé tout vif. Quelques jours penſant à ſes évacuations de la premiere, ſeconde, & troiſiéme figure, il étoit auſſi étonné que le Conſeiller de Blois, à qui ſa femme demandoit une robbe : vraiment, ma mie, je ne le vous fais coup qui ne me coûte plus de dix écus ; & certe voire, faites-le tant qu'il ne vous revienne qu'à un douzain, il ne tiendra pas à moi, ſi vous pouvez, que vous ne me deviez du reſte. Le meûnier revenu, vit le bled, dont il fut content : mais il dit à ſa femme qu'elle n'y retournât plus à peine d'avoir le cou rompu. Ainſi la néceſſité fait faire des choſes qu'il faut quitter quand on a ce qu'on demande : mon ami, je l'antends ainſi, je ne ferai jamais que ce qu'il vous plaira. Or bien n'en parlons plus : deux ou trois jours après que le meûnier étoit aux champs, le Curé vint voir Deniſe, & ſe mit à la careſſer & baiſer : laiſſez-moi, M. le Curé, ſi mon mari venoit, il nous feroit méchef. Quoi ! je vous ai bien fait tout ce que j'ai voulu, & vous faites la revêche : quoi votre cas eſt-il plus cher ou plus ſage que l'autre fois ? Voïez, M. le Curé, je n'en ferai rien, il eſt réſolu, ce qui eſt fait, eſt fait & rien n'aurez

davantage, y fuſſiez-vous d'ici à cent ans. Pour le moins baiſez-moi, ma mignonne: Que vous êtes importun. Il la baiſa, il la tâta au tetin, il mit la main ſous ſa cotte, il veut prendre le choſe, elle l'empêche & fit trop là courroucée & pleureuſe. Comme il veut prendre le calendrier hiſtorial, pour marquer le nombre: hélas! que voulez-vous faire? ſi mon mari venoit je ſerois perduë. Laiſſe-moi, je te prie, je ne te ferai pas plus de mal que j'y fis l'autre nuit; que tu és fâcheuſe: & pourquoi non? pour un petit coup comme l'autrefois. Si mon mari venoit? Il ne viendra pas: C'eſt tout un, je n'en ferai jamais rien; il ne l'a pas dit. Or çà laiſſez-moi, ôtez-vous, quoi à tout ſans revenir, oui, pour le moins pour lui dire adieu, puis que tu és mauvaiſe, que je voye ton choſe, vous ne m'importunerez plus ſi je vous le montre? Non je t'aſſure, & je te le jure foi de conſiſtoire: cela promis, elle ſe retrouſſe, & lui montra ſon choſe: ce qu'ayant vû: il ſe ſigna en s'écriant, ô quel grenier, où j'ai mis mon bled! Elle ne fit pas comme la femme du grand Pierre de Bacace qui me trompa, nous parlions de faire le petit verminge, & de voir les piéces, ſur quoi elle me dit, ſi vous me vouliez donner un teſton, je vous monterois mon con: j'y allois à la bonne foi, & mis la piece

d'argent en main tierce, & elle monta ſur un coffre : Or çà je vous ai dit que je le monterois : je ne le vois pas, je ne vous ai pas dit que vous le verriez, ou que je le montrerois, mais monterois ; allez étudier. Or du fait de ce meûnier eſt procédé le Proverbe pour ceux qui ont dépendu de l'argent ou bien pour tels pertuis. Il a mis ſon bled au grenier au Prêtre. CRESPIN. L'âne & le Meûnier ſont relatifs, il faut ici mettre l'âne du Peintre. GLYCAS. Ayez patience, nous voulions donner à boire à ce Curé, puis l'âne viendra ſon petit train.

THESME.

UN Miniſtre avoit une piéce de fort bon vin qu'il gardoit aux bonnes bouches, il avint qu'il en voulut avoir pour envoyer à un ſien ami, & il deſcendit lui-même avec la chambriére, pour faire emplir la bouteille : mais il n'y avoit pas d'ordre, il étoit trop bas, il eût eu beſoin de priére, comme la bonne femme, & priez Dieu que hauſſe qui baiſſe & que baiſſe qui hauſſe : hauſſe qui baiſſe étoit pour ſon vin, & baiſſe qui hauſſe pour ſon lard, qui étoit pendu au plancher qui hauſſoit plus on en prenoit. Le Miniſtre n'étoit point content que ſon vin fût diminué ſans s'en être ſenti. Comme il s'en tourmentoit, la chambrié-

briére diſoit, il faut qu'il s'en ſoit allé par quelque part : & elle faiſoit l'empêchée de regarder par tout, puis elle s'aviſa de monter ſur le tonneau, pour voir s'il n'y auroit point quelque fente derriére ; étant deſſus & ſe baiſſant la tête, voila ſes robbes qui ſe renverſent ſur ſon échine, chemiſe auſſi, & ſon maître qui tenoit la chandelle, va voir la grande eſſoine qu'elle avoit entre les cuiſſes ; elle faiſoit ſi beau jeu qu'on l'eût vû juſqu'à l'herbier : allons, allons, dit-il, ôtez-vous de-là, j'ai vû la fente par où mon vin a coulé. CEDRENUS. Vous aviez cela à dire pendant que je faiſois paître mon âne.

TESE.

UN vieil Peintre avoit une femme jeune, belle & jolie, dont il étoit fortement jaloux, ainſi qu'il eſt ſeant à tel âge. Cette jeune femme faiſoit ſemblant de n'y penſer pas ; toutefois elle n'étoit point contente de ce que ſon mari ne tiroit pas ſi ſouvent au naturel qu'elle eût deſiré, à quoi elle pourvut, au moyen & aide d'un jeune peintre, en quoi elle ſe gouvernoit tant ſimplement, & faiſant la chatemite, qu'il ſembloit qu'elle n'y touchât pas : même elle portoit un ſemblant tant nice & honteux qu'elle faiſoit preſque difficulté de regarder l'endroit

de la braguette, & eût fait conſcience d'ouïr parler un homme : toutes-fois cela n'éfaça point l'ombrage de ſon mari qui ayant affaire aux champs pour quelque temps, ſur le point qu'il falloit partir, ne pouvant plus s'en excuſer, étant neceſſaire qu'il y allât, avoit fort mal à la tête. Les Dames de Touraine font diſtinction entre mal & douleur de tête, mais c'eſt quand il eſt comme de ce Peintre, douleur quand le ſens triſte l'occupe ; quand donc l'opinion cornuë eſt en la tête, c'eſt mal ; & cela fait ainſi, à ce que m'a conté le ſire André T. comme quand une dent perce, c'eſt que la corne perçant cela fait mal. Etant le Peintre ſur la concluſion de ſon partement, il dit à ſa femme : ma mie, je vous aime beaucoup, mais je deſire de vous quelque choſe, qui me fera aſſurance de votre honnêteté ? mon ami, tout ce qui vous plaira, je ne vous ai jamais refuſé de rien, ni ne ferai. Sur cet accord & lui ayant dit ſon intention, ſur la peau de ſon ventre, où elle eſt plus licée & polie, il y peint un âne, puis s'en alla : il ne fut pas guére loin, que le compagnon ne vint voir la belle, & garder le corps de cette femme, à laquelle il ſçavonna bien & beau les faux-bourgs des feſſes. Comme elle ſentit le proche retour de ſon mari, elle aviſa ſon ami de cet âne, qui y regardant le vit tout effacé,

ex-

excepté la tête & les jambes ; hélas ! que ferai-je, dit-elle, ne vous ſouciez : je les racoûtrerai bien, ce qu'il fit, & le vêtit d'un petit joli bas tout neuf, ſi que le voilà joyeux près la pâture vitale, & étoit ſi bien qu'il n'y manquoit que la parole : le mari revenu fut reçû avec une douce lieſſe, & bonne chére comme le bien-aimé : à force accollées, & baiſers mignons : ſur le ſoir en deviſant, il s'aviſa ; & bien, ma mie, notre âne ? Mon ami, je n'ai point penſé en lui, je ne ſçai comme il ſe porte. Il leve la chemiſe de ſa femme, & le regarde. A, ha, dit-il, en grande admiration, voilà bien mon âne, mais au grand diable ſoit qui me l'a bâté : depuis pour parler en paroles couvertes, on a dit bâter l'âne, pour ſignifier faire, vermainer, beſogner, &c. ANTIPHON. Les filles de notre païs diſans en paroles couvertes, parlent bien autrement, témoin la fille de chambre de Mademoiſelle de la Foreſt, femme d'un Conſeiller : Un païſan lui apporta un lievre, qu'il mit en l'abſence de Monſieur és mains de la fille de chambre nommée Andrée, laquelle il prie affectueuſement de le preſenter à Monſieur, & lui recommander ſon procès, dont il étoit Raporteur, & qu'il avoit nom le vit : une Dame ne fit pas un jour difficulté de le nommer, je lui faiſois, je ne ſai quelle petite hai-

haire, & elle me vouloit dire, vous faites bien des trois lettres, S. o. t. ſot, elle brocha des babines, elle me dit, vous faites bien des trois lettes V. i. t, vit, & ma couſine Eſther qui avoit nommé ſon cela naturellement, me répondit naïvement : ô ma mignonne ! lui dis-je, qu'avez-vous dit ? vrayement mon cœur dit-elle, je n'ai pas dit con. Durant le dîner Andrée s'aviſa de ſon meſſage, & dit, à propos, Monſieur, il eſt venu ici un homme qui vous a apporté un grand liévre : où eſt-il ? je le vay querir, le voilà : vrament il eſt beau, il le faut mettre en pâte, Monſieur, il vous recommande ſes affaires ce pauvre homme : comment a-t-il nom ? je ne l'oſerois dire, il eſt trop ſale : ſi vous ne le dites, je ne ſçaurai qui m'aura donné ce liévre ; ardez, Monſieur, vous ſçavez bien qui il eſt, je n'oſerois dire ce nom là, il eſt trop ſale, Mademoiſelle lui dit, dites-le en paroles couvertes, bien donc, Mademoiſelle : il a nom comme cela avec quoi on fout. Munster. D'un âne vous êtes venu à un liévre, je croi que c'eſt à cauſe des oreilles, à raiſon de quoi pour le mettre en Coſmographie, je vous dis que je ne vis onques âne plus joli que celui d'un Apothicaire de Tours, ſon maître même m'en a aſſuré, nous en faiſant le diſcours ainſi ; j'ai l'âne le meilleur du monde, même

il

il eſt ſi naturel qu'il me ſent d'une demi-lieuë.

CHAPITRE.

VOus me faites ſouvenir d'un voyage que nous fimes en Eſpaigne l'année que l'Empereur devint fou, je penſe qu'Eſpagne, c'eſt-à-dire, Epargne i pour r, comme il eſt écrit és prologues des inſtitutions de droit. Etant avec ces magnifiques, ils nous fétoyerent auſſi magnifiquement, & le tout de paroles : je ne vis jamais tant de beaux banquets de paraphraſes, les paroles y étoient apprêtées en toutes ſortes, il y en avoit de couvertes en mode de pâtez de venaiſon, il y en avoit de raſſiſes, pour manger avec du pain frais : le menu étoit de ces petites paroles, ſylabes & letrres que l'on mange en poëſie & en proſe, certainement ils nous en firent bonne chére : mais cela pourtant nous paſſoit apoſtrophiquement par la bouche, les confitures & le deſſert étoient reverences, & pour la bonne bouche nous eûmes le mot du guet, & le mot pour rire : Voilà comment nous fûmes traitez avec belle eau fraîche, ſi nous voulions. Cela étoit fort délicat, nous n'avions garde d'avoir mal au ventre. Ils ne nous traitérent pas comme le mercier de Loches faiſoit ſa femme : ſa me-

mere lui dit, mon ami, traitez-la bien doucement: Vrament il le faiſoit, il lui bailloit des ouſſemens, ainſi les ſages femmes l'entendent: quand elles diſent aux premiéres groſſes des autres: conſolez-vous, ma mie, il en ſortira: plus doucement qu'il n'y a entré. Or nous fûmes bien arrivez auprès de la bonne eau d'Eſpagne: vrament ſi jamais je refais ma Coſmographie, je ferai telle deſcription de ce pais-là, que l'on croira aiſément que les peuples y ſont enragez. Mais à propos d'eau, quand un homme entre où l'on dîne lequel eſt le plus excellent, ſi ont lui preſente de l'eau ou du vin: Le BON HOMME. C'eſt à ce coup que l'on connoîtra vos bons eſprits. O la belle propoſition! ô le beau problême notable qui fut debatu au Concile des trois Dixaines! Or boivez pour decider cette affaire, Quand à moi pour le premier j'en dirai ma ratelée, & ce d'autant que j'ai un beau nom. Et pour vous amuſer un peu, qui ſont les deux noms les plus mauvais à un homme? Vous êtes quinaux, vous êtes quarante feſſes. C'eſt Guillaume & Gautier, parce que l'on dit aux gens de nôces, venez mes amis, mais ne m'amenez ni Gautier ni Guillaume: en avez vous? Or quand j'irai où l'on dîne, je ſerai bien aiſe que l'on me preſente de l'eau; en ce temps-là

c'eſt

c'eſt le juſte & parfait ſimbole d'honneur & de profit à venir, c'eſt ſigne qu'il ſe faut laver, & ſe mettre le plus près de la table que l'on pourra, & ſur tout vers le milieu. Le vin a ſa vérité quant & ſoi, c'eſt fait il ne prophetiſe rien : l'eau prophetiſe le dîner, le vin ayant été preſenté & pris, ſignifie, boivez & vous en allez : ainſi par l'eau eſt repreſenté la jouïſſance future & abondance, par ce peu de vin montré une dayée de commodité qui ſe paſſe vîte : ainſi l'eau preſentée, alors repreſente le miſtére dinatoire, & le vin dit congé. On baille de l'eau pour diſpoſer l'appetit, non pas ſeulement pour laver les mains, auſſi qu'en eſt-il beſoin, il ne faudroit, ſi cela étoit néceſſaire, mouiller ſeulement que le bout des doigts, on ne met pas la ſouppe dans le creux de la main : ce lavement eſt donc pour exciter l'appetit, la main eſt la figure du foye, & ſon rapport unique & formel, laquelle mouillée, donne au foye une vertu cuiſante. Voyez, je vous prie, les Poiſſonniéres, leſquelles pour avoir toûjours la main en l'eau & le feu au cul, ont les jouës vermeilles, elles ſont gaillardes, aiment le bon vin, toûjours étant en appeti. Voilà des points ſecrets de la très-profonde ſageſſe. Que males mules ayent ces Philoſophes foireux qui ne font qu'â nonner : je les envoyerai à mon Metayer &

ſes gens ; il y a plus de mille ans que le conte en eſt fait, mais on l'a mal retenu. La fille de ce métayer apporta des prunes à notre femme, qui lui dit : il n'en failloit point, ma mie, c'eſt votre graſſe, Mademoiſelle, prenez-les s'il vous plait, auſſi-bien nos pourceaux n'en veulent point. L'après-dinée celle de chez nous rencontra la mere de cette fille, à laquelle elle dit ce que ſa fille lui avoit dit : Ardré, répondit-elle, Mademoiſelle, elle dit vrai, ces méchans pourceaux aiment mieux manger la merde. Sur le ſoir je rencontre le bon homme, auquel je conte le tout : Parbé, Monſieur, dit-il, ce ſont bêtes, leur bouche eſt en paroles auſſi honnêtes que le trou de mon cul. Appellez-vous cela de paroles couvertes ? Je croi qu'il les faut ſervir à couvert, de peur qu'elles ne s'éventent, ſi vous avez peur qu'elles s'éventent avalez-les vîtement, & faites comme en Italie, baillez leur du plat de la langue. Si j'euſſe ſçû cela j'euſſe beu, & euſſe pris congé. Comme quoi ? Eſt-ce ſelon que le prononça le Preſident Gaſcon ? L'appellant voyant ſa partie ne comparoître pas, demanda congé : je demande congé, Meſſieurs. Le Preſident ayant recueilli le conſeil, chacun ayant dit, congé, il prononça, qu'il s'en aille. Il y eut un chaſte Abbé qui l'alla voir, & lui preſenta

ſon

ſon frere, lui diſant, Monſieur, je vous ſupplie de faire cette faveur à mon frere, de le tenir pour votre ſerviteur. Quoi faveur ! dit-il, je ne fais point de faveur, je fais juſtice. LAERTIUS. Je me ſouviens qu'étant à Paris chez un Conſeiller, j'ouïs un bon Apophtème : il y avoit un bon Païſan, qui avoit gagné ſon procès, & étoit allé parler à ſon Procureur, qui lui avoit donné avis d'aller voir ce Conſeiller qui avoit été Raporteur, afin qu'il le remerciât. Ce bon homme allant penſoit en lui-même, que poſſible il lui faudroit encore donner quelque choſe : toutesfois il s'aſſura qu'il auroit tant de conſcience, qu'il ne lui demanderoit plus rien, vû que pour payer les épices, il avoit même été contraint de vendre ſa vache, ſeule reſte de ſon bien. Le pauvre homme vint ſaluer Monſieur ſon Rapporteur, qui lui dit, mon ami, je vous ſçai bon gré de m'être venu voir, je prens plaiſir à m'employer pour les gens de bien, remerciez Dieu, que vous avez eu tel, qui vous a conſervé votre droit. Or il y avoit en la même ſalle un Peintre qui faiſoit une chaſſe en un païſage, où il y avoit pluſieurs ſortes d'animaux ; que ce païſan ſe mit à regarder ; le Conſeiller lui dit, que regardez-vous-là, bon homme ? je regarde qu'entre tant de bê-

tes qu'on vous donne, ou qu'on employe pour vous apporter de l'argent, ſi je ne verrai point ma vache, au moins que la moitié y fût, parce que vous l'avez bien euë & d'avantage. Ainſi que Laërtius parloit, voilà que la petite chienne de Madame qui demandoit à manger, aboye & le fâche : il étoit aſſez près, & lui cria, paix petite vilaine, petite putain, voyez-vous un peu que cette petite veſſe fait de bruit. Ce que voyant notre Curé, va dire ; je m'ébahis que ce Philoſophe n'a honte de donner le nom d'une perſonne, & le ſurnom d'une Chrétienne à une chienne : c'étoit lui qui prêchant, diſoit : enfans apprenez la Patenoſtre & l'Ave à vos peres & meres ; Il étoit des enfans de Moulins, auſquels on frotte le cas de beurre quand ils ſont malades. La fille d'un marchand de Lyon qui s'étoit retiré à Genève, de peur de jeûner en Carême en fut punie, d'autant que mangeant d'une bonne truite, une arrête lui demeura en la gorge : hélas ! elle étoit fille unique, uniquement aimée. On courut aux remèdes, Medecins, Chirurgiens, Apothicaires, Alquemyſtes, Empiriques, Sorciers, Charlatans, Secretaires & Binbloticrs de drogues furent appellez, mais on n'y pouvoit remedier, déja l'arrête ainſi paſſée l'ulceroit, & y avoit crainte qu'elle n'en mourût

rût avec douleurs. Il paſſa par-là un vieil homme, qui ayant ouï le bruit & la pitié, fut émû de compaſſion : il entra en la ſalle, fit faire un grand feu, & fit apporter une livre de beurre, puis ayant fait ſortir tout le monde, prit cette fille ſur ſes genoux, s'étant aſſis comme une nourrice, & lui montra le cul au feu, lequel muni de deux belles groſſes feſſes rebondies, il graiſſoit de ce beurre. L'opération en fut merveilleuſe, d'autant qu'auſſi-tôt l'arrête fut avalée, & la fille guérie, *& hoc certius certo.* Je ne ſçai pourquoi vous nous dites cela, vous ne faites que nous mettre en goût.

CONSISTOIRE.

J'Aimerois mieux dépuceler une gueuſe que d'avoir le reſte d'un Roi : toutesfois à cauſe de ce que ce jaſeur vient de dire, je ſuis tout dégoûté, cela m'a fait ſouvenir que je n'ai point d'appetit. LOUVET. Parquoi, mon ami, ſi tu és tant dégoûté, je te prie & conſeille de te faire Procureur, & alors tu mangeras à toutes mains juſques aux os : je pourrai manger autant que douze, que je ne m'engraiſſerois pas. Vrament tu n'as garde : comment engraiſſerois-tu, vû que tu chies tout ce que tu as mangé ? A cela, va dire un chien couchant de léchefrite.

LYON 1894

Qu'eſt-ce là ? quel animal nouveau ? c'eſt un moine de cuiſine, alias un boute cul, qui va dire qu'ordinairement on chie au prix que l'on mange. Que vous êtes ſalle, laiſſez ces paroles, vrament ſi j'euſſe été le maître vous n'en euſſiez pas ainſi dit, & en ai laiſſé paſſer, parce que je m'amuſois à faire mon état, qui eſt de conſiderer vos actions. Ne vous trompez pas, Monſieur mon ami, les paroles ne ſont point ſales, il n'y a que l'intelligence, quand vous orrez une parole, recevez-là, & la portez à une belle intelligence, & lors elle ſera belle, nette, & pure. Mais cela fâche les oreilles : ſi les oreilles étoient pures & nettes, cela ne les incommoderoit point, un étron incommode-t'il le Soleil, bien que ſes rayons s'y jettent. Sçachez auſſi, mon Pere ſe puiſſe tuer, que ſi on ôtoit ces paroles d'ici, ce banquet ſeroit imparfait. Seriez-vous bien-aiſe que l'on vous ôtât le cul, parce qu'il eſt puant, & ce juſqu'à la mort ? Vous ſeriez un bel homme ſans cul, il faut ſuivre nature ; ainſi notre diſcours ce ſuit, & ſi vous vous ſcandaliſez, oyez une Prophetie que j'ai appriſe dans l'Abbaye des grottes de Memphis : Moines, Prêtres, Miniſtres, &c. Preſidens, Conſeillers, Avocats, &c. Marchands, Ouvriers, Artiſans, &c. de quelque état, qualité & condition qu'ils ſoient, qui diront mal des mémoi-

moires du MOYEN DE PARVENIR, ſe-ront attaints & convaincus de tous crimes que la ſottiſe embraſſe, que l'imprudence couve, & l'hypocriſie nourrit, &c. Avez-vous ouï cela ? Si vous oyez un mot qui vous fâche, dites que vous ne l'entendez pas ainſi que je l'enſeigne aux ſages filles de la Cour. Ma mie, ſi vous oyez parler de ceci ou cela, ou de ficher ſans pic, dites que vous n'y entendez rien, & n'en faites aucun ſemblant : d'autant que ſi vous vous fâchez, quand on dira des paroles de fouaillerie, on dira que vous les entendrez, ce qui ſeroit honteux : Avez-vous ouï, encore un coup, Monſieur mon ami. Or donc ſoyez ſage, & faites votre état. J'y ſuimes, il étoit un beau Barbier : Pourquoi dit-on glorieux Barbier ? parce qu'il vous coupera bien le poil du cul ſans en être honteux. Et ſi je n'avois point de poil au cul : Tu ſerois comme les femmes. Et dea pourquoi ? eſt-ce que les femmes n'ont point de poil au cul ? Groſſe peccore, grand âne que tu és, fils d'un coq de Ludonnois, ne ſçais-tu pas, *Fronte capillata eſt, ſed poſt occaſio calva* : En voilà la raiſon, il faut que je faſſe le Prêcheur, que j'interprète mon Latin : c'eſt parce que la fortune a du poil au front, c'eſt-là où il faut la prendre, entre les deux gros orteils des femmes, il faut, il faut ſe prendre là,

parce qu'il n'y a point de poil derriére. Là, là, dit Madame, à ce Barbier. Par mon ſerment, ſans jurer, je penſe que je l'oublíois, tant vous êtes folle. Ce Barbier aimoit très-ardamment une ſienne voiſine, femme d'un Mercier : & avoit le mot du guet avec elle, il ne falloit que trouver le moyen & l'occaſion : voilà adapter les mots, je parle aux doctes, il n'y a gens qui ſoient moins cocus que merciers demeurans en boutique ; parce que toûjours leurs femmes ſont preſentes, & ils leurs ſont preſens. Mais encore avant que paſſer outre, Monſieur le Notaire, je vous demande, pourquoi eſt-ce qu'on ſe marie ? Or regardez, je vous le dirai ſur ces quatre doigts, ayant le pouſce en la main : Le premier doigt, qui eſt index, nota, on ſe marie pour avoir une femme. Le ſecond, pour avoir de l'argent. Le troiſiéme, pour avoir du plaiſir. Le petit doigt, pour avoir des enfans : auſſi eſt-ce là que les Egyptiens & les Romains les trouvent marquez. Or çà, mon frere, regarde les deux doigts du milieu, & les vois baiſſez : c'eſt ſigne que le plaiſir ſe paſſe, l'argent s'en va ; Voi ces deux doigts reſtez debout, ils ſignifient que la femme & les enfans demeurent avec droit de brancards, & voila donc l'uſage auquel eſt ſujet, comme tout autre marié, ce Mercier, la femme duquel deſiroit avidement

ment l'accointance du Chirurgien ſon voiſin ; mais on ne pouvoit y trouver ordre : ils s'aviſerent en parlant à la boutique, les étoffes les ſéparant : & executerent leur deſſein : Voilà ma commére la merciére qui fait la malade, elle plaint ſa tête, elle fait ſemblant d'avoir des ſoûlevemens de cœur : le mari tout étonné envoye querir maître Pierre, auſſi-tôt qu'il eſt venu il la viſite. O mes amis, dit-il, & vous mon compére, parlant au mari ; voilà ma commére qui eſt bien malade, c'eſt la contagion, mais il y a moyen, ça un peu de vinaigre, vous avez bien fait de venir au-devant, ſi vous euſſiez tardé, il n'y eût plus eu de moyen : çà venez ici, apportez cela, ici du feu, là une écuelle, de l'eau, du linge, fermez ces huis un peu, là parlez bas, des ciſeaux, je ſuis tout étourdi, tant j'ai hâte, ainſi faiſant l'empêché, il fait un emplâtre fort leger, & dit au Mercier, mon compére il faut que vous mettiez cet emplâtre ſur le bout de votre membre viril, & que vous le pouſſiez dans la nature de votre femme. Quoi, dit le mari, faites votre état Maître Pierre : mais c'eſt votre femme ; faites votre état, mon ami : adonc le Barbier mit l'emplâtre ſur le bout de ſon inconvenient, & le porta à la ruelle du lit ; mais quand ce fut à ficher, il ôta le linge poiſſé, qu'il panſichonna en ſa pochette ;

&

& mit Maître cas dans la belouſe, autrement dit, le trou de ſervice, frais, vif & en bon point, & ainſi guerit Madame la merciére ; & qu'ainſi en puiſſe prendre à toutes celles qui le deſirent.

COMMITIMUS.

IL en prit autrement à un petit Barbier de Vendôme. Monſieur le Medecin Tailleſie menoit en pratique ce petit Chirurgien, & parce qu'il avoit long-temps à être chez la nobleſſe où il alloit : Monſieur le Medecin ja vieillard, menoit ſa femme qui étoit encore jeune, que le Barbier accompagnoit en trouſſe : étans en chemin le Medecin demanda au Barbier comme ſe portoit ſa femme ; vrament, dit-il, Monſieur, il faut qu'elle ſe porte bien, ſi elle veut, d'autant que je l'ai approviſionnée ſix bons coups cette nuit, ſans ce qui s'eſt fait depuis ; cela leur ſervit de riſée tant qu'ils furent arrivez à la nobleſſe où ils alloient. Le ſoir chacun étant retiré, le Medecin deviſant avec ſa femme, laquelle lui avoit entamé le propos de ce jeune Barbier, lui demandant, poſſible en ſongeant à ce qu'il avoit dit tan-tôt, pourquoi il s'en ſervoit plû-tôt que d'un autre. Ma mie, ce dit-il, je me ſers de lui, parce que je deſire qu'il ait ſa vie toute gagnée,

d'ail-

d'autant qu'il n'a plus que deux ans ou environ à travailler, à cauſe qu'il paroîtra tout ladre : cette réponſe fut cauſe que la Demoiſelle s'en dégoûta. Comme ils s'en retournoient le Medecin gauſſa ſa femme, & ainſi qu'ils furent en un carroi, où il y a de grands arbres, il lui dit ; ma mie mettez pied à terre, je vous veux baiſer entre cul & con. Mon ami, dit-elle, vous êtes fâcheux. Non ſuis, le pied à terre, je le veux. Etans à bas tous deux il l'a prend & la baiſa en la bouche, comme au jour de leurs nôces, puis elle dit, pourquoi me diſiez-vous cela ? parce que je l'ai fait, ne vous ai-je pas baiſée ? oui. Ha ! ma mie, voilà un ruiſſeau qui ſe nomme Cu, & celui-là Con, nous ſommes entre-deux. Ainſi, beaux eſprits, voila de belles paroles, elles ſont claires comme eau.

MAHOMET. Comment voudriez-vous faire entre con & cu une muraille ſéche, je ne ſçai, il faudroit boire l'eau, & manger le mortier : achevez, étant de retour de fortune, Mademoiſelle du Medecin ſe trouvant chez une commére : c'eſt-là où on cauſe, vint qu'on parla de Maître Claude ce Barbier, vrament, dit cette Demoiſelle, je ſuis marrie de ſon inconvénient, il ſera ladre dans deux ans, mon mari me l'a dit. Cela alla de bouche en bouche, ou de couche en couche, tellement que le Barbier le ſçut, qui tout

ſcan-

ſcandaliſé vint trouver Monſieur le Docteur, auquel il fit ſa plainte, & demanda s'il l'avoit dit & pourquoi ? Parce qu'il ne faut pas, vous qui êtes jeune, que vous parliez devant ma femme en ma preſence, de le faire ſix coups, & ſoyez ſage. Je connois ce Barbier il eſt honnête homme, il a feſſé un chien, il eſt Gaſcon, & a demeuré à Tours chez un de nos amis, vrament il fit un jour un trait notable, une femme d'honneur étoit malade, & il falloit au carême avoir diſpenſe pour lui faire manger des viandes qui ſont interdites en ce S. temps. Mais la cauſe pourquoi la chair terreſtre eſtelle plutôt défenduë que l'aquatique : mais auſſi vous dirai-je, un étron eſt-ce chair ou poiſſon : il y faudroit goûter, & puis vous ſçauriez que tandis qu'il aura le ſens chaud, il ſera chair, s'il l'a froid, il ſera poiſſon, & vous en ſoulez. Ce n'eſt pas cela, répondez au Prêtre, je vous dirai, c'eſt parce que la chair fout, & on ſeroit, fou toûjours, & le poiſſon fraye. Voilà de belles raiſons, j'aimerois autant celles de Jannotin, qui dit qu'il faut être ſergent pour aller en Paradis, d'autant que les ſergens vont devant ; da, da, il eſt bon, s'il n'y avoit que les gens de juſtice qui allaſſent en Paradis : Et c'eſt le contraire, & je l'ai vû en la dance Macabrée de Fubourg, ou les Préſidens, Conſeillers,

lers, Avocats, Procureurs & Clercs, ſont par les Sergens conduits en Enfer, & t'en guette. Or vela beau cauſé, laiſſez-les dire, j'acheverai mon diſcours. Maître Pierre le Grand, petit Barbier de Tours, avoit chez lui ce compagnon, qui ſe tenoit fidélement à la boutique. Ainſi qu'il fut aviſé, ce maître eut un certificat du Medecin, afin que l'Official ou grand Vicaire, au diable ſoient-ils, ſi je me ſouviens auquel il faut avoir recours, ſi d'avanture on ne jouë deux perſonnages, comme le Maréchal de Ballan, qui étoit Notaire, & auſſi Barbier, & quand on le demandoit, il diſoit, me voulez-vous pour ferrer, ou barber, ou écrire, ou ajourner, parce que depuis il fut Sergent. Le certificat fait par le Medecin, le Chirurgien le porte chez lui, & dit à ſon homme, va faire ſigner cela à Monſieur l'Official, le garçon ouït de biais, & penſoit que le maître eût dit, va faire une ſeignée chez M. l'Official; il prend ſon manteau & ſes outils, & y va heurter à la porte, & le neveu de Monſieur lui vint ouvrir, auquel il demanda comment ſe portoit Monſieur, il ſe porte fort bien, ſi eſt-ce qu'il y a ici quelqu'un malade, que mon maître m'a envoyé ſaigner, en voila l'ordonnance. Le neveu fort ſuffiſant vit le papier, & ne pouvant rien connoître, pour faire le ſçavant, dit, il faut

que

que ce ſoit pour moi, d'autant que je ſuis morfondu, venez & entrez : ce qu'il fit, & le ſaigna bien & beau. Je m'ébahis qu'il n'en fût mal, mais Dieu fait aide aux innocens, & puis la riſée lui racoutra le foye : Si le valet fut trompé, le Maître le fut auſſi, il vit un vieil Païſan qui ſe plaignoit d'une douleur en la jouë : ô ! lui dit-il, vien je le guariray, je t'arracherai la dent qui te fait mal ; Pargoy vous ne ſçauriez. Pardienne ſi ferai, je gage demi écu que non, le voilà ; je gage que ſi, or allons. Quand ils furent en la boutique, & que le patient fut ſur la chaire, le Barbier ſe met à regarder en ſa bouche, & n'y trouva aucune dent ; & qu'eſt-ce que cela ? C'eſt que j'ai gagné, dit le pied gris, il y a plus de trente ans que je n'ai pas une dent, & dis que tu en as, ſouliers à belles oreilles, je vous reprens, vous jurez, êtes-vous des Conſuls de Tours, rien que bien, ſinon que mon compére le ſire François, je ne dirai pas ſon ſurnom, étant Conſul, condamne un marchand, le marchand lui dit par Dieu vous n'avez pas bien jugé, le Conſul lui dit, vous payerez l'amende, par Dieu vous avez juré, & vous auſſi dit l'autre ; Ha ! dit l'autre ; Ha ! dit le Conſul, tenez Greffier voilà mon amende, recevez la ſienne. Cela eſt auſſi bon que le fait de Monſieur de Ceſarée Evê-

que

que portatif, qui faiſoit ſa viſite par le Diocèſe d'un qui l'en avoit prié, & où il avoit autrefois tenu les ordres : il ſe trouva qu'il interrogea un Prêtre qu'il trouva ignorant : O : dit-il, gros bedier : âne que tu és, qui t'a fait Prêtre, qui eſt le veau d'Evêque qui t'a conferé cet Ordre ? c'eſt vous, Monſieur ; par dépit bedier, je payeray cent ſols d'amende, & toi dix francs, mon Secretaire, faites-vous payer : ſi c'étoit à moi, je corrigerois bien tous ces abus-là. O ! oui, vous êtes brave Correcteur, comme celui des bons hommes. *Corrector à corrigendo*, en ma conſcience je le croi, ils s'arrouſent bien le cœur, je penſois que cela fût hors du monde.

REVERS.

A Ce que je voi, le païs des ſots n'eſt pas une Iſle, c'eſt le monde même, & rien hors d'icelui : ainſi qu'il y a de ces gens-là hors du monde, qui ſont de gros veaux, témoin le Moine Curé, qui ſe penſoit paillarder ſur le bien dire à ſon Prône, annonçant les fêtes qu'il falloit feſtiner, & diſoit : Mes amis, il y a de bonne fêtes cette ſemaine, leſquelles pourtant ne ſont de commande, l'Egliſe les fuſtigera pour vous : n'étoit-ce pas lui, qui au lieu de dire à ſa leçon, *qui*

machantur cum illa, dit *qui monachantur cum illa*, & que vous faut-il ? vrament vous êtes bien cruel de regarder à des paroles, & non à l'intention. Je ſçai bien pourquoi vous le dites, c'eſt de peur que je ne parle de votre couſine de Malenouë : dites donc tout, puis que vous êtes detravé. Durant la Ligue il y eut un bruit qui courut (puis qu'il faut ainſi dire) qu'une Nonnain de Malenouë avoit eu apparition d'Ange. A cette nouvelle quelques Dames des plus grandes firent partie de l'aller voir, ce qu'elles accomplirent : Etans là avec elle, voyans diſcourir des merveilles de cet Ange, elles étoient en extaſe de douceur : & comme cette fille les voyoit ainſi tranſportées d'aiſe, elle leur ampliſſoit ſon diſcours du reſte de la merveille, puis ajoûta : J'étois ſi contente, Madame, que jamais tant, ny plus; c'étoit le plus beau l'Ange du monde, & puis quand ce beau l'Ange fut ſorti, toute ma chambre étoit ſi embaumée que c'étoit merveille, tant elle ſentoit l'uſe, & le membre vert & gris. Quel Ange ! je gage que c'étoit un eſprit vital, comme vous dites, au moins ſouvenez-vous de Dame Catherine qui oyant parler de ſa Maîtreſſe que l'on penſoit, qui fût morte, & que le Medecin diſoit que les eſprits vitaux y étoient encore tous, elle repliqua, je ne dis que cela ne fût, ſi c'étoit à un homme, mais

mais à une femme ce ſont les eſprits connaux : je ne ſçai quels eſprits, ſi vous ne l'entendez à l'antique, que l'engin & l'eſprit ſont tout un, ainſi que le pratiqua la chambriére d'une veuve. Je vous aſſure que cette garce étoit jolie, mais un peu folette, ſur quoi ſa Maîtreſſe lui diſoit toûjours qu'elle n'avoit point d'eſprit. Or eſt-il qu'il y avoit un jambon à la cheminée, & cette fille le voyant là ſi long-temps, s'en ennuyoit : elle le demanda à Madame ſi elle le mettroit cuire : non, dit-elle, c'eſt pour les Pâques : cette fille en fit le conte à quelques autres de ſes compagnes, qui s'en gauſſoient en ſon abſence : mais le Clerc du Notaire Bardé ne fut point ſi ſot qu'il n'y prit garde pour éprouver le ſens de la fillette : Un jour que la bonne femme étoit allée à ſa Métairie, & qu'elle avoit laiſſé Mauricette toute ſeule, il vint heurter, & demanda Madame ; Mauricette dit qu'elle n'y étoit pas, j'en ſuis bien marri, parce que je ſuis Pâques, qui étois venu querir le jambon qu'elle m'a promis : il paſſa, & la chambriére le laiſſa paiſiblement entrer & prendre le jambon : lui qui la voyoit ſi nicette & belle, penſoit à meilleure avanture : Il faut, dit-il, que je voye ſi c'eſt ici mon jambon, ſi ce l'eſt j'ai un eſprit qui me le dira, il tire ſon chovart vif & glorieux. Quand la fille

le vit, qu'eſt-ce que cela ? C'eſt mon eſprit : je vous prie donnez m'en un peu : ma maîtreſſe ne me fait que tancer, & dire que je n'ai point d'eſprit : il la prit & lui en diſtribua autant qu'à lui, dont elle ſe trouva paſſablement bien, auſſi en étoit-elle toute réjoüie, comme celle qui diſoit que Claude lui avoit farfouillé en ſon cul de devant. Quand ſa maîtreſſe fut venuë, elle lui conta comme Pâques étoit venu querir le jambon : & en dea, Madame, vous ne me reprocherez plus que je n'ai plus d'eſprit, Pâques m'en a baillé à bon eſcient. Voilà un beau moyen d'avoir de l'eſprit, c'eſt à quoi penſoit ma couſine Martine l'autre jour en dînant, que ſa mere parloit de ſon lard : Oui vrament, ma mere, notre lard étoit bon, mais la couaine ſent le vit, elle ne dit pas ainſi, dea je la veux défendre, elle dit s'enlevit. Si vous y regardez de ſi près, il n'y aura jamais plus de bien au monde : vous penſez à autre choſe, je m'aſſure que vous ſongez autant à ce que nous diſons, qui ſi vous n'étiez pas ici. ARCHIMEDE. C'eſt que j'aviſois, & m'eſt avis que je voi, comme un jour j'étois avec une Dame qui cherchoit quelque choſe en ſon cabinet, & elle avoit avec elle une ſienne couſine qui la conſideroit fort, cette Dame ayant mis la main ſur ce qu'elle cherchoit, en ſe retournant

va

va dire : vrament je ſuis une grande ſotte ; l'autre va dire, c'eſt ce que je voulois dire, Madame. Certe-là même étoit avec nous, quand nous parlâmes à Monſieur des Champs d'aller à la Meſſe de minuit : je ne daignerois y aller, j'y ai été plus de cinq cens fois. Or bien je vous aviſe donc que ce bon perſonnage à ſes penſées autre part qu'à nos diſcours : il eſt poſſible intereſſé, & a volonté de piſſer, comme avoit l'Abbé de Grandmont, quand il vint voir Madame l'Amiralle : ce Monſieur alloit douanant ſur ſon mulet avec intention & penſée d'en deſcendre pour piſſer quand il ſeroit à la porte. Or Madame qui avoit affaire de lui & le vouloit gratifier, ſçachant qu'il approchoit vint au devant de lui, & le ſurprit, ainſi il remit ſa piſſerie à une autrefois, de quoi il fut trompé, d'autant qu'elle le mena en la ſale, ou le ſouper étoit préparé. Il ſe fallut aſſeoir & faire bonne chére, cependant Monſieur l'Abbé étoit en grand peine, ne penſant qu'à piſſer : puis voyant que le diſcours ſeroit long, il réſolut de piſſer en ſa botte : Vous ſçavez comme les Abbez les portent ouvertes par en haut, & larges d'emboucheure. Ainſi qu'on apporta le baſſin pour laver, il n'en pouvoit plus, parquoi il avoit mis la main à ſon engin, & déja le déchargeoit dans ſa botte. Madame penſoit que ce

fût ſon coûteau qu'il ſerrât, pour que volontiers telles gens en portent un de damas à leur ceinture, & qu'il ne voulût pas laver avec elle : vrament, dit-elle, vous ne ferez point cette difficulté : & ainſi elle lui tira la main, qui emporta auſſi le virolet, qui acheva ſa décharge dans le baſſin. THIART. Le baſſin fut un de ceux qui ſervirent aux Ambaſſadeurs du Duc (auſſi il y a des étoffes fées) quand il envoya vers le Pape, lui remontrer la diſette du païs, & le prier de lui donner deux cuillettes l'an d'après. Il y avoit ſix Ambaſſadeurs, notables Seigneurs, & de crédit, qui étans arrivez firent ſçavoir au Pape, qui ſçachant leur venuë, fit mettre une oye en muë, mais toute nuë, elle étoit fille du jars ſi gras qui fut mangé à Grenoble, quand le Roi prit la Savoye. Ce jars preſenté ſur la table d'un Seigneur, lequel en chercha l'âme, & ne la trouvant, appella le cuiſinier ; où eſt l'âme de cette oye ? ce n'eſt pas un oye, Monſieur, c'eſt un jars qui a tant chauché ſa mere que le diable a mangé ſon ame, que le cuiſinier avoit donnée à ſa mie : comme fit celui qui donna le bon brochet à une pour aller coucher avec elle : mais il fut trompé le pauvre puceau, d'autant qu'elle avoit pris des dents du brochet, qu'elle avoit agencées de ſorte, que quand il voulut engainer, elle lui en ſerra le bout,

bout, dont il fut fort madale : depuis quand il fut parlé de le marier, il voulut voir le comment a nom de ſa promiſe, & y voyant, je ne ſçai quelle petite émimence de clitoris : O ! ho, dit-il, voilà la langue, les dents ne ſont guéres loin, je n'en veux point.

CHAPITRE.

CEs Ambaſſadeurs, laiſſez-les ſe prépa-rer : le plus ſage d'entr'eux fut élû de tous pour porter la parole. Mais, dirent-ils, que donnerons-nous au Pape, il lui faut donner de ce qui abonde en notre païs, c'eſt de la crême, dont nous aurons chacun dans un baſſin d'argent, une belle & hon-nête quantité. Que voilà bien entendu. Mais, ce dit le Preſident qui fut M. de Raconis, aviſez bien tous à faire comme je ferai, de peur que ne faſſions les ſots. C'eſt bien dit, nous le ferons ; le jour de l'Audience venu, ces Meſſieurs s'enviennent avec leur équipage ; la porte ouverte, le premier en-tre, de fortune il y avoit un petit ſeuil à bas qu'il ne voyoit pas, il étoit tête nuë, tenant ce baſſin haut de ces deux mains, appuyé contre ſon eſtomac, il bailla du pied à ce petit ſeuil, qui lui fit baiſſer la tête, & donner du nez dans la crême : les au-tres voyans ſa barbe ainſi blanche, eſtime-

rent

rent que ce fût par bienſeance qu'il faſlût ainſi ſe preſenter : parquoi chacun d'eux ſe torcha & repaſſa le muſeau dans ſa crême, & ainſi ſe preſenterent au Pape faiſant leur requête, qui leur fut accordée, moyennant que les années auroient 24. mois. LE CHEVALIER SANS REPROCHE. Bruſquet contant cette hiſtoire à la défunte Roine, il y eut une de ſes filles qui lui dit, Bruſquet vous n'avez pas ainſi blanchi votre barbe : mais votre mere qui étoit pauvre femme, vous l'a couſuë de fil blanc, il eſt vrai, Mademoiſelle, dit Bruſquet, & lui montrant l'entrée de ſon chapeau ; mais auſſi votre mere vous en a laiſſé autant de decouſu. Pourquoi y alliez-vous, Mademoiſelle, lui dit notre ami, vrament vous avez rencontré, auſſi il y a une heure le jour que l'on a tout ce que l'on deſire & cherche. ERAGASTOR. Témoin le Triſte Augurel qui ſe mit en une Egliſe pour prier Dieu, qu'il lui donnât la pierre philoſophale. Il y en a qui ne ſçavent que c'eſt de la pierre philoſophale, qui diſent que c'étoit un Gentilhomme qui demandoit cent mille écus, je ne dis pas ſens mi le cu, il y fut juſques à l'autre midi ſonné qu'il ſe dépita fort, & va dire, Dieu, donne-moi du bran, & voilà un oiſeau qui lui va émentir dans la bouche : A ! ha, dit-il, je n'avois plus que cet

inſ

inſtant que je n'ai pas bien rencontré. LISET. Cet inſtant fut propre à notre ami l'Evêque de S. Poule, qui ſe ſauva d'entre tous les Prêtres qui ſe noyerent l'année paſſée ; hélas ! que j'en eus de pitié, & ce qui me faiſoit dépit, étoit que ceux qui voyoient ainſi périr ces chaſtes ames, diſoient voilà belle chouſe & grand pitié, & chacun diſoit, je prie Dieu pour les marchands qui trafiquent ſur l'eau, qu'ils ne puiſſent faire plus grand perte. VIRET. Par la vertu j'ai quaſi dit tout outre, encore je m'en repens, parce que ces méchans penſeront que j'aye envie de devenir huguenot, ceux qui parloient ainſi étoient heretiques. ALAIS. Je le croi, & en ſçai bien l'occaſion, & autrefois j'euſſe juré ſur mes œufs de Pâques, qu'il n'y avoit point moyen de troubler la foi des François, mais aujourd'hui je ne m'ébahi plus de rien. Si je ſçavois que vous deuſſiez faire profit de ce que je dirai, nous autres vieilles gens, ne prenons pas plaiſir à parler pour neant, & que vous ne m'accuſaſſiez de ce que je dirai, je vous alléguerois quelque choſe de rare & notable. Certes je déplore la pauvre Egliſe Romaine, qui ſe démolit, & ſur tout pour un poinct & un acte qui ſe commet en France, je vous le dirai comme ſi j'euſſe été preſent à ce bateau qui périt, lequel étoit au fond chargé de ſel,

& je m'en rapporte à Meſſieurs du grand parti : A ! ha, pauvre Prêtriſe, ton crédit s'en va. Or ſçachez que la vérité du ſel qui eſt aujoud'hui ſi rare & chére, eſt cauſe qu'il n'y aura plus guéres de bons Catholiques, parce qu'à peine trouverat'on du ſel pour faire l'eau benîte à bon marché, qu'elle devient chére en continuant, on n'en fera plus, & adieu mére Sainte Egliſe : voilà, voilà une raiſon des héréſies en notre France. ARISTARQUE. Notre maître l'Oiſeau la donna bien meilleur aux Dames, les reprenant de leurs folies, & puis ſe riviſant, diſoit, je ne dis pas que vous ſoyez paillardes ; mais que vous êtes habillées en putains : & comme les Dames lui euſſent fait quelque petite priére de ne les taxer plus ainſi, il diſoit, vrament, mes Dames, je vous trouve aſſez femmes de bien; mais vos enfans ſont miévres, ils ſont de mauvais petits fils de putains : les Dames derechef le ſuppliérenr de les épargner, qui fut cauſe qu'il ſongea à la conſcience & n'en parla plus : mais pourtant voulant inſtruire ſur les mœurs, il diſoit aux Dames, je ſuis bien-aiſe de votre converſion ; mais je me fâche que vous avez des Perroquets auſquels vous faites dire de vilaines paroles : maquereau au diable : oui, oui, cela eſt du diable ; apprenez-leur à dire de bons *de profundis*, cela ſervira aux ames des trépaſſez. Et puis ce jettant après les hom-

hommes, il taxoit leur luxe & grande chére, voilà grand cas, diſoit-il, que l'on fait tant de dépenſe, bien encore aux jours gras ſoit; mais en carême, ô la pitié! voilà Meſſieurs couvrent la table d'une belle nape, boutant à bas des deux côtez, ils mettent des chaiſes autour la table, ils appellent cette action ſouper, & qui pis eſt, ils diſent, *Benedicite* & graces. Ne mettez la nappe qu'un peu plus que demi, ayez des eſcabeaux autour de la table, ne dites graces, & dites que vous faites collation, & faites grand chére tant que vous voudrez. L'AUTRE. C'eſt ce que je penſois dire, & je me ſouviens qu'un jour il baptiſa un enfant, & après ſon valet, c'étoit ſon maître Chapelain *veni mecum*, lui dit, qu'il avoit oublié à demander ſi on ne lui avoit rien fait.

CONCILE.

CHedienne, mon ami, mon enfant, beau fils, mon couillaud, j'ai beau me torcher le cul, ma chemiſe eſt toûjours breneuſe. CETTUI-CI. Que diantre veut dire ce rêveur, je gage qu'il nous fera faire quelque ſottiſe: ce Curé en fit aſſez, je venois ainſi à la traverſe pour les faire oublier; mais puis qu'il eſt deſtiné, achevez. L'AUTRE. Sur l'après-dînée, on le pria de fiancer une bel-

le

le fille ; ainſi qu'il étoit, & que déja il tenoit ſa main, ſe ſouvint de ſon valet & de ſon avertiſſement, parquoi, de peur de faillir, il demanda tout haut ; lui en a-t-on rien fait ? non, Monſieur, cettui-ci eſt fat, & a un frere fort docte, Maître des Requêtes : ce docte a force livres : un jour qu'il d'élogeoit il les faloit porter aux crocheteurs depuis l'Univerſité pour aller loger vers le Louvre, à cauſe du Conſeil, le chemin eſt grand, ſi que les crocheteurs étoient laſſez : & lui deſirant faire un peu d'épargne, chargeoit les porte-faix le plus qu'il pouvoit. Il y en eut un ſur lequel il mit un peu trop de grands livres, le crocheteur lui dit, Monſieur, je vous prie, choyez-moi, vous en mettez trop : ô ! ha, ha, dit-il, te voilà bien gâté d'en porter ſept ou huit, & s'il te les faloit tous porter en la tête comme moi, O que ferois-tu ? adonc le crocheteur ſe revire vers lui, & lui dit, par ma mande, Monſieur, vous y avez donc de beaux crochets ; je ſuis pris, j'ai belle femme. C'eſt tout un, il y a plus de quinze ans que j'ai chanté ma premiére Meſſe. Quoi ! ce ſçavant étoit-il Prêtre ? non ; mais à l'uſage de France, les Prêtres ſe marient, & les gens Laïques diſent Meſſe ; je ne puis entendre, vous n'avez donc guéres vû de beſogne parmi nous, les Prêtres quand ils chantent leur premiére

Meſſe ;

Meſſe ; ils diſent qu'ils font leurs nôces ; & ainſi les voilà mariez à un Breviére : & les gens mariez par dépit, diſent qu'ils chantent leur premiere Meſſe ſur l'autel velu, où le ſeca : cela ne ſe devroit pas endurer, & que tous les milles diables, pourquoi endurez-vous que l'on die la Meſſe pareſſeuſe ; la Meſſe ſéche, & ce qui eſt bien plus joli que les Prêtres ayent des amies ſans fraude ; allez, Monſieur, allez dormir, vous n'êtes pas aſſez ſage pour renverſer nos bonnes coutumes, apprenez que durant la famine les gueux font les étrons plus gros, & vous diriez qu'ils ſe retiennent de chier plus qu'en bon temps : faites vos affaires, & laiſſez les nonnains ſe donner du goupillon à l'opoſite des rains ; parce que chacun veut vivre à ſa poſte, je prie Dieu pour les marchands qu'ils faſſent ſi bien leurs affaires qu'ils ne puiſſent gagner ne perdre, pour les gentilshommes, qu'ils n'aillent avant en arriére, pour les gens de juſtice, qu'ils ne faſſent ni bien ni mal, pour les femmes groſſes, que l'enfant en ſorte avec même plaiſir qu'il eſt entré, & pour le reſte du monde qu'il ſe puiſſe grater où il ſe demange ſans danger. Vous nous parlez d'un ſçavant Officier, je l'ai connu hors la table ; il n'étoit guéres qu'une béte vêtuë, au reſte chiche en Curé & ribault : il y paroiſſoit, d'autant qu'il ne faiſoit chez ſoi plus grand

feſtin que de pâtez d'hermite ; qu'eſt-ce que cette viande ? nois, amandes, noiſettes. Qui le connoît mieux que moi, ce fut lui qui vint conſoler Madame du Bois après la mort de ſon mari, qui étoit décédé à Paris s'étant fait tailler, il vint vers elle durant ſes grands pleurs : Hé bien, Madame, combien vous devez-vous conſoler, & remercier Dieu de ce que Monſieur votre mari eſt mort bon Catholique, & qu'il a eu les droits de l'Egliſe ? ſoyez joyeuſe de cela, Madame, ma chére Dame ; or combien ce vous eſt plus de joye qu'il ſoit ainſi mort, au prix que s'il eût été rompu ſur une rouë, ou empalé, ou tiré à quatre chevaux, comme tant de bonnes gens ; adieu & bon ſoir : mais qu'il ne vous déplaiſe, ni à moi auſſi, bon vépre tant qu'à l'amander. Apprenez ici à prêcher, Meſſieurs les ſçavans, ſans tant uſer de propos : que penſa cette pauvre Dame ? Que ce Prêtre fût inſenſé, auſſi reſſembloit-il mieux à un fou, qu'à un moulin à vent. La pauvrette étoit en douleur extrême, & encore plus', depuis qu'elle eut reconnu le grand amour que ſon mari lui portoit, ce dont elle avoit été ignorante, & elle l'apprit un an devant qu'elle l'en interrogeât. Une après-dînée qu'ils deviſoient ſon mari & elle, elle s'aviſa de lui dire : mais, mon mignon, je te prie de me dire ſi tu m'aimes

mes bien : oui vrament, ma mie ; comme quoi, mon cœur, comme un bon chier, ma chére ſœur ; vrament vous ne faites guéres état de moi : il remarqua ce dédain, & délibéra y pourvoir. Un jour qu'il avoit affaire aux champs, il dit à ſa femme qu'il deſiroit qu'ils allaſſent enſemble, à quoi elle s'accorda : il la fit lever plus matin que de coûtume, & que nature n'avoit encore apprêté les matieres de l'élection, ſi qu'elle n'alla point à ſes affaires, joint auſſi qu'il la hâta fort. Ils montérent à cheval, lui ſur ſon rouſſin, & elle ſur le bon mallier, avec le valet qui la guidoit en croupe, lequel valet étoit aviſé de ce qu'il devoit faire : comme ils eurent paſſé deux lieuës, la Dame eût envie de fianter ; mais le valet dit qu'il n'oſoit s'arrêter, & qu'il ſe falloit hâter, ſi qu'elle ſe retint, & ſi bien qu'à l'arrivée elle ſe ſentoit aſſez preſſée de faire ſes affaires, & ce fut tout que d'aller juſqu'au Purgatoire, où elle s'évacua abondamment, & avec tant de volupté, qu'elle ſe ſouvint de l'amitié que ſon mari lui portoit, parquoi étant revenuë, elle dit, a, a, mon ami, je connois bien aſſurément que vous m'aimez beaucoup, je l'ai tan-tôt expérimenté, & croi qu'il n'y a rien ſi bon qu'un bon chier, même j'ai été en grand peine, je ſuis fort marrie que je n'avois du papier pour me torcher le

cul ; je vous assure que je l'eusse bien gardé tant cela est bon. L'AUTRE. Elle eût fait comme une Demoiselle de Saumur, qui est si bonne ménagére qu'elle fait à deux fois d'un torchecul ; après que le premier coup elle s'est torché le cul, elle reploye le papier en sa pochette ; où il y a de la dragée pour les mignons qui fouillent aux pochettes des Dames, pour avoir de la friandise ; comme tu disois tan-tôt, si je croi que cette est l'occasion pourquoi les Turcs ne se torchent pas le cul de papier d'autant qu'ils sont friponniers, & ils enrageroient s'ils trouvoient ainsi és pochettes des Dames des papiers breneux. Tu as dit vrai, tu t'y prends comme un Moine à fouler vandanges ; tu l'entens comme une guenon à faire des fagots : si la tête vous fait mal, ce ne sera pas de cela. Je vous dirai la raison pourquoi les Turcs ne se torchent point le cul de papier, c'est de peur que ce papier ne soit une Bulle du Pape, ou quelque relation de Consistoire, ou conclusion de Chapitre, de quoi si l'on s'étoit éflairé le fondement, sans doute on auroit les hemoroïdes, ce que les Turcs craignent beaucoup ; d'autant qu'ils croyent que l'ame est au sang, & que le sang coulant ainsi par le cul, leur ame seroit toute breneuse. Les pauvres Turcs avoient bien affaire que vous les tinssiez en vos con-

tes

tes. Mais puis que vous en parlez : A quoi connoîtriez-vous un Turc d'un Chrétien, s'ils étoient tous deux tout nuds ? Et vous à quoi connoîtrez-vous une vache au milieu d'un troupeau de brebis ? A la voir. Cà, ça, répondez à ma queſtion : Je le vous dirai bien ; c'eſt qu'il leur faut ſentir au cul, celui qui aura odeur de mouſt, ſera le Chrétien : d'autant que le Turc ne boit point de vin.

INSTANCE.

L'AUTRE. Je ſuis bien-aiſe que vous êtes venus ſur ces differences, dites un peu quelle difference il y a d'une femme à un Prêtre, ce ſont gens de robbe longue ; je n'en ſçai rien, ni moi auſſi : ni moi étout, a, a, je le vous dirai, c'eſt que les Prêtres mettent leurs amis ſur leurs têtes, & les femmes mettent leurs amis ſur leurs ventres. Si le Roi défunt eût ſçû ces differences, il n'eût pas été en peine de demander au grand Prieur ce qu'il penſoit d'un beau cheval qu'on lui vouloit vendre, le Roi lui faiſant voir ce cheval, lui dit, Monſieur le grand Prieur, que dites-vous de ce cheval. Voilà un beau cheval, Sire, & qui fera bon ſervice. On me le veut vendre pour Turc, & je vous prie, vous qui vous y connoiſſez, de m'en dire votre opinion. Quoi

qu'il fût Turc : par la double biére des Païs-Bas, Sire, il eſt Chrétien comme vous & moi, afin que vous ne ſoyez plus abuſé, nous fîmes ce jour-là tout notre ſaoul, & Monſieur le grand Prieur fit au ſoir un trait autant plaiſant qu'il en avint de long-temps à la Cour. Je remarquerai un peu le temps, on portoit des bas à attacher, & n'avoit-on qu'un beau petit culot, ſi que les feſſes paroiſſoient abondamment, & la mere des hiſtoires étoit ſupportée d'un pont levis fait en fondre. Qu'eſt-ce que la mere des hiſtoires ? foin, que d'ignorance, c'eſt la pochette qui contient les hiſtoires, c'eſt la couille. Voilà une grande difficulté, qu'il faut peu à ces philoſophes pour les faire badiner. Nous étions en la grand-chambre d'auprès la ſalle du Château, & M. le grand Prieur faiſoit état d'une belle épée de Damas qu'il avoit, le Roi lui dit qu'il ne croyoit pas qu'elle fût ſi bonne qu'il diſoit. Là-deſſus le Roi la prend, & ainſi nuë la conſidere : vrament, dit-il, cela ne coupe point. Quoi, dit le grand Prieur, Sire, j'en couperai d'un revers une douzaine de flambeaux ; le Roi dit, vous ne ſçauriez ſeulement couper cettui-là que voilà ſur le bout de cette table. Cette parole ne fût pas ſi-tôt dite, que le grand Prieur va vers ce flambeau, & d'un revers le coupe en deux : il y avoit le Baron de Sault avec ſes eſſes, dont le proverbe en eſt

venu, qui tendoit beau cul ſans y penſer, le fin du coup va roide à ſon cul, d'autant qu'il étoit ainſi tourné parlant à d'autres, & partant il eut le cul coupé : ha ! ce dit-il, Monſieur, qu'avez-vous fait, vous avez gâté mon haut de chauſſe, vrament ce cul coupé n'eût pas lors ſerré les feſſes de peur de peter : vrament non, non plus que Margo de chez nous, qui paſſant par la ſalle, & portant un œuf à Madame, comme elle fut au milieu de la ſalle elle nous ſalua, & en cette action elle eut faim de faire un pet, c'eſt-à-dire, envie ou deſir, ainſi qu'on dit à Paris, j'ai faim de piſſer, ſoif de chier. Elle voulut ſerrer les feſſes de peur de peter, elle fit tout au rebours, je vous aſſure qu'elle ſerra ſi fort le poing qu'elle creva l'œuf, & ouvrit les feſſes, & fit un gros pet. Quoi! vous petez, lui dis-je, vére Monſieur, dit-elle, c'eſt que j'ai mangé des pois. C'étoit donc une fauſſe guippe : oui elle avoit étudié avec celles muſes Aganippes, d'où vient ce bel épitecte : dites-vous un épi de tête, c'eſt une corne de cocu : n'allez point chercher d'équivoques cela eſt défendu par la Pragmatique ſanction. Ainſi que diſoit un Chanoine diſant, Meſſieurs, depuis qu'il vous a plû me recevoir indigne Chanoine comme les autres, je n'ai point ouï parler que la pratique de l'Aſcenſion nous fût contraire.

Une

Une Dame du même païs ayant un panaris au doigt, ainſi qu'elle l'avoit ouï nommer au Chirurgien ; parlant de ſon mal à ſes commères : *Hélas !* diſoit-elle, ma mie, j'ai le mal de *Paradis*, la voila, la, la lance à Monſieur, vous me mettez là-deſſus. Le coq de notre Paroiſſe voulant dire à l'Evangile *gloria tibi Domine*, faiſoit le Docteur & diſoit, *Gloria edit homines.* A ! ha, ha, hem, hem, ho, ho, puis regardoit ſi on le voyoit, il étoit d'une race de gens aſſez fins, pourtant témoin ſon couſin germain qui étoit Curé du même Village, auquel village depuis n'a guéres on avoit fait un crucifix tout neuf, & on avoit mis le vieil au grenier du Presbytére. Le Curé qui deſiroit de manger d'une bonne oye, l'avoit fait engraiſſer, tuer & mettre à la broche pour cuire toute farcie. Or pour épargner ſon bois, il avoit mis le vieil crucifix au feu, & conſcience le devorant ne l'avoit voulu rompre, ſi qu'il le mit tout entier au feu, & laiſſa ſon petit neveu rôtir l'oye, c'eſt-à-dire tourner la broche. Quand le bras du crucifix fut brulé, le corps tombe, la tête ſur le rôti, & le petit garçon de ſe lever & courir à l'Egliſe, où il va crier ; mon oncle, mon oncle, cet homme que vous avez mis dans le feu mange notre oye. Qui connoît mieux ce Curé que moi, dit Agaocle, un jour je dînois chez Monſie ur

du

du Meſnil ; celui que Monſieur de Guë Hebert fit porter par le diable avec ſa femme dans un champ à deux lieuës de ſa maiſon. Le Curé dîna avec nous, puis en diligence s'en retourna ; & auſſi-tôt nous ouïmes ſonner les cloches, comme pour un nouveau miracle, le fait eſt tel. Ainſi que nous ſçavons expédier briévement avec grande tire-litantaine de paroles, nous autres Grecs, un voiſin de M. le Curé, lui avoit dérobé une oye & l'avoit mangée, ce Curé l'avoit tant cherchée qu'il en avoit dépit : enfin par confeſſion du païſan, il ſçut la vérité, & parce que c'eſt Sacrement il n'y a pas moyen de s'en vanger la découvrant, parquoi il délibéra pour l'attraper de lui en faire autant, ſelon que l'Evangile l'enſeigne aux gens d'Egliſe, ſi on vous frappe en une jouë, baillez une belle & faire jouée en l'autre. Quand j'étois d'Egliſe, j'oyois ainſi interpréter, *inter fratres, penes quos eſt*, l'intelligence des écritures. Il fit donc tant qu'il empoigna une bonne groſſe, graſſe, ferme, délicate oye du païſan, & ſe délibera d'en manger à gogo, cou & tout, & pour cet effet il la fit devoticuſement cuire au feu Presbiteral, comme dit eſt : Etant revenu de l'Egliſe, & déliberant ſe mettre à table, voilà que M. du Meſnil l'envoya querir : quoi perdre une repuë franche, ſeroit double perte à un

Cu-

Curé, il perdroit ce qu'il mangeroit, & ce qu'on lui prepare. Le Curé, deliberant d'aller dîner, dit au meſſager, mon ami, je vai après vous, il ne fit pas ſi dextrement que maître Macé, le Curé de la baſſe Athène, qui étoit preſſé de la Nobleſſe, qui ſans ceſſe venoit chez lui l'écornifler. Un jour qu'il y avoit ſept ou huit hauberaux chez lui, il leur fit le meilleur viſage de monde; Meſſieurs ſoyez les bien venus, çà que l'on ſe dépêche, garçon au vin, au poulaillier, au crochet, à la fuye, ſerviettes blanches; diſant cela, il mouvoit & prend un ſurpelis qui étoit à part ſur une autre robe que celle qu'il avoit rapportée de l'Egliſe, & prenant un Breviaire en ſa main, les rendit étonnez : où allez-vous, M. le Curé ? je viens incontinent, dit-il, Meſſieurs, je ne ferai qu'aller & venir, tandis que le dîner s'apprêtera, je vai réconcilier un pauvre peſtiféré que j'ai confeſſé ce matin, & ce diſant il ſortit, & ſoudain tous ces guillerets épouvantez ſortirent, & detreize ſemaines n'y voulurent aller. Cettuicy ſe prepara pour venir; or il avoit envie de manger de l'oye & diſoit, je mangerai de l'oye par dépit, de la laiſſer au logis il n'y avoit point de moyen, parquoi il s'aviſa de la cacher; & pour en ôter la connoiſſance à ſon valet & à ſa chambriére, il les occupa de meſſages, puis

prit

prit les clefs de l'Egliſe & y porta l'oye tout cuit, & le mit en un coffre; puis il cacha les clefs ſous une tombe, le valet qui étoit au guet l'apperçut, parquoi ſi-tôt que le Curé eut pris l'air, il s'en vint avec la chambriére & un autre de leurs familiers & allerent manger l'oye, tant qu'ils pûrent : puis ils dépendirent toutes les images, & les mirent autour de ce coffre, leur ayant graiſſé le minois & les mains du reſte : Il reſtoit encore une demie cuiſſe qu'ils mirent en la goule du diable qui eſt ſous ſaint Michel, & s'en allerent fermant l'huis, & remettant les clefs au lieu où elles avoient été muſſées. Le Curé revenu va droit aux clefs, & les ayant trouvées comme il les avoit miſes, je mangerai de l'oye à mon compere, il entra en l'Egliſe, & voyant tant de ſaints autour de ſon coffre à l'oye, ô, ho, dit-il, & qui tous les diables vous a mis là ? étant approché, & les voyant ainſi gras par le muſle, & les mains, & la cuiſſe en la gorge du diable, la lui arracha, diſant, vilain que tu és, je ne me ſoucie pas des autres ; mais toi, j'en aimerois mieux étrangler que tu l'euſſe, & da, j'en tâterai : comme il la ſavouroit, il ſe va ſouvenir de ſa faute, ſi qu'il ſonna les cloches pour appeller le peuple pour voir ce grand miracle.

PRODUCTION.

A Sçavoir ſi ces valets avoient mal fait ; non s'ils l'avoient pris avec action de graces, ainſi que le ſoldat qui échappa le pendre aux premiers troubles. Monſieur le Prince de Condé avoit fait faire un ban, par lequel il étoit défendu à peine de la vie aux ſoldats de prendre choſe aucune ; ainſi il ſortit d'Orleans en huguenoterie pour lors, avec une belle troupe. Il y avoit un jeune ſoldat qui au partir étoit de pied, & le lendemain il parut monté, cela fut rapporté, parquoi il le fait venir devant lui pour être jugé & livré au bourreau ; ſentant cette approche, il en fut fâché extremement d'être pendu, principalement quand on ſe prote bien. Il ſe jette à genoux devant Moſieur le Prince, & lui dit, Monſeigneur, s'il vous plaît ouïr ma raiſon je vous rendrai ſatisfait : dis-là. Monſeigneur, nos Miniſtres nous prêchent que tout ce que nous prendrons nous le prenions avec action de graces ; ayant trouvé cette monture, je me ſuis mis à genoux, & l'ai priſe avec action de graces. Va, va, & n'y retourne plus, & ne ſois plu larron : il ne l'apella pas larron, non dea, de par Dieu, il s'en garda bien, d'autant qu'ayant connoiſſance de beaucoup d'hon-

neur

heur, il ſçavoit bien qu'il n'y a pas raiſon de nommer un homme larron, ſans faire tort à beaucoup de ſorte de gens; parce qu'il y a des larrons de toutes ſortes de ſectes, habits, qualitez & autres nations de peuple. Vous n'exceptez rien : non, & ſi je ne m'en confeſſerai point; non, non, bien donc : de ce qu'on n'a point fait, ni eu envie de faire, s'en faut-il confeſſer ? allez demander cela au Pénitencier. Et ſi je ne ſçai rien pour lui dire ? répondez comme le bon homme de Vannes qui étoit charron, lequel s'étant confeſſé, ſon Curé lui dit, dites votre *Confiteor*, je ne le ſçai pas : dites votre *Ave*, je ne le ſçai pas : dites la patinoſtre, je ne la ſçai pas : que ſçais-tu donc ? je ſçai faire de belles civiéres roullereſſes, je vous en ferai une quand il vous plaira & à bon marché : Vrament ce fut preſque de pareille monnoye que furent payez à Roüen Meſſieurs les Conſultans, qui ayant fort exactement aviſé à l'affaire d'un Marin Gautier, & lui ayant déclaré l'avis du conſeil, il prit ſon Avocat à part, & lui demanda ſi Meſſieurs ſe contenteroient bien chacun d'une ſignole. Signole eſt une piéce d'or vallant moins d'un écu, & ſignole auſſi eſt, ce que nous appellons la roüe que font les jeunes garçons. L'Avocat penſant aux piéces d'or, dit qu'oui, & que c'étoit honnêtement : adonc Marin va conter

ées Meſſieurs, & ayant mis bas ſon manteau & étendu par la place, fit autant de ſignoles qu'ils étoiens, & deux pour ſon Avocat, & puis les remercia, & adieu : il paya le talent d'autrui de ſon labeur : c'eſt ainſi qu'il faut mettre la piéce au trou, comme fit Martin Chouri, qui vint voir le Rapporteur de ſon procès pour lui montrer quelques piéces qui lui étoient neceſſaires pour le gain de ſa cauſe : le Rapporteur qui avoit été preſſé par les parties adverſes qui lui avoient mis és mains de roüelles de bonne ſaveur, dit à Martin : mon ami, il n'étoit pas beſoin de ces piéces, d'autant que nous avons jugé votre procès : comment ſans ces piéces ? Nous l'avons jugé à vûë de païs, & moi j'en appelle à travers champs. Cet appel eût pû courir bien loin, s'il n'y eût eu montagnes ni valées, ainſi que le diſoit Meſſire Marguerin au Païſan qu'il confeſſoit. Le bon homme étoit au lit de la mort, & le Prêtre lui prêchoit la réſurrection, afin qu'il n'eût point de regret à cette vie, & ſuivant ſon propos lui diſoit, qu'après le jugement il n'y auroit ni montagne ni vallée. O ! o, dit le Païſan, il fera donc beau charroyer. Un peu après auſſi la femme ſe mouroit, & le Prêtre lui diſoit qu'elle alloit en Paradis, où elle verroit les ſaints avec leſquels elle ſeroit : a. ! ha, dit-elle, il n'eſt que d'être parmi le monde

qu'on

qu'on connoît. Elle n'étoit donc pas comme le valet du Miniſtre de Vai, Vai au-delà de Lauzane qui connoiſſoit le diable. Un jour qu'il faiſoit tonnerre, pluye & tempête, & que le monde étoit un Dimanche au ſoir aux priéres, voilà un éclat de tonnerre qui donna, & au même inſtant un pauvre ramoneur de cheminée, pour éviter le danger & la pluye, ſe jette dans le Temple : à ſon arrivée, chacun le voyant ſi noir, s'enfuit, il voit le monde fuïr, il fuit auſſi aprés, à la ſortie, & qu'il étoit le dernier il arrête ce valét, qui auſſi étoit le dernier des autres, & lui demanda ce qu'il y avoit ; le pauvre valet lui dit : hélas, Monſieur, ne me faites rien, je vous connois bien : & qui ſuis-je ? vous êtes Monſieur le diable, à qui Dieu donne bonne vie, il étoit auſſi fin que le Genevoiſien qui étoit en garde avec quelques François à la porte neuve, un des François revenu de ſentinelle ſe jette ſur le lit de bois pour ſe repoſer : ce Genevoiſien étoit auprès, avint qu'en dormant le François va faire un pet, ſur quoi l'autre ſe va écrier, au diantre ſoit la couvaye, le chamcre la puiſſe ronger, ils diſent, qu'ils ſont ci venus pour l'Evangile, & ils perent comme poirs, c'eſt-à-dire pourceaux, cela ſe rapporte comme le Moine qui mene un diable en leſſe, diſant ſes heures, le tout en peinture, qui dit telle eſt la genera-

tion de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob, je l'euſſe dit en Latin ſans que le diable qui s'en formaliſa, dit tout haut en bon François, par la bouche d'un Procureur, qui voyoit cette figure aux Auguſtins de Tours, où le grand Conſeil tenoit, que ſi le diable avoit des peintres, on verroit plus de peintures de diables menans des Moines en Ieſſe, que de Moines y menans des diables, encore qu'il y ait comme il ſe contera à la fin du monde un tiers plus de Moines que de diables pour les amuſer : Je penſe que vous rêvez de parler ainſi. SOZOMENE. Non fait, il ne rêve pas, il eſt comme le ſire George, qui étoit fort malade, & ſa femme avec quelques ſiennes commères le réconfortoient ; & comme elles voulurent eſſayer s'il les connoiſſoit : l'une dit, & bien mon compére mon amy, nous connoiſſez-vous bien ? oui : qui ſommes-nous ? vous êtes toutes des plus fortes putains de Blois : ardé, ce dit l'une, il rêve ; vrament non fait, dit ſa femme, il vous connoît bien. RONDELET. J'y étois, je le penſois, j'en ris aſſez, & encore plus quand les Dames y étans pour le renforcer, l'incitoient d'avoir courage. Madame la Gouvernante y étoit, qui lui diſoit ; or ça courage, ſire George, là il faut prendre quelque choſe, n'avez-vous rien pris aujourd'hui ? il répondit, ſauf votre grace, Madame, j'ai pris une pu-

puce à la raye de mon cul : je croi qu'il eſt fou, le ſaffran de ſa boutique lui avoit alteré le cerveau, encore dites-vous vrai, témoin Monſieur de Vendôme, qui étant malade & dégoûté, vouloit manger du ris : ce que diſant à ſon Medecin il le lui accorda : le Prieur ajoûta qu'il eût bien voulu qu'on y eût mis du ſaffran : bien, dit le Medecin, mais il n'y en faut guéres : non, répondit le Prieur, il me feroit mal : & de fait je vis un jour un cheval qui en étoit trop chargé, il en devint fou. Eſtimez-vous pour cela que ce Seigneur fût fol ? non pas du tout, mais il tenoit un peu de la feve. Et c'eſt ce que notre Pythagoras nous enſeigne, diſant, gardez-vous ou abſtenez-vous de feves, c'eſt à dire, d'être fous, ou d'en faire des traits : je ne ſçai pas quel fou étoit cet Abbé, mais j'ai retenu de lui des maximes notables.

EXPLOIT.

POur parentaiſe je vous dirai que c'eſt de lui que je tiens, qu'il y a quatre Nations au monde anagogiques aux quatre mandians de l'hôpital ; qui ſont poux, puces, morpions, punaiſes : voici qui eſt beau, écoutez, tan-tôt nous rentrerons bien à propos, à droit ou à gauche. Là, cher ami, je vous prie. Les poux ſont les Allemans qui mordent & man-

gent ; & ſe laiſſent aſſommer ainſi que les Suiſſes, ſans s'avancer. Les puces ſont les François, qui ſautent & n'ont point d'arrêt, & laiſſent des marques par tout où ils vont, ainſi qu'on le voit par tout ; mais ils n'y ſont pas. Les morpions ſont les Eſpagnols qui ſe ſapent és places ſi bien que ſi on les peut ôter c'eſt piéce à piéce. Les punaiſes ſont les Italiens qui empuantiſſent tout de leurs inventions de dances & belles farfanteries qui infectent le monde. Que deviendront les autres Nations ? Je les recommanderai aux Cordeliers réformez, Miniſtres, Jeſuites & telles gens de l'autre monde nouveau. Mais où en étions-nous ? Sur les diables familiers, ce me ſemble, ou quelque choſe de diablerie. C'eſt tout un, ſi vous avez perdu la mémoire, je vous dirai une jolie avanture pour vous reguiſer la mémoire. Ceux de Beneſt & d'autant devoient aller au marché à Bourgueil, & quelques-uns s'étant donné but pour partir de bonne heure, il y eut un ſerrurier qui ſe leva plus matin que les autres, & voyant que ſes compagnons ne ſe vouloient point lever, ſe mit en chemin, ayant fait plus d'une lieuë, & aviſant qu'il étoit encores trop matin ſe voulut repoſer, il échut qu'il ſe va jetter à quartier ſous une potence, où depuis quelques jours on avoit attaché un larron qui gambadoit en Evêque champêtre :

le ſerrurier s'endormit très-bien ; le jour venu, ceux qui alloient au marché paſſant parlà, il y en eut de joyeux qui dirent qu'il falloit appeller ce pendu, c'eſt bien dit : Hau, compagnon, hau, hau, veux-tu pas venir, il y a aſſez que tu és là. Le dormeur qui étoit à bas, qui ouït ce bruit, s'éveilla, & répondit, ouy, ouy, hau, hau, je vay attendez-moy. Ces paſſans ſe trouverent ſurpris extrêmement, & s'enfuirent, cuidans que ce fût le pendu qui eût parlé à eux, & le ſerrurier de courir après. Eux oyans ſes ferremens penſoient que ce fût la chaîne du pendu, parquoi ils s'enfuyent : le ſerrurier appelle, & plus il appelle & court ; & plus les autres tous épouvantez s'eufuyent, & ne ceſſerent de courir qu'ils ne fuſſent à Bourgeuil. Or çà nous voilà au marché, qu'achetterons-nous ? achetons des moutons & des poules pour les payer au Seigneur Breton, auquel on doit par aveu bien écrit trente moutons lainez, couilleus, cornus, & vingt poules avec leur fauſſe de ménage : voilà qui eſt bon, tout ſert en ménage. Oui da, mais quelles ſont les plus grandes néceſſitez ou pauvretez de ménage. Je ne ſçai. Ni moi auſſi, ni moi. Je vous les dirai, & les retenez : je parle comme la bonne femme, à la porte de laquelle on avoit chié, & s'en plaignant à un Sergent, lui dit ; Monſieur, je vous en

embouche le premier ; ardez, ſi vous m'en faites avoir raiſon, je vous promets de vous en faire bonne chére, & vous avant ſatisfait, nous en ferons chez nous un bon repas. La premiere pauvreté & néceſſité, c'eſt quand on brûle le balai par faute de bois. La ſeconde, quand par faute d'autre pâte on fait cuire le levain. Et l'extrême, quand par diſette de linge, on torche le cul aux enfans avec la langue : vous entendez qu'il faut être marié, autrement cela n'auroit pas lieu par tout. O ! ne vous abuſez pas, ceux qui ne ſe marient qu'au mariage du diable, ne laiſſent pas d'avoir des enfans : parce qu'ils ſont la cauſe pourquoi. Ne parlons point de cela, nous ferions des querelles, & puis mon ami, les parfaits ſont aux Cieux, demeurons en terre tandis que nous y ſerons bien, donc nous converſerons avec les femmes mariées, & pour l'amour de ſi belle converſation, je vous dirai qu'une Dame de Paris d'auprès le coin de la ruë d'Aubri le boucher, avoit trois filles, qu'elle maria en un même jour, & le lendemain voulant ſçavoir ſi ſes filles étoient femmes, elle les prit à part, & leur dit : Or çà mes filles, nous voici toutes femmes, il faut tout dire : je veux ſçavoir laquelle eſt la mieux de vous, ou ſi vous êtes bien : là dites-moi, quel cas ont vos maris ? L'aînée dit, ma mere, mon mari l'a

l'a menu, mais il eſt long. Bien, voilà qui eſt bon quand la cueiller va juſques au fond du pot. La ſeconde dit, mon mari l'a court, mais il eſt gros. Cela eſt raiſonnable lors que la cheville emplit le pertuis. La jeune, mon mari l'a petit & menu, mais il me le fait ſouvent. C'eſt ce qui eſt propre, & eſt grand heur d'avoir petite rente qui vient toûjours. Or devinez laquelle eſt la mieux mariée! & vous ſouvenez que l'outil de mariage eſt le plus ſale drogueux de tous, parce qu'après avoir bien pilé en ſon mortier, il crache dedans. Une fois étant à Paris je diſcourois familierement avec une maquerelle, je lui demandois quels membres virils étoient les meilleurs, elle me montra que tous ſes doigts entroient en un de ſes naſeaux, & qu'ainſi les cas des femmes ſont ſelles à tous chevaux. Ne le prenez pas-là, joint que Mathelin de Blere ne le vous concedera pas, vû qu'il ne put preſque jamais dépuceler ſa femme, & ſans la fourchette de ſaint Carpion jamais il n'en fût venu à bout. Boivons un bon coup, puis nous ſçaurons cela. Boivez-vous des coups? Oui, d'autant que cela, c'eſt-à-dire, boire va à coup & ſe ſerre délicieuſement : je dirai une volte ſi vous voulez; auſſi je la boi mieux que je ne la dance, & les *audaces fortuna juvat*, cela veut dire, que qui chapon mange chapon lui vient.

vient. Ceux qui ſont un peu malades, & ſe renforcent à boire & à manger guériſſent, auſſi l'on ne meurt que faute de boire & de manger, & bref de s'abſtenir de faire les vertus Cardinales. En bonne finte donque maître François me vouloit faire prendre courage & eſprit : parce que qui a bon eſprit il boit & mange bien. Je le priai de me donner une recette pour m'empêcher de devenir gras, comme l'étoit Fouillez de Tours, il me dit que j'ouvriſſe les yeux & fermaſſe la bouche, c'étoit cela pour m'accommoder, il ne vous eût point fallu de fourchette pour établer vos morceaux, mais à propos de cette fourchette : Il y avoit de mon temps à Nevers un bon perſonnage qui cherchoit la Pierre philoſophale, depuis ſa mort on l'a fait ſaint & nommé Carpion. Ce bon homme donnoit des eaux, comme celui qui avoit fait un enfant à une belle Demoiſelle, dont elle avoit été délivrée, & le fait fort ſecret, ce qui a paru, parce que depuis elle a été bien mariée au fils d'un Bailli. Le ſoir des nôces cette Demoiſelle parlant à ſon ami qui lui avoit aidé à faire cet enfant, luî diſoit, j'ai peur que cet homme ne s'apperçoive de la dilation de mon cas. J'y ai pourvû, dit-il, envoyez ce ſoir votre laquais, je vous envoyerai de l'eau qui le rendra ſi étroit qu'il n'y aura pas quaſi moyen d'y paſſer un filet, & faudra qu'il

me

me vienne demander de l'eau pour les yeux. Ce conſeil pris, le laquais alla querir l'eau, & l'eut, & l'apportant il penſa en ſoi-même, que ſouvent il avoit mal aux yeux, & que l'on ne lui en donneroit pas, parquoi qu'il valloit mieux qu'il en prit, ce qu'il fit, & s'en frotta les yeux qui ſe ſerrerent ſi fort, qu'il fût demeuré là qui l'y eût laiſſé. Le bruit de ce bon perſonnage étant grand pour tel éfet, il avint qu'il y eut un jeune homme, c'eſt celui dont vous avez parlé, ou un autre, c'eſt tout un, marié avec une bourgeoiſe : ces deux étoient encore fort jeunes, & ne ſçavoient rien du ménage de concupiſcenee : tellement qu'ils ſe mettoient ſans rien faire l'un ſur l'autre. La mere de la nouvelle mariée lui demanda un jour, comme elle s'en trouvoit, & ſi ſon mari avoit fait ouverture à ſa nature. Elle lui dit que non. O ! ma mie, il faut aller à Monſieur S. Carpion, & lui demander de l'aide. La belle y va & lui fit ſa plainte. Il lui demanda ſi ſon mari avoit des pendillantes au bas du ventre. Elle dit qu'oui, mais que ce qu'il y avoit en forme d'écritoire étoit ſi vif, & ſe levoit ſi fort contre le nombril qu'ils n'en pouvoient rien faire. O bien, ma mie, venez ici ſur les quatre heures du ſoir. Le bon perſonnage fit ſon aprêt. Et la belle étant revenuë à ſa mere, lui dit : en da, ma mere, nous ſe-

ſerons bien heureux, ce bon homme nous fera grand bien, je vai vîtement le voir. Etant arrivée, bon ſoir, bon ſoir, Monſieur, avez-vous eu le plaiſir de ſonger en moi? Oui, ma mie, tenez voici une fourchette qui eſt de franc coudre, voyez elle eſt envelopée & ſacrée en ce papier, emportez-là; & quand vous ſerez au terme de vous coucher; recommandez-vous à Dieu, vous & votre mari; puis étans tous deux tous nuds, faites-le mettre à genoux entre vos jambes; & ce qu'il a qui ſe joint ſi ferme au nombril, abaiſſez-le en le pouſſant avec cette fourchette, tan qu'il ſoit à droit de ce petit pertuis que vous avez au bas du ventre, allez ma mie. La jeune bourgeoiſe ainſi inſtruite ne faillit en rien: ſi qu'elle & ſon mari trouverent le point qui leur fit grand bien, & tant s'y accoûtumerent qu'il ne leur fallut plus de fourchette. Parquoi avec un petit preſent d'une ceinture, que les fileurs de ſoye nomment un cude, elle reporta la fourchette au bon pere, lui diſant: qu'elle étoit bien tenuë à lui, & qu'ils n'en avoient plus affaire, que le cas ſe baiſſoit aſſez ſans aide que de la main. Le ſage lui dit: gardez-la, ma mie, gardez-la, elle vous a ſervi à le baiſſer à cette heure qu'il eſt jeune, elle ſervira à le relever quand il ſera vieux.

SUITE.

C'Eſt belle choſe d'avoir de la mémoire : vous avez parlé d'intériſis, que ne nous avez-vous dit ce que c'eſt, s'ils ſont d'Allemagne ou d'autre part. Attendez, & vous le ſçaurez : je n'avois garde ni autre d'en parler, ſans l'avis de nos Maîtres : & pour ce belles entendoires, ſouvenez-vous quand nous fumes à Roüen avec notre Roi, & que ce bon Archidiacre, lequel eſt notre maître entre les Medecins, nous traita. Il fit ce banquet à nous autres, qui ſommes Conſeillers du Roi en Medecine. Ainſi il y en a de Conſeillers en Finances, en maçonnerie, en fontainerie, en tavernerie, & comme vous diriez en rufiannerie, *celate verba.* Ce ſont mots dorez & notables, ne les contaminez pas : c'eſt cet homme d'Egliſe qui eſt cauſe que j'ai fianté ainſi du Latin par la bouche, c'eſt un *miſerere mei* d'éloquence, qui me fourgonne la mémoire. Ce notable Archidiacre nous fit le conte de ſon avanture. Ainſi que Madame étoit très-malade, & que l'on penſoit qu'elle expirât, environ la minuit, on vint appeller Monſieur le Docteur, qui ſe jette du lit, ora-t'il une coutume de dormir ſans chemiſe. Vrament il n'avoit garde d'y penſer, d'autant qu'il n'étoit pas dedans ;

il ſe leve en ſurſaut, & pour aller ſecourir Madame il met ſur ſes épaules le manteau de ſon valet, premier trouvé, j'ai quaſi dit venu, le comme diſent ceux qui ſont du païs où tout va & vient. Le manteau ne lui paſſoit pas le nombril, & ce perſonnage entra en la chambre, où Prêtres, Gentilshommes, Dames & autres étoient. A ſon entrée, tout chacun ſe mit à rire, & lui s'écriant dit; ha! mauvaiſes gens, vous êtes ſans amitié, ſans douceur & bonté: voilà Madame qui ſe meurt, & vous riez! Eſt-ce la pitié qui vous doit émouvoir? Plus il prêchoit la deſolation, plus les autres rioient: & Madame qui revint à ce bruit, eut la même viſion que les autres, s'en prit ſi fort à rire qu'el. le fit un pet & fût guérie: & en cet excellent changement lui dit, mon pere, cachez votre vit, il me fait rire: Ainſi qu'il avint à notre métayer, qui ſe mettant à goûter, voilà Mademoiſelle de Launai qui le vint voir, & s'aſſit ſur une motte de cailloux: & comme négligemment elle ſe tenoit, parlant à lui, une jambe baiſſée & l'autre haute, il voyoit ſon cela, & ne lui répondoit qu'à demi: adonc il lui dit, Mademoiſelle cachez votre con, il m'empêche de goûter. LE MINISTRE. Mais ces interins. L'ENFANT. Or bien ſçachez qu'il y a des Dames à Paris & autres lieux où il y a des Cours Souveraines

qui

qui ont liberté de ſe prêter, d'autant que ſa, & autre part il y a liberté de feſſes, comme il appert par les privilèges de Bourges, Tours, & autres lieux, où les Chanoines ont des garces, ainſi qu'ailleurs, les Dames étans mariées à gens qui ont des affaires, comme en ont Meſſieurs de la Cour, les Comptes, & autres dont je ne parle, ni ne cuide parler, d'autant que ſi je crois qu'il y ait entr'eux quelqu'homme de bien & que je le die, ce ne ſera pas ſans dépriſer les autres, auſquels je ne veux faire tort; mais parce qu'ils ſont bien connus, je le propoſe, afin que par eux on juge de ceux qui ont des négoces: les femmes de ces empêchez voyant & connoiſſant que leurs maris n'ont pas loiſir de leur faire choſes & autres, ont de beaux jeunes hommes à la maiſon qui font ce qui eſt à faire, pendant que Monſieur n'y eſt pas: & parce que cette coutume commença du temps des Senateurs de Rome, le nom Latin leur en eſt demeuré encore. Et puis quand Monſieur le Procureur vient haraſſé comme un marayeux, en entrant, il avoit ſa femme, & lui dit, bon jour trongnon; bon jour mon ami, dit-elle; & bien ma fille dînerons-nous? oui mon ami, je m'en vai à la Meſſe & un petit à confeſſe quelquesfois, où elle eſt juſques après Vêpres, & puis dis, que tu en as homme de peine, pour en amaſſer

à telles friquettes. SACERDOS. Mais que diſent-elles à confeſſe ? MINISTER. Ce qui leur vient en la bouche. O ! & leur vient-il quelque choſe, je penſois qu'il n'y vint rien que quand on y porte : voire, vous voilà auſſi étonné que le mari de Madame Jeanne ſervante de Monſieur de Bourges, qui fut mariée à ſon argentier. Ce gars la nuit des nôces lui diſoit, Jeanne, ma mie, tu as le con bien grand. Oui, dit-elle, vous voilà bien empêché, il en faut louer la moitié. Si j'en ſuis étonné ou empéché ce n'eſt pas ſans cauſe, vû que ſouvent les hommes ne ſçavent que dire, non plus que celui de tan-tôt qui ne ſçavoit rien faire que des civiéres. VALDEN. Je fus bien empêché confeſſant un jour un jeune Breton Vallon, qui en fin de confeſſion me dit, qu'il avoit beſogné une civiére. Quoi, lui dis-je, mon ami, ce péché n'eſt point écrit au livre Angelique d'enfer, nommé la ſomme des péchez, qui eſt le livre le plus déteſtable qui fut jamais fait, & le plus blaſphêmatoire, d'autant qu'il eſt dédié à la plus femme de bien, je ne ſçai quelle pénitence te donner ; mais non, mon ami, quel goût y prenois-tu ? Monſieur, bon & delectable. Quoi ! eſt-ce une civiére roulereſſe, ou à bras ? Monſieur, elle a bras, & a bran, & a bouche : c'eſt une vendeuſe de cives : ha ! de par le diable, je pen-

penſois mal, va mon ami, va ne péche plus. LE DOCTEUR. Cette civiére étoit-elle femme de bien ? je ne le demande pas ſans cauſe, parce que je ne ſçai que vous faiſiez, parce que mon Confeſſeur me demanda un jour ſi je n'avois jamais paillardé à autre qu'avec ma femme. L'ECOLIER. Quelle difference y a-t'il entre les femmes de bien & les autres ? LE MAÎTRE. Vous avez tort, il ne faut pas les mêler, il n'y a point de comparaiſon. Paix-là, paix-là, paix : voire, mais de parler des femmes de bien je ne l'endurerai pas, ma mere l'étoit. Encore pis, tu me feras gâter : Vois-tu, les femmes de bien baillent, ou font bailler, ou ont qui baille de l'argent pour leur faire, & en faut bailler aux autres. L'ECOLIER. C'eſt pourquoi elles ont plus de liberté comme celle qui à ſouper vit que ſon mari ne lui avoit point donné de veau, & il coupoit un oiſon : lui dit, mon mari, je vous prie ne faites pas-là de l'oiſon comme vous avez fait du veau. A, ha, he, hi, hi, e e e. Etant ſur ces entrefaites, voici entrer Froſtibus Lieutenant général de tous les diables, auquel on avoit interdit la porte ; mais Madame lui avoit fait ouvrir, d'autant qu'il étoit bon diable, il vint gai & gaillard mettre les deux mains ſur les épaules de Luther, & lui dit : & bien, Monſieur de l'autre monde, quoi ! que

dites-vous des gentilleſſes que nous avons faites par de-là en notre enfance ? Tais-toi, lui dit ce vieil rêveur Sturmius, tu n'es pas ſage, tu découvre le pot aux roſes, tu déclare les ſecrets du métier. Mais, dit-il, par ta foi, pauvre mélancolique, ſi tu és plus homme de bien que les autres, va te faire brûler en quatre quartiers, comme vrai martir des quatre Religions. Or bien, Meſſieurs, encore un coup, boivez ne me tenez guéres ; je vai en Flandres pour copuler les Etats, que voulez-vous ſçavoir de moi ? LUTHER. Tu és importun nous ne nous ſoucions plus de toi, va à tous les Diables & nous laiſſe, ſinon va à ce nouvel abſtracteur de quinte-eſſence qui te faſſe griller, comme tu as fait rôtir de mes bons diſciples. FROSTIBUS. Ha ! ha, par ma foi je ſuis tout réjouï, ſçavez-vous un poinct, mes bons Seïgneurs. En quelque païs où il y ait une des quatre Religions établie, je fais declarer heretique comme fromage de Milan, ceux qui n'en ſont point ; & puis on les grille, & cela vient bien à mon goût, d'autant que le fromage grillé eſt plus voluptueux au palais que l'autre. Mais laiſſons cela, ce n'eſt pas ce qui m'améne : je ſuis venu ici pour vous prier, mon Luther, mon capitaine, mon ami, de me faire la faveur qu'il n'y ait plus perſonne damné, tous les diables vous en prient, &

ſera bon, s'il vous plaît, d'y prendre garde; de peur qu'enfin les maréchaux des logis d'enfer, n'aillent en Purgatoire marquer par tout pour nous loger, & dea il en eſt beſoin, d'autant qu'il y a déja tant de damnez en enfer, que les pauvres diables couchent dehors, & ainſi vous y aviſerez & je me recommande à vos bonnes graces. Je m'en vais, je n'oſerois être ici plus long-tems de peur de devenir heretique, ou Papiſte: que ſi cela avenoit, je ferois perdu, les Financiers & bons Conſeillers des Rois & Princes ne feroient plus état de moi, parce qu'ils ne font pas cas de ceux qui ſont fermes en une Religion.

DEFAUT.

AYant dit cela il s'en alla, & fut dit que qui que ce fût qui heurteroit, demeuroit dehors, s'il n'étoit de l'une ou de l'autre Religion, *ex profeſſo*, & te va faire loger pauvre diable. LUCRECE. Mais s'il y venoit quelque gueulle lui refuſeroit-on la porte? PONTANUS. Ces Poëtes phantaſtiques ont toûjours quelque allégorie: que veux-tu dire par ces gueulles? Hé! pauvre fat, ne ſçais-tu pas bien que nos garces, que l'on appelle putains à Paris, & nos ſœurs és cloîtres, ſont de vrayes gueulles: auſſi je dis que s'il vient ici des gueulles

les il les faut laiſſer entrer ici, d'autant qu'elles ſont bonnes Papiſtes, quand par dévotion elles le font avec les gens ſacrez : & bonnes Huguenottes, lors qu'elles ne diſcernent point les jours. Ces deux ſortes de gueulles ſont comme les avaleurs d'huîtres, elles vivent de viandes vives & cruës. Mon doux ami, tu t'en es tant eſcrimé que les mains te tremblent : qui jouë des reins en jeuneſſe, il tremble des mains en vieilleſſe. Locrus. Diſant cela je me reſſouviens que vous n'avez pas tan-tôt réſolu qui étoit le meilleur : bien que vous euſſiez dit que l'Abeſſe avoit réſolu qu'il n'y en avoit point de grands. Axiocus. Cela eſt bon l'Abbeſſe de Long-champs m'aprît ce qui en eſt, me demandant ſur cette réſolution ce que j'en penſois : & je lui dis que c'étoit à elle s'il lui plaiſoit à m'en éclaircir. C'eſt, ce me dit-elle, celui qui eſt dur & dure. Voire, mais dis-je, Madame, il ne peut toûjours durer. Non dea, dit la bonne mere, & c'eſt pourquoi on ne nous donne pas les états de Judicature, à cauſe que nous réſiſtons au droit & l'anéantiſſons. La Dame qui ouït dire à un Docteur proférant *ponendum jus* : ho ! ô, dit-elle, vous aurez menti, je ne ponerai par jus, je ſuis femme de bien : c'eſt la raiſon pour laquelle M. de la Saulaye marioit ſes filles jeunes, & quand on lui demandoit pourquoi, il diſoit, j'aime mieux

qu'il

qu'il leur cuiſe, qu'il leur demange. Vrament je n'y ſçaurois que faire : il y en a à cë bout de table qui diſent poſſible les mêmes choſes que nous diſons ici : mais ils les enfilent d'autre ſorte : je vous prie vous qui les oyez, prenez-y garde, pour les ôter de ces mémoires & y mettre vos intentions ; & vous pour le premier qui le fierez, ſerez mis au catalogue des bons eſprits, c'eſt à dire, vous ſerez déclaré bête de bon eſprit. Or ſur tout prenez garde à quelques petites gentilleſſes qui ſont ici réduites, & les calculez avec leur diſtance, & ſous cette proportion vous trouverez un grand notable ſecret, excellent myſtere, & myſterieuſe excellence ; il m'eſt échapé de vous dire cela, le diable me l'a tiré du cul, pour le mettre en votre bouche, faites en votre profit comme d'une belle joyenſe outile de bois. Et bien boivons, & me donnez un petit de cette croûte de pâté, ce que j'en fais eſt pour épargner le pain. Mais à propos, qu'eſt-ce qui épargne plus le pain en une maiſon ? CHOSE. E ! hé, quel voyage, ma grand tante, & qui êtes-vous chouſe ? c'eſt la miche, & le gâteau, & le tourteau, & la fouace, & le biſcuit. Cela me fait ſouvenir qu'étant à Blois avec mes amis à faire bonne chére durant les Etats, gare le Concile. PETRUS DE ALVER. Pourquoi ? Parce qu'aux nôces les Huguenots furent attrapez à Pa-

ris

fis à la S. Barthelemi. Aux Etats les Ligueurs furent contaminez environ Noël. Et, s'il avient un Concile, au Diable le couillon qui demeurera de ces ſortes de gens qui gâtent tout. J'étois donc à Blois à me rigoler comme un Pere; & mes amis qui me gratifioient, me traitérent douze jours de bons vivres, & ne me preſentérent point de pain, ils ne me donnérent que de la miche, & vous en ſouvienne: ce fut au tems même que la pauvre Ragonde fille du Commiſſaire Chotard ſe trouva groſſe; & comme ſon pere s'en fut apperçu, il lui fit quelques remontrances, diſant; comment, ma fille, qu'avez-vous fait; En da, mon pere, je ne penſois pas que ſi peu de choſe me pût ainſi avanturer. O, viſaine que tu és, je croi qu'il te faudroit donc un fourgon. SPARCIPPUS. Je n'étois pas-là, mais à Montauban, ou à Beziers, où j'oyois maître Florimond le menuiſier qui tançoit ſa femme de ce qu'elle étoit yvrogne; & lui remontrant gracieuſement pour l'induire à penitence, lui dit; en dea, ma mie, ma femme, j'aimerois mieux que tu fuſſe un peu putain. Elle lui répondit, *carabous, carabous le meo mairita ont lattingueren, de tout ferem, un poque.* APULEE. Hé! gué, tout ira bien, j'en aurons, & puis on trouve à Paris pleine chemiſe de chair pour cinq ſols au rabais. Celle de la Dame

Yſa-

Yſabelle valut bien davantage, ainſi qu'il a paru ; c'eſt qu'elle a tant gagné à prêter ſon brelingant, que de l'argent du reſte, elle a fondé la plus célébre Religion qui ſoit à Veniſe, ainſi que me l'ont dit les Jéſuites en confeſſion. Ce choſe-là n'étoit donc pas comme celui de cette pauvre garce Michelle, qui venoit d'Agers à Tours, & ſe mit au bateau de Bolacre. Nous étions bonne troupe, & montions par eau ſur Loire pour aller aux pardons à Orleans. Comme j'étois là, je deſirois que la riviére eût été mi-partie, qu'un rang eût coulé comme elle fait, & que l'autre eût coulé vers Blois. Si quelque Pape ſçavoit faire cela, il augmenteroit beaucoup le Domaine de S. Pierre, par la diligence que feroient les poſtes. Entre tant de gens de bien qui étoient au bâteau, il y avoit un gai & jeune, qui pour avoir frayé avec Michelle, avoit mal à ſon unique bout, ce qui lui déplaiſoit fort, auſſi-bien qu'aux autres qui ont pareils accidens, qui ſurvinrent à plus de ſix de la compagnie : il falut ſe repoſer à Tours, ou pour lors étoit le Roi qui venoit de fixer le Mercure. Etans-là, ce jeune homme intereſſé aux parties vitales : ainſi notre ami l'horlogeur nommoit le vit, de peur d'offenſer les oreilles des filles : auſſi qui les en iroit fretiller par tel endroit, feroit ridiculité ; ainſi que celui qui demandoit

chez

chez Bourgant la même ſemaine du ridicule d'antimoine, il vouloit dire du regule : ainſi cet affligé alla droit chez le compére Jardin qui le conſola, & mit en train de breve garniſon. Or en notre troupe y avoit un Prêtre Breton qui avoit la pine ſi offenſée, qu'enfin vexé de trop de mal ſe découvrit à ce jeune homme, qui lui conſeilla d'aller jardiner. Le triſte Eccleſiaſtique y va : il y en a qui ont voulu dire que c'étoit un Miniſtre du Languedoc, venu au Sinode à Chaſtelleraut, ils ſe trompent, d'autant qu'il n'avoit que des poulains, qui lui étoiẽt venus pour avoir monté ſur la haquenée du Confeſſeur des Religieuſes de Frontevaut, à qui le Medecin de Madame avoit dõné la verole. Ce patient étant devant le Barbier, il lui déclara ſon mal, adonc le maître le viſita, & trouvá qu'il étoit copieuſement gangrené : ſi qu'il le falloit couper, à quoi il eut beaucoup de peine à faire réſoudre l'affligé, qui enfin craignant de mourir abandonna ſon pauvre cas au raſoir. Ainſi que l'execution étoit prête, le Chirurgien lui demanda de quel état il étoit, il lui répondit qu'il étoit Prêtre, adonc le maître donna le coup raſibus ſans rien épargner : & comme Meſſire Pierre cria, il lui dit, là, là, c'eſt tout un, auſſi-bien n'en avez-vous que faire. Quand notre ami Yverd le coupa à un Chantre de

ſaint Gracien qui le regrettoit, allez, dit-il, il reviendra. Le Prêtre ainſi fait courtaut de legére taille, nous allâmes tous à la fille pour avoir remède à nos maux, même le petit qui tenoit la peautre, & qui avoit été poivré, vint au Jardin, & comme il lui faiſoit le diſcours de ſon inconvenient, & parlant de Michelle, il nous diſoit: Depuis que j'eume hebregeai cette vetture, je n'en eus que malheur, le vent s'eſt tourné, & je renigoi de la vetture, & de la foutuë vetture. Il avoit paſſé par les mains d'un qui avoit moyen de le récompenſer, ainſi que me dit à Lion Madame Briolet, l'amie du Comte Bennerie: je la traitois d'un mal de tête. Mon Gentilhomme, mon ami, me dit-elle, faites-moi du bien, je vous promets que je vous payerai bien, O! ô, dis-je, Madamoiſelle, je vous remercie, en da je ne veux pas être payé de ce que je fais aux Dames, il y a trop de danger. GAUTIER. Mais le Curé de S. Martin d'Auſſigni vers Bourges y avoit-il mal? GUILLAUME. Vrament ce fut grande pitié, il aimoit une femme qui lui donna aſſignation, & faiſant ſemblant de le recevoir courtoiſement, l'empoigna: & comme maître Antitus de braguette ſentoit cette main douillette, il s'éxaltoit: adonc cette femme avec l'autre main avança un coûteau: dont elle le coupa tout net. SAPHO. O! de par

le diable quel trait, elle étoit plus inhumaine que Madame la Préſidente de même nom, qui ſe trouvant en lieu d'aſſignation, où ſix l'attendoient pour la bricolfretiller, elle ſe refroignant un peu, dit; hé bien, Meſſieurs, je vous prie de vous dépêcher, d'autant que mon mari m'attend; je n'avois épargné du temps que pour un coup ou deux. LE MOINE. Mademoiſelle de Leſcard ayant ouï conter ces nouvelles eut des viſions en dormant, & lui ſembla qu'elle voyoit ſemer des vits, ainſi elle ſe jetta hors du lit & ſe caſſa un bras, voulant, comme elle l'a confeſſé à M. le premier barbier, en amaſſer un bien gros. Or cependant, vous parlez à cette heure, belle Dame, ſelon vos intentions. TERENCE. Auſſi faiſoient le valet de notre boulanger, & la femme du Conſeiller comment.

REMISSION.

IL y en a qui parlent ſuivant leurs intentions arrêtées aux objets. Le boulanger de la Ville tenoit à ferme une maiſon qui étoit à ce Monſieur le Conſeiller, & là y avoit un beau jardin, où les arbres rapportoient de beaux abricots, & de bonne heure. Ce jardinier en ayant recueilli des plus beaux & premiers, appella le Mitron, auquel il comman-

manda d'en porter un quarteron à M. le Conſeiller. Qu'eſt-ce que Mitron ? Ho ! pauvres ignorans ; les valets des Boulangers ſont ainſi nommez, parce qu'ils n'ont point de haut-de-chauſſes ; mais ſeulement une devantiére : celle ou ſemblable à celle des Capucins, qu'ils nomment une mutandüe, & qui en pure ſcholaſtique eſt nommée une mitre renverſée ; la mitre couvre la tête, & ce devanteau le cul, qui ſont relatifs. Le Mitron obéïſſant à ſon maître vint avec les abricots, & entra dans la chambre, où la ſervante l'introduiſit ; il fit une belle reverence à Mademoiſelle à cul nud, lui demandant où étoit Monſieur, elle dit, il viendra à cette heure, mon ami, attendez-le un peu : cependant le Mitron regardoit la Demoiſelle qui s'achevoit d'habiller, & faiſoit la litiére à ſes tetons qui paroiſſoient mignons & beaux, il les conſideroit des yeux fort goulument, que voici Monſieur qui entra. Alors le Mitron allant vers lui, fait une grande reverence, & lui dit, Monſieur, voilà mon maître qui ſe recommande à vous, & vous envoye une pauvreté de tetons : il dit ainſi penſant & parlant tout à la fois. Quoi ! ce dit Monſieur, ce coquin ne ſçait ce qu'il dit : le Mitron voulant faire la reverence, trouva derriére lui un placet qui le fit choir, de ſorte que ſa

devantiére ſe renverſa ſur le ventre, & monſtra toute ſa pauvreté ſes pauvres tritebilles: qu'eſt-ceci, ce dit le Conſeiller, voyez ce maraut, il ſe met à regarder les tetons de ma femme, il ne ſçait ce qu'il dit, & encore ſe laiſſe tomber. Adonc la Demoiſelle qui regardoit le paquet d'Amour, le ſpectacle de l'outil de nature, excuſant ce pauvre Mitron, dit à ſon mari, mon ami vous le devez excuſer s'il eſt chut, un cheval qui a quatre couilles, ſe laiſſe bien choir: elle vouloit dire quatre pieds, mais l'objet la détournoit. MADAME. Quel paquet d'amour? que le chat fût bridé de ſemblables. L'AUTRE. Il n'en ſeroit pas plus fort pour l'avoir mangé, je vous le prouverai pour l'aventure qui nous ſurvint à la Boiſiardiere, où un vendredi nous dinions & Madame ſe coleroit de ce que l'on n'avoit guéres mis de beurre, la fille qui l'avoit en charge vint, & tenoit le chat mignon en ſa main, & diſoit qu'elle l'avoit pris ſur le fait, achevant de manger quatre livres de beurre, moi qui aime juſtice, deſirois excuſer le chat, & pour ſa juſtification je le pris & le peſe; & en bonne finte, il ne peſoit que trois livres trois quarterons, je ne ſçai ce qu'il peſa quand il eût chié le beurre, allez-y voir. Il a oublié ce qu'il vouloit dire. GREGOIRE. Comme celui qui ſe vouloit faire recevoir Procureur au Châtelet, le-

quel

quel ſe preſenta humblement à l'examen, & ainſi que l'on lui eut fait pluſieurs queſtions, il ne ſçavoit répondre à aucune. Un des Meſſieurs lui demanda, d'où venoit cela qu'il ſe preſentoit & ne ſçavoit rien, Meſſieurs, dit-il, j'ai été à vandanges, où j'ai oublié tout ce que je ſçavois. GODEFROY. Et ce bon perſonnage qui avoit acheté, ô qu'ai-je dit, qui avoit eu *gratis* comme les autres un métier de Conſeiller. Appellez-vous cela métier? vous feriez auſſi prophané que le bourgeois de la Rochelle, qui ce dernier carême-prenant ayant été tancé, parce qu'il étoit de la Religion, d'avoir joué joyeuſement, & même le Conſiſtoire l'avoit repris aigrement, ſe trouvant en compagnie où l'on le conſoloit de ce qui s'étoit paſſé, va dire, par la corbieu, ſi j'avois trouvé quelqu'un qui me voulût bailler cinquante écus de mon métier de Huguenot, je m'en deferois.

DISCOURS.

PLOTIN. Ho! compere que vous allez vîte comme vous dépêchez tout; je ne vai pas ſi vîte que le plumacier de l'Univers, quel diable de nouveau mot eſt ceci, qui eſt ce plumacier? c'eſt celui qui poſe les panaches ſur les têtes des hommes de l'Univers. Je gage qu'il veut parler de

cornage : Tu l'as trouvé qu'il te puiſſe accompagner comme accident indelebile. Comment eſt-ce qu'il va ſi-tôt ? ô cher compére de toute la freſſure, je te le dirai, ſçache, toi qui as belle & jeune femme, ſçachez mon petit prêteur de franches repuës, que ſi tu étois au grand Caire & que ta femme tant poupine fût à Paris, & que de ſon conſentement me faiſant ouverture de ſes bonnes graces, elle me laiſſât entrer à elle. Je n'aurois pas ſi-tôt mis mon V. I. T. pied, dans ſon C. O. N. pantoufle, que l'admirable grand & reveré cocuage ne fût en un inſtant au grand Caire à te fretiller avant la tête pour te réjoüir du beau petit plumage d'amourettes. PLANUDES. Triſte garçon à demi vieil que tu es, je t'aſſure que ta journée n'y monteroit guéres, tu és de ceux auſquels on peut dire depuis que la couille paſſe le vit, adieu vous dis. BIGNON. Paix de par tous les diables, taiſez-vous, ou je vous couperai le cou, comme je fis un jour à un Roi qui chioit. Achevez le diſcours de ce Conſeiller, & meshui ne vous interromprai, ou j'abomine, je contamine, je précipite; je diable, je trente mille : a, ha ! je ne le dirai pas; faites vôtre devoir. Parlez-vous de ce Conſeiller de la Prevôté duquel le pere le preſentant à Meſſieurs, demandant ſeance pour lui, leur dit : Meſſieurs, mon fils n'a point de ſcience,

ce ; il vous plaira lui en donner. Un gâta tout : non, c'eſt de celui qui ſe faiſoit recevoir à la Cour, qui eſt tant bonne & douce ! la bonne Dame qu'elle ne reçoit, ou n'a reçû, ou ne recevra, de peur de faillir, je ne le dirai pas, en voilà qui me veulent faire dire des ânes : je n'en ferai rien, ainſi que Meſſieurs interrogeoient ce bon perſonnage déjà âgé, ils l'incitoient à répondre, & il ne ſçavoit, d'autant qu'il n'entendoit pas ce qu'ils diſoient. S'il eût été encore comme moi ; qui plaidant ma premiére cauſe, je dis à ces Meſſieurs-là beaucoup de choſes, que je n'entendois pas, ni eux auſſi : ce qui m'apporta une belle dayée de reputoiſon. Ce perſonnage écoutoit, puis comme revenu de bien en ſongerie, dit, Meſſieurs, je n'ai pas accoutumé ce ménage ainſi que vous dites, bien je ne ſçai, il eſt vrai ; mais j'ai un fils qui eſt bien ſçavant, qui répondra pour moi, comme mon compere le ſieur Balgrand a répondu de l'argent que je dois de mon Office, par dépit qu'il ne peut être reçû ſi-tôt que ſa femme fut morte, il récompenſa une Prebende, & fut Official. Ce fut à lui auquel Menaud notre métayer fit une jolie réponſe. On agiſſoit devant lui d'une cauſe de ſirculleric, & Menaut étoit appellé à témoin, pour dire s'il avoit vû que le garçon eût eu habitation de concupiſcence charnelle avec cette fille ; ainſi

que

que Menaud fut entré il dit, j'y étois & ce que je vous dis eſt vrai, Monſieur l'Official; Dieu me donne bonne vie & longue. On m'a dit que vous me demandez; l'Official lui dit, & bien mon ami dites vrai, avez-vous vû que ce gars ait envahi cette fille? avez-vous vû qu'il l'ait travaillée? Monſieur l'Official je n'en ſçavois que dire, je ſuis votre ſerviteur; là, mon ami, dites, je ſuis le votre; a, a! Monſieur, il ſuffit ſi vous me faites plaiſir. Dites donc mon ami, dites: & bien Monſieur l'Official je vous dirai, j'ai vû quatre feſſes & deux culs, mais je n'ai point vû de vit; je croi que le larron de con l'avoit en la goule. He gai, voilà de beaux contes à dire devant des gens d'Egliſe, auſſi

Je ſuis ſi aiſe quand je cous,
Si pour un C, je mets une F,
Qu'il m'eſt avis à tous les coups
Que j'entè une mignonne greffe.

FOLIE.

CERTORIUS. Je m'étonne que le Roi n'ôte ces Officialitez, s'il le faiſoit, il ſoulageroit beaucoup de monde, & enrichiroit ſa juſtice, & ſi ſeroit que les Eccleſiaſtiques ſe-

ſeroient chaſtes, penſez-vous qu'oyant ainſi parler de turpitude, le bandage ne leur ſtimule pas ? A la verité les oreilles & les yeux ſervent beaucoup à beſogner, témoin le Curé de S. Clement, qui en ſon Prône diſoit, les Dames montrent leurs tetons, ce n'eſt pas du bien fait, & puis ils étendent leur chemiſes autour du cimetiére ; en da, ni moi, ni mes Vicaires ne ſommes pas Anges, cela nous tente. XENOCRATES. Pargoi il n'étoit guéres ſage, il y paroiſſoit, il ne lui falloit point aller au devant, touche des merveilles, Quelle touche ! c'eſt celle qui eſt à Paris, juſtement dans le badoudois au lieu même où Pepin fianta, je cuidois dire ſes affaires ſur l'état de France, il fit mettre & expoſer cette couche qui eſt notable, d'autant que ſur icelle comme on éprouve l'or à celle des Orfévres, on examine les folies des anciens, les ſottiſes des nouveaux, la gloire des préſomptueux : & bref toutes les viedaſeries des humains, & dit-on que ce volume y a été trouvé, ainſi qu'il y avoit été laiſſé par feu Guillaume de Paris, qui aux porteaux de Nôtre-Dame a mis les figures chimiques à faire la projection, à devenir ſages, de laquelle on uſe comme de cendre à l'entrée de ce noble charcutieux de Carême. BARNAUD. Je penſe que vous rêvez d'appeller Carême chaircuitier ; oui je rêve, il vous l'eſt avis.

Notez ces paroles, charcuitier eſt un qui fait cuire de la chair, *unde*, chaircuitier : mais charcutieux eſt un qui concutie la chair, qui la chaſſe, qui la ruïne, comme font les Maréchaux & Médecins nouveaux ; tu as excepté les Médecins parce que tu en as affaire. Eſt-il pas vrai que comme tu écrivois contre Machiavel, tu avois ſi fort les hemorroïdes que le cul te diſtilloit tout en ſang, & en étois à demi mort, ſçachez, bel ami, que les ſages Médecins font leurs eſſais ſur les gens d'Egliſe, malfaiteurs, gueux & putains : tels ſont les quatre éléniens d'eſſais. Tu me retais bien, j'aimerois autant le fou de la Bourdaiſiere qui avoit avallé une piéce de vingt ſols, comme il vint à la rendre par bas, il avoit de la peine, à la fin l'ayant tirée : il dit à ſon maître, la lui jettant toute breneuſe ſur la table, en dea, Monſieur, couſin, que l'argent eſt fâcheux, & difficile à faire. *Cetes.* Qui l'eût mis ſur votre touche de tantôt, elle eût été touche à connoître la merde, cela eût bien ſervi aux Médecins. C'eſt tout un, je reviens à cette pierre, d'autant que je ſuis Alquemiſte, auſſi les Alquemiſtes ont la pierre en la tête, & penſois que vouluſſiez parler du Reverend Pere Abbé de Vienne au deſſous de Lion, lequel voyant la groſſe pierre qui eſt en la prairie, où il y avoit en écrit ; qui me virera, grand treſor aura.

Le

Le bon & noble pere, il n'étoit pas de la famille des Laurents ? il avoit trop d'eſprit ; ſe mit en frais pour faire virer cette pierre, & y dépenſa trois mille quatre cens vingt & deux écus dix ſept ſols une pite, ce que je mets pour vous aſſurer. Jaloignes le Notaire en a fait le conte ; & comme elle fut tournée, il trouva de l'autre côté, virier je me veliens ; parce que me doliens. *Salivas.* Il fut bien deceu, il penſoit avoir trouvé la pierre philoſophale. GALANDIUS. Par la mort d'œuf ! il n'étoit pas en tant de bien que le Granger de ſaint Martin, qui un tems fut, étant couché entre deux garces, diſoit, étendant ſes bras, mains de çà delà, que de biens : Je ſçai bien qu'il eſt, c'eſt celui qui mourut l'année paſſée, ſon valet me vint querir pour le voir, & me dit, hélas ! Monſieur, venez vîtement, mon Maître ſe meurt de l'Apocalipſe, il vouloit dire de l'apoplexie, ainſi que l'entendoit le Vicaire de ſaint Saturnin, quand le ſecond Preſident en mourut, lui étant venu ce mal d'apprehenſion d'avoir été de la Ligue. Tu as bien debuté avec la ligue ! tu es un bel archer, tu y viſes bien. JAMIN. Auſſi bien, que celui qui voyoit l'amour qui eſt à la Boudaiſiere, fait en ſi belle peinture que l'amour à été fait après ce portrait, quand le Roi venoit de fixer le Mercure, il vint en cette belle maiſon : & com-

comme és lieux curieux, il y a toûjours des amuſes fous, ce tableau d'amour étoit en la grande ſalle: il y eut un Gentilhomme qui s'y amuſa, & voyant cet amour avec ſon trait ſur l'arc, comme prêt à décocher, & liſant autour, *Sublato amore omnia ruunt*, étoit en grande penſée que cela pouvoit ſignifier: il paſſa un Amônier auquel il le demanda, l'Amônier l'ayant lû, dit: Monſieur, vous êtes facheux: ce Latin là eſt poſſible prophane, il n'eſt pas de Breviaire, je ne l'entens, ni ne le veux entendre: Monſieur, ne vous fachez point je vous prie. Il en paſſa un autre qui fut plus hardi, auquel il fit la même priére, Adonc le Prêtre ayant conſideré l'état de la figure, lui dit, Monſieur, cela ſignifie, que ſi Dieu vouloit, tous les Anges du Paradis tireroient ainſi de l'Arc. Je penſe qu'il entendoit auſſi peu de Latin que le ſieur du Coudrai, qui me pria un jour de lui montrer du Latin: Vrament je le menai en la boutique d'un Libraire, où j'ouvris des livres Latins, & lui montrai du Latin: il ſe voulut colerer à Jan, j'avois une épée auſſi-bien que lui, je nous fuſſions bien battus, & vive les coups de poings, on n'en meurt que par hazard non plus que d'autres choſes. *Des Eſſarts.* Et quoi! portiez-vous lors une épée? oui, & de quel ſaint: je ſuis Gentilhomme, & par la double, triple manche de ſorpe,

nous

nous ſommes tous Gentilshommes à notre païs. O ! ha, he, & qui eſt-ce donc qui garde les pourceaux ? c'eſt l'Abbé de Turpenai, qui fut celui qui eut la venuë par mon compere Triſtan que voilà, qui en fait des reproches au Roi Loüis onziéme, lequel avoit donné l'Abbaïe de Turpenai à un Gentilhomme, qui jouïſſant du revenu, ſe faiſoit nommer Monſieur de Turpenai, il avint que le Roi étant au Pleſſis les Tours, le vrai Abbé qui étoit Moine, & comme ceux qui dûëment pourveus ont été appellez antiques, d'autant que c'étoit à l'antique mode, qu'il n'y avoit point de commentaires, foin, je penſois dire de commendataires. Cet Abbé ſe vint preſenter au Roi, & lui fit ſa requête, lui remontrant que canoniquement & monaſtiquement il étoit pourvû de l'Abbaïe, & que le Gentilhomme uſurpateur lui faiſoit tort contre toute raiſon, & partant qu'il invoquoit ſa Majeſté, pour lui être fait droit, en ſecouant ſa parruque, lui promit de le rendre content. Ce Moine importun comme tous animaux portant cucule, venoit ſouvent aux iſſuës des repas du Roi, pour lui ramentevoir ſon affaire ; un jour le Roi ennuyé de l'eau benîte du Couvent, appella mon compere Triſtan, & lui dit, compere, il y a ici un Turpenai qui me fâche, ôtez-le moi du monde, Triſtan n'y faillit

non plus ; qu'il lui eût failli ; ainſi qu'il ſe trouve és Florides, quand ſous le nom de Stratin il eut tête tranchée à Sanſerre, tourné en Rancreſe ; témoin Verville qui me l'a dit, ainſi qu'il l'a écrit. Triſtan prenant un froc pour un Moine, ou un Moine pour un froc, vint à ce Gentilhomme que toute la Cour nommoit Monſieur de Turpenai, & l'ayant accoſté, fit tant qu'il le détourna, puis le tenant lui fit entendre que le Roi vouloit qu'il mourût, partant qu'il fit ſon teſtament, comme font les enfans de Lion au pied d'une échelle, la tête couverte par privilége notable. Il vouloit réſiſter en ſuppliant, & ſupplier en réſiſtant, comme dit notre ami Caſtillon en ſon bien dire : mais il n'y eut aucun moyen d'être ouï. Il fut délicatement étranglé entre la tête & les épaules, ſi qu'il expira ; & trop heures après le compére dit au Roi qu'il étoit diſtilé. Il avint cinq jours après, qui eſt le terme que les ames reviennent ſi elles doivent revenir, ainſi que dit ſaint Foubrequin, que le Moine vint à la ſalle où étoit le Roi, lequel le voyant demeura fort étonné, & lui ſembloit avoir devant lui le ſpectacle hideux de l'ame monachale, étrangée de ſon triſte corps. Triſtan étoit preſent, le Roi l'appelle, & lui dit en l'oreille, vous n'avez pas fait ce que je vous ai dit : Ne

vous

vous déplaiſe, Sire, dit-il, je l'ai fait. Turpenai eſt mort : hé ! je diſois & entendois de ce Moine. J'ai ouï & entendu du Gentilhomme. Quoi ! c'eſt donc fait ; oui, Sire. Or bien, ſe tournant vers le Moine, venez ici Moine ; le Moine s'approche, le Roi lui dit, mettez-vous à genoux ; le pauvre Moine avoit bien peur, & le Roi lui dit, remerciez Dieu qui n'a pas voulu que vous fuſſiez tué, comme je l'avois commandé, celui qui prenoit votre bien l'a été, allez Dieu vous a fait juſtice, allez priez Dieu pous moi, & ne bougez de votre Couvent.

CONTRACT.

JE penſe que ce pauvre Moine n'arſoit pas à cette heure, vrament non, non plus que M. le grand Prieur de Marmouſtier, qui diſoit que ſa couille étoit en chaleur, & que ſon vit ne bougeoit de deſſus. C'eſt que ce pauvre cas avoit perdu de l'argent, il regardoit contre bas : il n'eût pas été bon pour la tante de maître Philippes. *Coquefredouille.* Comment, elle vouloit être remariée pour la cinquiéme fois, & maître Philippes s'en fâchant lui dit, vrament, ma tante, vous ne ſeriez pas profitable à faire une écrouë de preſſoir, vous uſez trop

de vis. *Tont* En quel temps eſt-ce que l'on a plus les vis en la main ? c'eſt quand on décend un degré. *Sibilot.* Qui ſont les vide-greniers ? crocheteurs qui en ôtent le bled. Je croi que l'on s'y échauffe ; voire, & bien plus que le Breton, qui à la défaite de Craon, s'enfuit & ſe cacha en la queuë d'un étang ſous les feuilles de Nymphe, où il fut long-temps, & juſques à ce qu'il apperçut un païſan qui paſſoit, & il l'appella, lui demandant s'ils étoient encore là ; il dit qu'il n'y avoit plus perſonne ; vrament ils ont bien fait, le cerveau commençoit à m'échauffer : il lui échauffoit un peu moins qu'à celui qui avoit la tête dans un pot de fer. *Pighius.* Je m'en ſouviens, nous étions à Genève, & folâtrans en notre logis à Carême-prenant en cachette ; comme on fait en ce païs, lors qu'en Carême l'on fait le petit exercice. Il y eut un de nos amis, je croi que ce fut Feverdant, qui mit ſur ſa tête un pot de fer, & ſe mit à ſauter, en dea la tête lui entre dedans & ne pouvoit l'en ôter ; nous eûmes bien de la peine, & ſans le Pere Ignace qui s'aviſa d'un bon expédient, il lui eût fallu rompre le pot ou la tête. Ce Pere plein d'induſtrie, prit le chauſſe-pied du laquais de ſainte Aldegonde, & le paſſa ſur le nez qui empêchoit que le pot ne ſe dégainât & ti-

tira par deſſus, ſi que le nez rabatu, la tête ſortit du pot fort aiſément ; nous en rîmes tout notre benoît ſaoul, d'autant qu'il demeura camus. Mais qui fut celui qui rit tant, qu'il en fianta en ſes chauſſes, *Urgor?* Ce fut mon compére le Cardinal Moine, qui nous avoit propoſé de faire un mal fait ſans péché, & un bien-fait ſans mérite ; à quoi fort à propos répondit la docte des Roches, mere & fille, dit qu'il falloit chier en ſes chauſſes, puis les aller laver ; parce que c'eſt mal fait de chier ainſi, mais ce n'eſt pas péché, ſi ce n'étoit par concupiſcence : puis les laver il n'y a point de mérite. Voire, mais lui dit Alexandre le Grand, nous parlons de celui qui fianta ſous lui, vous le ſçaurez. Nous ſoupions, & ayant fait beaucoup de jolis contes pour rire, le deſſert fut de ce mal fait ſans péché : & Choſe va dire, je croi que ce fut moi. Voilà nous avons fait bonne chére avec du plaiſir ſans mal aucun, & que le mal que nous avons penſé nous puiſſe avenir : quoi ! dit le ſage AKAKIAS, de chier en vos chauſſes, nous rîmes ſi fort & à propos, que le boyau culier ſe dilatant en la voye du ſphincter qui relâcha, je fis le péché abondamment. Fi que tu étois ſalle : par quoi je n'euſſe pas voulu alors que tu euſſes été en tel point, que quand on paſſe maître un

boucher. Qu'eſt-ce à dire ; mis tout nud ; tu euſſes embaumé toute la chambre. Mais encore dites-nous le ſecret de cette maîtriſe. *Zoncus.* Quand les bouchers font un examen à l'aſpirant, ils le menent en une haute chambre, & le tout fait, ils lui diſent que pour la ſûreté des viandes, il faut ſçavoir s'il eſt ſain & entier, & pour cet éfet le font dépouiller & le viſitent ; cela fait, ils lui diſent qu'il ſe revête, ce qu'ayant fait, & le voyant gai & ratu, ils lui diſent ; or çà, mon ami, vous êtes paſſé maître boucher, vous avez habillé un veau, faites le ſerment. Je penſois qu'on ne fit faire le ſerment qu'aux gens de Juſtice, dea, c'eſt abus du ſerment de le communiquer à tout le monde, il ne devroit appartenir qu'aux Elûs. IVELLUS. Vous en parlez à cauſe du ſire Pierre le Petit qui acheta un Office d'Elû & fut reçû : un jour étant allé à ſa Baronnie, ſon principal métayer le ſaluant lui demanda de ſes nouvelles, il lui en conta, puis lui dit, tu ne ſçais pas, Frion mon ami, je ne ſuis plus marchand, je ſuis Elû : & dea, ce dit Frion, vrament, mon maître, j'en ſuis ébahi, je penſois que pour être Elû, il fallût être bien ſçavant. *Hamelius.* Il y a des états pour leſquels exercer il ne faut guéres ſçavoir, comme vous diriez, Prêtres, Chanoines,

Mi-

Miniſtres, & tels gens. *Rabelais.* Parlez-vous des Miniſtres de ce temps. *Rabanus.* Liſez l'Epitaphe du Miniſtre de feuë Madame; ç'a été Thitelman qui l'a faite.

Par mon opin ion ſiniſtre
De Sævetier, je ſuis Miniſtre.

PARENTAISE.

DI que tu en as Calvin. *Calvin.* Je n'en veux autre vangeance que celle qu'en prit Berſaut ſur le Curé de Barace & ſes compagnons : que Choſe choſe vous le raconte, je ſuis empêché, ne ſçavez-vous pas que je boi & mange ſi peu, qu'il me faut être en repos pour pâturer, aviſez : je ne mange pas tant que beaucoup de perſonnes, & ſi tout le vin du monde étoit là, je n'en boirois pas le quart. Mais ne laiſſons aller Berſaut. Di haut, couillaut d'Angers mon ami, & je te promets que quand tu ſeras Chanoine de S. Maurice que tu ne payeras rien pro futuitu, quoi que nos devanciers l'ayent toûjours fait & les ſucceſſeurs le feront pour entretenir les cérémonies de l'Egliſe. *Choſe.* Berſaut paſſant au-deſſous de la Bennerie, rencontra une nuë des Prêtres qui venoient d'un gaignage, lui bien accompagné, les environna, & leur demanda d'où ils venoient. Prêtres étonnez ne ſçavoient

voient preſque dire, tant ils avoient peur. Or, çà, çà, dit Berſaut à un page, pied à terre, & au bon homme de Curé de Barace qui étoit fort âgé, ſus, bon homme, cul bas, là détachez vos chauſſes, il penſoit devoir être écouillé. Quand les chauſſes furent baiſſées, le page au commandement de ſon maître, attacha le derriére de ſa chemiſe aux reins: adonc il fit baiſſer le Curé, comme quand on jouë au frapemain, ou à la fauſſe compagnie; puis, çà enfans à l'offrande, tous les autres Prêtres vinrent baiſer le cul, & mirent leur argent au chapeau du page. La cérémonie accomplie, il leur demanda, & bien enfans me connoiſſez-vous? oui, vous êtes le bon M. Berſaut: allez, dit-il, allez & faites votre devoir, ſoyez gens de bien. Le lendemain ces Prêtres contérent à deux Cordeliers, ce qui leur étoit avenu, & les deux freres qui auſſi vont toûjours deux à deux, voire deux à deux, ce ſeroient quatre: ils vont un à un, coucher une à un eſt bon. Les Cordeliers paſſant païs, vindrent à Chesfe où ſont les oyes rouges, & dînérent avec des genſd'armes. Après dîner ils rendirent graces & dirent, Dieu nous veuille donner une bonne paix: adonc un des genſd'armes va dire, Dieu nous ôte le Purgatoire: Ha! Monſieur, ma chére ame, parente de Chrétienté vous blaſphêmez: mais vous,

dit

dit le ſoldat, il faut que chacun vive de ſon état. S'il n'y avoit un petit de guerre & un Purgatoire il ne faudroit ni Moines ni Genſd'armes. A ! ha, ha, hé, au reſte, étans paſſez outre dans le haut Anjou, par de-là Angers,

Baſſe Ville, hauts Clochers,
Riches Putains, pauvres Ecoliers,

& proche de la maiſon de Berſaut, ils s'entrediſent, frere, qui ira, ce ſera moi dit l'aîné qui avoit nom frere Euſtache; il y alla donc & demanda à parler à Monſieur: devant lequel on l'introduit. Quoi! dit Badius; vous dites Monſieur ſans queuë. Je le croi bien, n'ai-je pas été nourri dans les cloîtres, je dis comme les femmes de Prêtres, qui tant pauvre ſoit leur maître parlant de lui, nomment Monſieur: Monſieur par-ci, Monſieur par-là. *Robert.* Je ne penſois pas que tu euſſes été de ces petits pages de frocs, cheut, comment oſez-vous ainſi nommer les ſemences futures des pedagogues de l'Egliſe: laiſſez-moi dire. Etant devant Monſieur, il lui demanda humblement l'aumône. Oui dea, dit-il, vous l'aurez pere Mouſtache, mais j'ai céans un vieil ſerviteur qui ſe meurt, que je deſire faire confeſſer. Monſieur, vous êtes en bon ſeropos; adonc il le mena en un grenier

où

où il avoit un vieil chien qui ſe mouroit de vieilleſſe : Voilà, ce dit Monſieur, le ſerviteur dont il eſt queſtion ; ha ! a, dit le Moine, Monſieur, je cuide que vous vous moquez de moi ſimple Religieux ; croyez que je ne ſuis pas ſi peu inſtruit que je ne ſçache comme il faut vivre, & qu'il n'eſt pas raiſonnable d'attribuer à un chien, ce qui convient à la perſonne ; partant, Monſieur, vous m'excuſerez. De depit lui fit donner le fouet à nud, & à bon eſcient, puis l'envoya. Le triſte frere revint à ſon compagnon, auquel il conta ſa fouettée & l'occaſion d'icelle, laiſſe-moi, dit l'autre, j'aurai pis ou mieux. Il y alla donques, & ſon entrée & diſcours furent aux ſemblables des premiers faits à ſon compagnon, & Berſaut lui ayant parlé de ce vieil ſerviteur, il demanda à le voir, l'ayant vû il dit : & bien, Monſieur, il eſt raiſonnable, faites-moi donner un petit bâton. Je ne veux pas que vous lui faſſiez mal. Auſſi ne ferai-je, mais j'ai affaire de ce que je demande. On lui bailla un bâton, & le Moine le fendit un peu plus que la moitié, puis dit à Monſieur & à ſes gens qu'ils ſortiſſent & ſe tinſſent à la porte, qu'il ne falloit pas ouïr la confeſſion d'autrui : étant ſortis il prit l'oreille du chien dans ce bâton fendu, & lui dit : Or çà, mon ami chien, voulez-vous pas mourir en chien de bien :

& lui preſſant l'oreille, le chien huchoit aſſez haut, ouant, ouant, ne demandez-vous pas pardon à votre maître de l'avoir trompé en mangeant le gibier quelquesfois? ouan, ouan; ouan : n'êtes-vous pas faché d'avoir autrefois bleſſé quelqu'un ? ouan, ouan, ouan ! pardonnez-vous pas à tout le monde ? ouan, ouan, ouan : or ſoyez donc chien bien-heureux, abſolu comme un loup gris trépaſſant comme une autre laide bête, n'en êtes-vous pas bien aiſe, M. le chien ? ouan, ouan, il y ajoûta pluſieurs autres belles ceremonies de chien, qui furent fort agreables & au chien & à ſon maître ; qui après cette action prit le Moine, lui fit bonne chére, rit avec lui, lui donna de l'argent & ſon cou chargé de bled, & lui promit de lui en donner toutes les fois qu'il viendroit le voir. Le frere retourne vers le fouetté, lui montre ſa quête : hé groſſe peccore, lui dit-il, tu ne ſçais pas vivre. En s'en allant ils trouverent de leurs amis ; & le fouetté dit, nous avons été bien fouettez : l'autre dit, mais bien vous, frere, & non pas moi : à d'autre il dit, nous avons eu bien du bled, mais bien moi, frere, & non pas vous, voilà que c'eſt d'entendre les affaires.

DOCTRINE.

JE voudrois que ma femme fût auſſi bien confeſſée & bien noyée, je ſeroit plus content que Berſaut, ni le Moine. Pourquoi voudriez-vous avoir perdu votre femme? *Priſcian.* Parce qu'elle ne me veut point obéïr. *Stadius.* En dea la mienne m'obéït une fois, ce fut quand je la jettai en l'eau, nous paſſions ſur le pont d'Anne & le balendrier; *id eſt*, garde fous étoit ôté, je la pouſſai en bas, & lui dis, va où tu pourras, ce qu'elle fit galamment, elle ſe ſauva peut-être comme S. Pierre quand il chut dans le ruiſſeau de Champagne, je vous en dirai l'hiſtoire comme elle avint à nôtre Maître Rablais, que voilà bien empêché à trouver l'eſſence d'un cervelat avec Theodore & Pline: ſurquoi quelqu'un me demandera de quoi il étoit, je lui dirai qu'il étoit fait comme nos autres viandes. Sçachez donc que cette belle compagnie faiſoit bonne chére & telle qu'on fait hors du monde, comme nous faiſons nous autres eſprits ſeparez de nos corps, notre bon vin n'eſt autre choſe que le pur eſprit de vin qui échappe aux quinteſſencieux, nos viandes ſont faites des ames des bêtes, vous qui êtes groſſiers & corporels en mangez les corps, & nous les ames que

nous

nous fricaſſons avec les fumées de ſauces ; & les eſſences des aromatiques à la clarté du feu vif, aidez du bonheur de l'huile incombuſtible & du ſel fuſible. *Le Roy Agamennon.* Pai, ne paſſez pas autre, ne dites pas tout : & bien, Sire, je me tairai : mais ſi un malotru Siret m'en parloit, je le ferois dejeuner de l'eſprit de fiente royale, on dit que c'eſt la meilleure, je m'en rapporte aux pourceaux. *Le mortel.* On voit bien que vous n'êtes guére ſage de nous conter tout ceci. O ! pauvre animal mortel, mon ami, ne ſçais-tu pas bien qu'ayant un corps il faut qu'il le vuide ? & tu conſens bien que ſa merde ſoit ſerrée en tuyaux de briques & belles canes : que ſouvent on la remuë & que mêmes, ho ! Monſieur le Doyen du chapitre de la grande Egliſe, vous en fait faire des concluſions en vos regiſtres & commettez commiſſaires de bran pour curer les aiſances : Ainſi ceux qui ont imprimé ceci, ſont commiſſaires d'excremens. Ceci eſt la fiante de mon eſprit, & puis je fais comme vous, Meſſieurs les Cardinaux, je fais ce bâtare, il faut qu'il vive : mais en conſcience n'eſt-ce pas un vrai abus que de nos beaux ouvrages & plus ſerieux, certes ils ſont auſſi bien prophanes que les plus vils. S'il y a quelque beau tableau en taille-douce bien élabou-

ré il ſera auſſi-tôt en la boutique d'un ſavetier, qu'au cabinet du Roi ; il échet une même fortune aux uns & aux autres : & voyez les livres des doctes qui ſuent nuit & jour après la forfanterie, ſont quelquefois és mains des laquais & des putains qui diront que voilà qui eſt bien fait, ou bien voilà qui eſt mal à propos, comme diſoit un jour une jeune garce, que ſon con avoit fait Demoiſelle par la tête, tenant un beau livre où elle n'entendoit rien, faiſoit la dédaigneuſe : je lui pardonne à la pauvre bête, elle en eſt devenuë noire comme un charbon, & ſale comme eau. Aviſez-y, doctes, parce que ſouvent vos labeurs, vos bons livres ſont employez à faire des cornets d'épices, ou des mouchoirs de cul, & ne peut avenir pis à cettui-ci, qui n'eſt écrit que pour la juſte démonſtration de ce qui eſt, d'autant que l'on voit ici la bêtiſe des Grands de ce temps, la ſottiſe des habiles gens, l'impudence des doctes, & la méchanceté des autres. Mais bran pour eux, ainſi que dit M. Habpin maître Chirurgien. Je n'ai jamais vû envieux & avaricieux devenir vieux. Pleurez Grands de ne m'avoir pas eu pour pedadogue, vous fuſſiez bien heureux. Or adieu vous dis comme un *De profundis* : & de fait on ne voit guéres prendre de ſots que par hazard & malheur, comme ce païſan

de

de la Rochelle, qui étant à l'échelle près d'être jetté, diſoit, laiſſez-moi aller, laiſſez m'aller mes bœufs ſe gâtent, & diantre mettez donc une coëtte là bas, afin que je ne me rompe les jambes. Il ne penſoit pas devoir tenir par le col, ainſi que ces beaux eſprits & tant d'habiles gens d'entendement qui ſe font pendre, faites-en de même par dépit. MAR. FICINUS. Oui, mais il avint à pluſieurs comme à Mauduit, que l'on pendoit, & le bourreau lui diſoit : Monſieur, mon ami, je vous prie ne vous tourmentez pas tant, je vous pourois faire tort, d'autant que je n'ai jamais encore pendu perſonne. Hélas ! dit-il mon ami, je n'ai auſſi encore été pendu ; Dieu nous en doient bon encontre à tous deux. FRAGASTOR. Elle lui ſeroit donc meilleure qu'au bourreau de S. Denis en France, auquel un Marchand de Paris demandoit de l'argent. Je te prie, dit-il, compere, attends un peu, je n'ai point d'argent, la pente n'a pas été bonne cette année. Dieu y pourvoira. Voila bien doctriné, vous avez laiſſé le conte de Rablais. Il eſt vrai, & c'eſt ici la grande dignité de cet ouvrage, plein de l'intelligence de la pierre Philoſophale, parce que tout s'y tranſmuë : vous n'attendiez pas ceci, eſt-il pas vrai ? Or bien ſçachez que voici le moyen de transformer, non ſeulement

les viſages, mais auſſi les eſſences ; & de-fait, prenez-y garde de près, comme le Chevalier d'honneur de la Reine, qui dort avec ſes lunettes pour ſommeiller à double fond, & vous trouverez que ceux qui beniront ceci deviendront ſages s'ils ne le ſont, parce qu'en vérité ces écrits ceſſeront, & ne ſeront plus grands, les vices ceſſeront, & que toutes ſortes de gens ne feront plus de folie. L'ambition & l'impiété des grands, l'ignorance des Prêtres, les préſomptions des Miniſtres, le deſordre des Moines, l'envie des Chanoines, la fauſſe ſcience des Docteurs, les uſures des Huguenots, les piperies des Papiſtes ; & toute autre contradiction qui fait naître ces beaux Commentaires, qui ſont compilez de l'étourdiſſement des hommes, & fripponnerie des femmes, qui s'eſt établie encore plus fort, depuis qu'on a nommé un cheval haquenée, un Moine, ou un Chanoine, dignité, & qu'on a appellé un chat minon : & defait, huchez un Moine, & lui dites, Moines, il ſe fâchera. HOTOMAN. Vous me faites ſouvenir de ce Moine de ſaint Denis en France, qui voulut faire l'entendu voyant maître Thierri de Heri à genoux, tourné vers la figure de Charles VIII. Le Moine lui dit, Monſieur mon ami, vous faillez, ce n'eſt pas l'image d'un Saint que celle devant qui vous priez. Je le

ſçai bien, dit-il, je ne ſuis pas ſi bête que vous, je connois que c'eſt la repreſentation du Roi Charles VIII. pour l'ame duquel je prie, parce qu'il a apporté la verole en France; ce qui m'a fait gagner ſix ou ſept mille livres de rente. Ce Moine là penſoit être bien ſçavant. PIC. MIRANDULA. Si ne l'étoit-il pas tant que le couſin de Vaugirand qui eſt Docteur en Theologie, qui venant un jour de prêcher d'un village où on l'avoit prié, s'en retournoit. Or allant & rêvant ſur ſa bête, il s'égara, & trouva un païſan auquel il demanda le chemin pour aller à Seneviere; le païſan le reconnut, & lui dit; hé da, Monſieur, vous êtes un homme de bien, je vous ai ouy prêcher en notre village, j'ai plus retenu de votre ſermon que de tous les autres, je voudrois bien en avoir une demie douzaine de ſemblables. Et bien, dit-il, mon ami, vous en aurez quelque jour, mais enſeignez-moi le chemin pour aller à Seneviere. Ha! a dit le payſan, le bon Dieu m'en veuille bien garder d'enſeigner à un homme qui ſçait tout; ha! a, vous vous moquez bien de moi. Les petits enfans le ſçavent bien, & vous qui ſçavez tout ne le ſçauriez-vous pas? Il n'y a pas dequoi, adieu Monſieur, & le laiſſa là. Et le bon Seigneur nous vint regarder chez nous, où nous lui

ſimes bonne chére : Il fut bien camus de cette réponſe du payſan, il en eut le nez auſſi long qu'il fut camus. JAN Hus. Mais d'où cuidez-vous que cela eſt venu, que l'on a fait ſignifier même choſe à deux contraires ? Je ne ſçaurois je vous le dirai. Un jour de grande fête, il y avoit auprès du revêtiaire de bon feu dans le chariot à gaille, & un quartaire y faiſoit griller du boudin durant Matines, il fut preſſé d'aller pour donner l'encens, il mit ſon boudin dans ſa manche, & va faire ſon devoir. Quand le Chanoine lui eut baillé l'encenſoir, il va vers Monſieur le Chantre, qui ſe diſpoſa pour recevoir la ſainte fumée : adonc le quartaire ſe met à jetter l'encens, & ſa manche qui ſe delia laiſſa aller le boudin au travers des jouës de Monſieur le Chantre, qui fut auſſi étonné qu'émerveillé, & depuis le proverbe a eu lieu en France : Voilà bien débuté, quand je lui vis le con, je dis bien que c'étoit une femelle, la fites-vous remettre ? comment ? ainſi que la Demoiſelle de Blois, qui ayant fait une fille, après qu'elle fut accouchée, elle demanda ce que c'étoit : C'eſt une belle fille, dit-on : adonc l'accouchée dit, je n'en veux point, remettez-là. J'aimerois autant celle qui diſoit que l'on avoit tenée une queuë de chevreau à un agneau qu'on lui avoit vendu.

Qui,

Oui, & celle qui dit qu'on avoit mis un œuf au cul de la poule qu'elle avoit achetée, pour faire mine qu'elle pondoit, & elle n'avoit pas depuis pondu. Je ne ſçai pourquoi vous parlez de pondre, il vient de cette fente un vent qui eſt pondu de n'aguéres, il eſt bien frais. STOFEER. Attendez, je me mettrai au devant. Corbeau tu me preſſerois trop, & puis o de par le diantre ſans jurer, ne ſçais-tu pas bien qu'il y a trois choſes qui ne veulent ſouffrir être preſſées. Quelles? la tête d'un fou, les pieds d'un gouteux & le ventre d'un Moine, & ſi j'étois fol, Moine ou gouteux, ou tous enſemble? quoi! tu ſerois mon bel auſſi difficilé à tenir qu'un beau petit Ange d'Arragon. J'aimerois mieux être d'Eſpagne, tu ſerois comme le Bandol le puîné qui eſt un ſage homme de bien Eſpagnol & Catholique. MADAME. Que dites-vous là? je demanderois s'il y avoit des bordeaux en votre Païs, Madame. Non dea il n'y en a point, mais il y a des maiſons d'honneur où l'on ſe réjouït avec les Dames, & quelques Dames d'honneur deputées pour cela, en tirent rente pour nourrir des Moines. C'eſt donc en ce Païs-là où Moine ſignifie larron comme en l'Iſle des ſots, ſot ſignifie Monſieur; & de fait ſi je vous y trouvois je vous dirois bon jour ſot; ce ſeroit autant que vous dire,

bona dies Monſieur. SAVANAROLA. Mais l'Iſle des fots eſt par tout, & celle des fous eſt au de-là, témoin la petite fille de maître Simon qui me vit aller à l'Egliſe avec mon ſurpelis : elle courut à ſa mere. Ma mere, mon mignon eſt devenu fou, il a mis ſa chemiſe ſur ſa robbe. BRENTIUS. Pourquoi eſt-ce que quand on nomme un homme ſot il s'eſtime cocu ? & ſi on appelle une femme veſſe, elle penſera être putain ? Ce n'eſt pas de même, parce que ſi vous appelliez un homme pet, il ne s'en ſoucieroit pas, & toutesfois c'eſt de même. Il y a fort peu à dire pour autant que les pets font du bruit, & les veſſes coulent doucement, & c'eſt la raiſon pour laquelle les hommes font tant de bruit en les priant, & elles coulent doucement comme veſſes. O ! o, ce n'eſt pas cela, il y en a bien une autre raiſon. Quelle ? Les femmes ne prient point les hommes, parce qu'elles ſçavent bien que le four eſt toûjours chaud : mais la pâte n'eſt pas toûjours levée, elles ſeroient confuſes, ſi elles demandoient une choſe mal à point, dont elles ne ſeroient pas ſervies : & puis elles ſont honteuſes quand on les prie, parce que ce qu'on leur demande eſt ſi près du cul. Il eſt vrai que les brehaignes ſont plus heureuſes que les fecondes, parce que le cas ne leur pue point, & eſt vrai que le cas de celles qui

ſont

ſont des enfans eſt toûjours faguenaut & mal odorant, ce n'eſt qu'à cauſe du cul. Vrament voire, penſez-vous qu'elles ſeroient aiſes ſi elles n'avoient point du cul ? Cela n'iroit pas bien, j'entens de trou fignon. Je croi qu'elles n'en ont pas, ou bien elles feignent n'en avoir point, d'autant qu'elles ſont ou font les ſobres, afin de nous faire croire qu'elles ne fiantent pas. Tu as dit vrai, c'eſt ne plus ne moins qu'elles font les chaſtes, afin de nous faire deſirer de leur bailler ce qu'elles entagent d'avoir : Ainſi que Fleurie, la chambriére de notre bon ami le Prieur de S. Eloy, laquelle vouloit épouſer un cordonnier, & le preſſoit devant l'Official. Les parties étans devant ce Juge, cette femme inſiſtoit à avoir pour mary ce cordonnier, qui proteſtoit n'en vouloit point. Et pourquoi, dit l'Official ? Ha ! dit-il, Monheur, je n'en veux point, c'eſt une méchante, elle m'a donné la verolle. Hélas ! dit-elle, Monſieur, c'eſt un méchant homme de dire cela ; comment la lui aurois-je donnée ? je l'ai encore. Il étoit inſtruit & dégoûté ainſi que notre berger qui étant avec la ſervante elle lui offroit ſon cas ſelon leur bonne coûtume. Et il lui dit hardiment, ma Toinette, je t'en remercie autant que ſi j'en avois bien pris ma refection. MAITRE BASTIEN. C'eſt

ce/

ce que j'aime que ceci, je le trouve bon : ce ſont contes de Peau d'Aſne, c'eſt la vérité. MELVIO. Il a raiſon d'autant que tous ces mémoires, dictions, diſcours, ſentences & paroles, ſont priſes du Dictionnaire à dormir en toutes Langues, de l'inſtitution à lire ſans points, ſans lettres, ſans caractéres, ſans accens, ſans figures, ſans notes : auſſi-bien les notes font faillir, ainſi que le prouvoit frere Ambroiſe, qui diſoit qu'il eût bient chanté ; mais la notte l'empêchoit : Auſſi ſans chiffrer telles choſes, a été fait ce Livre par le fils du dernier homme : *Item* de l'épitome des Bibliothèques de S. Germain & autres, du grand luminaire des ſots, tous livres extraits de cettui-ci, auquel ſi chacun avoit remis ce qu'il y a pris, il n'y auroit plus qu'un Livre au monde. SUIDAS. Tu es bien ſot de nous conter ceci, afin que tout le monde le ſçache & on le vouloit celer. Tu es un ſot toi-même, je te recommanderai au maître des ſots. Et qui eſt-il ? ô groſſe bête, c'eſt le ſotier de Genève. Quel ſotier ? Tu fais ſemblant de ne le ſçavoir point parce qu'ils écrivent Pſaultier ; je diſons ſotier, non ſans cauſe, d'autant que tous les ſots qui ſont repris de Juſtice en ce Païs-là paſſent ſous ſon enſeigne. Comment ? eſt-on ſujet en ce Païs-là d'avoir la verole ? Garde-toi de blaſphémer, il

ne

ne faut pas dire cela. Que veux-tu donc dire ? Dame quand nous ſommes à la Cour nous appellons être repris de Juſtice quand on ſuë la verole, & qu'on ſe fait penſer de quelque inconvénient, des dépendances de l'inventaire des Hiſtoires. Voici encore d'autres paroles que je n'entends pas. He ! bête que tu es, ne ſçais-tu pas que les génitoires ont été dites hiſtoires ? que la couille eſt la mere des hiſtoires, & la braguette en eſt l'inventaire, ainſi qu'une chaire percée eſt l'inventaire d'étrons.

BAIL.

BIEN VENU. Vos Hiſtoires m'ont fait ſouvenir de trois Dames qui deviſoient de leur maris & de tout ce qui étoit en eux. L'une d'entr'elles dit, je ne ſçai que vous trouvez tant à redire en vos maris, quant à moi je me contente fort du mien, il eſt vrai qu'il y a je ne ſçai quoi de petit, c'eſt qu'il a la couille noire. Le mari les oyoit conférer, & tout beau s'en alla en la maiſon. Quand elle s'en vint au logis, elle trouva qu'il ſe promenoit comme en colére. Et qu'avez-vous, mon ami ? dit-elle, Et lui mot ; elle le prie de lui dire. Et lui comme courroucé : Que j'ai, je ne ſçai, il faut que je ſois toûjours en peine pour vous ;

on me vient d'ajourner pour comparoître devant le Lieutenant Criminel pour la réparation d'une bleſſure que vous avez faite à un enfant, & dit-on que vous étiez là bas en la cour, où vous aviez fait vos affaires, & que vous ayant torché le cul d'une pierre, vous l'avez jettée par ſus les murailles, & qu'elle a bleſſé cet enfant. A, ha! mon ami, dit-elle, ne croyez pas cela, ce ſont des méchantes gens qui le diſent, il y a plus de quatre ans que je ne me ſuis torché le cul en façon du monde. Adonc, dit-il, je ne m'ébahis pas ſi j'ai la couille ſi noire. CARDAN. il vaut bien mieux ſe torcher le cul avec du papier, & principalement en ce tems qu'il eſt à ſi bon marché : en quoi nous avons barre ſur les Anciens qui avoient bien de la peine à ſe le torcher. Je m'en rapporte au Seigneur de Caramouſſe, grand faiſeur de confitures, avec lequel je demeurois à Gènes, lors que les belles confitures y furent inventées, & que nous trouvâmes le moyen qui s'y pratique maintenant, & qui eſt le ſecret de ces Meſſieurs qui font les confitures ; mais ne l'allez pas découvrir. Je vous dirai ce que faiſoit ce grand perſonnage, ainſi qu'encores font les plus aviſez : il amaſſoit le plus qu'il pouvoit de troche-culs, & quand il en avoit recouvré grande quantité de bien ſecs & de re-

il les faiſoit bouillir, & tiroit la crême qui nageoit deſſus, laquelle il réſervoit pour donner couleur aux confitures, & notez que cela eſt bon à toutes ſortes de confitures & de couleurs, parce qu'étant faite de tout, elle ſervoit & ſert à tout. Quelle délicateſſe! COME NATALIS. Que penſez-vous qu'il y ait au monde de plus délicat? Je ne ſçai. C'eſt l'ame d'un ſolliciteur, d'autant qu'elle eſt ſouvent vannée deçà & delà avec forces affrons. GALANDIUS. J'ai appris de notre Ami Louvet, que c'eſt l'épaule d'un Procureur, parce que ſi-tôt qu'on lui touche, il ſe revire incontinent pour haper de l'argent, il eſt toûjours aux écoutes. Vrament ils ſont fort hardis, auſſi *audaces fortuna juvat.* Vous ne le prenez pas bien, il faut *edaces*, d'autant qu'ils mangent bien. M. ANT. NATTA. Ce ſeroit donc le mouvement perpétuel? S. COME. A dire vrai, de ce Merdeux mon ami ſi c'étoit de vous comme de moi, j'eſtimerois que ce fût comme le jeu de pet en gueule qui eſt notable, d'autant qu'il eſt le ſymbole de ce qu'il y a de plus exquis. Voyez-vous que c'eſt le ſublime rabaiſſé, & la vraye circulation chimique, lors que le cul ſent la violette? NIC. NAN. Vous n'y êtes pas, c'eſt le ſymbole de ceux qui ſous ombre de Religion font la guerre pour mainte-

nir leur ambition. RAMUS. Que ne dites-vous cela en Latin : Raphelagius ſe moquera encore de vous, tant vous êtes ſot. C'eſt aſſez, mon bon Maître : j'ai, comme diſoit Ambroiſe Paré, aſſez de Latin tout fait ; mais je n'en ſçaurois faire qu'à fine force. Au diable le Latin, il m'a tout enmuſiqué la freſſure de l'entendoire, & par fois je ſuis vrayement un grand ſot. SON FILS. Vous avez menti, mon pere, ma mere étoit femme de bien. TEMISTIUS. Et autant opiniâtre que la Femme du pauvre Æſchines, qui par dépit de ſon mari ne vouloit manger les poids qu'un à un : ſon mari vouloit qu'elle les mangeât en quantité, elle ne vouloit pas ; par quoi ſon mari la battit, dont depuis elle fit la malade, & en fit la morte. A ! dame on la porta en terre, & comme on lui jetta la terre ſur les genoux, elle eut frayeur, & comme demandant pardon, ſe mit à crier : je les mangerai trois à trois. Les Prêtres qui l'ouïrent, & les autres penſant qu'elle les voulût manger, ainſi s'enfuirent. CAB. BURATEL. Et que devint-elle ? Elle retourna au logis, ainſi qu'une femme de bien doit faire, pour être encore aimée de ſon mari : & qu'il ne ſoit vrai, une femme ira plus pour un coup de vit, qu'un âne pour dix coups de bâton. FOXIUS. Elle eût été bien ſage, ſi elle

elle n'eût point été malicieuſe. Et de là, filles, prenez inſtruction, qu'il faut ſe laiſſer tout faire ſans mordre ni égratigner, de peur que l'on ne diſe, ſentant le mal, au diable la putain, & cela ſeroit poſſible cauſe que vous le devriendriez, comme pluſieurs autres, tant pour leur plaiſir, que parce qu'il eſt ainſi prédeſtiné, ſi le Célibat n'y entrevient. Or devinez pourquoi a été inventé Célibat. ARIAS. C'eſt afin que nous ne nous amuſions point à une femme, parce qu'elles ſont toutes à nous, au moins s'il eſt vrai ce qu'on dit. Je penſe que c'eſt plûtôt pour éviter les cornes, à quoi ſont ſujets les mariez qui craignent d'être cocus, d'autant que tous ceux qui ſont mariez le ſont; & pourtant prenez garde. Vous trouverez chez les hommes d'entendement, & qui ont de belles femmes, & qui font l'amour, c'eſt à dire, qui ont affection de bien faire pour en recevoir, qu'ils auront toûjours chez eux un chauſſe-pied de cuir; & ce de peur que les cornes ne les bleſſent. Un chauſſe-pied de corne eſt dur, & partant je ſuis en grand peine d'où vient l'opinion des cornes.

TRANSCRIT.

UNe femme voyant un jour un beau Gentil-homme, le regarda fort, & d'un œil de concupiſcence : puis dit a ſa voiſine ; voila un bel enfant, je le porterois volontiers pour le faire jouer. JAMBELICUS. Elle me diſoit un jour : couchez avec moi ; & demain au matin je vous baillerai une paire de ſoulliers : elle n'y faillit pas : mais ce fut les miens qu'elle me bailla. Un autre diſoit : je l'euſſe donnée au diable. Non euſſé je pas moi, d'autant que j'en avois encore affaire : & puis je ſerai poſſible ſon heritier. Quelle heritier ! Elle mourra pauvre. Vére di, comment ? je vous prie, elle eſt putain : & ſon mari larron ; eſt-ce pas pour faire une bonne maiſon ? Je ne doute point qu'elle ne ſoit putain, & ſur tout l'ayant vû parler au Vicaire de S. Paul, qui avoit promis à ſon Curé qu'il ſeroit ſage, & ne courroit plus après les garces, & qu'au moins il s'en abſtiendroit les feries de Pâques. Jan il n'eût pas la patience, dès le premier jour il parla à cette-ci & le Curé qui l'apperçut, l'entendit revenir, & lui dit, je vous ai vû parler à une garce. N'avez-vous point de honte de ne vous en pouvoir abſtenir, encoe à ces bons jours. Ho ! Monſieur, dit-

dit-il, excuſez-moi, ce n'eſt pas pour aujourd'hui, c'eſt pour demain. *Syneſius*. Ce compagnon confeſſoit une fois un Maître des Requêtes, & lui parloit du péché de luxure, l'en interrogeant ſelon les loix de *Benedicti*, & comme il lui en parloit exactement, Monſieur le Maître des Requêtes lui dit, mon Confeſſeur, mon ami, je vous prie, ne me parlez plus de cela, vous me faites arſer. LE MOUTARDIER. Vous êtes calomniateur, elle étoit ſage, & avoit beaucoup de preud'homme feminine. Tu y és, tu parles comme Thevet : voire de la preud'hommie. Et pourquoi non, puis que preud'hommes avoient affaire à elle ? & toutesfois c'étoit avec chaſteté, tant qu'elle ſe pouvoit étendre, *modo ſtricto*, pour le premier, elle ne voulut jamais que Monſieur d'Eſt la baiſât en la bouche, & il lui demandoit pourquoi ? C'eſt, dit-elle, que ma bouche eſt pour mon mari, parce qu'elle lui a promis : quant à mon con, il ne lui a rien promis, faites-en tout ce que vous pourrez, il eſt à votre commandement, cul & tout. Son mari s'en doutoit : un jour qu'elle étoit ſur la porte aſſiſe, elle avoit ſon cotillon un peu levé : il lui dit, fermez l'ouvrouer, c'eſt la boutique, ma femme, il eſt fête : auſſi le cas d'une femme eſt un ouvrouer, des filles ſont étoffes. A

quoi faire ? A faire des femmes de bien ou des garces : & qu'ainſi ne ſoit, on peut dire une parole injurieuſe à une femme ou fille de bien, ſans l'offenſer, étofe à faire une garce : parce que c'eſt à dire qu'elle eſt fille de bien, & qu'il ne tient qu'à elle qu'elle ne ſoit autre. Ne lui eſt-ce pas faire de l'honneur ? C'eſt un bel honneur, tu y entends comme ceux qui heurtent aux portes des putains. Et quoi, y a-t'il de l'intelligence en telle affaire ? *L'apprentif.* Oui dea, notés enfans, que ſi une garce à une porte ſur la ruë, il ne faut point y heurter ſi on la trouve fermée, parce que ſi la Dame n'eſt point à la porte, ou à la fenêtre, il eſt évident, la porte étant fermée, qu'elle eſt empêchée. Cela eſt-il vrai ? Auſſi vrai qu'il eſt vrai qu'elles ont beaucoup de dépit (ainſi qu'ont les traîtres) quand en leurs preſences on jure, & dit-on, par-là ci, par y là, je n'aime point les putains, je n'aime point les traîtres : Si à telle heure elles devenoient pucelles, jamais ne deviendroient putains, & ſeroient auſſi farouches au montoir, que garces qui ont été au ſermon.

COPIE.

ET gai, ne faites donc jamais de ceremonie à l'entrée d'une halle, d'une taverne : & d'un bordeau : quand je voi faire ces ſimilitudes, il me ſemble que je voi Mademoiſelle de Peu, qui diſoit à Madame Courtois ; mon Dieu ! Madame, que vous avez de belles filles aux fêtes. Elle étoit auſſi propre que le pendu de Douai. Comment ? Quand l'Empereur Charles y fit ſon entrée, les gens de cette Ville-là lui voulurent faire tout l'honneur qu'ils purent. Et faiſant de belles façons d'arcades, chapeaux de triomphes, potteaux & telles magnificences, ils s'aviſerent d'un pendu qui étoit à la porte de la ville, & principale entrée, ils ôterent à ce pendu ſa chemiſe ſale, & lui en mirent une blanche pour faire honneur à Monſieur l'Empereur. Cette femme diſoit cela de ſes filles, parce qu'elles étoient mignonnes & propettes. Et après ces mignons, ils ſont là à faire des façons és entrées ou ſorties, & font plus de fricaſſées de fêtes qu'il n'y faudroit d'étoffes à faire une panerée de miſtéres : il me ſemble à voir ces fadaiſes, que les perſonnes qui demeurent ainſi arrêtées, ſont comme couillons, qu'on ne laiſſe jamais entrer. Mais à propos, pourquoi eſt-ce qu'ils

qu'ils n'entrent jamais ? Il l'a tan-tôt été dit ; ſouvenez-vous-en. Je m'en ſouviens comme Honoré Bonjouan, brodeur de la Reine notre maîtreſſe, qui ayant eu affaire de lui, & ne l'ayant pû avoir, puis le voyant, lui demanda où il avoit été : alors il lui dit, Madame, je me ſoumets en toute humilité de majeſté, Madame, je me ſouviens que j'ai été voir mettre un homme en difficulté, & en diſtribuer un autre en quatre piéces, choſes que je n'avois onques point vûës. Qu'eſt-ce que difficulté ; il cuidoit dire en effigie, je me le remembre : il diſoit d'un bel homme qu'il avoit de beaux muſles, c'eſt à dire muſcles. DENIS. Il étoit auſſi fin que le Marquis de Bellegueulle, qui diſoit que c'étoit une bonne manne en une maiſon que du charbon. G. G. C'eſt auſſi-bien rencontré que ceux qui diſent, depuis que Moines allerent à cheval : je ne vis jamais de Moines aller à cheval, non plus que d'autres, bien ai-je vû des chevaux aller à Moines. Les chevaux vont à Moines deſſus, comme tout autre, & ce qui eſt notable. Si nous nous avifons de telles rencontres de ceux qui ne ſçavent ce qu'ils diſent, & penſent bien dire, je vous renvoyerai en Savoye avec les Huguenots, qui fuyans de la S. Barthelemi, & approchans de Genève, ſe plai-

plaignoient du Roi des François. Les Savoyards qui croyoient ce que ces pauvres deſpoderats leur contoient, les conſoloient ainſi : *Ha pauvre gen voſtron Ré n'eſt pas ſi bon que noſtron Princio, ſi voſtron Ré ſe fu bin gouverna, il euſſe eſta maiſtre douta de noſtron Duc.* Ces capitaux nous repetoient cela, même quand nous étions en l'expedition de Savoye, & que ſans le mariage du Roi nous euſſions conquis le Piémond. Vogue la galére, ce ſera pour une autrefois. Le Duc nous apportera de l'argent, puis nous irons prendre ſa terre. BENOÎT. En bonne intention, mon ami, vous êtes de la même opinion que le Sire Iſaac Baudouin, de qui j'avois fait enterrer la femme fort honnêtement dans l'Egliſe : il avint que lui demandant de l'argent, parce que déja je l'en avois averti, il me fit quelque excuſe, puis comme par colére en preſence de nos amis qui deviſoient avec moi, il va dire, voici choſe terrible, cet homme veut avoir le corps de bien. CASSIAN. On l'avoit aportée cette-là, mais la ſervante de Trainecouille ; qui nommez-vous ainſi ? ce grand viedaſe d'auprès les Carmes, qui ſervoit d'eſpion aux Ligueurs durant la Ligue, de mouchard aux Politiques, durant leur regne, de fureteur aux Huguenots quand ils pululoient & multiplioient. Un jour ſe

ſervante, qui ſe nommoit Colette, monta ſur un abricotier, qui avoit des branches qui paſſoient par deſſus des murailles dans le Jardin des Carmes, ou des Jacobins, c'eſt tout un. Cette fille s'avança ſur ces branches pour cueillir le fruit & il avint que la branche ſur laquelle elle étoit rompit; la fille tomba dans le Jardin, où quelques jeunes freres ſe promenoient; qui voyans cette proye comme venuë du Ciel, ſe mirent après, & la beſognerent en bon François, allans à la rangette, comme les ſoldats qui aſſiegerent le château d'Angers. Le Prieur qui ouït quelque bruit, ſurvint à ce lieu, & éfarouchа les aigles qui venoient au corps, & prit la fille par la main & la rendit à ſa Maitreſſe qu'il trouva à la porte la demandant. Quand Colette fut avec ſa maitreſſe elle fut tancée, & elle lui dit, vous êtes une pauvre fille que vous n'avez crié; & quoi, ma mie, je penſe que vous les enduriez faire? Comment, Madame dit elle, par ma fein ſi le Prieur ne fût venu j'en euſſe bien eu davantage. BAIE. Vrament, à ce que je voi, elle n'étoit pas comme la fille de notre Juge, laquelle eſt ſi pucelle que ſon pucelage lui monte ſi fort en la tête qu'elle en eſt folle. PIMANDRE. Je m'ébahis comment cette fille put ſortir du cloître, vû que l'on dit, quand une choſe

tient

tient bien, cela tient comme une veſſe en Cloître. CHARLES. Mais je m'éhabis qu'il n'y eût quelqu'homme de bien là, qui empêchât cette inſolence. O voire, cela étoit une chappe-cheutte, une fortune rencontrée : il ne faut jamais laiſſer paſſer ce qui s'offre, & qui plus eſt, je dirois preſque comme le Maréchal de Valiéres, comment les Eſleus étans là, & parlans de vos deniers qu'il falloit lever, & les aſſoir auſſi avec modeſtie. Quelques-uns ſe plaignoient diſans ce qu'ils en penſoient. Sur cela un Elû va dire, il faudroit élire & choiſir ici quelques gens de bien du lieu, pour y avoir égard. Ce Maréchal ferroit un cheval, qui oyant cela laiſſa ſon affaire, & vint dire à l'Elû : vrament, Monſieur, il n'y a point ici de gens de bien.

CONFESSION.

NOus ne boivons point, hola, vous cauſez aſſez ; mais en un mot, il faut à un bon cheval lui froter la queuë du reſte de ſon avoine, afin qu'il aille bien, & à un bon beuveur faut jetter le reſte de ſon vin ſur les mains, pour le preſerver de la goute. Et puis qu'il n'y a point ici de gens de bien, faiſons-nous bons, amelliorons-nous, demandons une recepte pour être auſſi long-temps en l'état que nous

avons

avons été ; comme fit le Chapelain de ſainte Catherine, Confeſſeur de Madame la Comteſſe de S. Ce Prêtre ſe trouva un jour près de ſa maîtreſſe, que ſept ou huit Medecins y avoient été convoquez pour conſulter ſur la maladie de Madame, qui à dire vrai, étoit aſſez vieille pour mourir. Ce pere ſpirituel voyant Meſſieurs les Medecins ſortir, les arrêta, & leur dit : Meſſieurs mes honorez Mages, il n'eſt pas en mon pouvoir, moi pauvre homme, de vous aſſembler comme je vous trouve ici : & j'ai une grande maladie à vous communiquer, qu'en euſſiez-vous chacun un petit. Ardé, Meſſieurs, il y à quarante ans que j'ai une grande & fâcheuſe migraine en la tête, comme ſçavez, joint que ce n'eſt pas de vous comme de moi : Meſſieurs, je vous prie de m'y faire quelque choſe : mais, Meſſieurs, je vous dirai, s'il vous plaît, comme dit l'autre, & ne vous déplaiſe, je ne puis recevoir de clyſtére, prendre médecine, endurer la ſaignée, ſouffrir les ventouſes, ſupporter les onguens, ſentir ſes frixions, porter les bains, ni donner lieu en moi dedans ou dehors, à ce qui provient de chez le Chirurgien, ou l'Apoticaire. Ces Meſſieurs lui dirent, & que voulez-vous donc, mon pere, mon ami, que nous vous faſſions ? A, ha ! Meſſieurs, je vous

prie & ſupplie de me la faire autant durer qu'il y a que je l'ai. LES MEDECINS. Vous le deviez donc dire. LE PROCUREUR. Comme fit la jeune mariée à ſon mari, que ne me le diſiez-vous, quoi ! le matin il vint pluſieurs femmes, filles & garces, voir le nouveau marié, c'eſt à dire le jeune homme, & chacune le baiſant, lui donna une fouace. Sa femme ayant vû ce miſtere, lui demanda affectueuſement ce que c'étoit, & il lui dit que c'étoit un adieu que lui diſoient toutes les femmes, filles & garces qu'il avoit acolées ; he da, dit-elle, vous avez grand tort que vous ne me l'avez dit, j'en euſſe averti tous ceux qui me l'ont fait, ils m'euſſent apporté du vin, nous euſſions eu à boire & à manger pour d'ici à Pâques. L'AVOCAT. Voila une excuſe pareille à celle que font ces bonnes piéces qui prêtent leurs cons.

Quand une femme eſt du métier,
Et ſa voiſine l'accompagne :
Elle a ſa part au benoitier
Par la Coûtume de Champagne.

ORIGINAL.

ET puis vous les verrez médire : ma couſine Gervaiſe n'y faillit pas hier au ſoir, elle déteſtoit les femmes des Prêtres,

& diſoit qu'elles étoient chevaux du diable, parce que les Prêtres excommunient leurs femmes au *memento*, d'autant qu'il n'y a rien ſi aiſé à faire cocu qu'un Prêtre ou un Miniſtre, quand ils ſont afuſtez à dire Meſſe, ou à prêcher : & en ma conſcience nous la trouvâmes au matin couchée avec Meſſire Cathelin, qui eſt un gros vilain camus, & puis fiez-vous en ces belles diſeuſes. BARONIUS. Ordinairement ceux qui médiſent des Prêtres ou des Miniſtres, en ont été, & ce qu'ils en diſent mal, eſt pour faire croire qu'ils en ſont éloignez, comme putains qui s'éxercent loin du bordeau.

SENTENCE.

MAis à propos de putains, il faut que je vous faſſe un conte de ma femme qui étoit une putain, elle n'étoit pas de ces énormes putains qui en font métier : mais de ces femmes de bien qui ont un ami d'honneur. Et bien j'étois toûjours le maître, on me craignoit, quand je venois de la ville ma femme venoit à moi, me tâtoit la tête : vous êtes échauffé, mon fils ; ſus, ſervante, chauffez une chemiſe pour mon mignon ; mon ami il faut prendre un peu de vin, voici Monſieur tel qui vous étoit venu voir, il prendra la patience avec vous.

Et

Et bien j'étois mignardé, & qui plus eſt; mes ſervantes & mes valets le faiſoient un petit : cela étoit cauſe que je les trouvois toujours à la maiſon à faire leur beſogne : ſi cela n'eût point été, ils fuſſent allez au loin chercher proviſion, aux dépens de tout ce qu'ils m'euſſent pû dérober. Tels ſont les juſtes & bons fruits de l'honnête & chaſte paillardiſe, dont les éfets ne ſuccédent qu'aux ames pacifiques, & qui ont du courage, regardez un peu ce petit bouchon d'écuelles d'amourettes, cette belle Agnes ce qu'elle en penſe ? DU HALLAN. Elle fait la dégoûtée, comme la femme du Comte Dommartin, laquelle étoit décenduë à la cave pour boire, & de fait avala trois bonnes verrées de vin, puis remonta. Or y avoit il là un vaiet qui étoit allé querir la petite bouteille des fripons, lequel ſe cacha quand il vit Madame, & la conſidéra, & ſe tint caché; puis elle ſortie, il revint de fortune à dîner, Monſieur avoit d'un vin frais percé, fort bon; & s'aviſa de prier ſa femme d'en boire, laquelle faiſoit toûjours ſemblant de n'en vouloir point, toutes fois par importunité de ſon mari qui lui en fit bailler dans un beau verre, elle en beut quelques gorgées, puis ayant rendu le verre, dit en ſe mettant les mains ſur le bas de l'eſtomac;

mes arriéres comme il me cherche ; voire, ce dit le valet qui étoit derriére Madame, il cherche ſes compagnons qui ſont allez devant. Ha, ha, hé, çà, çà, Luther, laiſſons nos querelles, auſſi-bien jamais Salomon ne fit bonne chére, voici une bonne bête, il ne mangeoit point de lard que par diſpence, ou bien il faiſoit comme quand j'étois Moine que je faiſois le petit exercice & gai. Pourquoi y a-t'il tant de putains & d'ivrognes ? EPICURE. C'eſt parce qu'il faut que toutes choſes ſoient accomplies, il convient qu'il n'y ait rien de manque au monde, d'autant que l'univers ſeroit gauchi, s'il y manquoit de ce qui eſt à être effectué, ainſi faut que les choſes deſtinées ſoient accomplies, il y a pluſieurs pauvres & quelques jeûneurs d'amour ou de force, qui ne boivent point, & d'autres boivent pour eux, & piſſent auſſi pour eux. Il y a infinies Nonains, pluſieurs Moines, quelques filles de bien qui n'oſent, ou ne peuvent, ou ne trouvent à le faire, & il y en a qui ſuppléent à tel défaut, & notés en charité que ſi les loix étoient fidelles, & qu'il n'y eût point tant de contraintes, & d'hipocriſies, que tels excès n'aviendroient pas, & je vous prie de prendre garde à ceci, que ſi vous retournez en vos charges, tout ſoit remis à belle égalité & proportion que

Dieu

Dieu a ordonnée, à ce que par vos inſolences il n'y ait plus tant de cauſes de péchez & de puniſſions. Tu nous la baille belle, tu nous conte de la piété, & tu n'en fais point de preuve : tu és comme ceux dont parloit la ſervante de cette vieille Huguenotte, qui mourut l'année paſſée. Un jour elle incita ſa ſervante qui étoit Papiſte d'aller au prêche ; ce que la fille voulut pour lui plaire, & y alla avec bonne & belle devotion, & ouït le prêche avec une moult bonne attention. Etant revenuë, ſa maitreſſe lui en parla ; & bien, dit-elle ma mie, n'eſt-ce pas une belle choſe que le prêche, n'y parle-t'on pas bien de Dieu ? la fille ayant long-tems écouté ſa maitreſſe lui répond ainſi. Ils en parlent prou : mais ils ne le montre point : ſec j'y venons, tu nous apportes ici de terribles caupeaux de vieilles véritez. Je t'y attendois, n'és-tu pas gentil & de belle induſtrie ? n'eſt-ce pas toi qui és un de ceux qui naquirent deſſous s'entrelevant par les épaules, & qui avois vécu ſoixante & ſept ans ? toi tu te mis à étudier, mais ton frere étoit tonnelier. COSTER. C'eſt là où il falloit prendre de quoi faire d'un diable deux en les ſéparant, & coupant ce qui les joignoit par les épaules, & non de faire d'une prebende licentialle, deux demies prebendes, pour d'un âne & cheval de bagage licentié

faire deux chantres, que ce veau de licentié nomme diables, parce qu'il lui eſt avis que les Anges du Ciel qui ne gardent à la mauvaiſe opinion de ſa freſſure, ſont diables : ainſi chaque levre a ſon goût.

DEMONSTRATION.

EUCLIDES. Or bien il faut paſſer devant un chieur, & derriére un rueur : vous ruez bien, vous êtes de même que la femme du Sire Chaillou, qui avoit force noix, l'année que ſes noyers d'entre Tours & Loches furent abattus. Les noix étoient chéres, il y en avoit à la maiſon encore deux ſetiers à vendre, il vint un bon compagnon qui parla à Madame, laquelle étoit de ces bonnes ménagéres, qui pour épargner les poches, mettent & ſerrent le bran en leurs chemiſes & marchande ſes noix ; fit marché avec elle, & lui bailla un quart d'écu d'erres, à la charge qu'il emporteroit ſur ſa bête, un ſetier de noix ; & bien, Madame, lui diſoit-il, ne vous fiez vous pas bien en moi d'un ſetier de noix, puis que je me fie en vous de l'autre ? oui da, mon ami, dit-elle : mais comment avez-vous nom ? je me nomme Jan Tenon ; or bien allez donc, & quand il vous plaira vous aurez le reſte ; adieu, Madame, adieu mon ami. Quand Chaillou fut venu, elle lui fit le conte

de

de ſon bon ménage, & auſſi diſoit-elle, qu'elle s'étonnoit que ce Marchand tardoit ſi longtems. A la fin le mari lui demanda comment il avoit nom. Non, mon ami, dit-elle, c'eſt un honnête homme à le voir, je ne me puis pas bien ſouvenir de ſon nom. Chaillou tout fâché & dépit de la ſottiſe de ſa femme, va dire; ha! je voi bien ce que c'eſt. J'en tenon à. nous en tenons, c'eſt à dire, nous ſommes pris. Elle qui ouït ce mot, j'en tenon, oui, oui, oui, mon ami dit-elle, il eſt vrai, c'eſt lui, il m'a dit qu'il avoit ainſi nom. MERLIN. Elle fut un peu plus fine que la femme de Garence, qui un jour avoit affaire de cendres, & voyant force paſtel, qu'elle croyoit qu'on avoit jetté avec du breſil, mit tout au feu, & en fit des cendres, il y avoit pour plus de cinq cens livres de marchandiſe, dont elle fit pour dix-neuf ſols ſix deniers deux oboles de cendres. Voilà pas une bonne alquemiſte? MELVIN. Ce fut elle que ſon mari mena à Maillé voir un de ſes couſins, ce mari parlant à ſon couſin, ce couſin lui demanda des nouvelles de ſa femme? diſant, & comment ſe porte ma couſine, voire, dit-il, & la voici: ô! dit l'autre, excuſez-moi, vous avez donc amené une bête. Cà, çà, ouvrez l'étable; ho! garçon, & puis, allons boire, il vouloit dire qu'il avoit amenê une bête chevaline pour porter la bête humaine, AL. DE CASTRO.

TRO. Quand j'étois marchand, je menois une bête ; mais c'étoit un Ours : à cela vous pouvez juger que je ne suis ni Normand, ni Manceau, ni Rousseau, parce que l'on ne voit guéres de telles gens du païs de Sapience mener l'Ours ; voire, mais tu ne menois pas l'Ours quand nous eûmes si grand peur en la Franche-Comté où l'on nous fit manger de la chair de l'Ours salée ; Il faut que je confesse que je ne fus jamais si épouvanté, je cuidois que les diables dûssent debattre sur quelque Sorbonique, ou que le Parlement prédestiné des Ministres & Jésuites fût arrivé. Il avoit négé, & c'étoit environ la Saint Jean. Tu déboute bien la Saint Jean. Oui da, il y a la Saint Jean qu'on fauche, la Saint Jean qu'on tond, la Saint Jean qu'on bat, & la Saint Jean qu'on chauffe, c'est cette-là, je l'ai trouvée, & étoit fort près de la nuit. Vous sçavez qu'en ce Païs-là les maisons sont près la montagne, & n'ont qu'une cheminée au milieu, sur le haut de laquelle il y a deux fenêtres ou portes pour donner le vent par rencontre, afin que la fumée n'importune point. Or le vent étant tourné, le valet voulut aussi tourner les portes, en ouvrir l'une, & fermer l'autre, de laquelle un des gons étant rompu ou arraché, il n'en put venir à bout, si qu'il lui fut forcé de monter en haut, & ce par la cheminée. Etant en haut, il aviſa le défaut, mais il n'avoit point de

mar-

marteau pour s'aider, à deſcendre il ſe fâchoit, de ſorte qu'il alla par ſur le toit droit ſur la montagne querir un pierre, & ainſi il fit un petit ſentier, il racoûtra ſa porte, puis deſcendit. Il y avoit un pauvre Chaudronnier qui cherchoit logis; mais parce qu'il bruneoit, il ne pouvoit voir de chemin: joint qu'il avoit négé, depuis que le monde ſe fut retiré. Ce Chaudronnier bien empêché ne ſçavoit que faire, il levoit nez à mont, découvrant çà & là; afin il aviſa le ſentier qu'avoit fait ce valet & lui là: il le ſuivit, & voyant la clarté de de la chandelle: il ouvre la porte, & cuidant entrer, il ſe pouſſe dans la cheminée: étant ébranlé, il n'y eut point moyen de ſe retenir, ſi qu'il tomba au milieu de la chambre, diſant, Dieu ſoit ceans. Nous vimes ce perſonnage noir, & ſes chaudrons qui firent à nos oreilles une fois plus de bruit qu'ils n'euſſent pû faire, nous fuimes tous, cuidans que ce fût le maréchal des logis de Lucifer qui vint mettre dans ſes chaudiéres les petits enfans pour les faire cuire, & nous envahir comme repuës franches.

HISTOIRE.

COmment avoit nom ce Chaudronnier? il avoit nom Socrates, tout beau ne parlez pas ſi haut, d'autant que ſi ce

ſage l'entend il deviendra fou. O, ho ! & les noms ſont-ils pas communs, & qui ſçait à cette heure lequel des deux eſt Socrates, puis que les noms ſont pour les mortels, qui ſont ſi ſots qu'ils donnent des noms aux Anges & aux Diables ; je ne dis pas que cela ne fût bon à ceux qui ſeroient batiſez ou circoncis. ILIRIC. Puis que tu fais tant le réſolu, qu'avois-tu affaire de nous nommer ici, & pluſieurs s'en fâcheront, ne s'y trouvans pas : Si quelqu'un ſe fâche que je ne l'ai mis ici ou quelqu'un de ſes parens preterits ou futurs, qu'il y mette ceux qu'il voudra, & lui-même pour s'appaiſer, ainſi que fait ma mére-grande, ſi on lui apporte ſa ſoupe trop chaude, elle la rafraîchira : ſi elle eſt trop ſalée, elle y mettra de l'eau, ſi elle eſt trop fade, elle la ſalera, s'il y en a trop, elle en laiſſera, s'il y en a aſſez, elle mangera tout, &c. C'eſt une bonne perſonne pour une femme, elle trouve tout bon, afin de ne ſe marier point, faites ainſi, mes bons amis du cœur, & notez que s'il y a quelque fantaſque qui s'atriſte de n'être ici ou les ſiens, & ne veut ſe ſoumettre à la juſte raiſon que j'ai dite, qu'il ſçache que je ne connois point les fils de putain. Je vous dirai pourtant, vous demandant excuſe, qu'il y aura ici aſſez de place pour tous les fous, pourvû

que

que l'on les y mette l'un aprés l'autre. En Allemagne les Allemans y mettront leurs fous, en France les François, en Angleterre les Anglois, en Eſpagne les Eſpagnols, en Suiſſe les Italiens, en Turquie le reſte, & puis que l'on faſſe ſi grande chére qu'on voudra; ſoit en droit, ſoit en muſique, ſoit en canon, ſoit en Theologie, en gedarmerié ou marchandiſe, ou médecine, ou toute telle autre ſorte que vous imaginerez ſans y mêler les grenetiers, parce qu'ils ſont le ſel du monde, ils ſalent les autres fous, de par le Roi : bran pour eux. DE CASIBUS. Qui eſt ce qui parle de bran ? MADAME. C'eſt moi. Qui vous puiſſe brider les jouës. Et bien, Madame, là deſſus je vous demande combien un étron a de qualitez ? dites-le, il faut tout apprendre auſſi-bien il s'en faut depêcher, comme ma couſine, du ſac du bon homme. Prenez donc un étron & y mettez le nez, il pura, mettez-y les des dents, il ſera trouvé de mauvais goût, ſi vous n'êtes degoûtez, que vous ne trouviez pas la merde bonne, frottez-vous-en le nez, il vous barbouillera; a ha! he, tu és bien aiſe d'avoir bricollé une petite vilaine. Qui eſt le plus vilain celui qui en porte, ou celui qui en parle : & devinez ce que c'eſt, ſi ce n'eſt pas cela, dont vous n'en ſçauriez porter une livre quand il eſt

en-

encore à vous ; n'étant point votre, vous en portetriez un quintal : La, la changeons de notte, celui n'a guéres de nottes qui n'en ſçait point, comme ce drole qui vint chez Monſieur le Baron au Chiaſtinier, & trouvant Monſieur à la porte, lui demanda la paſſade. Qui êtes-vous ? dit Monſieur, je ſuis un pauvre Muſicien ; Entrez mon ami. Entré qu'il fut Monſieur le fit diner avec lui. Or étoit le dit Baron fort curieux, & avoit fait apprendre la muſique à ſes enfans, garçons & filles, après diner il fit apporter les livres pour faire la muſique & bailla des livres à chacun, & un a cet-tui-ci, & lui-même docte en cette diſcipline bailla les tons, les enfans chantoient, & Monſieur qui n'oſoit rien dire à ce paſſant, eſtimoit qu'il écoutoit : à la fin le voyant ſe taire, il lui dit, vous ne chantez point ? non Monſieur, hé pourquoi ? Monſieur, je n'y entends rien, ne vous ai-je pas dit que je ſuis un pauvre Muſicien, que je n'y entends rien. *Rablais.* Tu ne fais ce conte qu'à demi, ſanguille tu es un bel Evêque, de quoi tous les milles diables te mêles-tu? PIRRHUS. Que penſez-vous avoir dit ? Oui dea, Rablais, mon bon compere a été Evêque, & pourquoi non ne l'eût-il été auſſi-bien qu'un tas d'autres qui le ſont bien encore, & le ſeront ; & de fait je

vous

vous démontrerai qu'il a été Evêque : je ne veux point diſputer, je ſuis mathématicien, j'entre en demonſtration, ne ſçavez-vous pas qu'il n'appartient qu'aux Evêques ou Archevêques de confirmer par la noble puiſſance qu'ils ont, & ainſi avec cela de changer le nom en muant un peu de ſa ſubſtance, s'il eſt vrai ce que je dis ; & que ce bon pere *ſpendos Evangeli quo li papiſto ranabaptiſtiogi eviranor biteron de puritain*, a pratiqué en confirmant Madame la mere de Gargantua, laquelle en premiére invention dictée de la propre goule d'un défunt Evêque de Paris, avoit non Galemelle, & le pere Rablais la nomma Gargamelle, ſi ledit n'eût été Evêque, il y eut fauſſeté en ſes écrits comme és vôtres : ce qui n'eſt pas, témoin Jambligur qui profere.

S'il faut baiſer à ce qu'on dit
Tout ce qu'aux Dames on preſente,
Je ne ſçaurois baiſer mon vit :
Je le garde pour la ſervante.

ATTESTATION.

VRament voire, ce dit la ſervante de chez nous, ſi j'étois la maitreſſe je ne bougerois du lit quand il fait froid, en manda notre valet étoit plus habile homme, qui par-

lant à mon pere qui eſt Gentilhomme, ne vous déplaiſe, & d'antique race, je le dois bien ſçavoir moi qui ai été condamné aux grands jours d'avoir non la tête coupée, mais le col, & me voici, c'eſt tout un, je ſuis de la vieille nobleſſe. Non admiſe par Médecine, ni mairie, ni échaunage, lettre, mais par ſource de vieille gueuſe, ferme tigneuſe, & bonne putain d'antiquité, que diſois-je? cette folle humeur de vanité nobleſſeuſe m'a ſi bien fricaſſé la cervelle, que j'ai oublié ce que je voulois dire, parguille ſi je m'y mets je ne dirai jamais rien, que je ne faſſe comme Auguſte ce grand preneur de taupes à la glu, c'eſt à dire Empereur des Romains. Et que faiſoit-il? il vous chioit au nez tout d'une volée, laiſſez-moi dire, je reprens ma mémoire comme le grimoire, j'écrirai tout ce que je voudrai dire, & ſerai ſi ſot que quand je demanderai à ma femme à le faire, je l'écrirai en mes tablettes, afin de me paillarder à bien dire ſans faute. Ce notre valet voyant mon pere être apellé pour l'arriére-ban auſſi étoit-il Gentilhomme, ce qui le fâchoit, parce qu'il n'aimoit point la guerre, il aimoit le lard, & haïſſoit les chiens. Foi de Demoiſelle, diſoit ma mere panſant ſes pourceaux, mon mari eſt auſſi noble que le Roi, il aime bien à ne rien faire, & ſe donner du plaiſir: & notre valet qui eſt

des

des meilleurs, voyant mon pere fâché pour cette arriére-bannerie, lui va dire : cordille, mon maître, ſi j'avois autant de bien que vous je n'iras pas à la garre : Et qu'eſt-ce, Colas mon ami, que tu ferois ? Que je ferois, je m'en irois voir le Procureur du Roi avec un bon liévre, & il me donneroit main-levée. Et ſi ce n'étoit pas aſſez, ou qu'il ne fût pas aſſez grand : *Tucidide*. Il n'y a remède, il diſoit comme la bonne femme qui preſentoit le pain-bénit à S. Pierre aux bœufs. Mais en conſcience, toi qui te connois en tout, lequel des deux bœufs qui ſont là eſt le plus gras. SAUVAGE. Je l'ai mis en ma Cronique. Deux compéres aviſerent à cela, & gagerent. Le ſire Adam diſoit au ſire Girôme, que l'un étoit plus gras que l'autre ; Ils gagerent, s'en rapporterent à ceux qui ſortoient de la premiére Meſſe : le ſire Adam ſe leva de nuit, & alla graiſſer de ſein celui qu'il avoit dit être le plus gras, puis quand le monde ſortoit, & que ces ſires demandoient l'avis d'un chacun, dame chacun trouvoit cettui-là être plus gras. DU CUGNET. Hé, groſſe pecore, il y en a un voirement plus gras que l'autre, d'autant que l'on met en ſon corps les huiles pour ſervir au luminaire, & il en tombe dans ce creux, ſi qu'il eſt plus gras. C'eſt philoſophe, cela. Mais à cette

femme, mais à ce pain, & bien à tous deux. Cette bonne femme étoit ſourde, & preſentant ſon pain, & faiſant la reverence, elle fit un pet, les preſens & preſentes ſe prindrent à rire, la bonne femme croyant qu'ils ſe moquoient de ſon pain qui étoit bien petit : elle ſe retourne & dit, Meſſieurs, & Dames, excuſez-moi s'il vous plaît, je le ferai une autrefois plus gros : & chacun de rire plus fort : attribuant le plus gros au pet, qui étoit délicat, il étoit noble ce pet, puis qu'une Demoiſelle l'avoit fait. Et pourquoi non ? le mettayer ne diſoit-il pas bien, voyant des pourceaux ; ô ! la belle nobleſſe que voilà, il en dit bien d'autres : & comme ma tante lui demanda touchant les biens de la terre, ce qu'il en penſoit : ô ! Mademoiſelle, pour les bleds & tels grains vous n'en avez guéres, vous êtes la Roine des veſces, je ne vis jamais tant de Demoiſelles qu'il y a aujourd'hui, tout en conchié. Quand vous en ſçaurez la raiſon, vous ne ſerez plus tant étonnée, il faut ; s'il faut il ne prend pas : ſi vous étiez auſſi mordant que reprenant, il n'y auroit cul qui n'eût des dents. Sachez donc qu'un jour une belle jeune, fretille, bonne & ſage Demoiſelle que je connois bien, je la dois bien connoître, ſon pere m'a fait bonne chére ; un jour d'E-

d'Eté qu'il faiſoit beau, elle eut fantaiſie de monter ſur un arbre, j'euſſe bien mieux aimé monter ſur elle, tu és dégoûté comme le clouſier de Vaux qui penſant entrer en la ſalle, y vit pluſieurs Dames & ſe voulut retirer: entrez, dit Madame de ſaint Martin, entrez, nous ne mordons ni ne ruons, en da, dit-il, donques Meſdames, je voudrois bien être monté ſur icelle bête. Cette belle Demoiſelle que je vous dis, étant ſur cet arbre y cueillit ce qu'elle voulut, puis deſcendit. Or eſt-il que la queuë de ſon chaperon de velours y demeura, ſans qu'elle y prit garde, & le cocu fit ſon nid deſſus, & tellement que pluſieurs oiſeaux là couvérent, cette belle queuë qui multiplia ſi bien, que maintenant il ne faut que ſecouer un coup, voilà une Demoiſelle faite, & gai, il ne tiendra pas à moi que je n'en faſſe, & je ne leur exhibe une andouille & deux œufs, la pitance d'un Religieux. Tu te vantes bien, s'il étoit ou qu'il fût; mais il eſt, & bien cela eſt bien dit; notre Official le fit interpréter à l'homme, & à la femme qui ſe plaidoient: l'homme diſoit du cas de ſa femme, s'il étoit, montrant le poulce joint au premier doigt; puis il diſoit, ou qu'il fût comme les deux poulces joints à bout, & les deux premiers doigts; mais il eſt, montrant ſon chapeau. Et la femme dit,

Parlant de l'outil de l'homme ; s'il étoit empoignant ſa cuiſſe, ou qu'il fût, s'empoignant le bras ; mais il eſt, montrant le petit doigt. ALCIAT. La diſpute en eſt auſſi bonne que celle d'un ſçavant qui vint à Genève, lors que Jyſquel y faiſoit ſes études. Cettui-ci dit qu'il vouloit diſputer, mais qu'il ne parloit qu'en ſignes ; il n'y eut perſonne qui voulût y entendre, d'autant qu'en ce païs-là, c'eſt à Genève, ils n'ont guéres de ſignes, ils veulent tout à droit ; à la fin il y eut un menuiſier qui étoit de Montargis parent du démoniacle, & d'un maître d'Hôtel de Madame la Ducheſſe de Ferrare, & réfugié à Genève pour la concupiſcence, hoi, je cuidois dire conſcience, comme il avint un jour à Tours que le Roi y étoit. Il y avoit lors une Dame qui durant les jeux avoit joué Conſcience, qui pour cela en eut le nom tout le tems de ſa vie, je la trouvai en la ruë, & je la cherchois, il m'avint de lui demander le logis de Madame Conſcience. Qui êtes-vous, c'eſt moi, dit-elle : qui m'injuriez. Hélas ! Madame, pardonnez-moi, on m'a dit que vous avez ainſi nom. Se ſont des ſots qui le diſent. Je ne le dis donc plus. Ce menuiſier dit qu'il diſputeroit avec ce ſçavant, ſélon les accords : on les met ſur un échaffaut devant le monde. Ce ſçavant ſe preſentant

tant rèſolument devant ce menuiſier, auquel on avoit baillé une robe miniſtrale, & un bonnet conſiſtorial, & levant le bras, hauſſa la main, fermant le poing, en lui montrant un doigt, le menuiſier lui en montra deux : le ſçavant en preſenta trois, à ſçavoir le poulce & les deux doigts, le menuiſier lui montra le poing clos. En après le ſçavant lui montra une pomme, le menuiſier cherchant en ſa pochette trouva un petit morceau de pain, & le lui montra. Adonc le ſçavant tout ravi en admiration ſe retira, puis dit qu'il avoit là trouvé le plus docte homme du monde : & tant que ce bruit a duré, l'école de Genéve a été en reputation. Depuis on prit à part le ſçavant & on lui dit qu'il avoit agi reciproquement avec cet autre. Il nous dit voire : c'eſt un fin homme, il m'a menacé de me pocher un œil, & je lui ai fait ſigne que je lui en pocherois deux ; puis il m'a menacé de m'arracher les deux yeux, & m'enlever le nez : & je lui ai montré le poing avec quoi je l'aſſommerois, & comme il m'a vû en colére, il ma preſenté une pomme pour m'appaiſer comme un enfant, je lui ai fait voir que je n'avois que faire de lui & que j'avois du pain qui valloit mieux.

SOMMATION.

ET puis faites la guerre pour cela ; allez vous battre ; allez vous damner pour telles gens : j'aimerois mieux aller travailler à ma journée & faire un petit de bon fruit en ce monde. CEBES. Oui, ainſi que fit Jacques Poulet, qui tailloit la treille de Madame de la Souche. Comment ? Il étoit beau & gaillard, & Madame l'ayant contemplé eut envie d'être couverte de ſon corps, choſe que pour rien du monde elle n'eût voulu permettre à autre qu'à ſon mari. Voire permettre à ſon mari, il ne faut qu'obéïr d'autant qu'elle y eſt obligée ; que ſi elle le fait à d'autres, c'eſt grande & notable charité. Bien, vous avoit dit vrai, vous êtes une bonne petite perſonne, il ne le faut pas dire à tout le monde, & de cet accouplement deſirable, & voluptueux, d'autant qu'ils travaillerent à con vû, & de plein jour, ils firent un bel enfant, & à cela ſe connoiſſent les enfans faits de jour ou de nuit, ou autres des quatre temps, ſelon leur beauté, les plus beaux ſont faits de jour. Or elle qui étoit mariée ne penſant pas que cela dût prendre, à cauſe que le Prêtre n'y avoit pas paſſé, n'en fit autre mine, & toutesfois ſe trouva groſſe, donc enfin el-

elle accoucha, fort aſſurée à qui l'enfant étoit. Il avint que la bonne Dame fut malade, & comme elle fut prête de mourir, elle appella ſon mari & lui dit, mon ami, je vous ai toûjours été obéïſſante & douce, je croi que vous ne vous plaignez point de moi; non ma mie, réjouïſſez-vous & revenez au monde. O; mon ami! je ſuis fort dolente & ennuyée d'une faute que je vous ai faite, mon cher mari, je ne vous en ai fait qu'une, je vous prie de me la pardonner: las! ma mie prenez courage, il n'y a rien que bien: mais, mon ami, la faute eſt grande, c'eſt tout un, je vous la pardonne. Hélas! mon ami, ce petit garçon n'eſt pas de votre fait, c'eſt Paulet qui me le fit le jour qu'il tailla notre treille l'année paſſée. O! o, ma mie, dites-moi, étoit-il à notte journée? oui, mon ami. O bien, o bien; ma mie, c'eſt tout un, puis qu'il étoit à notre journée, & que nous l'avons payé, l'enfant eſt à nous, d'autant que ce qu'il faiſoit étoit pour nous, repoſez en paix & ne vous affligez plus: Achevant cette parole, le Medecin entra qui lui tâta le carpe, adonc il dit, cette pauvre Dame n'a plus de poux. Elle l'ouït, & faiſant un ſoûpir va dire; a, a, a, Monſieur, en voici un gros qui me mord près la gorge. Le Seigneur de Stroſſi fut autrefois gauſſé de ſon Médecin qu'il ne payoit

payoit pas bien, d'autant qu'il lui bailla bien d'un plus vif biais, le Médecin l'ayant tâté, Stroſſi va dire; a, a, Monſieur le Docteur, mon poux eſt bas. Il ne va guéres vîte, non Monſieur, dit le Médecin, s'il étoit ſur quelque genete il iroit bravement, mais à cette heure il va plan, plan, d'autant qu'il eſt ſur un âne. Ce Médecin ſortant & paſſant par S. Severin, vit les Prêtres enterrans des morts par trois bandes, & les ſaluant, il leur dit Dieu vous gard Meſſieurs, vous faites bien votre Août, voire dirent ils, oui Monſieur, Dieu merci & vous, & allons, voilà qui eſt aiſé comme une femme qui ſe meurt contre terre, voici de vrais contes du temps que les bêtes parloient, ô qu'il ne faut pas aller loin, il y en a bien qui parlent. APULE'E. J'ai été âne comme chacun ſçait; mais mon compére Cardan a bien été une autre bête. CARDAN. Oui, dea, j'ai été de trois ſortes de bêtes, & je ne fus jamais âne; mais je me ſouviens du temps que j'étois bête ainſi que vous, témoin Thevet & quelques ſemblables pour être bêtes de bon eſprit, & ayans mis en mémoire la promeſſe faite à Pythagoras, j'ai plus fait que lui; d'autant que j'ai bien retenu ce que j'avois en rencontre; & de fait j'ai engravé en mon eſprit ce que j'ai vû és inſtitutions & cérémonies

de

de bêtes, & ſur tout en leur cabale qui eſt notable, en laquelle il y a un article de plus de conſequence, & ſur tout en ce qui eſt de leur créance, d'autant que comme j'ai ſçû d'elles qu'elles croyent que les hommes ſont plus bêtes qu'elles ne ſont, bien que quand à elles, elles ſoient les martirs de nature. Il eſt vrai qu'il y a de méchantes bêtes, comme il y a de méchans homme: ſi j'oſois je paſſerois outre, parce qu'elles ont une Religion, mais je n'en veux pas parler, d'autant que la déclarant elle ſe trouveroit ſemblable à celle de pluſieurs fots.

CALENDRIER.

LEs eſpérances ſont plus belles que les éfets, d'autant que les connins des petites filles, ſont mieux faits que ceux des grandes. Auſſi il y a connin, c'eſt le cas de ces mignonnes, que l'on torche encore près le feu, ou qui les montrent en piſſant. Connant, c'eſt de celle qui eſt déja bonne, & qui peut être chute en pauvreté, que le poil lui a percé la peau. Puis con, c'eſt de celles qui ſont bonnes, & n'ont guéres eu, ou point d'enfans. Connaſſe, c'eſt des vieilles, & qui eſt preſque tout en deſordre. PLATINE. Et que dites-vous de connuë? C'eſt le cela d'une veuve, il n'eſt ne l'un

ne

ne l'autre ; mais ce qu'il peut être. Je troi que des connaſſes ſont deſagreables, & appartiennent à l'ordre du derriére de la ſervante de feu Monſieur le Doyen de Médecins. Cette vieille étant près de mourir, requit ſonmaître d'une faveur, qu'il lui promit. Hélas! dit-elle, Monſieur, je me meurs, je ſuis une pauvre femme, je deſire, s'il vous plaît, être enterrée au preau de S. Pierre ; mais ſi vous plaît, que l'on ne chante point ſur moi : je ne deſire pas que l'on ſe moque de moi : parquoi, s'il vous plaît, qu'ils ne diſent point, ô ! cu ridé. Et bien ma mie, bien, mourez en paix, & n'ayez pas des crainte, ne vous épouventez point comme fit un Sergent d'Orleans que je ne veux pas nommer, d'autant qu'il a des parens en Chapitre. Ce bon & noble ſergent, allant un jour ſe promener à la Source avec pluſieurs de ſes amis : il y eut un jeune Apoticaire qui ſe mêloit de prendre les ſerpens, lequel en voyant un beau & long gliſſer devant nous, va le conjurer & dire, ſerpent je te commande que tu t'arrête, & qu'il ſoit auſſi vrai que je te prenne comme il eſt vrai que quand un ſergent ſe meurt, ſon ame va droit entre les mains de Proſerpine Reine d'Enfer, ce ſerpent s'arrêta & fut pris. Le ſerpent voyant cette merveille fit au rebours du Barbier

de

de notre Païs qui vendit ſes raſoirs, baſſins, lancettes & autres uſtenciles, afin d'acheter un état de Sergent pour faire le ſalut de ſon ame, & être compagnon d'un violon qui ſe fit ſergent, pour mener joyeuſement le monde en priſon, d'autant que cettui-ci ayant componction de cœur, jetta ſon Office au diable, & ſe rendit Capucin. Il avoit un autre dépit. Vous ne devez pas dire cela : s'il y a quelque Sergent qui ait fait quelque choſe, ou même cettui, donnez-le à qui vous voudrez, & n'impugnez rien que ce que nous diſons, parce que tout ce qui eſt ici avancé, eſt tenu pour très-vrai ſans qu'il y faille, ou ſoit reçû d'y contredire, & ſi quelqu'un y contredit, qu'il s'aille faire canoniſer en Enfer : pardonnez-moi, ce que je dis n'eſt que pour rendre plus autentique votre prolation, & defait, je croi que ce n'eſt pas lui dont je veux parler ; c'eſt d'un autre qui eſt de Genève, & eſt de même état, là on ne dit pas Sergent, on dit Officier. A, a, voilà dire cela, voilà parler d'accord, c'eſt appréhender aux Prêtres & aux Miniſtres le moyen de s'accorder : or dites à pleine gueulée, cet Officier avoit une femme aſſez fâcheuſe : & qui le tourmentoit : il l'a battit pluſieurs fois & à dur, dont elle ſe contriſta, & menaça ſon mari du Conſiſtoire, qui eſt le purgatoire des

Huguenots. Remis qu'il fut au Conſiſtoire, il y alla, & on lui remontra que cela n'étoit pas beau de battre ſa femme. Elle étoit battable, dit-il. Allez, lui dit le diſeur, ſçachant la penſée de notre Seigneur le Conſiſtoire, retirez-vous : & qu'il y ait de la meſure en vos actions, & qu'on noye plus parler de vous.

PALINODIE.

IL retint fort bien ſon congé, & quelques jours après ſa femme ſe faiſant forte du Conſiſtoire, ſe mit à faire la méchante, & il la battit ; mais avec quoi ? avec une aulne qu'il avoit empruntée du Seigneur Lait, qui avoit été jadis coûturier, & la frotta dos & ventre ſur ſes habillemens, à cauſe qu'ils n'ont point ôté les dix jours en ce Païs-là. La pauvrette ſe plaignit, & fit encore appeller ſon mari au Conſiſtoire ; auquel on fit la joyeuſe & courte remontrance, parce que l'on n'avoit pas le loiſir de parler à lui, à cauſe que l'on faiſoit réponſe à une lettre que le Duc de Savoye avoit écrite à un traître. O diantre ſoit le traître, il étoit alquemiſte, il n'y eut jamais que lui qui fût de cette chose là, & dit-on à ce maître Officier, allez, & ſoyez ſage, & ſi votre femme vous fâche ne la battez pas. Monſieur, je ne lui ai fait que ce que vous m'avez commandé, je l'ai

l'ai battuë par meſure. Oui, dit-elle, Meſſieurs, il m'a battuë avec une des aulnes de Meſſieurs, & diſoit bien, pour autant que là on meſure la Juſtice. Comment? dit Maître Jean Pinaut, vous abuſez des paroles ſaintes n'y retournez plus. Monſieur, dit-il, ce ne ſont que remontrances que je lui ai faites: Allez, dit le Preſident. Clerc remontrez-lui avec l'Ecriture Sainte, ou bien, on vous mettra leans. Quelques jours d'après elle fut encore mauvaiſe, & il l'a battit; mais ce fut avec un gros Nouveau Teſtament couvert de bois & ferré: il le lia en une ſerviette, & la plauda en caſpendu, il n'y manqua rien. Elle s'en plaignit, & les formes obſervées, étant devant le benoît Conſiſtoire, qui s'ennuyoit de le voir ſi ſouvent, il fut tancé. Meſſieurs, dit-il; je ne l'ai corrigée qu'avec l'Ecriture ſainte. Hélas! qu'elle Ecriture ſainte; Meſſieurs, dit-elle, ç'a été avec un gros maudit Teſtament qu'il m'a bourrelée. Cela ouï & ſçû, il fut dit qu'il ſeroit puni s'il continuoit: & puis étant entré devant Meſſieurs, on lui reprocha ſon incredulité, qu'il étoit malin contempteur & tergiverſateur: & enfin lui fut prononcé à peine de punition corporelle, qu'il n'eût plus à châtier ſa femme que de la langue. A, jan, il n'y faillit pas, d'autant que quand elle le fâcha, il prit une langue de bœuf fumée, dont il la battit tant

que le diable eut de cul, & le Conſiſtoire de tête, & leur allez demander qu'ils en ont fait. BARRABUS. Voilà une mauvaiſe fortune, ainſi il y a fortune viſible & fortune inviſible; voilà une belle remarque, je vous prie ſçachons que c'eſt. EYSTRATIUS. La fortune inviſible eſt l'eſprit de la viſible, & qui eſt fort ſecrette : je ne vous la dirai pas toute; mais pour la faire apréhender je vous en bailleraï l'échantillon Royal, c'eſt à dire, le ſouverain. Le plus beau c'eſt le cocuage, & la fortune viſible, la verolle, les poulains, mal au vit, la chande-piſſe, & telles demonſtrations circulaires, & avantageuſes, leſquelles s'achettent à deniers contans, ſinon que l'on marque les coups à la coche ou à la taille c'eſt tout un, pourvû qu'on s'en ſouvienne, ou bien que l'on le faſſe ſans cedulle, & ſur la foi.

SATYRE.

DIXIPPUS. Et dea, c'eſt un grand malheur que des affaires du monde, voilà un pere aura de bellés filles ; c'eſt vrament une belle & digne marchandiſe, & toutesfois il faut bailler de l'argent pour s'en défaire, & qui puis eſt, à ce que m'a dit Schouer ce fidelle Aſtrologue, ainſi que Leontius me vient de confirmer, tant que le Roi vendra les Etats, & que les hommes bailleront de l'argent à un maî-

maître pour le ſervir, certainement les femmes qui autrement ſont dites garces, c'eſt à dire filles de joye, Dames d'amour, perſonnes de lieſſe, prendront de l'argent de ceux qui les ſerviront, ſe ſaiſiront de notre bon argent, & de tout ce que nous aurons, & je vous dirai bien un axiome vrai, ſi elles ſont domeſtiques, elles aiment autant leur maître pauvre, que riche, témoin l'enfant prodigue, qui pour cette cauſe ſe nommoit le Seigneur Luxu, commes vous voyez en ſes portraits. S. Luc XII. c'eſt à dire, Sire ou Seigneur Luxu. De là ont été nommez les luxurieux : c'eſt pourquoi Lucullus aimoit tant les lamproyes, auſſi eſt-ce une viande delicieuſe, quand elle eſt confite à la ſauce du ſalmigondis renouvellée. SCALIGER. C'étoit la viande du mauvais riche, eſt-il pas dit *eſromenim catimeram ampros*, il mangeoit tous les jours des lamproyes. QUIDAM. Vous contaminez le prétoire, retournez ſur les femmes. C'eſt bien dit auſſi à dire vrai, j'étois vierge quand je fis ma quadrature du cercle, & ſi je fuſſe demeuré tel, j'euſſe fait la pierre Philoſophale d'autant que pour y parvenir, il le faut être, & immaculé. Vrament tu as dit vrai, & penſez-vous qu'il faille être ſi ſage pour parvenir à quelque choſe de bon ? non, non, ne vous mettez pas cela en la fantaiſie. Sçachez, mon doux ami, que les Suiſſes gardent la porte &

n'entrent guéres, & davantage ne ſçavent que l'on fait dedans, ni qui y eſt, & tenez ceci pour un notable ſecret pour la réſolution de toutes les controverſes de ce temps. PIERRE MESSIE. Il faudroit uſer de grande diſcretion pour cet éfet, & comme dit l'Eſpagnol, il conviendroit cavaler les eſprits afin de diſcerner ce à quoi ils ſont propres. MAROT. En vieux François, cavaler les eſprits, c'eſt chevaucher les engins. BERNARD. Il eſt vrai, voilà pourquoi les beaux entendemens ſont toûjours ribaux ou rufiens, c'eſt à dire en poëſie, ils font l'amour ſans en faire conſcience. En dea, ne dites pas cela, il y en a qui font conſcience de tout, ceux qui font conſcience de rien ne ſont plus habiles: Tu y és, dis que tu en as grande chemiſe, tu l'as deviné comme piſſant-lit, & indigne animau, ſçais-tu pas qu'il ne ſe fait rien de là dont Pantagruel n'ait avis ici, ou que ſon conſeil n'ait arrêté ? Vâ, fais-toi de telles gens & tu ſçauras tout, il me faudroit avoir bien du moyen, ou que quelqu'un me voulût croire, je vous dis vrai qu'il y a long-tems que j'euſſe été Chanoine de Notre-Dame de Paris, ſi un de la compagnie l'eût voulu, en da tous en étoient d'accord, il n'y en avoit qu'un qui m'en empêcha. Et qui ? dis-moi que je le tue. Je ne gagnerois rien à ſa mort, je vous dirai pourtant qui eſt cet-

tui-

tui-là, c'eſt un ſeul, c'eſt le premier venu; lequel s'il me donnoit ſa Prebende, je ſerois reçû. Vous ne parlez que par fariboles, je cuidois dire paraboles, je ſuis dedans, déja j'entre au bâtiment de conſcience, allons-y vîtement. Tout beau, oyez notre ami, ce bon Conſeiller Tourengeau, qui eſt ordinairement monté ſur un gros chevau quand il va aux champs, comme ce gros Comte de Lion, dont ils diſent de lui & de ſon cheval que ce ſont deux groſſes bêtes. On parloit d'aller viſiter un Intendant de la Juſtice: à la fin il fut reſolu en la Chambre que l'on iroit catervatim. Ha! dit cettui-ci, ſi on y va catervatim, je veux être un des quatre. Fut ce pas ſa mere qui parlant de ce qu'on laiſſoit trop fortifier les Huguenots, dit au Maire: Monſieur, Monſieur, il ne faudroit pas tant laiſſer mortifier ces gens-là; Mais à ce pauvre homme laiſſons-le là: il a un couſin, auquel durant les pardons il avint une plus jolie fortune. Lui avec quatre de ſes voiſins, & leurs femmes ſe mirent en chemin à pied, pour aller aux pardons. Quand ils eurent un peu cheminé ils furent las, & s'aviſerent de prendre un charroi: & que celui qui auroit la plus courte paille l'iroit chercher ou ſeroit le plus grand cocu de la troupe au deffaut de ce faire: l'accord fait, une femme prit des pailles & baille à tirer, notre ami & couſin tira

le

le troiſiéme, & il fut trouvé avoir la plus courte : ildiſputoit & diſoit qu'il n'iroit pas, & que pour cela il n'étoit point cocu, ſa femme qui le voyoit diſputer & qui avoit vû qu'il n'y avoit point été fait de tromperie, oyant qu'ils lui diſoient, allez, c'eſt vous qui l'êtes. Non ſuis, on m'a fait tricherie. En da, mon ami, dit-elle, on ne vous a point trompé, vous l'êtes de bonne ſuite. Si eſt-ce que ſa femme étoit femme de bien. Ne le prenez pas-là, mais aviſez à cette grande & notable diſtinction, priſe du profond de la ſcience ſcholaſtique. Ne ſçavez-vous pas que ſi un homme épouſe une veuve il devient bigame, encore qu'il n'ait eu jamais affaire à autre femme qu'a la ſienne : parce que ſa femme a eu affaire à deux. Cela lui tomba en nature, de ſorte qu'il a eu affaire auſſi à deux ; ainſi ſi un homme va à une autre femme que la ſienne ; il eſt autant cocu que ſi ſa femme l'avoit fait à un autre qu'à lui, d'autant que ce qu'il a fait à une autre, eſt imputé à ſa femme juſtement, comme ſi un autre l'avoit habitée, ou travaillée. Mais comment connoîtra-t-on ceux qui n'ont beſogné que leur femme ? Il ſera bien aiſé : aſſemblez-les ici, & qu'ils ſoient tous nuds, femmes auſſi, & qu'on leur bouche les yeux, & qu'on les laiſſe aller à quatre pieds, & qu'on

leur

leur diſe qu'is ſe cherchent pour s'entrebaiſer, incontinent qu'ils ſe trouveront, voilà que ceux qui n'auront eu affaire qu'à leur femme, iront droit mettre leur nez dans le cul : ſi pourquoi n'eſt-ce pas une même viande que la bouche.

MEMOIRE.

OR bien par votre doctrine, cette aventure ne ſera pas commune, je vous aſſure que jamais je n'eus affaire à femelle qu'à ma femme, qui eſt, comme je crois une vraye femme de bien, & encore que je ne beſogne qu'elle, ſi ai-je toûjours mal au vit, par ainſi je ne ſerai pas exempt, puis que ceci eſt vrai. Mais les Moines, quoi! où auront-ils le nez, s'ils ne l'ont fait qu'à leurs garces; allez le demander à l'Abeſſe de delà l'eau, qui vous dondera de l'équivoque. Ma feinte, je la mis bien en allarme la premiére fois que je la vis, deviſant avec elle, je lui faiſois des contes, & parloit de ce que pluſieurs lui avoient, & finalement jouant, je lui mis la main près le bas du ventre, ſauf les étoffes. O! ô, dit elle, vous êtes bien hardi de mettre là la main. Et, Madame, pourquoi ne mettrai-je pas ma main en cet endroit, j'y ai bien mis mon choſe? Quel choſe? celui avec lequel je piſſe. Par ſaint

Guil-

Guillot il n'eſt pas vrai. Ergo, vous en avez menti, comme dit l'autre. Ne vous fâchez pas, Madame: je dis que mon choſe a bien été en ma main, & ſi je ſuis jamais Abbé, je tâcherai à vous faire ce que je pourrai. Vous ſeriez un bel Abbé, je le ſerai quand je voudrai. Si M. de Mairmouſtier vouloit ouïr quatre ſyllabes que je lui dirois, & me gratifier en accompliſſant mon dire, je ſerois Abbé. Et que lui diriez-vous? Je lui dirois, Maître Moine ôtez-vous. Ce n'eſt pas en quatre ſyllabes; mais en quatre lettres. je lui dirois, A, B, C, D, & puis je le ferois auſſi-bien que les Vicaires, & ferois de néceſſité vertu, comme le Sieur du Fouilloux, qui berça ſa femme. Elle étoit mauvaiſe, grondoit quand il venoit compagnie, rechignoit perpétuellement, & lui donnoit tant & tant de tourment, qu'il ne ſçavoit où ſe mettre: à la fin il s'aviſa d'un bon expédient. Il fit faire un berceau aſſez grand pour la mettre, & le fit porter en ſa maiſon avec tout l'attelage: amena auſſi un Prêtre, un Greffier, & quelques ſiens amis, avec quatre crocheteurs, & ſix ve-zoux. Etant entré, il dit à ſa femme; çà, ma mie, faites-nous bonne chére. Allez, dit-elle, de par le diable, faire votre bonne chére d'où vous, venez, vous ne ſervez qu'à mettre tout ſans deſſus

deſſous. Adonc il ſe mit en colére, au moins le feignit, & il la fit prendre toute brandie, lier & emmailloter, & coucher dans ce berceau : puis commanda aux portefaix de faire leur devoir de bien berſer : ce qu'ils firent : Elle leur crachoit au nez, tempêtoit, je veux piſſer, je veux chier : c'étoit tout un, ils n'en bercoient que mieux. Les vezoux diſoient de la vaſe, les Gentils hommes danſoient petonton les branles de Poitou. O'! là, dit-il, mes amis, boutez écrivez, M. le Greffier, les injures & opprobres, dont ma bonne femme m'honore. Là ! là, ma mie, vous mourrez bien-heureuſe, on ne dira pas que je vous aye tuée. O que vous ſerez heureuſe ! mais arrêtez un peu, ô berſeux de Paradis, afin que M. le Chapelain la confeſſe. Confeſſez-vous, ma mie, vous n'avez plus qu'une heure à vivre, j'ai pitié de vôtre ame, je ne veux pas tout perdre. Elle tempêtoit plus fort & plus-rudement. On berſoit, & vous en aurez, à la fin elle pria de parler a ſon mari, qui venu à elle lui dit ; ma femme, il n'y a plus de moyen de parler à moi ; vous êtes prête à mourir, je vous pardonne, confeſſez-vous, afin que vous mouriez penitente, ſus, ſus, berſez toûjours, Là nobles berſeux, çà, mes amis, vous ferez aller cette ame en Paradis avec ce branle doux,

jouez

jouez vos jeux, jouez, & nous tous dançons de réjouiſſance de voir une ſi belle ame être prête du bon repos tant deſiré. La peur commençant à entrer en la conſcience de cette femme, vint aux ſupplications, qui à la fin furent ſi humbles & pleines de tant de proteſtations, que le mari prié par ſes amis, la Dame fut delivrée, ſon mari la mit entre les mains des Chirurgiens pour la ſeigner, à cauſe de l'apprehenſion qu'il l'avoit ſaiſie : & déſlors elle fut changée de tout point de ſon humeur fâcheuſe. ARISTIPUS. Si Socrates le bon homme, eût ainſi berſé ſes deux femmes, il les eût endormies, & lui & ſa nourrice euſſent eu loiſir de ſe jouer emſemble tandis que ſes enfans dormoient, & n'eût pas été affublé de la potée de piſſat que l'une lui jetta ſur la tête par dépit qu'elle eut qu'il n'avoit tancé celle contre qui elle querelloit. VAGENAIRE. Par la vertu donguoi vous ſçavez que j'ai belle femme, & bonne, moi, ni mes amis ne s'en peuvent plaindre; néanmoins un jour, quaſi nuit, & il faiſoit clair de Lune, le Soleil ne luiſoit plus, que revenant de ville, & entrant en ma maiſon, je trouvai un jeune Avocat, & cela me fâcha, d'autant que je craignois ſcandale ? Je dis, ma femme, vous ſçavez le bruit qui court de vous & de moi; car on dit de moi que je ſuis un

peu

peu comard, & je le croi bien, & auſſi que vous êtes un peu garce, ce que je ne croi pas, mais vous tiens pour femme de bien, je le croi auſſi-bien que vous. Par ma foi, mon mari, croyez-le, je vous en prie. Voilà comme j'ai berſé ma femme, & comme elle m'a berſé, ce que je n'ai appris à aucun Alquemiſte de l'Allemagne, de peur d'être berſez de celles fantaiſies, qui leur feroient oublier le vœu ſecret, qu'ils ne diſent qu'aux enfans de la ſcience. *Aloilol.* Je ne vis jamais tant parler, auſſi cette phraſe n'étoit point de mon temps, je vous prie éclairciſſez-m'en. Soit, ſçachez qu'en toutes facultez il y a un ſecret qui ne ſe dit qu'à ceux qui ont la pure entrée : & ce afin que cela ne ſoit divulgué. Comme par exemple, je vous dirai que le principal mot du guet, du *Moyen de Parvenir*, eſt d'avoir de l'argent. Aux Moines pour ſe ſaouler & beſongner leur ſaoul, d'autant que c'eſt leur part. Aux Gentilshommes pour paroître. Aux ambitieux pour ſe faire myſtigorifier, comme petits démons ſur le plat d'une pelle. Et aux autres pour avoir du contentement en vérité, & non en ſonge. *La Pucelle d'Orleans.* Ainſi que ces deux Gentilshommes qui étoient venus à l'entrée du Roi Charles à Orleans, chez le Lieutenant Particulier, on les mit coucher enſemble : L'un

ſongeoit qu'il ſe noyoit, & l'autre ſongeoit qu'il piſſoit, & parce que le ſphinter ſe dilata en cette néceſſité, où fut fait vertu, il compiſſa tout l'autre, qui haletant, & s'éveillant, & ſe trouvant tout mouillé, ſe prit à crier; hélas! il eſt donc vrai, ô adieu tous mes amis de ce monde. Ce piſſe-en lit s'acheva de gâter par cet acte, d'autant que cette belle fille n'en voulut plus: il eſt vrai que ſon valet l'avoit contaminé le jour de devant, il l'avoit embouché, & dit qu'il fit bonne mine, & que quand il parleroit de ſon bien devant ſa maitreſſe, qui le doublât, & qu'il le tanceroit, & que pourtant il ne laiſſât de continuer. Etant donc en devis avec la mere & la fille, il diſoit qu'il avoit entr'autres une bonne metairie, où il y avoit beaucoup de commoditez, vous en avez bien deux, dit le valet; Taiſez-vous, lui dit-il, il faut que vous cauſiez; & auſſi, Madame, pour vous dire la vérité, j'ai une grange pleine de bled; vous en avez bien deux. O! ho, ce compagnon ne ſe taira pas, & puis au bout de ma maiſon, j'ai une bonne garenne qui contient plus de trente arpens; vous en avez bien deux: paix c'eſt aſſez, vous faites le ſuffiſant. Le portail de ma cour eſt tellement baillé à mon Clouſier, qu'il m'en doit une bonne vache: mais il bien deux. O! ho, ce piſte ne ſe taira point,

point, il eſt vrai, Madame, que je ſuis aſſez bien de tout, mais j'ai une incommodité, c'eſt que j'ai mal à une jambe. Vous avez bien mal à toutes les deux. O ! ô, de par le diable, c'étoit à ce coup qu'il ſe faloit taire, mais tout fut gâté, honni & perdu.

FANTAISIE.

CEtte belle en fut marrie d'autant qu'il étoit aſſez beau gentilhomme ; mais à cauſe de cela, elle diſoit qu'elle eût mieux aimé ſe faire haillonner à une douzaine de Moines qu'à lui. Z. R. Sandé vous avez tort, & vous dis être plus ſeant de parler d'autres. Je vous dirai en vérité, que cela n'eſt point beau de voir un homme d'Egliſe, ou de Juſtice, mis en train de friponnerie. Vrament il fait auſſi bon voir uné perſonne d'honneur en une maſcarade, comme un cureur de retraits préſider au Conſeil : il n'appartient qu'à ceux qui ont bonne grace de faire les fous : il eſt très-mal ſeant à un Evêque de faire le muguet & le beau fils ; c'eſt à dire le fat avec des femmes, ou à un Miniſtre de gauſſer, & comme un Curé de village aller cauſer à l'ouvrouer d'une beurriére, pour avoir de la graiſſe : Ma fille cela ne vaut rien, & n'eſt pas beau à un Curé d'aller faire le gallefretier en une ruë, ou une

taverne, il faut que de telles gens ſoient à leurs études, & s'ils ne peuvent étudier, qu'ils s'amuſent à piſſer dans un pertuis pour apprendre à piſſer droit & de volée. Encore ſi ces gens-là étoient gaillards, qu'ils euſſent de belles rencontres, j'en ſerois tout ralu, & qu'ils fiſſent de gentils tours ainſi que le vieil Penitencier de Paris, qui un jour de Ste Geneviève donna à déjuner aux chantres de la ſainte Chapelle, leſquels ayant beu de ſon vin, & lui leur ayant dit à votre commandement, ils le priérent de leur en donner une bouteille pleine pour le jour de leur ſollemnité, & leur promit de leur en donner. Les compagnons étans à la veille du jour propoſé, envoyérent un gros vallet à M. le Penitencier, le prier qu'il lui plût, ſelon ſa promeſſe, leur donner la bouteille de vin, ainſi dit-on. Or ils avoient fait proviſion d'une opulente bouteille, qui ne tenoit guére moins que celle des Capucins, où il entroit preſque un quart de vin. Le valet étant devant ce bon homme, & lui faiſant ſa harangue, & montrant ſa bouteille, le ſage vieillard conjecturoit ce qu'il avoit à faire: notez qu'il étoit Docteur en Theologie, Prêtre & Chanoine, qui pis eſt, & puis de ſuperabondant Penitencier, qui eſt cauſe qu'il ſçavoit bien & mal. *Primo*, parce qu'il ſçavoit le ſien: *item* il apprenoit celui des autres, par-

parquoi ruminant tandis que le Gars on parloit, il imaginoit ſon fait, il fit mettre la bouteille ſur la table, & ſortant en la cour avec le valet, il lui dit qu'il allât appeller la chambriére qui étoit de l'autre côté, c'étoit pour l'amuſer; il y va, & le preud'homme prit trois ou quatre cailles, ou enfans de caillous, & rentre en la ſalle, mit le plus gros en la bouteille, ſi bien que cela ſe porta honnêtement. La gars revenu avec la ſervante, il lui dit, ô garçon mon ami, voilà de l'eau, rince la bouteille; ce gars y met de l'eau, & commence & finit à ſecouer à bon eſcient, & caillou d'aller, & bouteille de ſe rompre, & l'eau de s'enfuir par tout, quoi voyant le bon homme, lui dit, ô lourdaut mon ami, ſi tu euſſes mis là mon vin, il eût été verſé, tu as tort, je ſuis marri de cela, Meſſieurs auront du déplaiſir. Jeanne, dit-il. Quand elle fut revenuë, va querir en haut cette bouteille cliſſée, qui eſt au clou près de mon étui à lunettes: elle y alla, & apporta une bouteille d'environ un tiers de pinte, il la fit emplir & l'envoya par ce garçon à Meſſieurs les Chantres, avec ſes récommandations. Allez, dit-il, ils en auront une autrefois, *cornifetu*, mon ami, c'eſt à dire, *quod differtur, non aufertur. Patolet.* Comme vous parlez Latin, vous avez vû autrefois la Sybile Mytrée, comme l'Ecumée. Si avoit bien no-

tre ſervante, qui courant pour aller voir ſe lit d'honneur où étoit le Chancelier de Birague étant mort, ſa maitreſſe la trouvant lui demanda, où elle alloit ſi vîte : Je vai, dit-elle, s'il vous plaît, Madame, voir le Cardinal Miracle. Et ſa maitreſſe m'en diſant autant : je lui répondis auſſi. Elle me dit, où allez-vous ſi vîte, je cuidois qu'elle m'eût dit ſix vitres, parce qu'on parle ainſi à Paris, & je lui dis je m'en vais chez nous ſix cons. *Diotime.* L'autre jour notre ſervante chantoit un air de Ronſard où il y a. D'un goſier, &c. Elle diſoit, d'un goſier, mange levrier, j'oi crier dans le coffre ma Calandre : & ce fripon de Peletier vint chier à notre porte, puis heurta, le valet regarda par la fenêtre, qui dit, qui eſt-ce ? je veux parler à Monſieur, faites-le un peu venir à la fenêtre : Monſieur l'Avocat ſe promenoit en ſa chambre, qui mit le nez à la fenêtre, & lui dit : eſt-ce vous, Monſieur ? Oui c'eſt moi, Monſieur, vous plait-il que je chie ici, chiez de par le Diable, chiez vilain, & lui de s'en aller. La ſervante trouva le cas au matin, & vint à Monſieur lui dire : le vilain d'eſſeoir a planté ſes immondanitez à notre porte : vous ne dites pas tout, il avoit brené deſſus, & diſoit que c'étoit un mot de Latin KPUT. Ce Latin eſt pareil à celui du Vicaire de Chamberi, qui liſoit l'E-

l'Evangile de 5. pains ; & au lieu de dire, *ut quiſque accipiat modicum*, il dit, *accipiat modium*. Il diſoit vrai, il eût fallu beaucoup de muids : ne diſoit-il pas auſſi : *Quid ſtatis occiſi*, pour *ocioſi*. Ce fut lui qui nous annonçant des bêtes, comme tan-tôt, ſe voulant paillarder à bien dire, & mit-il pas ſur ſa tombe, *Requieſcavit in pace*, s'il a plû à Dieu. Que voulez-vous, il y alloit à la bonne iniquité. Encores y a-t'il des gens qui ont de la conſcience, il eſt vrai : mais comment ? Prenez-y garde, vous trouverez, ſi ce n'eſt ſottiſe, que c'eſt pour la commodité : tellement que piété, ſainteté, juſtice, aumône, & toutes telles vertu, ou actions qui en dépendent, ne ſont pratiquées, que par le deſir qui tend à la commodité, ſous le voile d'hypocriſie. Si ce que vous dites eſt vrai, il ne faut plus prier Dieu. Ce n'eſt pas ce que je vous dis, parce que le moyen de ſe faire du bien aux dépens du pauvre homme, ſans qu'il en ſoit marri, c'eſt qu'il faut prendre les bouts de chandelles qu'ils vont offrir, & s'en éclairer diſant ſes heures, cela vous épargnera autant, que feroit au Roi d'Eſpagne, ſi on lui bailloit tout le fil dont on lie les allumettes ; & qu'il le vende aux Fourcrés, pour faire des ſerviettes aux Allemands.

GUAGUIN. Vous êtes un grand ménager.

N'ai

N'ai je pas été Cordonnier ? ne ſçai-je pas que vallent les brins fillet, qui jointsbout à bout ſont utiles ? Puis que tu ès Cordonnier, ſi tu veux je t'apprendrai un beau ſecret, que m'enſeigna l'Empereur des Turcs, quand je le fus voir durant mon grand voyage à Châteleraut : où vis l'origine de toutes les Nations, Etats, Sexes & Jans du monde. Tu nous en veux conter ; pargui je ſuis un grand Mathematicien, je ne crois rien que ce qui ſe demontre : & ſi tu veux payer une once d'huile de canelle, pour graiſſer nos peignes, je t'enſeignerai à faire vingt paires de ſouliers en une heure. Cette heure-là ſeroit donc plus longue que les autres ? Non ſera : ne ſçavez-vous pas bien que la plus longue heure du jour eſt celle du ſermon, & pour l'accourcir ou appetiſſer ſans perte de temps, eſt déjeuner tandis qu'on prêche, le prêcheur aura fait & ennuyé pluſieurs perſonnes, que vous n'aurez pas eu le loiſir d'achever, & puis à telle heure, je ne voudrois travailler, tant je ſuis bon réformé. Bien doncques, je payerai ce que vous voudrez : ſçachez que les Turcs ne ſont rien, ce ſont les Chrétiens qui font leurs beſongnes ; mais par excellence, leur Empereur, que les ſots Chrétiens appellent le grand Seigneur ; comme s'il étoit barbier & geant, ce Prince-là, de voleurs, me

fit

fit bonne chére, parce qu'il penſoit que je me ferois Miniſtre, & qu'ainſi je ſerois à ſon commandement, & pour me gratifier, il m'aprit un de ſes plus grands ſecrets, c'eſt de faire vingt paires de ſouliers ou environ, bons & chauſſans, & ce en une heure, pourvû que l'on eût de bonne étoffe, à ſçavoir une paire de bonnes bottes, dont vous couppe-rez le bas, & ſeront ſouliers, & le reſte ſervira de guêtres aux Cordeliers.

TILTRE.

EN ma conſcience nous étions pour cette affaire, ſur un notable franc-arbitre, les arbitres étoient preſque d'accord de la ſentence de cet arbitrage. Je ne ſçai ſi j'ai bien dit, va toûjours, trotte qui dance, nous avenions aux réſolutions, & trouvions les ſciences tout juſtement, y attandans juſtement, comme Pâques en Mai, & répondions à propos, comment firent deux notables Dames d'Orleans, l'une femme d'un Apothicaire à qui je demandai ſi elle avoit de *l'agalochum*, & *agalochum*, c'eſt *lignum aloïs*, & elle penſoit que je lui demandaſſe ſi elle avoit autre drogue : elle me répondit à propos : Monſieur, je ne me connois point en drogues, il faudroit parler à mon mari. L'autre eſt la belle Epiciére d'au-

d'auprès les ponts M. le Procureur du Roi ; qui vouloit gauſſer avec elle, la voyant avec ſix ou ſept Dames, lui dit ; Madame, avez-vous de *l'agalochum* ? Monſieur, dit-elle, voici pluſieurs boites, il y faudroit mettre le nez. Etans après ces belles intelligences, voilà la ſerviteuſe qui nous vint dire que quelqu'un étoit à la porte, pour entrer ou ſortir. Quel mot eſt-ce que ſerviteuſe ? ce mot vient du païs de Sapience & j'en uſe ici, à cauſe qu'il y a des Jans maris, *notate verba & ponderate miſteria.* Cette fille nous vint dire, qu'il y avoit à la porte un perſonnage, qui vouloit parler au bon homme : Auſſi-tôt il alla à lui, puis revint, & nous dit, (je le dirai pour lui, parce qu'il eſt empêché à frire l'eſprit d'un demi cent d'écreviſſes, à la mode de Bourges, où l'on les vend toutes nuës) c'eſt un Docteur d'Oxfort, qui n'eſt pas encore réſolu, s'il ſe doit faire Catholique ou Hugenot ; & il demande à parler à quelques Apôtres, s'il y en a ceans : Vrament non, dîmes-nous, il n'y en a point ici, ils nous empêcheroient de faire bonne chére, & puis ils auroient honte de l'Herarchie, & du criblement des Miniſtres : parce que les un ont trop lardé l'oye, & les autres y ont trop mis d'épices, après l'avoir dépouillée de ſes fantaiſies : Là-deſſus il fut tenu conſeil

de

de l'envoyer en Eſpagne, d'autant que l'on eſtimoit qu'il y pourroit avoir quelque Apôtre, à cauſe que les Eſpagnols, pour la plupart ſont parens ſelon la chair. A quoi s'oppoſa Varro, diſant que les Eſpagnols ſe prevalant être les plus Catholiques, & partant le plus parfait Membre de l'Egliſe, & allegua, *neſcit ſanguinem.* l'Egliſe ne connoît point ſes parens, parquoi on lui dit, qu'il ſe pourvût que n'avions la tête rompuë que de telles gens, nous qui changent de Religion, pour demander le paſſage, comme ces François qui paſſent en Angleterre, & cela, dit-il, afin de lui donner quelque contentement; on lui fit une paraphraſe apoſtrophique pour ſon déjeuner, & qu'il s'en ſaoulât s'il peut; je vous dirai un grand ſecret, c'eſt que vous liriez ici quatre jours entiers, que vous ne vous ſaouleriez aucunement, & j'en dis vrai; vrament nous n'aurions garde, ſi nous ne mangions quelque choſe en liſant.

REPRISE.

IL n'y a perſonne qui ne tâche à faire ſon profit: & ſur tout boivant & mangeant, & je vous dirai, belle & bonne perſonne, machair de prochain, vîtes-vous jamais le pere Prologue. *Ovide.* Tu nous veux faire paſſer ce petit tronçon de

de bonne chére que vous fites en Eſpagne ; aux nôces de la Reine, fille de notre invincible Roi. Tu as raiſon, parquoi ils nous donnerent force paroles couvertes, quantité de mots dorez, des phraſes delicates, beaucoup de menus propos qui nous paiſſoient aproſtrophiquement par la bouche, ainſi que l'on mange les lettres aux Ecoles ; & je vous profererai un grand fait, qui m'a été revelé ſelon la trabale, que ce n'eſt pas ſans raiſon que l'on fricaſſe les ames, vû que de tout temps, & de l'invention des Poëtes, il y a certaines M. que l'on mange ; & de fait on penſoit s'équivoquer ; mais à bon eſcient, j'ai vû engouler des ames toutes fraîches, comme vous feriez une écrevice d'eau douce. Or je n'irai pas-là, je ne veux pas être mangé, je ne l'ai pas accoutumé ; mais diſons de ce repas, je n'ai plus à en dire, ſinon que nous mangions de ce que Dieu nous avoit donné, comme dit l'autre. En conſcience notre Jardinier qui étoit un beau jeune homme, n'en voulut point, il ſe maria avec une belle jeune fille, qu'il fit femme, Dieu merci & vous : un Dimanche matin il cuidoit lui donner le picotin, & elle le pria de s'en contenir. O ! ô, dit-il, & pourquoi ? mon ami, dit-elle, je me trouve mal. Etant levée, or étoit-ce en Et, il vit ſa chemiſe tachée de ſang ; hélas,

ma mie ! vous ai-je bleſſée ? non mon ami ; & qui donc ? perſonne. Mais, ma fille, dis-moi ce que c'eſt ; ardé mon ami, c'eſt que j'ai ce que Dieu nous a donné à nous autres pauvres femmes. Voyez-vous ainſi que quand vous êtes échauffé, le nez vous ſaigne ; ainſi notre pauvre cas ſaigne tous les mois, & ſi alors un homme nous touchoit il ſe perdroit. Et bien, ma mie, vous avez bien fait de me le dire, ſi je me fuſſe perdu là dedans ; on eût eu bien de la peine à me retrouver, tant il y a de chambres, de recoins & de garderobes, ſans les ſalles. Quelques jours après il venoit de Vances, & ayant bon appétit, il demanda à ſouper à ſa femme, qui lui dit, oui mon ami, il s'en va prêt ; & que me donneras-tu, ma fille ? ne vous ſouciez mon ami, nous mangerons de ce que Dieu nous a donné : elle parloit comme vous dites ordinairement : lui qui ſe reſſouvint de ce qu'elle lui avoit dit, eſtimoit qu'elle lui donneroit de ſes mois, il lui dit, ma mie je vous remercie, je n'en veux point, je m'en vai ſoupper avec mon compére. Je ſçai bien ce que je lui euſſe fait pour n'avoir point de ces harnois-là.

SAPHO. Et dites, je vous prie, & quoi ? je lui euſſe farci le ventre d'andouilles. Pargoi tu nous en conte, je crois que tu as hanté les filles d'Egliſe, c'eſt à dire les fem-

mes des Cloîtres, c'eſt à dire les garces des Chanoines, elles parlent ainſi ſans autrement uſer de reſpect, ſinon qu'elles appellent les autres putains, chiennes, veſſes, & qu'ils débauchent leurs maîtres. *Le Conſil.* Je ne m'ébahis plus vrament de ce que l'on dit: ho, ho, ô, Calvin, te ſouviens-tu point de ce que diſoit Hilaret, quand il contoit en chaire que tu étois fils du Chanoine, & que notre ami de S. Denis, le Chanoine, dînant avec nôtre Evêque, ſe mit à parler contre ce Cordelier, feignant être fort fâché contre lui, & faiſant tomber à propos ce poinct de ſon Sermon, lui dit par colére fraternelle? Je ne trouve point bon que l'on die des menſonges en la chaire. Je ne dirai pas comme le Curé de S. Lifart qui diſoit que la chaire où il étoit, n'étoit pas la chaire à faire ca ca: mais à dire vérité: je dis donc que cela eſt meſſéant de prononcer des impiétez en telle chaire. Vous avez dit que Calvin étoit fils d'un Chanoine, ce qui eſt très-faux. Les Chanoines ſont gens pudiques, ſobres du cul comme de la bouche; comme dit Meſſire Guillaume le Vermeil, ils ne font point d'enfans, ce ſont les Cordeliers qui en font, s'il y a quelque femme qui ſe prête, voilà un petit Cordelier deſſus. BUCANAN. Je ſuis pour les Péres Cordeliers, ceſſez cette in-

injure, il y a apparence que les Chanoines ſont des enfans, témoin Madame la Roine de France, qui allant à Chartres en voyage pour avoir lignée, & ſuivant un beau chemin fait exprès, parce qu'elle alloit à pied : elle s'aſſit pour ſe repoſer, que voici paſſer une belle grande Païſanne des champs, qui cheminoit comme un Prêtre Breton : la Roine l'arrête & lui dit ; bon jour ma mie, où allez-vous ? Je vai à Chartres, Madame : que faire ? vendre du lait & des herbes : d'où êtes-vous, ma mie ? Je ſuis d'ici auprès, Madame : Etes-vous mariée ? oui, Madame, Dieu merci & la voutre. Mais, Madame, ne vous déplaiſe, dites-moi, s'il vous plaît, qui vous êtes ? je ſuis la Roine : excuſez-moi, s'il vous plaît, ſi je ne vous ai fait l'honneur que je devas : mais, M. la Roine, vous allez à pié, & où allez-vous, Madame la Roine ? mais que ne vous déplaiſe ? Je vai à Chartres, ma mie, pour aller en cette belle Egliſe prier Dieu, à ce qui lui plaiſe que j'aye enfans : Hélas, Madame la Roine ! ne laiſſez pas de vous en retourner, ce grand Chanoine qui les faiſoit eſt mort, on n'y en fait plus. *Scandeberg.* Cette-ci étoit preſque auſſi hagarde, que cette bonne femme qui demeure après le Roi des Veaux, à la grille aux Sots. Nous étions avec de Piſe, ce bon Ma-

giſtrat, qui aida à mourir ce Miniſtre, qui renia miniſtére pour ce joindre aux Finances, & je vous aſſure que nous ne tâchions qu'à rire & dîner, nous avions gagné notre procès, nous ne plaidions que pour les dépens. Nous étions, ma mie, en ce point, tout de même que les garces, qui ne plaident jamais en défendant, elles ſont toûjours après en demandant.

Amour de garce, & ris de chien,
Tout n'en vaut rien, qui ne dit rien,
Bien de ribaut, & chair de garce
Etant unis ont bonne grace.

De grace à garce, il n'y a qu'une tranſpoſition : Et puis

Quand maître coût, & putain fille,
Petite pratique eſt en ville.

Tu feras meshui ſur tes ſentences, je pinte à l'aiſe :

Regarde au nez, & tu verras combien Grand eſt cela, qui aux femmes fait bien.

DU JON. *Regarde au pied, pour au rebours connoître*
Quel le vaiſſeau d'une femme peut-être.

L'AUTRE. J'entre en fureur Poëtique : Si tu

tu voulois, je voudrois bien, belle à ton corps joindre le mien. Moy. J'y ſuis,

Jouer au jeu, qu'aux cailles on appelle,
Aux filles eſt, choſe plaiſante & belle.

Joanne. *Prêtre moi ton* c, o, n, *pour mon* v, i, t,

Puis nous remuerons la lettre qui enſuit après le pé.

Vous. Que diable ne me laiſſez-vous dire. Or bien, nous étions-là, & voulions gauſſer cette vieille marchande. Elle étoit parente & grande amie de Montoir, qui un matin allant au four, qui étoit aſſez loin, elle vit Mrs. de la Ville qui meſuroient & piquetoient. Et dea, dit-elle, Meſſieurs, que voulez-vous faire ? nous voulons fermer la Ville. Hélas, Meſſieurs, attendez un peu, s'il vous plaît, que je ſois revenuë du four, je ne muſerai guéres. Cette marchande donc avoit des éguillettes de velours, des bas de chauſſes de taffetas, une guaine de faulx, des utiles de bois, des fuzils de laine, des décrotoires à mêche, des arquebuſes à corde, de l'apas aux puces, de la tablature à apprivoiſer les ſouris, & telles ſortes de marchandiſes. Nous lui demandâmes, Madame, avez-

vous des brides à veaux ? il faut voir ; Meſſieurs, s'il vous plaît, elle nous amuſa là plus de trois quarts d'heures & ſix minutes. Cela me fâchoit, parce que je n'ai affaire que de temps & d'argent, à la fin étant montée ſur une eſcabelle, & ayant le dos vers nous; elle nous dit, Meſſieurs, j'ai un mauvais enfant qui les ont brouillées & démanchées, ſi que je ne les peux trouver toutes entiéres, & diſant cela d'une ſoupleſſe prompte & prémeditée, va lever ſes rôbes & ſa chemiſe, & nous manifeſter ſon gros cul ample & feſſu, nous diſans ; au moins, Meſſieurs, voilà les mords, par ma conſcience, dis-je, Madame, nous voilà bien refaits. Acoutez, Meſſieurs, acoutez un peu, je vous dirai un conte pour vous appaiſer ; ardé j'étois à la ſuite de l'Armée de Moncontour, où j'eus beaucoup de dépouilles, dont voici les reſtes : ainſi que nous étions à ce ménage, voilà la plus grande de la Cour, qui piſſant & voyant les morts deçà & delà, parce que c'étoient Huguenots, n'en dit rien : mais en voyant un étendu le ventre au Soleil, & conſiderant la grandeur de ſon membre viril, va dire, voilà grand pitié de cettui-là, & nous de ſortir de là, & de nous en aller, auſſi-bien on nous attendoit à dîner chez un Prélat. On m'a dit que c'étoit le feu Archevêque de Tours, qui a

ap-

appris à Meſſieurs de la Cour à ſe torcher le cûl de papier blanc. Etant à dîner & faiſant bonne chére, il fallut, ſelon la coutume, rapporter quelque choſe d'édification ; & nous de dire notre fortune : J'en ai bien vû une plus belle, dit Dariot ; je venois de Mets, & je trouvai à terre une coignée, elle me répondit rien. A, ha, hé, va dire le Curé de Grié, par mean, Monſeigneur, il n'y a pas apparence qu'une telle piéce de fer ait parlé, je ne dis pas que ſi c'étoit un landier ayant face d'homme comme ceux de votre Cabinet, à étudier aux perdrix, qu'il n'y eût raiſon.

ARCHIVE.

PAſſant ainſi de propos en autres ſur les diſcours d'édification, M. le Chantre tira de ſa manche un canon fort excellent, diſoit que c'étoit l'Abeſſe de Rouſſerai qui le lui avoit envoyé, tel que la Prieure l'avoit compoſé & fait chanter à ſœur Jaqueline de la Gerandiere, qui l'inſtruiſoit ainſi ſur ce mot conculcavit ; là, ma mie, chantez bien ; là, tenez-moi ce con ferme, con : là après, cul, hauſſez-moi ce cu, cu : après à ce cas, entretenez-moi ce cas : puis à ce vit, là tenez-moi ce vit bien long. Ce fut le Colloque de Poiſſi, ce vénérable Concile ra-

racourci, qui fut d'avis d'inſtruire des jeunes Religieuſe de telle ſorte. Et de par ſa mere, depuis que le Colloque a hanté les Dames, on a parlé d'elles, non pas que l'on dit qu'elles fuſſent paillardes ; mais on diſoit qu'elles vivoient comme des putains : c'eſt pitié cela, & encore plus que vous ne ſçauriez dire. La mere de notre boulanger, celui qui demeure après les Cordeliers en étoit toute en extaſe, elle tenoit une livre de beurre en ſa main à nud, & voyoit un grand âne qui failloit, je croi qu'il falloit dire baudouynoit d'une jument, cette pauvrette pleine d'admiration, & voyant ce fouet qui entroit ainſi, ſerroit la main, & faiſoit degouter le beurre entre ſes doigts ; helas ! Mon beurre ; que voulez-vous dire de cette pauvre fille ? & bien c'étoit une émotion qui l'avoit priſe par admiration. Oui, & il y a ainſi des maladies qui prennent, qui vont, qui viennent ainſi que le temps qui court ; & comme les maladies nous prennent allans & venans ou nous repoſans, nous prenons le temps comme il vient, & de même en font ceux qui mangent leur bien : & de fait paſſant par cette contrée, nous voyons des perſonnes riches qui entamoient leur bien, & pour le manger faiſoient diverſes ſauces, les uns le mangeoient à la ſauce de réponce, les autres allans au marché aux feſſes,

quel

quelques-uns à la ſauce d'Allemagne, aucuns à la ſauce de la Meſſe d'onze heures, demeurez-là : qu'eſt-ce à dire : Vous voilà bien empêché, c'eſt à la ſauce de pareſſe, je n'ai pas voulu dire la Meſſe pareſſe, ainſi que parlent les Jéſuites, au moins le bruit en court. Laiſſez courir le bruit avec le monde qui trotte, attendant que la Coutume aille la haquenée, & le bon temps le pas. Mais un peu, hau mon Corporal, ces mangeurs ne boivent-ils pas auſſi ? & quoi donc, s'ils ſont mariez ils boivent de l'ordinaire, témoin celui qui commenta les vieilles Legendes, où il mit à l'entrée de ſes annotations. Tout homme de qui la femme pette étans couchez enſemble, eſt bien-heureux, comme diſoit notre confrére le Chanoine, Monſieur Joyeux, qui eſt mort Chancelier, Dieu lui faſſe pardon en l'Egliſe de ceans, pour pluſieurs raiſons. *Primo*, il l'entend, par quoi il ſçait qu'elle eſt auprès de lui, & ne le fait pas cocu pour lors. *Secundo*, il reconnoît qu'elle n'eſt pas morte. *Tertio*, il jouït du ſens de l'ouïe. *Quarto & perfecto modo*, il boit : ainſi il a pluſieurs commoditez deſquelles ſont privez les Prêtres, & les autres gens de notre Sauveur. *Addias*. Si eſt-ce qu'ils ne laiſſent de trouver le vin bon. Par namandu tu y és, & as bien fait de proférer cette goulée qui ſe trouve véri-

ta-

table : & à dire vrai tu és le plus vénérable menteur de toute la compagnie : prens un peu les mains à Glycas, & Cedrenus, & vas chatouiller ce flacon de vin, & me dis s'il eſt mâle ou femelle. *Ariſteus.* Oui dea, il y a mâle & femelle du vin : le blanc eſt le mâle. Va te faire penſer à mon Barbier, il ne te coutera rien : tu y entens comme un bœuf à jouer de l'épinette. Puis que nous le tenons ainſi, pourquoi reſiſtes-tu à l'Ecriture de noble antiquité : Quand toute ton anticlité de tous les Diables, & ta ſapience de l'Antechriſt ſeroit, je n'en croirois rien : J'ai beu plus de deux mille deux cens quatorze bouteilles de l'un & de l'autre vin ; mais je ne vis jamais ni cul ne con, ne couillons : Partant je déclare que pipeurs & malheureux ſont ceux qui mentent en vin quels qu'ils ſoient. Et pourquoi n'y faut-il pas mentir ? Parce qu'il y a, *In vino veritas. Primo* au vin la vérité, comme nous diſons nous autres Latins. *Secundò*, il eſt de ſerment. *Tertiò*, on leve la main en le prenant. *Quartò*, & pour le mieux on le prend & met ſur ſa conſcience. Un homme eſt de peu d'eſprit, s'il ne ſe connoît en ce qui eſt de ſa vacation ? c'eſt pourquoi plus un Prêtre eſt ſçavant à juger le vin, & en avoir de bon, il eſt plus homme de bien ; & notez cette déciſion

ſiſion de Boëtius, qu'il a appriſe du Saint qui fut canonizé de ſon temps durant Vendanges. Vous n'avez point parlé de l'odeur du vin ? N'importe, parce qu'il ne peut faillir de ſentir bon. S'il eſt bon, ce n'eſt pas comme quelques choſes, dont il ſe faut ſervir ſans les ſentir. Quelles ? Il ne faut jamais ſentir un œuf, ni une huître, ni un con. A ! Jan voire, voire, voici le mot pour rire. *Vatable.* Je voi bien que vous ne le ſçavez pas, je vous en ferai un beau petit diſcours demonſtratif. Du temps que je me mêlois de prêcher en notre Egliſe, il y avoit un Diacre qui étoit falot, & qui y avoit reçû de l'argent pour moi ; il me vit és hautes chaires en ma place, alors il prit en main cet argent, enveloppé en du papier, & durant la Meſſe il vint apporter le Livre de l'Evangile à baiſer, me le preſentant, il me ficha en la main ce papier avec l'argent, & me dit : *Hæc ſont verba ſancta.* Cela étoit le mot pour rire : Qu'ainſi ne ſoit, ſi on vous mettoit ſur une table cent mille écus, & qu'on vous dît, ces écus ſont pour vous ſi vous en pouvez prendre trois poignées ; ha ! en diſant ſans rire gripeminaut. A ! hé, & vous riez déja, vous n'aurez rien. Et dea, vous ne ſerez pas ſi mauvais, vous me donnerez vos têtes. Oui, je vous ferai comme les valets des Archers de la gar-

de

de du Roi, que l'on dit du corps : Parce que les meubles ſont de plus grande conſéquence, témoin les Normands qui vont ſur les bateaux par eau, & font porter leur procès par terre : d'autant qu'il y a bien à dire entre le bien & la vie. Celui que l'on jugeoit à Chaſtillon, ayant ouï ſon dicton, & qu'il ſeroit pendu, il le ſupporta : mais quand il ouït qu'il y avoit amende de vingt écus, qui étoit plus que les deux tiers de ſon bien, il dit qu'il en appelleroit, ſi cela n'étoit ôté, & bien on l'ôta, & il ſe laiſſa pendre de peur de faire des enfans pauvres. A ces valets de garderobes il avient au rebours de bien ? en Eté ont gros habillemens, c'eſt que leurs maîtres les laiſſent pour en prendre de neufs qui ſont legers, & l'Hyver venu, ils ont des habillemens legers, d'autant que leurs maîtres en prennent de peſans, & leur donnent les vieils ſelon la coutume. Voilà comment leur bien va à rebours, & s'ils pouvoient patienter, ils auroient, *non ſecundum æqualitatem ſed ſecundum juſtitiam* : & dea je parle aux doctes s'ils le peuvent entendre, & quand leurs habillemens ſont uſez, il faut dire ; ne faites point de manches à votre pourpoint, le corps n'en vaut rien ; voire, mais le corps vaut toûjours mieux. Quoi ! le corps vaut mieux que les biens ? Zacharie Durant,

ſant, Libraire de Genève, ne le croyoit pas quand il fut frapé de la peſte, & que le Chirurgien lui eut dit que ce l'étoit. Ha ! mon ami, dit-il au Chirurgien, ſi je viens à mourir de cette maladie, je perdrai plus de mille florins à cette Foire de Francfort.

ORDONNANCE.

AInſi que je demandois à boire, voilà un grand bruit ; quoi dîmes-nous, eſt-ce là le réſultat de quelque Pape qui ſe fait, ou le *Te Deum* d'un fait tout nouveau ? Non ce dit Calepin, c'eſt que l'on vient de couper le cou à Careſme, & nous en oyons le bruit qui en retentit de l'Egliſe Nôtre-Dame de Paris à Nantes. Comment cela, ſçavez-vous pas que le C, eſt la tête de Careſme, & A, eſt le col, ôtez ledit A, le col ſera coupé, & ainſi il demeura Creſme : le corps joint à la tête ſans cou, eſt tout vif, & ce à la Catholique, d'autant que le Jeudi abſolu, on fait le Creſme. *Pantaleon.* Ce n'eſt pas cela, j'en viens, c'eſt de Beze qui vient d'arriver, & Æneas Sylvius l'eſt allé recevoir, à cauſe de la ſimilitude de jeuneſſe. Et gai nous voilà prou ſorts. Auſſi-tôt qu'ils furent entrez, après avoir ſalué la compagnie, qui but plus de dix-ſept pintes de vin d'Arbois, ils ſe mirent

à s'entretenir de leurs jeuneſſes : & comme ils deviſoient profondement de leurs amours, voilà ce mélancholique Genebrard qui les vin interrompre ; & bien leur dit-il, vous avez bien fait des folies étans jeunes, vous avez écrit d'amour & de lubricité, que pluſieurs ont tourné en ſens réprouvé : Il eſt vrai que les bien doctes, & qui ne ſont point Pédens, ont trouvé vos écrits bons ; mais il y avoit de l'excès : foin jamais ces cucules ne font que lanterner le beurre. Va, dit Sylvius, j'étois diſpos de la braguette, & relevé de gentilleſſe, quand j'écrivois mes galanteries : mais depuis je condamne tout cela, je les deſavouë. Et moi dit de Beze, je n'ai que faire de m'en excuſer, je ſuis Gentilhomme à ce que je dis, & comme je l'ai toûjours témoigné, quand les Notaires m'ont demandé ou écrit mes qualitez. Et bien j'ai été galant en jeùneſſe, auſſi j'étois Prieur, délibéré comme un affieur de meurtriers ; mais depuis que je fus réformé, je retranche toutes mes foliettés joyeuſes : & tout ainſi qu'un bien-heureux Joſué, je fis une belle circonciſion de mes œuvres juvenielles faites à la Catholique. Tandis qu'ils diſoient cela, je voyois les compagnons de Genebrard qui ſe moquoient, & par dépit je juge dès-lors que les Prêtres faiſoient comme les Putains, toûjours elles médiſent les unes des

autres. Ainſi en ſont les Miniſtres en Angleterre, & les Alquemiſtes par tout. Voire, mais putains ſont femmes : quelle difference y a-t'il entre les femmes & les Prêtres, ce ſont gens de robes longues, grandes ? les Prêtres mettent leurs amicts ſur leurs têtes, & les femmes mettent leurs amis ſur le ventre. *Le premier venu.* Vous ne faites que m'importuner & me rompre la tête de vos diſcours, tant vous les mêlez de biais, vous ne me laiſſez point venir à un propos pour le ſavourer : vous en dites un bon, puis vous gâtez tout, vous faites ainſi que le Curé de la Riche, qui diſoit à ſon valet Maugin, mange des naveaux ; & lui qui ſe jettoit ſur le milieu, diſoit, grand merci, Monſieur, le lard eſt bon. O çà, j'ai aſſez parlé ſans boire ; çà Page, baille-m'en ; mais ne fais pas comme le laquais de la Roche-paille, qui voulant donner un doigt de vin à ſon maître, en verſa au verre, & mit le doigt dedans pour meſurer, & trouvant qu'il y en avoit trop, le beut : mais après qu'il remeſura, il y en eut trop peu, à la fin il n'y avoit plus guére de vin à la bouteille : le laquais emplit ſa bouche & filoit dans le verre tant que le vin monta juſques au doigt, d'autant que ſon maitre n'en vouloit qu'un doigt. *Bellarmin.* Il étoit éxact comme celui qui fit la belle tapiſſerie du Verger, où

il y a une Judith qui prie, & eſt à génoux devant une Nôtre-Dame : ainſi que l'on voit aux Minimes de Tours une Vierge Marie qui dit ſes heures de Nôtre-Dame agenouillée devant un Crucifix, & l'Ange eſt de l'autre côté qui dit ſon *Ave*, *Piton*. Ha ! par S. Jean tu le déclare trop, va je te laiſſe à l'abandon, tu parle comme un réprouvé. Taiſez-vous ſi vous êtes ſage, ne ſçavez-vous pas que nos voix ici ſont autant de ſtatuts, vû que nous ſommes en état parfait : il eſt vrai qu'il faudroit que ces guenippes en fuſſent hors. Voire, & pourquoi les injuriez-vous ? O ! quand je m'en aviſe je leur fais de l'honneur, parce que cette épitète de guenippe vient de Aganippe, comme quand on dit Citriéres les garces : c'eſt à dire belle Vénus. Tu leur feras de l'honneur, comme le Breton en fit à M. de Vendôme, du temps que j'étois ſon Secrétaire, & je le vous dirai, un Monſieur de Trarmat vint voir M. de Vendôme, & ſe preſentant devant lui, lui dit ; Monſieur, j'étois venu ici pour vous faire la revérence. Monſieur lui dit, faites-la ; il la fit, puis ſe tint droit & debout près le buffet : Monſieur lui dit, mon Gentilhomme, mettez votre bonnet, parlant à la vieille Gauloiſe, le Breton fit une grande & profonde révérence. Or ſçachez que tels ſimples Gentil-

tilhommes qui diſent, Monſieur ſi votre cheval eſt jument, approchez-vous plus loin de moi. Et votre maître ne dit-il pas bien un plus beau trait au Roi, ainſi qu'ils paſſoient un quai, & que deviſant enſemble, le Roi laiſſa boire ſon cheval, & Monſieur votre maître ne voulut point permettre au ſien de boire ; le Roi lui dit, mon Couſin, laiſſez boire votre cheval : O ! ho, Sire, il attendra bien s'il veut, que Monſieur votre cheval ait beu. O ! ha, hé, Monſieur Cheval eſt le Clerc de ce grand Juge du Palais, qu'un jour quatre des plus ſignalées Dames de la Cour, comme ſans faire comparaiſon, de Madame, je ne le dirai pas, ce ſera le commentateur, & autres l'étoient allé voir pour le prier pour un procès : il les laiſſa ayant parlé à elles, puis ayant fait un tour en ſa chambre, attendant qu'elles ſortiſſent, il appella ſon homme, & dit Cheval : Plaît il, Monſieur, ces putains ſont-elles encore là bas, elles l'oyent, parquoi de peur de l'être d'avantage elles s'en allérent. Et bien ce Breton ? A ! a, bien, je vous dirai ſa fille repreſente ſa perſonne. Il avoit au buſque de ſon pourpoint, à faute de mallette, ſon joyeux & gaillard bonnet de nuit, oyant Monſieur dire mettez votre bonnet, étoit en peine : le maître d'Hotel

lui dit, faites ce que Monſieur vous commande, il ne veut point de cérémonies : mais, dit-il, ſes Pages ſe moqueront de moi, ils n'oſeroient. Adonc le Breton mettant ſon chapeau ſur le buffet, mit la main au ſein, & tira ſon bonnet de nuit, dont il s'affubla, & puis ſe vint promener avec Monſieur. *Le Diſciple.* Quand vous avez dit Monſieur, je penſois que vous parlaſſiez de feu Monſieur notre Maître, qui fut Evêque de la Baſſe-Bretagne, lequel ayant fait ſon coup d'eſſai d'une grande Meſſe, demanda à ſon grand Vicaire s'il avoit beaucoup failli. Non, Monſieur, dit-il, vous avez bien fait, ſinon que vous avez un peu failli à la Patenoſtre. *Du Verdier.* Notre Aumônier n'y eût pas failli, il diſoit la Meſſe bien diligemment. Il avint qu'un jour lui abſent, ſe préſenta un Ptêtre qui dépêcha fort, & quand il fut revenu, on lui dit qu'il étoit venu un Aumônier qui diſoit la Meſſe plus diligemment que lui : Sandregillé, dit-il, il n'en dit donc rien, d'autant que je n'en dis pas la quart : ce fut lui que Monſieur vit abattre une garce, & dès le matin pour faire journée. Etant retourné, Monſieur lui dit, Meſſire René, je vous prie de dire la Meſſe : il dit, Monſieur, je vous ſupplie de m'excuſer, je vous aſſure que ſans penſer à mon affaire, j'ai trouvé une prune, &

j'en

j'en ai paſſé outre. Oui, dit Monſieur, je vous ai bien vû que vous ſecouyez le pranier.

ARGUMENT.

HE bien à propos de vous, Meſſieurs, vous direz que je ſuis fou, je voudrois le pouvoir devenir; parce que ſi-tôt que je le ſerois, je ſerois auſſi-tôt éxempt du feu ſi on me diſoit hérétique, delivré de priſon ſi je devois, non ſujet au Conſiſtoire ou à la Mercuriale, où à la réprimande. Et pourquoi les fous ont-ils de ſi belles libertez & privilèges? Parce que l'Empereur Juſtinian qui gouverne encore le monde fou, eſt devenu fou durant ſa vie, par ainſi les fous ſont Empereurs & *è converſo*. Et vrament je ne m'ébahis pas ſi mon pere mourut par faute de bon gouvernement, *crede mihi*. Quand je revins de voyage, je ne trouvai point d'eau dans le ſeau, encore moins en la ſeille: il mourut comme à Dole à la dance Macaber, il y a la Mort qui parle à un beau jeune homme, & lui dit:

A galand, galand',
Que tu es fringan,
S'il te faut-il meure?

Et

Et il répond :

Et mort arrogan ,
Pren tout mon argean ,
Et me laiſſe queurre.

O bien, ſi vous me calomniez, c'eſt tout un, il n'y a point de ma faute, le valet de l'Aumônier à qui les autres faiſoient la guerre, le dit bien à Meſſieurs du Bureau; Vrament, Meſſieurs, il n'y a que les pauvres que l'on canonize. Or bien touche là, Vigneau, ta femme eſt femme de bien, je le croi; ſi l'ai-je beſognée auſſi-bien que toi. O le niais ! elle eſt ſi laide, que je ne voudrois avoir affaire à la femme non plus qu'au mari. Paſſons outre, je ſens déja que ce livre nous échappe, & me ſemble que je voi déja un frippon de propoſant, qui s'eſt joint avec un aſpirant à la Prêtriſe *mediante coquedindo*, & ils diſent que je ſuis Nigromanchian, que je fais parler des morts, je ſuis bien plus habile que cela: les morts ont parlé, ils le ſçavent bien: mais je fais parler les bêtes, & beaucoup parleront, ſi Dieu plaît : mais aviſez, s'il vous plaît, à tout ce qui ſe fait, ou que l'on fait en ce monde, tout cela a une fin certaine : je vous en ferai une démonſtration notable : allez chez un Peintre,

&

& voyez-lui broyer les couleurs. Sçavez-vous bien pourquoi on prend tant de peine à les broyer diligemment ? Je vous ai dit un grand ſecret, aviſez-y : prenez la mollette & la levez, & vous verrez de beaux arbriſſeaux & branchages qui y ſont haut & bas. Et voilà la cauſe pourquoi, la fin pour laquelle les aveugles ſe connoiſſent en couleurs : & pour ce ſi tu crains la goute, abas-là, fou-là. Ma fille, ô belle ſervante, ſi mon valet te prie d'un peu de réjouïſſance, prens un bâton & lui en donne, tandis que je m'amuſerai à ces gens de réputation, qui ſont pleins d'honneur, comme une truye de poivre. Or çà, mes bons amis, vivons en liberté, notre convive s'achéve, ils ſont ſur le deſſert : je ſuis un peu ſorti pour vous le dire ; d'autres pourront recueillir le reſte que j'ai oublié pour mon plaiſir & votre commodité, d'autant que les yeux vous feroient mal, qui feroit fort au deſavantage de votre vûë. Bien donques, dites-moi ; avez-vous envie de parvenir ? liſez ce Volume de ſon vrai biais ; il eſt fait comme ces peintures qui montrent d'un & puis d'autre. On m'a dit, qu'il y a quelques malotrus qui ont dit, voici des traits d'Athéïſte. En dea je n'en ſçai rien, je m'en raporte à eux : ſi j'ai rencotré à dire leur naïveté, ç'a été ſans le ſçavoir, je joue au colin maillard

lard, je prens ce que je trouve. Mais eux qui ſont ſages & pleins d'intelligence, ils font tout par élection & connoiſſance, il eſt toûjours avis au chat breneux que la queuë lui put. Ne vous déplaiſe ſi j'ai dit quelque choſe qui regarde, ou oye de côté & ſente mal à votre goût : ce n'eſt pas ma faute, c'eſt une perſpection d'oreilles qui eſt gauche : & puis les parfaits ſont aux Cieux. Si je m'ébats à me moquer de vous, ébattez-vous à dire bien de moi, afin que ce ne ſoit de vous dont je parle, & puis qui ſçait en bon eſcient que je veux dire, s'il n'a vû & lû le tout, & n'a requis le vrai ſens de mon affaire ? Et par la double freſſure de mon petit chien, j'ai quaſi juré comme un Conneſtable, & pris Dieu par tout : mais je me ſuis retenu par votre exemple. Et vous dites donc que je ſuis un moqueur, un contempteur : il eſt vrai, ſi vous le prenez ſelon votre folle fantaiſie, qui ne vaut pas une foutée de chat : auſſi je contrôle vos ſottiſes, & condamne vos impudences. Or chacun juge ſelon le poids de ſa charité, & de-là les bonnes Religieuſes qui apprendront ceci par cœur, diront, il eſt bon homme, il taxe les vices d'une belle façon, & pour l'amour de cela, je me mettrai à faire un beau Livre, où je vous dirai la vérité tout au rebours des autres, & d'une façon

çon ſi belle, que je le publierai après ma mort, afin que l'on voye que je dirai de bonnes choſes, que je n'entendrai non plus que vous autres : & ſi deviendra tant authentique que le monde de ſon temps le priſeront ſur tous, & le diront l'unique : tellement qu'ils tiendront tous les Auteurs, ainſi que vous, comme vrais fous qu'ils ſont, ſe travaillans pour neant, & pour penſer aquerir une réputation qui ſe porte à Paris ſur des crochets, comme fagots benits : Malheureux ſont ceux qui ſe donnent de la peine pour avoir bruit d'être ou pipeurs, ou flateurs, ou mercenaires, dicteurs de folies d'autrui. Et afin que je puiſſe un jour commencer ce Volume, je mettrai ici un tronc, tel qu'il eſt en notre ville, auprès le portail de la grande Egliſe :

Vous qui avez mine d'être homs,
Et qui ſemblez être hommaſſes :
Apportez quatre gros étrons,
Afin que l'œuvre ſe parfaſſe.

Et je vous promets que vous y gagnerez : & davantage y apprendrez tou ce qu'il y a de bon en ce monde, ce que je vous prouverai en toutes & maintes ſortes.

FIN.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1894



